JOU
2996

Les exportations de pétrole canadien

Trudeau tient tête aux Américains

Nos informations, page 5

LE JOUR

où nous serons maîtres chez nous

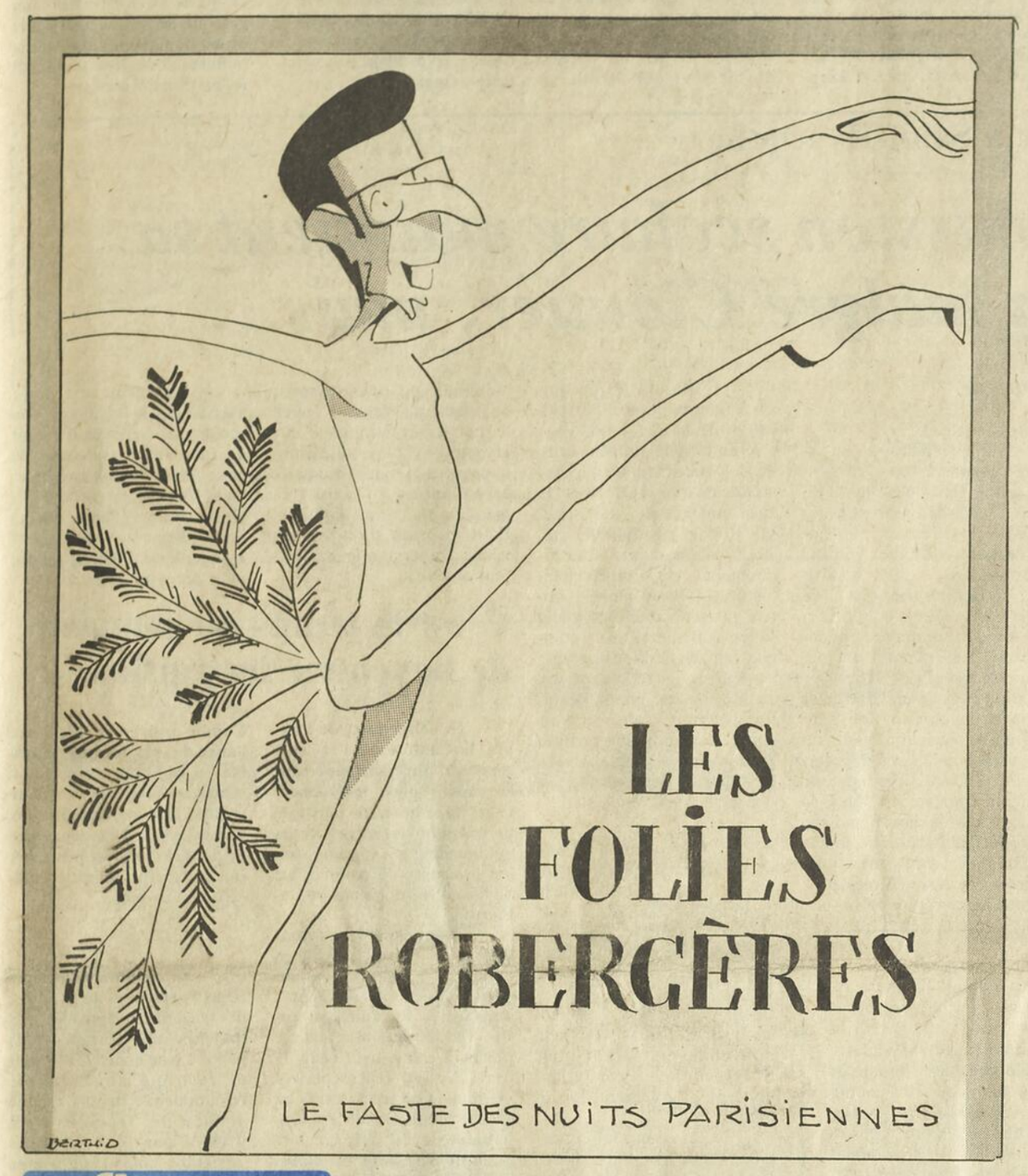
28-03-75 00107 1-90S 001
BIBLIOTHEQUE NATIONALE
DU QUEBEC
RECEPTION DES PERIODIQUES
1700 RUE ST DENIS MTL QUE
DEPOT D-745136

le vendredi 6 décembre

ensoleillé, avec quelques périodes nuageuses

Celsius (°C)	Fahrenheit (°F)
Minimum: -18	Minimum: 0
Maximum: -4	Maximum: 25

Première année — No. 236 | 32 pages | 20 cents | 1974



Bourassa en France...

Une visite fastueuse mais des résultats peu spectaculaires

par Jacques Guay
envoyé spécial du JOUR

Au terme de la visite du premier ministre du Québec en France, beaucoup d'observateurs s'accordent à dire que si celle-ci a été empreinte d'un certain faste, en revanche les résultats concrets semblent peu spectaculaires notamment au chapitre de la coopération franco-québécoise.

PARIS — "Le gouvernement français est désireux de collaborer pour faire un succès de la loi 22".

C'est en ces termes que M. Bourassa a présenté hier aux journalistes le communiqué final conjoint au bas duquel M. Jacques Chirac, le premier ministre français, et lui venaient d'apposer leurs signatures à la Délégation générale du Québec.

Le document, rédigé en termes assez vagues affirme entre autres que durant les cinq prochaines années le Québec et la France collaboreront à la mise en oeuvre de la loi sur la langue officielle en procédant notamment à des stages dans des entreprises françaises et à l'envoi de missions d'ingénieurs et de cadres français qui contribueront sur place au processus de la francisation.

M. Bourassa n'a pu cependant déterminer le nombre de personnes impliquées dans une telle opération-entre quelques dizaines ou quelques centaines a-t-il déclaré, ni le budget prévu.

Par contre, il a souligné l'achat par la France de cinq avions de type CL-215 en déclarant que la France avait manifesté aussi son intérêt dans plusieurs secteurs économiques.

La conférence de presse, à laquelle ont participé peu de journalistes français, n'a apporté en fait aucune précision à un texte plutôt décevant qui conjugue le verbe pouvoir au futur et surtout au conditionnel.

L'opinion générale des journalistes, tant québécois que français, c'est que si la coopération franco-québécoise est maintenue, elle ne débouche présentement sur rien de spectaculaire. Certains ont même eu l'impression que le beau voyage se terminait en queue de poisson.

Chez les fonctionnaires québécois, le sentiment était tout autre. On avait l'impression d'avoir marqué des points en obtenant du gouvernement français, après la visite de M. Trudeau, qu'il s'engage de nouveau dans la coopération compte tenu de la politique de resserrement budgétaire appliquée par M. Giscard d'Estaing.

Comme à aucun moment on ne leur a expliqué le jeu des négociations. les journalistes québécois s'en sont remis au texte officiel fort maigre et qui, apparemment, ne justifie pas tout ce battage publicitaire. Le fait qu'en page 7 les deux parties se félicitent de la décision d'achat de cinq CL-215 a fait sourire un peut tout le monde. Ces appareils étaient déjà loués à la France et le dossier, semble-t-il, a été mené à bon port par l'ambassade du Canada à Paris.

M. Bourassa a certes déçu en esquivant, suivant son habitude, toutes les questions, mais il affichait un sourire satisfait. Le premier ministre Jacques Chirac a en effet déclaré devant les caméras de la télévision, en prenant congé de M. Bourassa à Matignon, que la loi 22 faisait "effectivement du français la langue officielle du Québec.

Parlant devant un grand drapeau fleurdelysé, M. Bourassa n'a pas manqué de rappeler aux journalistes cette déclaration de M. Chirac ainsi que le précédent causé par M. Giscard D'Estaing en lui permettant de rencontrer le conseil des ministres français.

Pour le Quotidien de Paris, cependant il ne s'agit là que "d'une fleur pour Bourassa". On imagine, écrit Yves de Chazournes, ce qu'aurait pu être en d'autres temps la réception réservée par la France au premier ministe du Québec... Aujourd'hui il y a quelque chose de bâclé dans l'accueil réservé au chef du gouvernement québécois... La "permission" accordée à M. Bourassa d'assister à la fin du conseil des ministres et qui a été présentée comme une grande première, n'est qu'une fleur offerte par un président pressé".

Par ailleurs, les journaux français ont souligné ce que l'Aurore qualifie "d'incident avec Ottawa à propos de l'uranium canadien". "La réaction d'Ottawa étonne, souligne le quotidien. Encore un peu et M. Bourassa passerait pour un indépendantiste".

Autres informations, page 4

québec

Le cas Brophy: St-Hyacinthe s'en lave les mains

page 2

Le juge Deschênes refuse de se laisser manoeuvrer

page 3

canada

La GRC enquête au sujet du ministre Munro

page 5

La grève de "Dédé" visait la paix avec Bourassa

par Gisèle Tremblay

Les arrès de travail de la FTQ construction l'été dernier sur les chantiers, dont l'objectif avoué était l'indexation des salaires au coût de la vie, visaient en réalité à faire pression, sur le gouvernement Bourassa pour qu'il cesse de harceler la FTQ construction à propos des événements de la Baie James.

C'est ce qui se dégage d'une conversation téléphonique tenue le 9 mai dernier entre M. André Desjardins, alors président de la FTQ construction, et M. Roger Perreault, directeur général adjoint de la Commission de l'industrie de la construction (CIC). MM. Perreault et Desjardins sont tous les deux accusés d'extorsion dans l'affaire des chèques de vacance de la construction, émis prématurément l'été dernier pour financer les arrêts de travail. M. Perreault est suspendu de ses fonctions en attendant l'issue de son procès.

L'enregistrement de cette conversation a été entendu hier devant la commission Cliche qui avait, en mai dernier, déjà commencé ses travaux préliminaires et faisait donc présumément partie du "harcèlement" dont se plaignait M. Desjardins.

Celui-ci, dans une conversation téléphonique tenue une demi-heure plus tard à l'un de ses coordonnateurs régionaux, déclare qu'il est à préparer tous "les brefs" qu'il entend présenter à "la Commission d'enquête".

MM. Desjardins et Perrault parlent d'abord du confit des cimenteries (avril-mai dernier) qui, en paralysant l'approvisinnement en béton, avait provoqué la fermeture de plusieurs chantiers importants: "D'une manière ou d'uné autre, en rouvrant les négociations, on rouvre la chicane", comment M. Desjardins. Si celui-ci a laissé la grève de Miron s'étendre aux chantiers, c'est donc que ceux-ci étaient de toutes façons déjà voués à la grève de l'indexation, survenue effectivement quelques semaines plus tard.

Plus loin, M. Desjardins commente cette réouverture des négociations sur l'indexation: "Pourvu que les leaders de l'autre bord sauront pourquoi j'ai ouvert... m'a leur dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité." M. Perreault réplique que le conflit "frappe" la mauvaise cible, il fallait frapper "l'autre". Desjardins: "Qu'y aille le voir l'autre, lui, pis qu'y arrête de me frapper." D'après la suite de la conversation, "lui", c'est M. Jean Cournoyer, ministre du Travail; "l'autre", c'est le premier ministre, M. Robert Bourassa.

Car aussitôt après, M. Perreault conseille une visite au ministre de la Justice: "Tu sais que c'est pas Jean (Cournoyer) qui fait ça, hien." Et M. Desjardins précise: "Qu;y aille voir le premier (ministre), c'est tout, parce que le premier a eu le message ça fait longtemps. Pas capable de parler au téléphone là, mais..."

Demain dans LE JOUR

Vie et culture
- Les travaux et les merveilles de notre artisanat au 7ème Salon des métiers d'art.
- "La Sagouine" prolonge par le disque son réquisitoire social.

Éducation
- Les écoles en milieux défavorisés: encore et toujours des cataplasmes?

Économie
- Les éditeurs québécois et le "cancer" des prix du papier.

Monde
- La droite japonaise court-elle au suicide?

Montréal
- Une nuit de patrouille avec la police dans le centre-ville

Sport
- La chronique de Jean-Marc Desjardins

Téléphoto (PA)

De nombreuses personnes attendaient, hier sous la neige, les dernières nouvelles de la tragédie...

50 morts

Tragédie à l'aéroport de Téhéran

TÉHÉRAN (d'après l'AFP) — La terrasse de l'aéroport international de Téhéran a cédé hier matin sous le poids de la neige faisant selon les dernières estimations de cinquante à soixante morts. Dix-huit corps ont été retirés des décombres et les secours se poursuivaient hier soir sans discontinuer à la lumière des projecteurs. La plupart des victimes, indique-t-on sur place, seraient des Iraniens qui travaillaient dans les services de l'aéroport. Il y aurait cependant, parmi elles, plusieurs ressortissants étrangers, en particulier des Américains et des Allemands.

L'aéroport de Téhéran-Merhabad, qui est également utilisé par les "Phantom" de l'armée de l'air iranienne, est en cours de modernisation.

Celle qui fait sa 'fraîche'...

CREME DE MENTHE REGNIER

c'est un produit Cointreau

CODE 219G
RENSEIGNEMENTS:
ALBERT ROBINSON CO. 514-849-3675

Son éminence le cardinal Paul-Émile Léger, en compagnie du docteur Gustave Gingras, directeur de l'Institut de réhabilitation de Montréal, donnait hier une conférence de presse pour annoncer un plan de collaboration de l'institut montréalais avec son équivalent camerounais, le Centre de réhabilitation pour handicapé de Yaounde.

CECM: en 1976, les cours se termineront le 4 juin

(par P.B.-C.) — À cause des Jeux olympiques et de la collaboration que la CECM s'est engagée à donner au COJO en lui prêtant certaines de ses écoles, l'année scolaire se terminera cette année-là le 4 juin, pour les étudiants. Mais ils ne perdront aucune journée de classe: ils auront 180 jours de cours, comme le veut le ministère de l'Éducation.

Le comité central de parents, les directeurs d'écoles, les principaux, les directeurs de régions administratives et les commissaires réunis hier, sont tous d'accord avec le calendrier scolaire préparé par le Service des études. Seuls les enseignants ne le sont pas. Le calendrier adopté hier comporte 180 jours de classe pour les étudiants, 200 jours de travail pour les enseignants, 10 congés statutaires pour les uns et les autres, 8 congés mobiles et 20 journées "pédagogiques" (congés pour les élèves seulement.)

Les professeurs, pour leur part, proposaient 175 jours de classe pour les étudiants et 192 jours de travail pour les professeurs. Mais les commissaires ont rejeté leur proposition, estimant que les Jeux olympiques ne devaient pas priver les élèves d'aucune journée de cours. L'année scolaire s'ouvrira donc le 3 septembre, pour les étudiants, et se terminera le 4 juin. Les enseignants devront être au travail, eux, du 2 septembre au 23 juin inclusivement.

Comité des parents

Le comité central des parents de la CECM a déposé devant les commissaires son rapport annuel pour 73-74. Après avoir fait la revue de ses activités et avoir rappelé ses difficultés de travail, le Comité (sortant) recommande aux personnes qui lui succèdent de se pencher d'abord et avant tout sur le travail et les responsabilités d'un Comité de parents.

Il suggère au nouveau Comité d'envisager de recommander des changements à la loi 71 qui lui permet d'exister et qui définit ses fonctions. Il faudrait, dit-il, que les membres du Comité central soient choisis démocratiquement par l'assemblée régionale des présidents des comités d'écoles et répondent de leur mandat devant cette assemblée. Ils pourraient être libérés automatiquement de l'obligation d'être membres d'un comité d'école ou d'un exécutif régional.

Cet amendement à la loi permettrait d'éviter la surcharge de travail pour les parents qui décident de participer aux affaires scolaires de la CECM, et ils conserveraient quand même un lien avec la base, par le biais des présidents régionaux.

Malgré l'objection de quelques commissaires, qui voient dans le cyclisme et le "jogging" des sports de bourgeois fatigués d'être assis à ne rien faire, la CECM a résolu de demander à la Communauté urbaine de Montréal de prévoir des travées spécialement réservées à ces deux sports, dans la planification des espaces verts et du réseau routier.

Le commissaire Lise Sarrazin, proposeur, a fait remarquer que ce sont des sports qui ne coûtent pas cher et qu'ils permettraient aux gens de se refaire une santé dans des conditions non-polluées si on leur founissait les endroits nécessaires.

Les pommes de terre de semence

La population de Jal "s'embarque"

par Noëlla Jean Bouchard

collaboration spéciale

On a oublié l'esprit de clocher et il y avait fête samedi soir à Auclair, l'une des trois municipalités du JAL, dans le Témiscouata, alors que 300 personnes venaient d'endosser à l'unanimité la proposition "d'embarquer" dans la culture de pommes de terre de semence. D'après Gilles Roy, animateur, "les chiffres conservateurs assurent que la culture de la pomme de terre procurera à JAL un montant d'affaire de $2,300,000 d'ici 1980 et assurera une permanence de vingt emplois, en plus de la main-d'oeuvre occasionnelle". Et cette culture ne présente aucun risque puisque le Québec ne se suffit qu'à 35% dans ce secteur et qu'il lui faudrait atteindre les 50%. Quant aux terres qui lui seront réservées, "leur qualité est avantageusement comparable aux "loams" de Grand-Sault, Nouveau-Brunswick", ce qui, paraît-il, veut tout dire.

Suite à cette confirmation populaire massive, on prévoit l'émission prochaine de parts privilégiées pour une somme de $30,000 (correspondant à une moyenne de $75 par famille dans les trois villages) qui servira d'outil de négociation auprès des ministères concernés et ne sera utilisée qu'après l'obtention des garanties exigées, soit: une contribution importante à l'entreprosage, ainsi que des subventions à la production et à la mise en valeur des terres abandonnées depuis quinze ans.

En attendant de s'y mettre pour de bon le printemps prochain, on respire mieux maintenant à Saint-Juste, Auclair et Lejeune. Une campagne intensive de porte-à-porte avait été menée durant un mois avant que la proposition ne soit soumise au vote. Le risque était grand, car une population qui a longtemps été bernée par de fausses promesses hésite à donner un accord, quel qu'il soit. Habituée aux "chinoiseries gouvernementales et à la mesquinerie" (selon l'expression de Gilles Roy), elle craint évidemment qu'il s'agisse d'une façon détournée de la contrôler, une façon de s'emparer du petit peu qu'il lui reste, et elle se laisse distraire...

C'est le cas du groupement forestier (à la fois première réussite et première difficulté du projet) dans lequel les travailleurs forestiers sont en majorité des employés, non des propriétaires actionnaires, situation qui entraîne nécessairement un manque d'intérêt et d'instabilité néfaste. "Il y en a au moins 150 qui continuent d'aller bûcher dans le Maine plutôt que de travailler à l'aménagement des boisés d'ici. Il va falloir que ça se stabilise et qu'on trouve le moyen d'intéresser les bûcherons à entrer à part entière dans le mouvement", cite encore Gilles Roy.

Malgré les difficultés rencontrées, l'ensemble de la population est très optimiste. Une rencontre de la fin de semaine dernière, ayant pour but de reviser le travail réalisé depuis un an, l'a prouvé. Soixante représentants des comités à l'oeuvre se sont réunis pour faire le point et s'informer mutuellement sur chacun des comités. "On est conscient qu'il reste beaucoup de choses à faire mais le bilan a été positif".

L'aménagement continuera donc à JAL: groupement forestier, agriculture, tourisme, artisanat, intégration des citoyens à faibles revenus et mini-industries, sans oublier les idées qui germent déjà dans les têtes au sujet des logements et des personnes âgées, et d'autres encore à venir.

Pour le moment, on a décidé de deux priorités: le groupement forestier et la culture de la patate. Les citoyens sont d'accord, un climat de confiance se développe. "Le courant d'amélioration et de construction depuis le printemps est là pour le démontrer".

Mis sur pied en réponse au "déménagement gouvernemental", JAL est en voie de dépasser ses propres ambitions pour devenir un projet unique d'aménagement communautaire et intégral des ressources d'un territoire, autant humaines que physiques. Cible des gouvernements dans ses débuts, il y a à peine deux ans, JAL fait aujourd'hui plier des échines. Il n'est désormais plus possible de penser que l'arrière-pays n'est pas viable et qu'on peut vider les paroisses à coup de décisions bureaucratiques.

Le cas Brophy à Saint-Hyacinthe

La commission scolaire maintient sa décision malgré Cloutier, mais...

par Paule Beaugrand-Champagne

Les commissaires scolaires de Saint-Hyacinthe ont maintenu leur décision de refuser à la petite Carol Brophy le droit de fréquenter l'école anglaise, malgré un avertissement que le ministre François Cloutier leur aurait donné mercredi matin à son bureau que s'ils ne revenaient pas sur leur décision, il donnerait une conférence de presse pour les désavouer. Mais...

Tout en ne revenant pas sur leur décision, les commissaires se sont quand même lavé les mains du problème, dans une certaine mesure, en décidant de remettre toute question à la commission scolaire d'Avignon, à Bromont, lieu de résidence du père de l'enfant qui en a la garde légale.

Cette histoire est assez complexe, on s'en souviendra: Carol Brophy habitait avant septembre dernier à Waterloo chez son père anglophone bilingue; depuis septembre, elle habite Saint-Hyacinthe chez sa mère (les parents sont divorcés) qui est unilingue francophone. Les parents ont demandé que leur fille fréquente l'école anglaise cette année; la commission scolaire a refusé leur requête, alléguant que la langue maternelle de Carol est le français, que le français est aussi la langue parlée dans la maison où elle habitera cette année et qu'enfin, elle peut s'intégrer à une classe française et normalement réussir son année. C'était en quelque sorte un premier test d'application de la loi 22, M. Brophy en a appelé du ministre de l'Éducation qui a demandé un avis légal. Selon le sous-ministre de la Justice, Me Robert Normand, la loi 22 ne prévoit pas spécifiquement le cas d'un élève bilingue. Mais un élève bilingue possède une "connaissance suffisante" de la langue dans laquelle ses parents veulent qu'ils reçoivent son enseignement; un élève bilingue peut donc, à son choix, demander d'être intégré à une classe anglaise si sa commission scolaire fournit l'enseignement anglais.

Me Normand donne donc raison aux parents Brophy et rejette la position de la commission scolaire. Dans son avis juridique, il fait cependant référence au domicile de Carol, soulignant que si légalement il se situe à Bromont (son père y demeurant), il demeure que cela doit changer bientôt pour St-Hyacinthe. Il ne retient donc pas l'argument du domicile.

C'est pourtant cet argument que les commissaires de St-Hyacinthe ont utilisé mercredi soir pour se sortir du problème "chaud" avec lequel ils étaient pris. St-Hyacinthe est une ville pratiquement unilingue française et on aurait vu d'un très mauvais oeil, dans le public, l'autorisation du transfert d'une francophone au secteur anglais.

La parole est donc maintenant à la commission scolaire d'Avignon qui doit décider si elle accepte de payer les frais de l'enseignement de Carol à l'école anglaise de St-Hilaire, où les anglophones de St-Hyacinthe doivent se rendre pour recevoir leurs cours.

C'est le temps ou jamais de boycotter les raisins

À ce temps-ci de l'année, la Californie est la seule source d'approvisionnement en raisins pour le Québec. C'est donc le temps plus que jamais de boycotter ces raisins, qui inondent nos marchés, selon le comité de montréalais du boycotte des raisins de Californie.

Rappelons que Montréal est la cinquième ville en importance pour la consommation des raisons de cet état américain. Récemment nos épiceries locales ont offert ces raisins à trente-neuf cents la livre. Ce qui représentaient une baisse de trente cents en quinze jours. Ce fait est probablement dû à la grande quantité de raisins invendus, 7,900,000 caisses d'après le Comité qui croit que cette baisse de prix n'est qu'un des indices qui font croire à une offensive californienne pour écouler leur marchandise sur nos marchés. Une campagne de publicité, retirée peu après son lancement, aurait été planifiée en ce sens.

Le comité souligne que 50,000 personnes du Syndicat des travailleurs agricoles sont toujours sans travail depuis plus d'un an et demi. Ils s'agit de ceux qui n'ont pas été réembauchés depuis que le syndicat des Teamsters a été préféré par les exploitants agricoles pour représenter leurs employés.

les régions

Québec nationalise la Traverse Matane-Godbout

QUEBEC (PC) — Le gouvernement du Québec vient de décider d'acquérir immédiatement, par expropriation, les actifs de la Traverse Matana-Godbout Ltée. C'est ce qu'à annoncé, hier, à l'Assemblée natinale, le ministre des Transports, M. Raymond Mailloux, en soulignant dans sa déclaration que les pouvoirs de cette société seront transférés à la Société des Traversiers du Québec déjà nantie de tous les pouvoirs pour prendre la relève. Après avoir analysé les diverses revendications et en raison de la nécessité d'établir un mode de gestion en vue de la mise en service du nouveau traversier brise-glace Camille Marcoux, qui doit effectuer la liaison Matana-Godbout et Matane Baie-Comeau, le ministère a décidé de prendre en charge, dans les plus brefs délais, ce service de traversiers. En raison des difficultés passées, M. Mailloux a dit vouloir minimiser les difficultés éventuelles en vue du maintien du service au cours des prochaines semaines en mettant les parties intéressées devant un fait accomplie.

Un Musée Arnold à St-Georges-de-Beauce

SAINT-GEORGES-DE%BEAUCE (PC) — La ville de Saint-Georges-de-Beauce, a une cinquantaine de milles au sud de Québec, aménagera un musée dédié au général américain Arnold pour commémorer le deuxième centenaire de l'attaque manquée qu'il dirigea contre la ville de Québec à l'automne de 1775. Le greffier de la municipalité, M. Edwin Gendron, a révélé que des demandes d'aide financière et technique avaient été adressées aux gouvernements de Québec et d'Ottawa il y a deux semaines. De son côté, le Conseil régional de développement de la Chaudière projette la construction d'un village historique près du musée. Ces aménagements seraient situés à l'endroit jadis appelé Sartigan, où la troupe naufragée d'Arnold fut secourue il y a près de 200 ans, soit à environ deux milles du centre-ville de Saint-Georges.

Un industriel préfère la prison aux contraventions

VAL BELAIR (PC) — Un industriel de la région de Québec a préféré aller en prison plutôt que de payer des frais d'une quarantaine de dollars pour une infraction aux règlements de la circulation. "Il y a assez de gens qui doivent priver leurs enfants de nourriture, qui doivent manger des nouilles pendant une semaine parce que, cette même semaine, ils ont dû donner $20 à la police pour une infraction aussi ridicule que celle-là que, moi, j'ai décidé de ne pas payer", a déclaré, M. Paul Saint-Amand, mercredi, alors qu'il quittait sa luxueuse résidence de Val Bélair en compagnie d'un policier qui devait le conduire à la prison d'Orsainville. M. Saint-Amand a été condamné à $20 d'amende, plus des frais de cour de $22.43, ou à défaut, huit jours en prison, le 30 octobre dernier, pour avoir circulé à une vitesse de 45 milles à l'heure sur un boulevard de Loretteville où la limite de vitesse est fixée à 20 milles.

La FTQ veut un ombudsman des accidentés du travail

(G.C.) Parce que le travailleur accidenté est "complètement démuni devant la loi et le fouillis administratif" de la Commission des accidents de travail, la Fédération des travailleurs du Québec, par la voie de son président M. Louis Laberge réclame non seulement une refonte complète de cette loi et de son administration mais la création d'un poste d'ombudsman, de protecteur pour les accidentés de travail.

La tâche de l'ombudsman serait essentiellement comme en Saskatchewan d'assister les travailleurs dans leurs démarches, d'accélérer les procédures et de donner suite aux plaintes des accidentés.

Le président de la FTQ qui était accompagné par MM. Robert Lavoie, directeur des Services sociaux et Émile Boudreau président du Comité de la prévention des accidents et de la protection de la santé au travail (FTQ), a souligné que les syndicats ne pouvaient suffire à la tâche lorsqu'il s'agissait de dépanner leurs membres impliqués dans des procédures avec la CAT. Un service d'ombudsman pourrait aider entre autres les 60% de travailleurs non syndiqués au Québec.

La Fédération des travailleurs du Québec, soulignant son accord avec le rapport Mineau qui a étudié le fonctionnement de la Commission a déploré qu'un travailleur accidenté doive attendre en moyenne 69 jours après un accident avant de toucher le premier paiement.

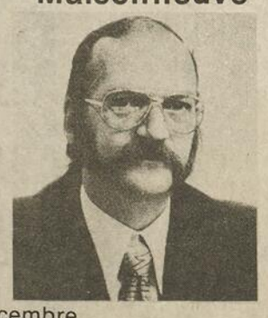
La FTQ rappelle que la CAT a accepté en principe la majeure partie des recommandations de ce rapport, mais que jusqu'ici elle semble n'avoir rien fait. "C'est tout une mentalité qu'il faut changer à la CAT, à déclaré le porte-parole de la FTQ".

Selon le directeur des Services sociaux de la FTQ, il faut amender la loi afin de réajuster les bénéfices pour les accidentés en abrogeant le plafond qui limite à $9,000 le montant du salaire annuel sur lequel est basée la compensation. Le Québec, qui il y a quelques années était au même niveau que l'Ontario et la Colombie-Britannique, vient maintenant parmi les dernières provinces.

M. Boudreau a expliqué pour sa part que la pension versée à la veuve d'un travailleur accidenté était de $159.14 par mois alors qu'en Ontario elle était de $260 et qu'en Colombie-Britannique, le minimum se situait à $437.

La FTQ s'est particulièrement attaquée à la centralisation de la CAT, centralisation que toutes les études ont dénoncée dans le passé. On sait en effet que la majorité des accidentés est à Montréal, mais que la majeure partie des services administratifs est située à Québec. Cette situation pouvait se comprendre en 1930, soutient-t-on, mais elle est "absolument inopérable" en 1974.

Danse annuelle P.Q. Maisonneuve



Date: 7 décembre
Heure: 7h30
Endroit: école Baril
1604 rue Joliette (coin Adam)
Prix: $1.50 (payable à l'entrée)
Musique pour jeunes et moins jeunes par "Super Music System". Pour information: M. Gilles Gauthier 526-0429

ÉDUCATION AUX ADULTES CEGEP ROSEMONT

CRI CENTRE DE RÉFÉRENCE ET D'INFORMATION

376-1620

par Gilles-Emmanuel Gingras

— Une oeuvre qui révèle l'attachement d'un artiste envers son pays
— Quelques-unes des plus belles toiles de Gilles Gingras accompagnées des textes de son épouse
— Un ouvrage de collection magnifiquement relié
En vente partout au prix de $9.95

LOUEZ UNE VOITURE!
HOCHELAGA DRIVE YOURSELF
VOLKS et VOITURES COMPACTES AMÉRICAINES
2122 RUE MASSON.
524-6836

LE JOUR

LE JOUR est publié par la société SODEP INC., qui a son bureau principal au 387 Lebeau, Ville Saint-Laurent, Montréal 379. Il est imprimé à l'imprimerie Trans-Continentale Inc., 433 Lebeau. La composition et le montage se font à l'atelier de composition D.S.C. Inc., 385 Lebeau.

La Presse Canadienne et l'Agence France Presse sont autorisées à publier les informations du JOUR. Abonnement: édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: $1.25 par semaine; par la poste: $52 par année et $30 par six mois. Edition du samedi: $12. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 3299. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

collaborateurs

TÉLÉPHONE: 331-8961 (lignes groupées

Rédaction

Rédacteur en chef: Yves Michaud
Rédacteur en chef adjoint: Laurent Laplante
Secrétaire général de la rédaction: Maurice Giroux
Chef de pupitre: Pierre Godin; adjoints: Roch Côté, Bruno Dostie, Paul Paré, Antoine-K. Char
Politique: Jacques Guay, Evelyn Dumas, Gil Courtemanche, Claude Grégoire
Consommation: Marie Vallée
Travail et éducation: Paule Beaugrand-Champagne, Gisèle Tremblay
Affaires urbaines: Rose-Anne Giroux.
Économie et finance: Jean Chartier, Pierre Sormany
Vie et culture: Alain Pontaut, Jean-Pierre Tadros
Reporters: Marcelle Bourque, Pierre Tanguay, Pierre Bertrand
Photographie: Antoine Désilets, Michel Giroux
Caricature: Berthio
Sport: Alain Gerbier, Christian Nobert, Jean-Marc Desjardins
Tourisme: Bougainville

Administration
Directeur administratif: Robert St-Jean
Contrôleur: Marcel Latendresse
Comptable: Ginette Roy
Assistante comptable: Johanne Marier

Tirage
Directeur: Marcel Pinsonnault
Adjoint: Michel Gagné

Publicité
Directeur: Publicité locale et nationale: Gérard Lapointe
Représentants: Jacqueline Avril, Jean-Normand Senay, Pierre LaRocque
Armand Lavigne,
Francine Tremblay, Robert Pepin
Carrières: Suzanne Asselin, Margot Reddy
Petites annonces et Avis légaux: Ginette Tremblay

LE JOUR

FTQ, CSN, peu importe!

Douze cent ferrailleurs débrayent spontanément

par Marcelle Bourque

"L'offosition entre la FTQ construction et la CSN-construction se joue au niveau des cadres. Les travailleurs de la base eux sentent qu'ils ont des problèmes communs et sont capables de s'unir pour protester contre la baisse de leur pouvoir d'achat," disait, hier, Michel Bourdon, président de la CSN construction.

Il se référait surtout à l'arrêt de travail de 1,200 ferrailleurs montréalais qui paralyse actuellement les opérations de plusieurs chantiers de la métropol.e

Les poseurs de béton revendiquent des hausses salariales. Indépendemment de leur allégeance syndicale. Selon M. Bourdon, les chantiers les plus affectés à l'heure présente sont l'usine de filtration, la Place Desjardins et les Jeux olympiques.

Le débrayage s'est fait sans l'intervention des centrales syndicales. La CSN avait même fait part de ses réserves. Elle préférerait une action provinciale décidée démocratiquement en vue de faire changer le décret de la construction à l'avantage de tout le monde.

Elle voudrait, par exemple, d'une formule générale d'indexation des salaires et la disparition complète des doubles taux de salaires. Que les ouvriers soient rémunérés également sur les gros et les petits chantiers. Qu'ils reçoivent les mêmes salaires en province et à Montréal.

M. Bourdon a rappelé la grève des 300 employés du chantier de l'usine d'énergie nucléaire de Gentilly-2 qui n'ont pu botenir l'indexation. Il a parlé du débrayage des 200 travailleurs du chantier du CEGEP de St-Jérôme.

Ces mouvements ont un point commun: ils viennent de la base sans égard aux allégeances syndicales. Et la CSN les appuie, malgré ses réticences théoriques.

Selon Michel Bourdon, "il est sûr que, dans les semaines et les mois à venir, les 40,000 membres de la CSN-construction seront amenés à réfléchir au problème de la baisse du pouvoir d'achat et à décider des mesures à prendre. Il est sûr que la situation deviendra cahotique dans la construction si les employeurs ne se décident pas à prendre leurs responsabilités."

Et la CSN invite le gouvernement à agir avant le pourrissement de la situation.

Bourdon a des réserves sur le "tuteur" Daoust

(M.B.) — M. Fernand Daouest est-il le tuteur qu'il fallait nommer pour procéder à un "grand ménage" à l'intérieur de la FTQ-construction? Michel Bourdon, président de la CSN-construction, en doute.

Il a, hier, exprimé ses réserves lors d'une conférence de presse. "M. Daoust a dernièrement, aux audiences de la Commission Cliche, passé la journée en compagnie de M. Jean-Claude Surreault. Le nouveau tuteur semble avoir de drôles de realtions. En effet, tout le monde sait que M. Surreault est un des principaux fiers à bras du syndicat des plombiers, local 144", a affirmé le permanent de la CSN.

Et M. Bourdon a laissé entendre que, dans le passé, Fernand Daouest a toujours donné carte blanche à André Desjardins sur les questions concernant la FTQ-construction. Une bande sonore entendue hier à la commission Cliche prouverait que M. Daouest référait, à M. Desjardins, les plaintes qu'il recevait.

Michel Bourdon doute du nouveau tuteur. Il ne condamne pas cependant. Il attend les actes.

Révélation à l'enquête sur les incendies

Un contrat de $25,000 accordé malgré une soumission de $6,000

par Pierre Bertrand

L'immeuble situé à l'angle des rues Papineau et Mt-Royal est ravagé par les flammes dans la nuit du 1er au 2 novembre a été complètement démoli quelques jours plus tard par la compagnie de démolition Pepperman qui à ceyye fin, aurait obtenu de la ville de Montréal un contrat sans soumission de l'ordre de $25,000. Par ailleurs, un témoin à l'enquête sur cet incendie survenu pendant la grève des pompiers a révélé hier que le propriétaire de l'immeuble n'avait pas encore donné son accord à cette démolition et, au surplus, avait manifesté son intention de confier la démolition éventuelle à une compagnie (Montcalm) qui demandait $6,000. pour effectuer le travail.

C.est la fille du propriétaire de l'immeuble, Jean Bradu, qui a relaté hier devant l'enquête les circonstances qui ont conduit à la démolition de l'immeuble. Elle était interrogée à cet effet par le procureur à l'enquête, Jacques Clément, dans le but de déterminer si la démolition hâtive du pâté de commerces incendiés ne cachait pas un motif pour faire disparâtre toute trace de la cause de l'incendie.

Les témoignages entendus hier n'ont pu établir d'aucune manière l'origine exacte de l'incendie. Les quelques cinq témoins visuels appelés à la barre ont tous déclaré avoir vu de la fumée vers 21 heures dans la soirée de Vendredi mais aucun n'a réussi à affirmer où les premières flammes ont été aperçues. L'incendie a effectivement duré toute la nuit et une dizaine de petits commerces ont été la proie des flammes.

Les officiers d'état-major du service d'incendie de Montréal étaient néanmoins arrivés sur les lieux environ quinze minuste après l'appel. Avec 2 autopompes de la Ville et l'aide du service d'incendie de la municipalité de Montréal-Nord, les pompiers ont tenté de maîtriser le brasier jusqu'à l'aube samedi matin.

Le seul et maigre indice révélé hier à l'enquête consiste en la constatation, quelques heures avant l'incendie, qu'un interrupteur situé dans un des commerces incendiés était un peu "chaud". L'employé ayant constaté ce fait n'y avait guère prêté attention.

Une autre séance de l'enquête doit avoir lieu cet après-midi et plusieurs officiers du service d'incendie seront appelés à témoigner sur les difficultés qu'ils auraient rencontré, de la part des pompiers en grève, alors qu'ils combattaient le feu cette nuit-là.

Les audiences de la commission Cliche

"Dédé" noyautait les postes d'inspecteurs de chantier

par Gisèle Tremblay

Trois conversation téléphoniques enregistrées le 9 mai dernier indiquent que M. André Desjardins, alors président de la FTQ construction, plaçaient ses hommes comme inspecteurs de la Commission de l'industrie de la construction (CIC), un organisme paritaire de surveillance qui doit théoriquement veiller au respect du décret de la construction par toutes les parties concernées (syndicales et patronales).

M. Desjardins menait alors dans toute la province une opération de noyautage qui visait à faire embaucher, dans les divers bureaux régionaux de la CIC, d'anciens membres du "local 144" (Plombiers, FTQ) comme inspecteurs de chantier, grâce à ses complicités à la CIC.

M. Desjardins fut lui-même pendant longtemps le leader du "local 144", où il a fait toute son ascension. Il semble donc que, devenu directeur de la FTQ construction, il ait continué à asseoir son pouvoir sur la fidélité de ce syndicat, en se servant de ses membres comme d'une garde prétorienne.

Dans l'une des conversations enregistrées, l'interlocuteur est M. Roger Perreault, directeur général adjoint de la CIC et prédécesseur de M. Desjardins à la tête des syndicats FTQ de la construction: le "placement" passe par lui.

M. Desjardins indique à M. Perreault qu'il lui envoie une liste de candidats. M. Perreault lui suggère "d'anti-dater" les formules de candidature s'il prévoit les envoyer après l'échéance officielle du concours. "T'as rien qu'à changer l'en-tête", lui répond M. Desjardins. "Okay!", rétorque alors M. Perreault.

Dans une autre conversation, M. Desjardins fait le bilan de l'opération: les 50 derniers inspecteurs engagés étaient FTQ, les 16 nouveaux postes à pouvoir seront aussi FTQ.

C'est le bureau régional de la CIC à Chicoutimi qui préoccupe M. Desjardins en ce 9 mai: la région compte beaucoup d'ouvriers CSN et il tient à placer son homme comme inspecteur de chantier, pour renforcer ls trois autres inspecteurs FTQ qui s'y trouvent.

Il fait part de cette intention à M. Perreault qui lui répond: "Je choisirai rien sans que tu dises oui, André." Une demi-heure plus tard, M. Desjardins téléphone au coordonnateur de la FTQ construction dans la région, M. Gilles Tremblay, et lui dit: "J'ai parlé à Roger (Perreault)... y nommeront pas personne sans que moi j'ai donné mon okay... c'est-tu assez clair?"

Un peu plus loin dans la conversation, on apprend que l'inspecteur nommé par les soins de M. Desjardins, M. Jean-Marie Deschênes, est un "grand chum" de M. Tremblay. D'autres candidats étaient sur ls rangs, dont un de la CSN et un des Électriciens (FTQ).

M. Desjardins confie un moment donné les "placements" qu'il a réussi ou projette: "On en fait rentrer un à Val d'Or, un à Haute-Rive, un à Montréal... un à Trois-Rivières... On a pris toutes les régions où on n'en avait pas, pis on les a tout fait rentrer. On a terminé ça. Aye, dans toutes les régions, on a un "144" (un plombier FTQ)".

MM. Tremblay et Perreault ont témoigné hier devant la commission Cliche: ils ont tout d'abord nié ces complicités, avant que les enregistrements ne démentent leurs dires. Le 3ème interlocuteur de M. Desjardins est un inspecteur-vérificateur de la CIC à Chicoutimi, placé là, semble-t-il, grâce encore à M. Desjardins.

Les pompiers accusés d'outrage au tribunal

Le juge refuse de procéder

(par P.B.) — Tant que la Ville de Montréal n'indiquera pas de façon claire et précise le nombre de pompiers qu'elle entend poursuivre par des requetes en outrage au tribunal, le juge-en-chef de la cour Supérieure Jules Deschenes refusera de statuer sur le cas des 35 pompiers actuellement sous le coup d'une telle accusation. "En matière de relations de travail, de déclarer hier le juge Deschênes, la cour refuse de se faire manoeuvrer par un emplyeur et en devenir l'instrument passif. La cour n'émettra pas des sanctions contre les pompiers par petits groupes au gré et à la fantaisie de la Ville".

Cette décision provisoire du juge fait suite à l'étonnement qu'il manifestait hier pendant l'audition des 35 requêtes en outrage au tribunal visant autant de pompiers. Alors que la preuve relative à la grève des pompiers a révélé sans ambiguité que tous les pompiers syndiqués avaient défié l'injonction pendant les trois jours de la durée de la grève, le juge Deschênes cherchait à savoir du procureur de la Ville si les 35 pompiers poursuivis seraient les seuls à l'être ou si la Ville s'apprêtait à signifier d'autres poursuites.

Devant une réponse imprécise du procureur de la Ville, se déclarant non mandaté pour fournir cette information, le juge a décidé d'ajourner sine die l'audition des 35 requêtes et de ne réouvrir le dossier que le jour où la Ville clarifiera ses intentions.

Avant que le juge-en-chef ne tranche ainsi le débat, l'avocat des 35 pompiers concernés, Phil Cutler, avait admis que ces derniers ne s'étaient pas présentés au travail pendant les trois jours de grève mais avait ajouté que tous les pompiers membres de l'Association avaient fait de même. Le directeur du Service des incendies de la Ville de Montréal, René Plaisance, a lui aussi admis ce fait en réponse à une question du juge à cet effet.

On se souvient que c'est le 12 novembre dernier que la Ville de Montréal entreprenait des procédures en outrage au tribunal contre 41 pompiers de la Ville. Depuis ce jour, 6 désistements ont été effectués de telle sorte que le juge Deschenes devait se prononcer hier sur le cas de 35 pompiers. Son refus de procéder laisse désormais l'initiative au service juridique de la Ville de Montréal qui doit maintenant décider soit d'abandonner toute poursuite, soit de maintenir les 35, ou enfin d'augmenter le nombre de requêtes en poursuivant tous les grévistes à l'exclusion des membres de l'exécutif de l'Association. Ces derniers avaient en effet respecté l'injonction visant le retour au travail puisqu'ils avaient recommandé aux grévistes de retourner dans leurs casernes. À l'unanimité, les syndiqués avaient refusé de suivre ce conseil et n'avaient réintégré leur poste qu'au petit matin du dimanche 3 novembre dès que fût consacrée la réussite des négociations.

Les étudiants de l'UQAM se donnent une organisation

par Paule Beaugrand-Champagne

Malgré leurs divisions internes, les étudiants de l'université du Québec à Montréal (UQAM) se sont donnés, mercredi soir, des structures minimales d'organisation sur le plan de l'université et des pavillons. Ils ont adopté une résolution par laquelle ils exigent l'abrogation de la "réforme Després" et une autre qui déclenche une journée d'étude, aujourd'hui, sur la question des prêts-bourses.

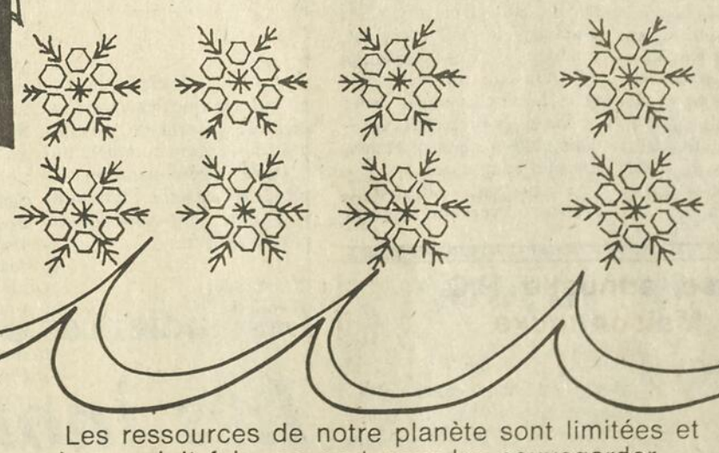
Ils n'étaient que 400 environ au sous-sol de l'église St-Louis-de-France mercredi, alors qu'il y a 12,000 étudiants à cette université. Et les quatre factions ou tendances idéologiques qui les divisent y étaient représentées! Mais aucune des quatre n'ayant vraiment de pouvoir sur l'assemblée, c'est presque sans discussion et globalement que la proposition d'organisation déposée pa le Comité d'organisation provisoire des étudiants (COPE, la tendance maoïste, dit-on) a été votée.

L'assemblée générale devient souveraine et la seule habilitée à parler au nom des étudiants; elle devra se réunir au moins une fois par session. On institutionnalise par ailleurs les comités de pavillons, qui délègueront cinq étudiants chacun à un conseil de coordination qui, en plus de coordonner les activités, assurera les liens avec les syndicats deprofesseurs et d'employés de l'université, et qui convoquera une plénière centrale des comités de pavillon.

Cette dernière instance sera ouverte à tous les étudiants et se réunira au moins une fois par mois. C'est elle qui convoquera l'assemblée générale et préparera les propositions à lui soumettre, qui verra à l'application des décisions de l'assemblée à l'échelle de l'université, qui formera des comités universitaires, déterminera et évaluera leur orientation.

Il semble bien que seul le Mouvement étudiant de l'UQAM (MEQ), membre du Parti communiste marxiste-léniniste et qui ne compterait que 58 adhérents, s'objectait à une organisation de ce type.

le bon usage de nos ressources



Les ressources de notre planète sont limitées et chacun doit faire sa part pour les sauvegarder. C'est l'un des rôles des grandes entreprises que d'indiquer comment procéder pour utiliser nos ressources à bon escient.

L'Hydro-Québec a pour mandat de répondre aux besoins d'électricité du Québec. Elle a recours à des ressources hydrauliques *renouvelables* pour produire plus de 99% de l'électricité qu'elle fournit. Mais il reste à sauvegarder notre territoire en n'y implantant que les installations vraiment requises. Cela dépend de la demande que les Québécois nous adresseront aux heures critiques.

Ce qui importe surtout, ce sont les plus hauts sommets atteints par la demande de puissance à certains moments bien précis, les heures de pointe. Ces sommets sont atteints lors des jours froids de l'hiver, en fin d'après-midi, alors qu'il y a coïncidence entre la venue de l'obscurité, le refroidissement qui en résulte, la préparation du souper et l'utilisation de l'électricité à diverses fins. C'est l'heure où des besoins moins pressants pourraient peut-être attendre...

On est HydrQuébécois

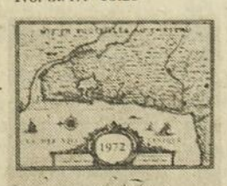
DOURTHE

Un grand nom dans les vins de Bordeaux.

Le vignoble bordelais produit une multiplicité de vins. Comment s'y retrouver quand on veut déguster un bon bordeaux? Exigez le nom Dourthe Frères sur l'étiquette. Vous serez assuré d'avoir un vin rigoureusement sélectionné, bien élevé, vieilli à point. Depuis 1840, de génération en génération, la famille Dourthe Frères s'est créé une excellente réputation dans ce domaine.

DOURTHE FRÈRES
Représenté par Gabriel Boussion Inc.

Chateau La Terrasse.
Un bordeaux supérieur, velouté, recommandé avec toutes les viandes.
No. 394A $3.25



CHATEAU MAUCAILLOU
MOULIS
HAUT MÉDOC
APPELLATION MOULIS CONTROLÉE
Réserve du Château
MISE EN BOUTEILLES AU CHATEAU

Chateau Maucaillou.
Un vin d'une grande finesse, provenant du Haut-Médoc.
No. 394B $5.55

Dourthe Réserve.
Vin rouge léger, surprenant par sa qualité ...et son prix abordable!
No. 394C $2.10

C'est la fin. Avant de repartir, on signe les papiers. M. Bourassa échange ici des documents relatifs à l'accord de coopération France-Québec avec le premier ministre français M. Jacques Chirac. téléphoto PA

Le "nouvel" accord franco-québécois

PARIS (AFP) — Le séjour officiel de M. Robert Bourassa à Paris a pris fin, jeudi, avec la publication d'un document qui, selon les paroles de M. Jacques Chirac, "définit avec beaucoup d'ambition les bases de la nouvelle coopération franco-québécoise et amplifie les relations entre les deux pays, notamment sur le plan culturel".

Après un dernier entretien "élargi" de deux heures, à Matignon entre les premiers ministres des deux pays et un déjeuner offert à la délégation générale du Québec, en l'honneur de M. Chirac, ce document de treize pages ayant pour titre: "Relevé des conclusions et des décisions arrêtées" — a été solennellement signé par MM. Jacques Chirac et Bourassa.

Ce dernier devait commenter ensuite, au cours d'une conférence de presse, les principaux chapitres de ce document: "Le français, langue de la technique et du travail, la coopération industrielle, les transports, les richesses naturelles, les communications et la main d'oeuvre".

Des programmes nouveaux, indique le document, ont été établis à la suite des entretien qu'a eus, du 3 au 5 décembre, le premier québécois, au cours de sa visite à Paris. Ils portent sur six secteurs: le français, langue de la technique et du travail, la coopération industrielle, les transports, les richesses naturelles, les communications, la mobilité de la main d'oeuvre.

Le français, langue de la technique et du travail

Il s'agit de favoriser la francisation des entreprises au Québec. À cette fin, a été dressé un plan de cinq ans qui prévoit notamment la constitution, en France, de missions de techniciens, ingénieurs et cadres des entreprises québécoises, de missions au Québec d'ingénieurs et cadres français qui contribueront, sur place, au processus de francisation.

Parallèlement, la France contribuera à l'enseignement technique et professionnel au Québec.

Les moyens appropriés seront arrêtés pour la diffusion de la terminologie dans les entreprises et institutions d'enseignement au Québec. Enfin il sera mis sur pied un système d'échange de banques de données concernant l'information scientifique et technique.

La coopération industrielle

À la demande du Québec, il a été jugé souhaitable de susciter, en priorité, la conclusion d'ententes industrielles entre des sociétés françaises et québécoises, accords qui permettront entre autres le transfert de technologies.

Un intérêt particulier sera porté aux secteurs suivants: électricité et électronique, chimie et pétro-chimie, agro-alimentaire, transformation des ressources minieres et forestières, transport, environnement et contrôle de pollution, constructions et batiments, communications sports et loisirs.

Un "groupe franco-québécois de coopération industrielle" veillera au développement de cette coopération.

Les transports

La coopération amorcée en ce qui concerne la fabrication du matériel roulant pourra s'étendre à tous les secteurs du transport terrestre, maritime ou aérien. En particulier, les gouvernements français et québécois détermineront comment ils pourront permettre à Mirabel, nouvel aéroport de Montréal, "de remplir sa vocation de grand port d'entrée du fret aérien transporté au-dessus de l'Atlantique nord".

Les richesses naturelles

La coopération dans ce domaine pourrait être grandement accrue, deux points ont été particulièrement débattus:

La construction d'une usine d'enrichissement d'uranium. Devant l'ampleur des moyens requis, "il a été convenu de procéder à une évaluation rigoureuse des avantages que ce projet pourrait comporter pour les deux économies".

Plusieurs projets en matière d'exploration minière et de recherche de pétrole et de gaz, éventuellement de transfert et d'utilisation du gaz ont fait l'objet d'un examen.

Communications

Le Québec a souligné l'intérêt qu'il porte aux communications par satellites et, en particulier, au programme symphonie". Il participera à l'utilisation de ce premier satellite. La France et le Québec détermineront par la suite les modalités de leur coopération à ce sujet.

D'autre part les deux pays sont convenus de développer les échanges de programme et d'émissions de radio et de télévision.

Mobilité de la main d'oeuvre

La France et le Québec prendront des dispositions pour accroître la mobilité des travailleurs selon leurs besoins respectifs. Il sera institué, à cet effet, un mécanisme permanent de communications et de consultations entre le ministère français du travail et les services compétents de la délégation du Québec à Paris.

Pour le président du Parti québécois

L'usine d'uranium enrichi est un projet fumeux

QUEBEC (PC) — Le projet d'une usine d'uranium enrichi à la Baie James, évoqué par le premier ministre Bourassa dans son voyage à Paris, est un "projet fumeux qui ne sert qu'à redorer le blason du Québec".

C'est ce qu'en pense M. René Lévesque, président du Parti québécois, qui s'adressait jeudi à une centaine d'étudiants de l'Université Laval.

M. Lévesque a expliqué, dans son échange avec les étudiants, que ce projet comporte beaucoup trop d'aléas pour être prix au sérieux. "On ignore si le Québec a un projet précis en main, on ne sait pas de quel ordre pourraient être les investissements, on n'est même pas certain que la France achèterait l'uranium enrichi de la Baie James".

Le leader péquiste ajoute que le plus drôle et le plus triste, en même temps, c'est que M. Bourassa ne peut conclure aucune entente de principe avec la France, car le fédéral a affirmé son droit de veto sur l'exportation de cette ressource et M. Bourassa l'a d'ailleurs admis.

Commentant en termes plus généreux le voyage de chef du gouvernement québécois, M. Lévesque a souligné que "le tapis rouge, la fanfare, le passage de M. Bourassa au conseil des ministres français et toute la publicité tapageuse" ne visent simplement qu'à sauver l'image de M. Bourassa.

"M. Trudeau, le senior, est allé s'entretenir avec Giscard d'Estaing de choses sérieuses juste avant qu'on offre cette réception à M. Bourassa pour qui il est parfaitement normal de maintenir les relations entre Québec et Paris."

Problème des prêts-bourses

Discussions entre les Cegeps, les étudiants et le sous-ministre

(P.B.-C.) — Le "Comité des neuf", qui négocie au nom des étudiants des Cégeps et des Universités la question des prêts-bourses, ainsi que le sous-ministre adjoint Jacques Girard, rencontraient hier soir l'exécutif de la Fédération des Cégeps qui tient actuellement son congrès à Montréal.

On ignore les raisons de cette rencontre mais on peut supposer que, le ministre de l'Éducation ayant déclaré que les institutions locales sont libres de décider si elles prendront des représailles contre les étudiants en débrayage, on ait voulu justement discuter de cette question avec les dirigeants des Cégeps.

Ceux-ci s'attendent d'ailleurs à une manifestation étudiante au cours de leur plénière cet après-midi. Il faut peut-être relier cette impression des dirigeants des Cégeps à la visite, que des étudiants du collège Saint-Laurent ont reçue hier après-midi, de deux inspecteurs en civil de la Sûreté du Québec, qui leur ont demandé s'ils savaient quelque chose d'une manifestation qui s'organisait.

Négociations

Les négociations de mercredi au ministère de l'Éducation se sont tenues en présence du ministre Cloutier, qui a exhorté les étudiants à retourner aux études et les a assurés de son désir de réformer le système des bourses. Hier, il n'y a pas eu de négociations. Le ministère doit faire une nouvelle proposition aux étudiants aujourd'hui, ces derniers ayant déposé mercredi soir leurs requêtes tel que demandé. Les étudiants aimeraient bien que le problème soit réglé avant dimanche alors qu'ils doivent faire rapport aux 100 représentants régionaux réunis à Limoilou.

Comme il y a maintenant entente entre les parties sur au moins trois points, les étudiants se contenteraient, semble-t-il, d'une acceptation de principe du ministère quant à leurs demandes à long terme, si les correctifs immédiats qu'ils réclament étaient acceptés et appliqués.

Les universités, malgré leur intégration au front étudiant, n'ont pas débrayé cette semaine parce que les étudiants doivent terminer leur session autour du 10 décembre; ils tenaient donc à passer leurs examens. Mais il n'est aps dit que les universités ne boycotteront pas les frais d'inscription à la session de janvier, si les négociations en cours ne donnent pas de bons résultats.

Un libéral expulsé de l'Assemblée

QUÉBEC (PC) — Un député libéral expulsé à la Chambre et trois autres députés obligés de retirer leurs paroles, tel a été le bilan d'une des séances les plus tumultueuses qu'ait connues l'Assemblée nationale du Québec, hier.

Le député libéral de Rosemont, M. Gilles Bellemare, a exaspéré à un tel point le président de la Chambre par ses interventions irrégulières que M. Jean-Noël Lavoie n'a pas eu d'autre choix que de l'expulser pour le reste de la séance.

Par ailleurs, le député péquiste de Maisonneuve, Me Robert Burns, et son collègue libéral de Beauharnois, M. Gérard Cadieux, ont dû retirer leurs paroles après s'être traité mutuellement de "maudits caves".

Quant au ministre de la Justice, Me Jérôme Choquette, il a dû lui aussi montrer patte blanche après avoir lancé l'épithète "lâche" à M. Burns.

Après plus de 30 minutes d'un climat surchauffé à l'extrême, le président Lavoie a mis fin à la période de questions.

Une première pour la chaussure à Home Shoe de Terrebonne

Finie la rémunération à la pièce

par Marcelle Bourque

Patrons et employés viennent de signer, à la Home Shoe de Terrebonne, une convention collective qui marquera sans doute d'une pierre blanche l'histoire du syndicalisme dans l'industrie de la chaussure.

Le principal point qu'ont marqué les ouvriers dans ce contrat de travail, c'est l'abolition complète du système de rémunération à la pièce. À la Home Shoe tout le monde sera dorénavant payé à l'heure.

Le système de rémunération à la pièce est, selon Lionel Bélanger, président du syndicat, et les représentants de la CSN, dont Norbert Rodrigue, la principale source d'exploitation des travailleurs de la chaussure.

Cela les pousse d'abord à travailler à un rythme inhumain dans l'espoir de voir grimper leur salaire. Mais, en réalité, ce genre de paiement maintient un grand nombre d'entre eux au-dessous du salaire minimum. En effet, quand un employé fournit une production qui, aux yeux du patron entraîne une rémunération trop élevée, celui-ci réajuste ses taux.

"À la Home Shoe, les employés étaient bloqués d'une façon ou d'une autre à $100 par semaine," dit Lionel Bélanger. Et la situation dure depuis des années. Dans l'ensemble de cette industrie. On paie les travailleurs à la pièce pour qu'ils produisent davantage et quand leur salaire dépasse ce que les patrons veulent débourser, on baisse le taux de la pièce.

Cette baisse ne se produit pas à l'échelle de toute une usine. Chaque ouvrier est traité individuellement. Personne ne sait ce que son voisin gagne. Inutile de signaler que cette coutume crée un climat de méfiance et de compétition qui fait souvent des manufactures de chaussures de véritables jungles dans lesquelles chaque travailleur devient l'ennemi de son vis-à-vis.

Le gain des ouvriers de la Home Shoe est important. Pas à cause de l'envergure de l'usine (ils sont 80 à y être employés), mais à cause de l'effet d'entrainement que peut avoir cette convention sur l'ensemble du secteur.

Autres précédents

La convention des ouvriers de Terrebonne stipule également qu'ils pourront déposer des griefs sur toute mésentente pouvant survenir entre eux et le patron. Habituellement, les griefs ne peuvent se faire qu'en rapport avec l'application ou l'interprétation des clauses d'un contrat de travail.

Et les patrons de la Home Shoe sont les premiers du secteur de la chaussure à accepter d'indexer périodiquement le salaire de leurs employés au coût de la vie.

Les travailleurs ont obtenu gain de cause après une grève de quatre jours à la fin de novembre. Une grève qui tombait dans une très mauvaise période. "Les patrons ont préféré signer plutôt que de perdre leurs commandes des fêtes," disent les représentants syndicaux.

Le changement du mode de rémunération représente, semble-t-il une hausse salariale pour à peu près tout le monde.

Et les ouvriers qui étaient déjà payés à l'heure sont tout aussi contents que les autres du changement. Ils s'étaient bien rendus compte qu'ils n'étaient pas plus heureux que les travailleurs payés à la pièce. En effet, comme ceux-ci étaient placés au début de la chaîne, s'ils fournissaient un rendement de 125%, les autres étaient bien obligés de suivre.

au jour le jour

À MONTRÉAL

- Clinique de sang de la Croix-Rouge, à la compagnie Bell Canada, salle des Pionniers, chambre 230, 2e étage, 1050, Beaver Hall, de 9h à 16h.
- 2e congrès d'orientation de la Fédération des cégeps, à 13h, à l'hôtel Skyline, 6600, Côte-de-Liesse (salon d'Iberville).
- Assemblée générale, de 10h30 à 12h et colloque, de 14h à 17h, organisés par le Centre des dirigeants d'entreprise, au Salon Verdun de l'Hôtel Boventure. Conférencier: M. Guy Saint-Pierre, ministre de l'Industrie et du Commerce.
- Réception et remise officielle de la médaille d'argent du Mouvement National des Québécois, à 11h, à l'Auberge du Vieux St-Gabriel, 426, rue St-Gabriel.
- Marche organisée par l'Union des Artistes pour appuyer les Travailleurs du cinéma (loi sur le cinéma). Départ à 19h du Carré Dominion vers la Place des Arts.
- Journée d'étude des étudiants de l'Université du Québec à Montréal, suivie à 19h30 d'une assemblée générale, au sous-sol de l'église St-Louis de France, au coin de St-Hubert et Roy.
- Conférence publique sur la situation de l'Amérique Latine après le coup d'état au Chili, à 20h, à la Polyvalente Pierre-Dupuy, 2000, rue Parthenais. Conférencier: M. Hugo Blanco, dirigeant révolutionnaire péruvien (dans le cadre de sa tournée au Québec).
- Causerie-démonstration sur les techniques de relaxation, à 20h, organisée par l'Institut de la Famille de Montréal, au 1207, rue Saint-André. Invitée: Mme Geneviève Rostworowska.
- Ouverture du 7e Salon des Mtiers d'Art, à 20h, à la Place Bonaventure.
- Colloque Palestine organisé par Carrefour International et l'Association Québec-Palestine, au 4258, rue de Lorimier.

AILLEURS AU QUÉBEC

QUEBEC

Québec: Manifestation des grévistes du Pavillon St-Dominique, à 12h, au Grand Séminaire.

Les audiences publiques sur la régularisation des eaux

Les inondés sont pressés d'agir, les autres se préoccupent d'écologie

par Rose-Anne Giroux

SAINT-JEAN — Comme les spectateurs aux audiences de la Commission mixte internationale des eaux limitrophes sur la régularisation du Richelieu ont pu le constater, hier, ce ne sont pas les préoccupations écologiques des Américains du Vermont et de New York qui vont convaincre les maires, les propriétaires riverains et même les députés de la région d'attendre encore deux ans avant que les gouvernements ne se décident à prendre les mesures qui s'imposent pour enrayer ou réduire le fléau des inondations.

Il y avait même des menaces dans l'air, voilées, polies ou presque fermes!

C'est ainsi qu'après un discours énergique du directeur adjoint du service des eaux aux Richesses naturelles, M. Hendler, un fonctionnaire, le député libéral Jacques Veilleux (Saint-Jean) a pris le micro pour déclarer, sur un ton plus politique, qu'à moins de progrès dans les négociations avec les Américains, qui veulent protéger le lac Champlain, la source du Richelieu, le Québec pourrait bien procéder unilatéralement à des travaux de dragage et de barrage, comme il en aurait d'ailleurs le droit en vertu d'une vieille ordonnance (1937) de la Commission mixte qui n'a jamais été appliquée au complet, sans pourtant être amendée.

Rappelons qu'en 1973 la Commission mixte avait confié au Bureau technique international Champlain-Richelieu la responsabilité de trouver des solutions au problème des inondations le long de ces cours d'eau... sans qu'aucun des commissaires présents ne puisse expliquer, hier, pourquoi l'ordonnance de 1937 n'a jamais été respectée! Certes, la dernière guerre a interrompu les travaux de dragage du chenal Richelieu qui auraient permis le fonctionnement du barrage de l'île Fryer's construit en vertu de la même ordonnance. Mais depuis 1945, les études se suivent et n'aboutissent pas.

Actuellement, le problème se complique du fait que les experts du Bureau technique se sont divisés comme leurs origines en un bloc canadien et un bloc américain, partisans, l'un, de l'action, l'autre, de l'attente. En effet, même si les Canadiens se sont rangés à la moins économique des solutions, dans l'espoir de rallier l'autre bord, les Américains persistent à croire que de nouvelles études environnementales (deux ans, $750,000) sont nécessaires, de façon notamment à prévoir tout l'impact de la crue des eaux du lac Champlain sur la vie des marécages qui l'entourent.

C'est ce qui faisait dire hier au député Veilleux: "Chez nous, ce sont les humains qui sont affectés, pas les animaux"; ou encore, au savoureux maire-cultivateur d'Henriville, M. Bernard Lamoureux: "Ce sont nos terres agricoles qui s'en viennent comme des marécages!" À cause des périodes de crue qui durent entre huit à 10 semaines, depuis quelques années.

Pas moins d'inondations?

Pour ce qui est de la solution de compromis retenue par le Bureau technique, elle comprendrait des travaux de dragage, de même que la construction d'un nouveau barrage à la hauteur de Saint-Jean. Mais comparé aux autres solutions envisagées par les experts, ce plan, qualifié de P-5, est nettement le moins rentable au chapitre de la protection contre les inondations; "en d'autres mots, la majeure partie des dommages actuellement dus aux inondations continueront à se produire". C'est ce qu'on peut lire en toutes lettres dans le rapport, chiffres à l'appui.

Pourquoi l'avoir choisi? "Parce que ce plan semble le plus prometteur en vue d'une participation conjointe des deux pays", en raisons des préoccupations américaines concernant le milieu.

Or les Américains ne sont pas plus intéressés, comme les représentants de la Commission mixte l'ont démontré, hier, en toute "objectivité", par leurs questions vis-à-vis des participants à l'audience, où, précisons-le, les gouvernements fédéral et provincial étaient représentés par trois députés, soit, outre M. Veilleux, MM. Smith (libéral fédéral-Richmond) et Tremblay (libéral provincial-Iberville). Qui ont tous appuyé la position du Québec, à savoir qu'il faut procéder le plus rapidement possible à la mise en chantier du plan de compromis, quitte à se rabattre sur l'ordonnance de 1937 s'il le faut.

Il revient à la Commission mixte de "se brancher" sur une recommandation finale aux gouvernements impliqués, l'une des plus difficiles décisions de son histoire, de l'aveu de son président, l'avocat Max Cohen.

canada

La fermeté de Trudeau irrite Washington

WASHINGTON (AFP) — La première prise de contact à Washington entre le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, et le président Gerald Ford, n'a guère contribué à réduire les divergences de vues séparant les deux grands pays voisins du continent nord-américain.

Tel est le sentiment des observateurs de Washington à l'issue de la conférence de presse très "ferme" tenue hier avant son retour à Ottawa par le premier ministre canadien, et par des réactions très irritées des membres de la Commission sénatoriale des Affaires étrangères, après un "petit déjeuner" apparemment orageux offert à M. Trudeau.

À la Maison-Blanche comme au département d'État, on ne dissimule pas une certaine irritation devant l'"intransigeance" dont le premier minsitre canadien a fait preuve, M. Trudeau, très conscient de l'épuisement rapide des réserves pétrolières de son pays qui rendront le Canada dépendant de sources extérieurs à partir de 1982, s'est en effet refusé à assouplir les diminutions "graduelles" de livraisons de carburant aux États-Unis, qui commenceront à prendre effet dès le 1er janvier prochain.

Les livraisons de Canada, premier fournisseur étranger de carburant américain, qui s'élevaient en 1973 à 1.100.000 barils par jour, ne seront plus, d'après le plan prévu par Ottawa, que de 900.000 barils à partir du 1er janvier, et de 650.000 barils à partir du 1er juillet 1975. À l'heure ou l'administration américaine s'interroge sur les moyens propres à diminuer la consommation, et envisage même à nouveau un rationnement possible de l'essence, on conçoit que de telles mesures suscitent à Washington une incontestable irritation et cela d'autant plus qu'elles s'accompagnent d'un alignement des prix du brut canadien sur les prix les plus élevés pratiqués par les pays exportateurs du Proche-Orient, grâce à une surtaxe de $5.20 par baril dont M. Trudeau a énergiquement défendu la légitimité.

M. Trudeau s'est exprimé en termes nuancés en ce qui concerne la position canadienne vis-à-vis de la position française d'une réunion entre pays producteurs de pétrole et pays consommateurs, riches et pauvres.

Rappelant que le Canada est membre de l'Agence internationale pour l'Énergie créée sur l'initiative américaine, il a cependant reconnu la nécessité d'ouvrir, "à un moment quelconque", le dialogue avec les pays producteurs. Mais il a exprimé sa préférence pour que ce soit dans le cadre du Fonds monétaire international, ou d'autres organisations internationales existantes. Il s'est déclaré préoccupé par le problème du recyclage des pétro-dollars.

À plusieurs reprises, au cours de sa conférence de presse, M. Trudeau s'est élevé contre l'idée de voir s'engager une guerre commerciale entre le Canada et les États-Unis. À propos, notamment, des importations de viande de boeuf américain, l'un des chapitres importants du contentieux entre les deux pays et qui a été abordé au cours des entretiens de la Maison-Balnche, M. Trudeau a expliqué que le quota de 83,000 têtes fixé pour les importations de boeuf américain était supérieur au chiffre des importations des cinq années précédentes, à l'exception de 1973, marquée par un accroissement qui avait porté ce chiffre à 250,000.

Sans minimiser les difficultés concrètes qui subsistent, sur le plan économique et énergétique, entre les deux grands pays voisins, et la détermination de son pays voisin, et la détermination de son pays de préserver son identité nationale, M. Trudeau a insisté sur le maintien d'un climat de confiance entre Washington et Ottawa. Il a indiqué, à ce propos, que le président Ford avait accepté le principe d'une visite au Canada, à une date indéterminée.

Téléphoto AP

Le premier ministre Trudeau a rencontré hier un groupe choisi de sénateurs américains à Washington dont les sénateurs Javits (New-York) qui est le 2è à droite du premier ministre et Monale (Minnesota) tout juste derrière M. Trudeau. C'est d'ailleurs le sénateur Mondale qui a été le plus critique à l'endroit de la fermeté du premier ministre canadien sur la question du pétrole.

Un sénateur menaçant

WASHINGTON (PC) — Le sénateur Walter Mondale démocrate-Minnesota a annoncé, hier, qu'il avait prévenu le premier ministre Trudeau que les politiques canadiennes de prix et d'exportations de pétrole pourraient provoquer "de très vilaines relations" entre le Canada et les États-Unis.

Sortant d'une rencontre avec M. Trudeau, M. Mondale a déclaré que le pétrole canadien coûte aux États-Unis plus cher que celui du Moyen-Orient, et que l'on pourrait prétendre que le Canada profite de la pénurie actuelle.

Selon M. Mondale, qui a pris le déjeuner avec M. Trudeau et un groupe de sénateurs américains, le premier ministre canadien aurait expliqué qu'il n'y a pas de différence entre les prix du pétrole arabe et ceux du pétrole canadien, selon ses calculs. Il aurait ajouté qu'il se demandait ce que feraient les États-Unis s'ils étaient eux-mêmes à court de leurs propres stocks de pétrole.

Les communications aériennes devraient se faire dans les deux langues

Le Québec vit sous la menace d'une tragédie aérienne, aussi longtemps que les communications ne se font pas dans les deux langues entre le pilote et la tour de contrôle.

C'est du moins ce que certains pilotes ont soutenu, mardi, devant des représentants du ministère fédéral des Transports.

Au cours de la réunion, l'un des pilotes a déclaré: "Même si l'anglais est la langue internationale de l'aviation, je me sentirais plus en sécurité, en cas d'urgence, si je recevais les instructions dans ma langue maternelle, qui est le français".

Le ministère des Transports étudie, depuis un an, la possibilité d'établir le bilinguisme dans les communications entre le pilote et la tour de contrôle.

Au Québec, ont souligné d'autres pilotes, le personnel de la tour de contrôle devrait être bilingue, puisque plusieurs pilotes ne comprennent pas l'anglais.

On a fait remarquer, cependant, que les pilotes qui ne parlent pas l'anglais n'ont pas la permission de survoler des endroits où on ne parle pas français.

La majorité des 25 pilotes présents à la réunion s'est prononcée, finalement, en faveur de l'anglais comme langue de communication.

Le chef de la délégation du ministère des Transports, M. Ross Wickware, a conclu en disant qu'il pouvait y avoir discrimination à forcer tous les pilotes à apprendre l'anglais ou encore à limiter les endroits de vol des pilotes qui ne parlent pas l'anglais.

Selon le Sun de Toronto

La GRC mène une enquête très active sur le ministre du Travail, Munro

TORONTO (PC) — Selon le journal The Sun, un porte-parole de la GRC a confirmé, mercredi, qu'une enquête "très active" est actuellement menée sur le ministre fédéral du Travail, M. John Munro. L'enquête de ce corps de police ferait suite à une contribution financière, faite par le syndicat international des marins SIM, pour la campagne électorale de M. Munro.

Le porte-parole a déclaré, toujours d'après le journal, que M. Munro est aussi l'objet d'une autre enquête concernant un cas de fraude à la Commission du port de Hamilton, dans laquelle neuf autres individus ont été accusés.

Par ailleurs, le Sun rapporte aussi que l'affirmation de la police est survenue juste après que M. Munro eut fait une déclaration à la Chambre des communes dans laquelle il disait ne pas être au courant d'être le sujet d'une investigation par la GRC.

En outre, le journal signale que l'assistant exécutif de M. Munro, M. Gordon McCaffrey, a déclaré plus tard que la GRC faisait une enquête sur M. Munro.

D'autre part, à Ottawa, pour la deuxième journée consécutive, le Solliciteur général, M. Warren Allmand, et le ministre du Travail, M. John Munro, se sont débattus comme des diables dans l'eau bénite, pour tenter de se disculper une nouvelle fois contre les accusations de conflits d'intérêts.

Selon les conservateurs et les néo-démocrates, les deux ministres ont dérogé à la règle en acceptant chacun un montant d'argent du syndicat international des marins comme contributions à leurs fonds électoraux.

Uune période de questions aussi houleuse que celle de la veille n'a néanmoins pas permis d'apprendre le nom de ce "ministre important", qui n'est pas M. Allmand ni M. Munro, que le SIM prétend "avoir dans poche", en dépit d'un interrogatoire serré de l'Opposition dans une Chambre transformée en véritable prétoire.

Un petit coup de théatre s'est soudainement produit quand le ministre du Travail, fouillant dans le passé du chef de l'Opposition, M. Stanfield, quand il était le premier ministre de la Nouvelle-Écosse, a lancé d'une voix de stenton.

Stanfield

"Par ses déclarations, le chef de l'Opposition a mis en doute l'intégrité d'un ministre quand il sait si bien que les membres du gouvernement fédéral et des provinces, et quand il était le premier ministre de sa province, reçoivent ou ont reçu des contributions de compagnies, de syndicats et d'individus en campagne électorale.

"Ces fonds n'ont jamais été considérés comme matière à conflits d'intérêts."

M. Stanfield n'a pas répliqué. Mais le débat n'en a pas moins continué de plus belle et M. Allmand s'est blotti derrière l'enquête que mène présentement la Gendarmerie royale sur les allégations d'un député néo-démocrate de l'Ontario, M. Morton Shulman, qui a déclenché toute l'affaire la semaine dernière au parlement de Toronto.

Pas d'enquête

Il a refusé obstinément de donner l'assurance qu'une enquête publique et indépendante sera instituée pour faire toute la lumière sur cet incident qui accapare depuis deux jours presque la totalité de la période des questions en Chambre.

Dans l'esprit de M. Stanfield, il ne fait pas de doute que MM. Allmand et surtout Munro, en sa qualité de ministre du Travail, sont gravement compromis.

Le leader conservateur est d'avis que le Solliciteur général, de qui relève la police fédérale, est très mal placé pour diriger l'enquête de la GRC.

M. Allmand a tenté d'expliquer que la GRC conduit seule ses enquêtes et qu'elle fait seulement rapport au ministre responsable.

M. Allmand a révélé que son organisation électorale a reçu entre $300 et $500 comme contribution à sa caisse électorale en juillet dernier.

Quant à M. Munro, il a expliqué qu'il a retourné le chèque de $500 que lui avait fait parvenir le syndicat après qu'il eut appris que des soupçons de violence et de corruption pesaient sur le SIM.

Par ailleurs, deux députés conservateurs des Maritimes, MM. Robert McCleave et Mike Forrestall, ont également avoué avoir reçu des fonds électoraux de gens du syndicat.

Au début de la séance d'hier, M. Munro a formellement démenti un article d'un quotidien de Toronto qui affirmait que le ministre du Travail avait lui-même demandé de l'argent et de l'aide au syndicat des gens de mer pour sa dernière campagne électorale.

On s'attend que le débat se poursuive ce matin, à la reprise de la période des questions, où assistera vraisemblablement le premier ministre Trudeau, de retour d'un voyage de deux jours à Washington.

Ottawa-Hull

Le fédéral insiste sur sa volonté de planifier le développement urbain

par Claude Papineau

OTTAWA (PC) — Le gouvernement fédéral a une fois de plus exprimé son intention, hier, de s'engager fermement dans la planification du développement urbain de la région de la capitale nationale, alors que le ministre d'État aux Affaires urbaines, M. Barney Danson, accueillait avec enthousiasme les objectifs d'aménagement de l'expansion urbaine soumis par la Commission de la capitale nationale.

Le concept d'aménagement de la CCN, dont 1 mandat comporte particulièrement de la CCN, dont le mandat comporte particulièrement la planification des intérêts fédéraux de la région, vise d'abord à corriger les actuelles tendances de l'expansion urbaine sur les deux rives de l'Outaouais afin d'éviter la dislocation du centre de la capitale fédérale.

Dans un rapport que le ministre Danson a déposé aux Communes, la CCN propose essentiellement la création d'un nouvel axe d'expansion urbaine par l'aménagement d'une voie de transport rapide à haute capacité, qui constituerait en quelque sorte l'épine dorsale d'une unité urbaine compacte reliant les deux rives de l'Outaouais.

Corridor

Par l'occupation des terrains vacants contigus à l'actuelle zone urbanisée le long de ce "corridor interprovincial" axé en direction sud-est nord-ouest, la stratégie fédérale vise à contrer le développement des centres urbains québécois et ontariens, qui ont jusqu'ici progressé dans des directions parallèles et opposées, le secteur de Hull s'étendant vers le nord et l'est, tandis que l'agglomération d'Ottawa s'oriente vers le sud et l'ouest.

Au cours d'une conférence de presse, le président de la CCN, M. Edgar Gallant, accompagné du ministre Danson, a tenu à souligner que les propositions formulées dans le document ne tendaient d'aucune façon à se substituer aux plans d'urbanisme des organismes municipaux existants, mais visent avant tout "la recherche d'un consensus" sur les objectifs d'aménagement de la région.

M. Gallant a rappelé à cet égard avoir eu des entretiens avec les divers gouvernements concernés, soit les gouvernements québécois et ontarien, ainsi que la Communauté régionale de l'Outaouais et la Municipalité régionale d'Ottawa-Carleton.

Entente

Selon le président de la CCN, les dirigeants de la Communauté régionale de l'Outaouais auraient manifesté une volonté sincère de poursuivre les discussions sur le concept d'aménagement proposé, tandis que leurs homologues ontariens, tout en donnant leur appui aux objectifs fixés, auraient fait part de divergences assez importantes quant aux priorités.

En dépit de la position de force que lui confere la loi en ce qui concerne l'aménagement de la région de la capitale fédérale, la CCN n'en entend pas moins favoriser le dialogue avec les autorités impliquées, avec l'espoir d'arriver à une entente d'ici à un an, de façon à définir un cadre commun pour la conception d'un plan d'aménagement des terrains fédéraux.

Les projections du concept d'aménagement de la CCN couvrent les trois prochaines décennies, alors que la population de la région de la capitale nationale, de quelque 600,000 âmes qu'elle était en 1971, atteindrait quelque 1.4 millions vers la fin du siècle, la population du secteur ontarien devant atteindre quelque 950,000 âmes, et celle du secteur québécois quelque 500,000, soit une réduction de l'écart actuellement existant.

Investissements étrangers

Les provinces veulent retarder la législation fédérale

ST. JOHN T.-N. (PC) — Les ministres provinciaux de l'Industrie ont demandé mercredi à leur homologue fédéral, M. Alastair Gillespie, de reporter la promulgation de la deuxième phase de la loi sur la révision des investissements étrangers en attendant que les provinces disposent d'une information complète quant aux objectifs de cette législation.

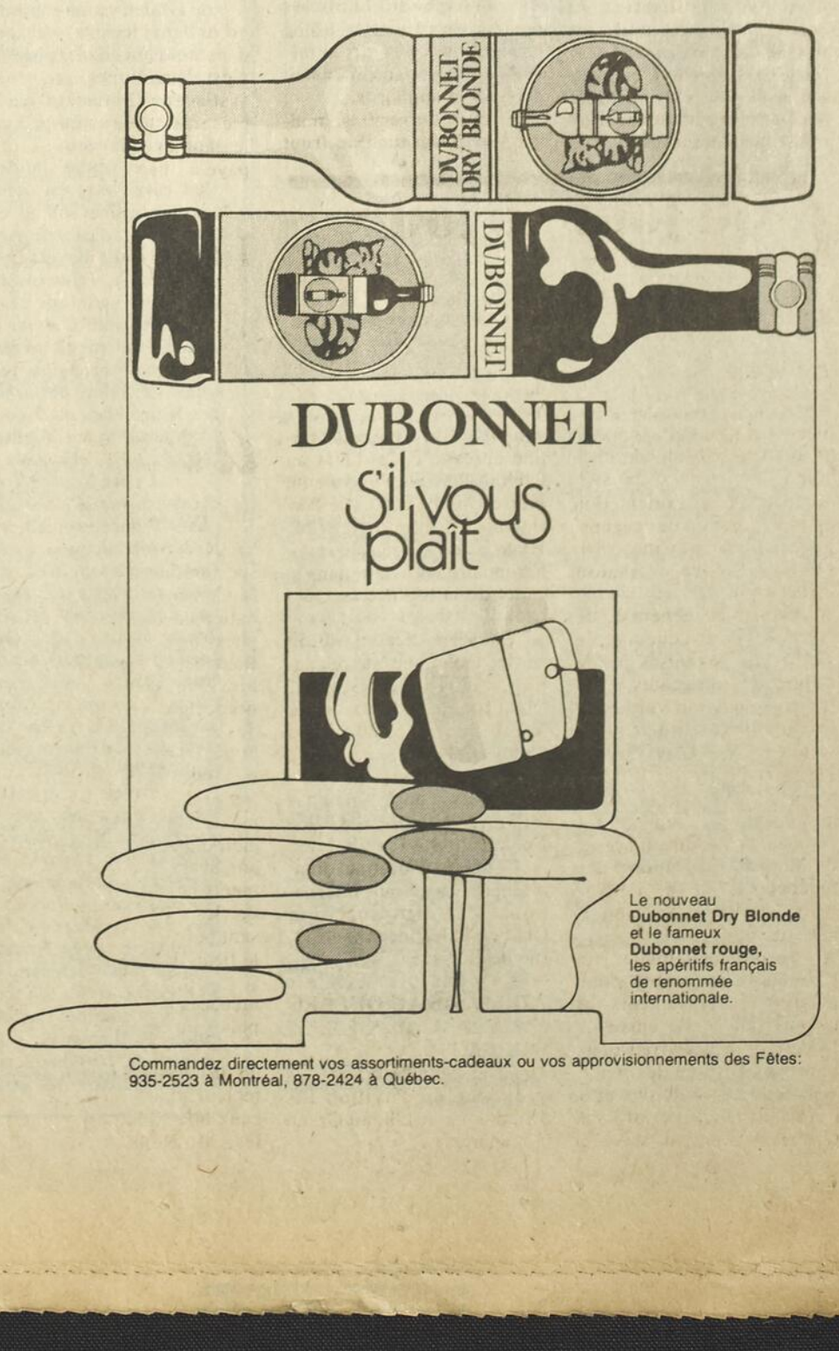
Un communiqué émis à l'issue d'une réunion de six ministres provinciaux qui s'est tenue pendant deux jours à St. John's, précise que cette demande a été adressée par télégramme à M. Gillespie et qu'elle correspond à un point de vue partagé par chacune des provinces.

Le ministre québécois de l'Industrie et du Commerce, M. Guy Saint-Pierre, était présent à la réunion, de même que MM. Claude Bennett, ministre de l'Industrie et du Tourisme de l'Ontario, William Doody, ministre de l'Industrie de Terre-Neuve, Leonard Evans, ministre de l'Industrie et du Commerce de l'Ile-du-Prince Edouard. Une délégation du Nouveau-Brunswick était également présente.

La loi en question prévoit notamment un contrôle des investissements nouvellement introduits au pays et définit les conditions dans lesquelles le capital non canadien pourrait être utilisé au Canada.

Certaines dispositions qui sont déjà entrées en vigueur portent, par ailleurs, sur le rachat d'entreprises canadiennes par des intérêts étrangers.

Dans leur communiqué, les ministres déclarent également que le gouvernement fédéral devrait donner aux provinces l'occasion de participer à la préparation des positions canadiennes en vue des négociations qui doivent reprendre prochainement à Genève dans le cadre de l'accord général sur les tarifs et le commerce GATT.



Commandez directement vos assortiments-cadeaux ou vos approvisionnements des Fêtes: 935-2523 à Montréal, 878-2424 à Québec.

Lire... LE JOUR chaque matin

le monde

Entretiens Brejnev-Giscard

Dépasser le stade de la détente pour s'engager dans celui de l'entente

Avec le sommet franco soviétique de cette semaine, M. Leonid Brejnev, secrétaire général du Parti communiste de l'URSS, complète une importante série de trois: en un peu plus d'un mois, il aura rencontré le chancelier Helmut Schmidt à Moscou, le président Gérald Ford à Vladivostok et maintenant le président Valery Giscard d'Estaing à Rambouillet. M. Brejnev achèvera ainsi de renouer avec les dirigeants accidentaux les liens personnels rompus par la disparition de la scène politique coup sur coup entre avril et août des trois principaux partenaires de sa politique de détente: le président Georges Pompidou, le chancelier Willy Brandt et le président Richard Nixon.

Le stade suivant pour M. Brejnev sur le plan de la politique internationale est sa tournée au Proche-Orient en janvier. La rencontre présente une importance particulière sur le plan économique, un terrain d'ailleurs familier pour M. Giscard d'Estaing qui, lui-même, en tant que ministre de l'Économie et des Finances, a signé l'accord décennal de coopération franco-soviétique à Moscou, il y a deux ans. Le sommet doit essentiellement premettre de passer en revue les principaux projets de coopération et de donner une nouvelle impulsion à ceux qui sont prêts à être mis à exécution.

rambouillet)d'après l'AFP) — MM. Valery Giscard d'Estaing et Leonid Brejnev souhaitent poursuivre une coopération fructueuse entre la France et l'URSS. L'accent est mis sur la nécessité de cette coopération, notamment sur le plan politique, dans le compte-rendu conjoint de leurs entretiens d'hier matin au château de Rambouillet, qu'ils ont fait tenir à la presse.

Dans leurs allocutions au dîner d'hier soir à Rambouillet, les deux hommes d'État ont surtout souligné qu'elle est un élément fondamental de leurs politique étrangère.

M. Valery Giscard d'Estaing a affirmé sans équivoque la "continuité et la solidarité" des relations franco-soviétiques. La disparition du président Pompidou n'a en rien affecté selon lui le cours de ces relations. Répondant ainsi à une éventuelle préoccupation de M. Brejnev, quant à la continuité de la politique française depuis que M. Valery Giscard d'Estaing a accédé au pouvoir, le président de la République a souhaité même que Paris et Moscou dépassent le stade de la détente pour s'engager "ensemble" dans celui de l'entente.

M. Brejnev s'est montré lui aussi ambitieux. "Nous sommes arrivés, ici, a-t-il dit, inspirés d'un désir sincère de donner, par des efforts communs, une nouvelle impulsion à la coopération soviéto-française".

Et pour lui de telles rencontres au sommet sont un élément "déterminant" dans les rapports franco-soviétique. Ces rencontres se poursuivent d'ailleurs régulièrement depuis 1966 et se poursuivront par un voyage officiel que M. Valery Giscard d'Estaing fera en Union-Soviétique l'année prochaine, peut-être au début et l'automne.

Sur la situation internationale évoquée au cours des entretiens de l'après-midi avec la participation des ministres des Affaires étrangères, l'approche des problèmes est la même, notamment en ce qui concerne le Proche-Orient, mais le sujet du jour est la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), M. Brejnev voudrait la conclure assez rapidement au plus haut niveau.

Des progrès ont été réalisés à Genève, mais seront-ils suffisamment probants pour que M. Valery Giscard d'Estaing accepte le sommet? La plupart des observateurs pensent qu'en définitive le sommet pan européen aura lieu au printemps prochain.

Cette première journée des entretiens franco-soviétiques paraît donc avoir confirmé la bonne entente franco-soviétique. Si quelques doutes avaient pu naître sur les intentions soviétiques, à la suite des changements intervenus des derniers mois en France. Ils paraissent dissipés.

MM Brejnev et Giscard — téléphoto PA

"donner une nouvelle impulsion à la coopération franco-soviétique"

téléphoto PA

Catastrophe à Téhéran

(TEHERAN AFP) — Une catastrophe s'est produite hier matin a.m., à l'aéroport international de Téheran-Mehrabad où une terrasse, servant de couverture au grand hall de départ, s'est brusquement effondrée. L'effodrement de la terrasse a fait une soixantaine de morts, selon les premières informations fragmentaires recueillies de source officieuse, mais on craint que le nombre des morts ne soit supérieur à la centaine. Tout s'est passé en quelques secondes. En un instant, la terrasse s'est effondrée sous le poids de la neige, — il en était tombé plus de 20 pouces depuis le matin — détruisant tout le grand hall de départ. Sous la masse des débris, où les blocs de béton se mêlent à la neige, des dizaines de passagers et les membres de leurs familles, hommes, femmes et enfants, ainsi que des employés de l'aéroport, sont ensevelis. Certains ont été tués sur le coup, d'autres sont blessés, certains grièvement.

Pour Ford et Schmidt

Seule une large coopération permettra de faire face aux désordres économiques

Les gouvernements xéricain et ouest-allemand ont entrepris hier de renforcer la coopération internationale pour résoudre ce que le président Gerald Ford a appelé "les redoutables problèmes économiques et politiques" caractérisant "les temps exigeants" que traverse le monde d'aujourd'hui.

Le chef de l'exécutif américain et le chancelier Helmut Schmidt sont tombés d'accord, au cours d'un premier entretien de deux heures consacré essentiellement aux problèmes financiers internationaux et à ceux de l'énergie, sur le fait que "des consultations étroites et continues sont essentielles pour faire face aux défis que posent à l'Ouest, et à la communauté mondiale en général "l'état actuel de l'économie de la planète, selon un porte-parole de la Maison-Blanche.

WASHINGTON (AFP) — Le président du pays lé plus puissant du monde, en accueillant sur la pelouse de la Maison-Blanche le chef du gouvernement de l'état le plus riche d'Europe occidentale, a souligné que "une étroite coopération et une aide mutuelle sont devenues infiniment plus importantes que jamais"

Saluant l'Allemagne Fédérale comme "l'une des principales puissances politiques et économiques du monde, et aussi l'une des plus responsables" M. Ford a rappelé qu'" n/

ir" de la coopération qu'il souhaite" est, bien sûr, l'alliance atlantique.

M. Schmidt, dont les deux jours d'entretiens qu'il doit avoir à Washington précèdent de dix jours ceux "nous ont tout à coup ouvrt les yeux sur la fragilité des fondations sur lesquelles repose notre stabilité économique, sociale et politique", a dit le chancelier ouest-allemand.

Il a rappelé à M. Ford que "les exigences sans précédent" qui se présentent aux deux pays nécessitent qu'ils" mobilisent leurs forces" en commun.

Les deux hommes d'État étaient entourés de leurs ministre des Affaires étrangères respectifs, MM. Hans Dietrich Genscher et Henry Kissinger. Ce dernier a ensuite offert un déjeuner en l'honneur de M. Schmidt, dont c'est le premier voyage à Washington en tant que chef du gouvernement fédéral.

Le chancelier, qui avait participé en tant que ministre des Finances à la conférence organisée à Washington par M. Kissinger pour faire face à la crise de l'énergie, avait appuyé les projets américains de concertation des pays consommateurs de pétrole. Dans une interview publiée par un magazine américain à la veille de son arrivée, le chancelier avait déclaré qu'une conférence groupant les pays producteurs, en voie de développement et consommateurs devrait se réunir prochainement.

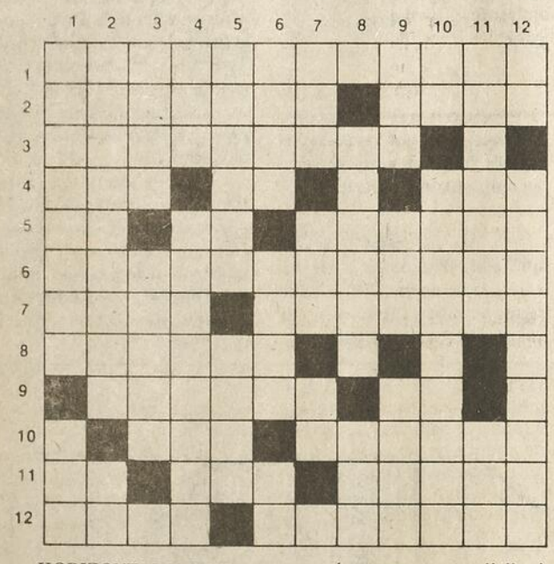
M. Kissinger estime qu'une telle conférence, dont l'idée est maintenant patronnée par la France, ne peut pas se réunir avant que les pays industialisés aient accordé leurs positions pour faire face à la crise de l'énergie.

M. Schmidt avait également annoncé qu'il comptait faire part à ses interlocuteurs américains de son inquétude sur "la crise structurelle de l'économie mondiale" caractérisée, à la suite de la montée des prix du pétrole, par les déséquilibres des balances de paiements à travers le monde et l'inflation. Il avait ajouté que s'il n'y avait pas eu ces problemes économiques, le simple examen des questions bilatérales américano-allemandes n'aurait pas justifié cette réunion au sommet.

M. Schmidt, hôte à dîner de M. Ford hier soir, doit retrouver le président ce matin et s'entretenir ensuite à nouveau avec M. Kissinger avant de quitter Washington cet après-midi pour New York où il aura des discusions avec les dirigeants des milieux d'affaires.

Avec le Petit Robert, on trouve toujours ses mots.

No. 236 — PAR GERMAIN



HORIZONTALEMENT

1—C'est un bonhomme qui pense et qui parle. Et quand il a fini, il recommence...
2—Gagnant d'un coucours comme le Goncourt. — Fortement charpenté.
3—Ligne élémentaire, caractéristique d'une forme, d'un aspect général.
4—Bugle à fleurs jaunes. — Prép. — Petit bout de terre.
5—Dém. — Pronom. — Délit, action nuisible.
6—Il fait passer des nuits blanches à plus d'un maoïste!
7—Préfixe qui multiplie par un million de millions, ou dix à la douzaine, si vous préférez. — Augmenter de volume.
8—Formule, déclaration.
9—Ancien juron français, genre morbleu, sapristi, etc. — Langue de troubadours.
10—Période. — Peut contenir du parfum ou du poison.
11—Egal à lui-même trois fois sur quatre. — Imbécile heureux. — Une femme l'est toujours après un certain temps...
12—La plupart sont en liberté (Salut tout le monde!). — Sépareras.

VERTICALEMENT

1—Qualifie quelque chose qui n'est pas bien du tout et que vous ne devriez pas faire! — Rond comme un oeuf, paqueté ben dur!
2—D'une manière pas tellement clairvoyante. — Drame.
3—Pièce de cinq francs. — Elle est en avant ou en arrière? Hein?
4—Époque. — Ce serait un long voyage que d'aller inspecter ceux de la conscience de bien des politiciens...
5—C'est quelqu'un qu'on appuie facilement quand il est naturel. — On l'aime dégagé.
6—Un bretteur se devait de bien entretenir la sienne. — En avoir une lumineuse nous aide à faire notre chemin — Note.
7—On l'aime chaud. — On y voyait défiler les enfants de Marie... — Habitudes séculaires.
8—Incrustration d'émail noir dont on décore une plaque de métal. — Petite pomme.
9—Adverbe de temps. — Fit confiance. — Couleur.
10—Coutumes. — Prendre les manières d'un autre.
11—C'est un sport qui autrefois joignait l'utile à l'agréable. — Lettre grecque.
12—Appris dans le JOUR. — On aime pas en attendre plusieurs...

Solution: No. 235

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	A	P	P	E	T	I	S	S	A	N	T	E
2	M	O	U	T	O	N	N	E	■	O	■	V
3	P	L	E	I	N	■	O	N	D	I	N	E
4	L	A	■	Q	U	A	R	T	E	R	O	N
5	E	R	■	U	S	N	E	E	■	E	U	T
6	M	I	R	E	■	S	A	U	T	■	S	A
7	E	T	E	T	E	■	U	R	E	E	■	I
8	N	E	V	E	U	X	■	S	■	M	A	L
9	T	■	O	S	E	E	S	■	O	U	■	■
10	■	I	L	■	S	N	O	B	S	■	B	U
11	B	R	U	N	■	O	U	R	A	G	A	N
12	B	E	S	O	I	N	■	U	S	O	N	S

Les noms propres, les abréviations et les symboles chimiques sont proscrits.

Révolutionnaire péruvien de renommée mondiale

Hugo Blanco à Montréal

par Alberto Rabilotta
(collaboration sépciale)

Qui est Hugo Blanco? Agronome de profession, Hugo Blanco s'est lancé dans la lutte politique au début des années 60. Depuis sa sortie de prison (où il avait fait un séjour pour ses activités), en 1960, Hugo Blanco s'est rallié à la lutte des paysans de la région de "La Convencion" — Peru — en participant à la formation de syndicats paysans qui avaient comme objectif de lutter contre le travail gratuit obligatoire pour les propriétaires terriens (forme d'esclavage qui a existé au Pérou jusqu'à ces dernières années).

Le jeune leader s'est révélé être un excellent organisateur et en 1962 les syndicats de paysans se sont développés dans toute la région constituant une ligue qui avait comme objectif d'abolir le système de travail gratuit pour les propriétaires terriens. Les ligués obtinrent que le président du Pérou, M. Manuel Prado abolisse cette forme de servitude.

La section des syndicats paysans dans laquelle Blanco exerçait son leadership commença à se radicaliser avant la constitution de la ligue et elle exigea une réforme agraire totale. Au début de 1962, presse péruvienne dénonça Hugo Blanco "chef guerrillero", ce qui accentua davantage le caractère radical du mouvement politique qu'il véhiculait.

Parce qu'à cette époque, davantage que la guerrillera, Hugo Blanco défendait la théorie du "système d'auto-défense" qui consistait en l'occupation des territoires entre les mains des propriétaires terriens et leur défense par les paysans armés. En mai 1962 on a annoncé l'arrestation de Blanco et d'un groupe de troskistes qui avaient effectué des attaques de banques à Lima au Pérou. Le leader des paysans de la Convention, réussit à se soustraire à la repression pendant presque une année jusqu'à ce qu'en mai 1963, il soit incarcéré avec une condamnation de 25 ans.

Dans toute l'Amérique latine se développa à cette époque un mouvement pour obtenir sa libération, laquelle devint effective en 1970 sous le gouvernement militaire de Velazco Alvarado.

(Photo Bob Tuta)

Hugo Blanco

Pour sa part Hugo Blanco affirma sa position vis à vis du gouvernement de Alvarado et se refusa à collaborer avec lui car "il ne représentait pas les intérêts des classes laborieuses péruviennes". Neuf mois plus tard, il s'est vu dans l'obligation de quitter le pays.

Au cours de la conférence de presse dans les locaux du conseil central de la CSN Hugo Blanco a déclaré qu'il était venu au Canada avec l'intention de promouvoir la solidraité des travailleurs qui en fera des militants opposés à la repression au Chili et en Argentine.

"Une repression — isolée et concertée — qui se caractérise par l'action de groupes parapoliciers facistes qui en Argentine assassinent les militants et les sympathisants de la gauche", étant entendu que "le gouvernement argentin n'a rien fait pour tenter de reprimer ces organismes réactionnaires comme l'Alliance Anticommuniste Argentine (AAA), coupables de dizaines de crimes.

Hugo Blanco signale que cette repression est le résultat de l'alliance entre l'impérialisme yankee et les bourgeoisies locales.

Le leader troskiste indique également que la solidarité internationale est nécessaire, qu'elle sauve de la mort et de la prison, qu'elle peut sauver le leader syndical chilien (section troskiste) Luis Vitale, qui est prisonnier du régime Pinochet au Chili.

Interrogé au sujet de son appréciation du processus conçu par le général Velazco Alvarado, Hugo Blanco a indiqué que "ème s'il avait certaines attitudes progressistes, dans le fond, il défendait les intérêts de la bourgeoisie péruvienne et non pas celle du monde des travailleurs". Auprès des nationalisations d'entreprises multinationales et de journaux réactionnaires, Hugo Blanco a affirmé que cela était plus apparent que réél et que cela avait permis l'entrée des impérialismes auropéens et japonais...et les journaux ont été donnés à des organisations ouvrières bureaucratiques et officielles et non pas aux véritables organisations ouvrières.

Hugo Blanco tiendra deux conférences publiques. L'une à McGill le 5 décembre et l'autre à la Polyvalente Pierre Dupuy le 6 décembre à 20h.

Denis Lazure nouveau président de "Canada-Chine"

par Jules Nadeau
(collaboration spéciale)

La Société Canada-Chine vient d'élire un nouveau comité de direction qui sera présidé par le Dr Denis Lazure. À sa première réunion, le 27 novembre, plusieurs décisions ont été prises afin d'élargir les bases d'activité et les services offerts par la Société.

Par exemple, un centre de documentation (en français et en anglais) et une filmothèque seront mis sur pied par le comité du programme dès que du personnel et un local seront trouvés. Un bulletin d'information tentera de rejoindre tous ceux qui s'intéressent à la Chine.

Le Dr Lazure m'a déclaré qu'il entendait, comme président, donner "un coup de barre" à la participation des francophones à la société. Ceci était attendu. Dans les manifestations de rapprochement avec la Chine, la plupart des initiatives sont venues du côté anglophone et ce nouveau "coup de barre" encouragera ceux qui travaillent depuis longtemps à doter le Québec des outils académiques et autres de connaissance de la Chine. Rappelons que, désormais, des cours d'histoire chinoise seront donnés au niveau du Cegep; il y a aussi l'Université de Montréal qui se prépare à inaugurer un programme d'études chinoises.

"Nous aimerions aussi compléter les nombreux échanges gouvernementaux par des contacts "peuple à peuple" entre Chinois et gens d'ici", de continuer le Dr Lazure. Ce dernier, au moment où il faisait partie de CITÉ-LIBRE, avait visité la Chine avec un groupe qui comprenait, entre-autres, les "Deux innocents en Chine rouge".

Au sujet de visites, l'Ambassadeur Chang Wen-chin vient de transmettre une invitation à la SCC pour qu'elle envoie 15 de ses membres en visite en Chine au printemps prochain. Le Dr Lazure s'est dit déçu d'avoir à limiter à ce point la délégation puisqu'il avait été question d'un groupe de 45 personnes. Cette restriction pourrait sans doute être renégociée avec l'aide des deux ambassades.

Enfin, la SCC qui compte déjà 200 membres lance un appel à tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à la Chine afin de l'aider à réaliser ses objectifs auprès du public. Les membres du comité de direction, Gilles Morand, Sally Teich, Ng Chan-kin, Lucie Béland, Ross Robinson, Robert Garry, Mme Paul Lin, et Herman Tam peuvent être rejoints à: SCC, case postale 872, succursale A, Montréal.

le monde

La presse israélienne accuse...

La "défaite" militaire d'Israël dans le Sinaï serait due à des rapports délibérement falsifiés

TEL AVIV (AFP) — Les déboires israéliens dans le Sinaï pendant la guerre du Kippour sont le résultat de rapports délibérément falsifiés, selon la presse israélienne qui consacre hier de grandes manchettes à cette affaire qualifiée de "mini-Watergate militaire israélien".

Le scandale soulevé par les deux quotidiens du soir israéliens a trait à l'offensive lancée le 7 octobre dans le Sinaï et qui sur la foi des rapports parvenus au quartier général devait être malencontreusement poursuivie le 8 pour finalement se solder par un échec et de lourdes pertes. C'est l'un des généraux mis en cause par la suite pour sa responsabilité dans la conduite de l'opération, le général Chmouel Gonen, qui à la suite d'une enquête personnelle a fini par établir que le quartier général avait été induit en erreur sur les premiers résultats de l'offensive.

Commandant du front sud à l'époque, le général Gonen avait donné l'ordre au général Avraham Adan, commandant des blindés du Sinaï, de poursuivre l'offensive. Le général Gonen devait être mis en disponibilité lorsque une commission spécialement désignée par le premier ministre pour faire la lumière sur les erreurs et les défaillances du début de la guerre du Kippour, la commission Agranath, remit ses premières conclusions.

Le premier jour, l'offensive, selon le quotidien "Maariv", avait été favorable aux forces israéliennes, de nombreux tanks égyptiens ayant été touchés, l'état-major devait retirer une impression de succès et donner l'ordre au général Adan d'occuper les ponts égyptiens sur le canal de Suez dans le secteur de Firdan et éventuellement de traverser le canal.

Or les rapports qui devaient parvenir du front sur le déroulement de l'attaque faisaient prématurément état de la traversée du canal.

Découverte

En vérifiant les documents des opérations de l'unité de blindés du général Adan, le général Gonen s'est rendu compte que certains passages qui auraient dû y figurer manquaient aussi bien dans les cahiers écrits que dans les enregistrements des ordres donnés pendant l'opération.

En outre, le cahier des opérations remis au général Gonen n'était qu'une copie, rédigée par une secrétaire alors que les ordres donnés auraient dû avoir été écrits de la main des différents responsables militaires.

Le général Gonen a demandé à des officiers supérieurs des forces armées d'ouvrir une enquête pour éclaircir ce qu'il soupçonnait être une falsification intentionnelle, mais l'état-major s'y est opposé, laissant l'enquête à la compétence de la commission Agranath.

Les deux journaux ajoutent qu'il reste à établir qui a réellement donné les ordres, faussé les informations et fait retirer certains passages des écrits et des bandes magnétiques. Ils rappellent que la commission Agranath aurait dû remettre fin novembre ses conclusions définitives, et ils estiment que le retard est sans aucun doute imputable à la découverte du général Gonen.

bref monde

Retour de Makarios retardé

NICOSIE (Reuter) — Prévu pour aujourd'hui, le retour à Chypre de Mgr Makarios a été reporté de 24 heures, annonce-t-on de source autorisée à Nicosie, sans donner d'explications. Des milliers de Chypriotes avaient commencé à converger vers la capitale pour accueillir le président, renversé en juillet dernier par la Garde nationale. Des dispositions ont été prises pour qu'il puisse prendre la parole devant la foule du balcon de l'archevêché qui porte encore les stigmates des fusillades de juillet. L'archevêque se trouve actuellement à Athènes. Son retour sera une sorte de réédition de celui de 1959. Il avait été libéré des Seychelles où les Britanniques l'avaient emprisonné pour son action en faveur de l'indépendance de l'île.

Aide US à l'étranger débloquée

WASHINGTON (AFP) — Par 46 voix contre 45, le Sénat a approuvé mercredi des crédits de 2,67 milliards de dollars pour l'aide à l'étranger et renvoie le projet à la Chambre des représentants.

Parmi les mesures adoptées par le Sénat dans le cadre de laloi, figure un délai de deux mois accordé au président Gerald Ford avant la suspension de l'aide militaire à la Turquie. M. Ford a maintenant jusqu'à la mi-février pour faire des progrès en vue du règlement pacifique de l'affaire chypriote. Précédemment, le Congrès lui avait donné jusqu'au 10 décembre avant d'interdire toute fourniture d'armes à la Turquie. Un autre amendement suspend l'aide militaire au Chili qui bénéficiera toutefois de 55 millions à titre d'assistance économique. La loi prévoit 339,5 millions d'aidé économique et 300 millions d'aide militaire à Israël.

"1984" en Irlande du Nord

LONDRES (AFP) — La moitié de la population d'Irlande du Nord a été secrètement mise en fiches par l'année britannique, écrit hier le correspondant du "Times" à Belfast, M. Robert Fisk.

Selon le "Times", tous les renseignements recueillis au cours des derniers mois sont rassemblés dans un ordinateur à la caserne de Thiepval, à Lisburn, quartier général de l'armée. Certaines fiches sont tellement détaillées qu'elles indiquent le style et la couleur des meubles de la maison de telle ou telle personne. L'armée utilise notamment ce système d'information pour contrôler les véhicules qui passent la frontière entre les deux Irlandes. Douze postes d'observation, au moins, reliés à l'ordinateur central, ont été construits près de la frontière, affirme le journal.

Entretien Kadhafi-Arafat

TRIPOLI (AFP) — Le colonel Mouammar El Kadhafi, président du conseil de la révolution libyenne, a eu mercredi soir un entretien de trois heures avec M. Yasser Arafat, président du comité exécutif de l'Organisation de Libération de la Palestine, a annoncé hier l'agence d'informations libyenne Arna. Au cours de cet entretien, tous les aspects du problème palestinien ont été discutés avec "franchise et clarté", précise l'agence qui ajoute que les deux parties ont également examiné les positions arabe et internationale à l'égard de ce problème.

Inquiétante baisse du taux de natalité en France

PARIS (AFP) — Le taux de natalité diminue progressivement en France. Au fil des années, le nombre des naissances a baissé au point que l'on atteint en 1973 le chiffre de 16.4 naissances pour mille habitants, c'est-à-dire le chiffre le plus bas jamais enregistré depuis la guerre. Dans le même temps, le taux de fécondité: nombre d'enfants divisé par le nombre de femmes susceptibles de procréer suit la même évolution et décroît sensiblement. Il était de 2.14 en 1973, alors que le taux de 2 suffit simplement au remplacement des générations et annonce, à terme, une baisse de la population française.

La violence en Argentine

BUENOS AIRES (AP) — Des guerilleros de gauche ont tué, hier, le directeur du personnel d'une entreprise métallurgique argentine, l'accusant de "pratiques dictatoriales à l'égard des ouvriers". La victime, Ramon Samaniego, faisait partie de la direction de "Cantabrica", sous-traitant de la société allemande Otto Deutz, qui fabrique des tracteurs et des camions. Dix hommes armés ont fait irruption dans le poste de garde de l'usine, dans la banlieue de Buenos Aires, ont ensuite recherché M. Samaniego et l'ont abattu à la mitraillette. Ils ont laissé des tracts signés de l'Armée de libération du peuple ERP, qualifiant la victime de "despote".

"Jusqu'au bout!"

CATANZARO (Reuter) — La strip-teaseuse n'ayant pas mené son numéro d'effeuillage jusqu'à l'ultime voile de sa pudeur, mardi soir à Catanzaro, Italie du Sud, les 700 spectateurs d'un cabaret de nuit menacèrent de tout casser. Plus de cent policiers se sont précipités dans l'établissement pour rétablir l'ordre. La direction a déclaré que l'effeuilleuse avait reçu l'ordre de ne pas aller jusqu'au bout de son déshabillage — la publicité annonçait pourtant un "Strip-tease intégral" — car la police craignait que ce soit de nature à troubler l'ordre public. Finalement les spectateurs frustrés, tous des hommes, ont été remboursés et ont quitté la salle sous les regards vigilants des policiers.

Course pour une vice-présidence

Rockefeller n'a plus à affronter que le Congrès

WASHINGTON (AP) — Dans son rapport final sur la nomation de M. Nelson Rockefeller à la vice-présidence, la commission sénatoriale du règlement a estimé, mercredi, que l'intéressé a parfois fait montre de mauvais jugements, mais n'a rien fait qui puisse le disqualifier pour le poste proposé.

On sait que la commission a approuvé par 9 voix contre 0, le 22 novembre, la désignation de M. Rockefeller.

La commission s'est préoccupée essentiellement de cinq questions soulevées par la nomination: possibilité de conflits d'intérêts du fait de l'énorme fortune de M. Rockefeller, les impôts fédéraux de l'intéressé, les contributions financières, les prêts et les dons faits à des collaborateurs, et la publication d'une biographie d'un adversaire politique.

La commission estime, après examen, qu'aucun de ces aspects ne suffit à disqualifier l'ancien gouverneur de New York, comparé à l'ensemble de sa carrière.

Nelson Rockefeller *Après l'attente la détente...* Téléphoto (PA)

Le procès du Watergate s'achèvera avant Noël

Le juge John Sirica a décidé, jeudi, que le procès du Watergate prendrait fin sans que l'ancien président Nixon ait témoigné. Le juge Sirica a annoncé sa décision peu de temps après que les avocats de l'ancien président eurent fait savoir que M. Nixon ne serait pas en mesure de déposer avant une date très ultérieure à celle fixée par les trois médecins commis par le tribunal, qui ont examiné l'ex-chef de l'exécutif.

WASHINGTON (Reuter, AP) — Le juge Sirica a refusé, hier, de suspendre pendant la période de Noël le procès des anciens collaborateurs de Richard Nixon, accusés de participation à l'étouffement du scandale du Watergate.

Le procès devrait ainsi se terminer avant Noël.

La suspension avait été demandée par la défense pour permettre au tribunal d'attendre le témoignage de l'ex-président. Celui-ci, en effet, selon les médecins indépendants désignés par le juge Sirica, ne sera pas en état d'être interrogé chez lui, à San Clemente en Californie, avant le mois de janvier.

Les trois accusés principaux, M. John Mitchell, ancien ministre de la Justice, John Ehrlichman, ancien conseiller présidentiel aux Affaires intérieures et Bob Haldeman, ancien secrétaire général de la Maison-Blanche estiment que les éléments du procès ne seront pas complets sans le témoignage de l'ancien président. L'accusation, toutefois, est d'un avis contraire et estime, de plus, que les jurés, s'ils devaient rentrer chez eux pour attendre le témoignage de M. Nixon, seraient soumis à des informations partiales sur l'affaire.

Québec-Chili

L'Association des Chiliens du Québec invite les Québécois intéressés à mieux connaître la réalité, les traditions et la culture chilienne à lui écrire où à lui rendre visite à l'adresse suivante: "Association des Chiliens du Québec", 1212 rue Panet, 3ème étage, Montréal.

Pour ou contre la monarchie?

La difficile naissance de la République grecque

par Jacques Dauphin
de l'agence France Presse

ATHÈNES — À deux jours du referendum devant décider, dimanche, de la nature du futur régime de la Grèce, les esprits semblent plus divisés qu'ils ne l'ont été lors de la campagne électorale qui, le 17 novembre, s'est terminé par la victoire du parti de M. Constantin Caramanlis.

Alors que la campagne électorale n'avait donné lieu à aucun incident, la campagne referendaire a provoqué, il y a une semaine, de graves affrontements à Athènes même, faisant quelque 15 blessés. Mardi dernier,d'autre part, le virtuose Yehudi Menuhin qui, malencontreusement, avait cru devoir, dans une déclaration à la presse, souhaiter le retour de l'ex-roi Constantin en Grèce, a été hué par une partie de la salle où il donnait un récital.

Un accord intervenu entre les partis écarte les grandes vedettes des joutes politiques des écrans de la télévision et laisse le débat se dérouler entre des représentants de comités républicains et des délégués de comités royalistes.

Tracts

Vingt-trois comités républicains ont été reconnus par la cour de cassation contre cinq comités royalistes, mais ces derniers semblent disposer de moyens financiers plus importants et il n'est guère de village où ils n'aient ouvert une permanence. Des hélicoptères déservent une pluie de tracts pour ou contre la monarchie. La presse est divisée comme le sont ses lecteurs.

Tous les arguments sont bons. Ainsi, un tract récent rappelait une phase attribuée à M. Caramanlis, qui s'est refusé obstinément à se prononcer pour ou contre la république: "Tous les maux de la Grèce viennent de la monarchie". En réponse, les royalistes ont rappelé qu'un an avant la chute de la dictature, M. Caramanlis, dans une déclaration à la presse française, s'était prononcé pour le retour de l'ex-roi Constantin, "condition première du rétablissement de la démocratie en Grèce".

La démocratie elle-même n'est pas en jeu, d'ailleurs, les 6,241,066 électeurs des deux sexes étant appelés à se prononcer pour une "démocratie couronnée" ou une "démocratie sans couronne". Les 43 pour cent des électeurs qui ont voté contre le parti de M. Caramanlis voteront vraisemblablement pour la "démocratie sans couronne" mais qu'en sera-t-il des électeurs de Caramanlis? Son parti est divisé et ses électeurs encore plus.

Prévisions

Alors qu'il y a une semaine les plus optimistes des royalistes donnaient à la monarchie à peine 25 pour cent des voix, ils affirment aujourd'hui que l'ex-roi Constantin, que la presse républicaine nomme simplement Constantin Glucksbourg branche de la famille régnante danoise d'où est issue l'ex-famille royale grecque recueillera plus de la majorité des suffrages. Suivant ces nostalgiques de la monarchie, les campagnes voteront pour le retour du roi et il en sera de même pour une bonne partie de l'électorat féminin touché par l'apparition récente à la télévision de l'ex-souverain et animé — les républicains disent victime — de sentimentalité plus que de raisonnement.

Dimanche, les dés auront été jetés et ensuite le Parlement devra définir par amendement à la Constitution des pouvoirs du président de la République ou du roi.

Constantin ex-roi des Grecs Téléphoto (PA)

"Tous les maux de la Grèce viennent de la monarchie"

ORPHELINAT SAINT-JOSEPH
centre pour mésadaptés socio-affectifs
Garçons et filles, 6 à 12 ans

ÉDUCATEUR(TRICE)

FONCTIONS:
1) Travailler en équipe, auprès d'enfants de 6 à 12 ans, garçons et filles, sous la direction d'un responsable d'unité de vie.
2) Réaliser avec les jeunes des activités à buts rééducatifs.
3) Résumer et rédiger les observations de comportement et répondre adéquatement aux besoins individuels exprimés par les jeunes.

QUALIFICATIONS:
—Technicien en éducation spécialisée
—Éducateur de groupe
—De préférence, expérience auprès des jeunes

Communiquez avant le 15 décembre 1974 avec:

Le Directeur de Vie de Groupe
Orphelinat Saint-Joseph
4675 est, rue Bélanger
Montréal
H1T 1C2

SOCIÉTÉ RADIO CANADA
(ZONE D'OTTAWA)
RECHERCHE
CHEF DES NOUVELLES

FONCTION:
Le candidat choisi sera appelé à superviser le service des nouvelles française (radio et télévision).

LE TITRE:
Le candidat possède une formation universitaire, au moins 5 ans dans une salle de nouvelles TV ou radio., un journal ou une agence de nouvelles ou d'actualités filmées. Possède une connaissance pratique de la langue française et de la langue anglaise.
Ce poste est accessible aux candidats qualifiés, des deux sexes.

LE TRAITEMENT:
Salaire selon les qualifications et l'expérience entre $17,180 et $22,555 dollars. La société offre un programme complet d'avantages sociaux.
Prière de faire parvenir votre curriculum vitae à:
Interviewer de candidats
Société Radio-Canada
Case Postale 3220 Succursale 'C'
Ottawa, Ont. K1Y 1E4.

CENTRE HOSPITALIER DES LAURENTIDES

RECHERCHE

UN TECHNICIEN EN BIOLOGIE MEDICALE

de formation R.T. générale

Le candidat choisi possèdera deux années d'expérience en travail de bio-chimie. Il travaillera sous la direction du chef de service de laboratoire et il sera appelé à faire de la garde.

Le salaire payé sera celui de la convention collective et l'expérience du candidat choisi sera reconnue.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à;

Service du personnel
CENTRE HOSPITALIER DES LAURENTIDES
L'Annonciation
Comté Labelle
Québec
JOT 1T0

LE SERVICE SOCIAL DE L'OUEST QUÉBÉCOIS INC.
OFFRE D'EMPLOI

POSTE:
Travailleur social ou conseiller social.
ENDROIT:
Rouyn.
SERVICE:
Clinique externe de psychiatrie.
EXIGENCES:
— Avoir complété un cours de T.S.
— ou avoir complété un cours de T.A.S. avec plusieurs années d'expérience en psychiatrie.
— Avoir une certaine facilité à travailler dans une équipe multi-disciplinaire.
CONDITIONS:
Salaires, bénéfices d'emploi et conditions selon les normes du Ministère des Affaires Sociales.
DISPONIBILITÉ:
Début de janvier 1975.

Toute demande doit être faite avant le 20 décembre 1974.

Le Directeur du Personnel,
282, 1ère Avenue Est,
Amos, Qué.

éditorial

Des relations "normales" entre le Canada et les USA?

C'est certainement avec une certaine inquiétude qu'un premier ministre canadien se rend à Washington pour rencontrer un président américain. Très souvent ces "sommets" se déroulent comme si l'homme politique canadien devait rendre des comptes sous la menace d'être tancé vertement. Je ne sais si ce sont les sentiments qui animaient M. Trudeau lorsqu'il a rencontré M. Ford, mais c'est certainement l'impression qu'ont eu des milliers de citoyens.

Car même si cette rencontre n'a pas eu tout l'éclat que certains auraient pu souhaiter, il n'en demeure pas moins que chaque discussion entre les États-Unis et le Canada a une importance cruciale, même si ce n'est comme cette semaine, qu'une prise de contact.

Comme on dit dans le langage des fonctionnaires et des journalistes, c'est un gros "dossier". Pierre Sormany le soulignait hier; malgré les récentes manifestations "nationalistes", le Canada est toujours à la merci des États-Unis. Nous sommes toujours les premiers à subir les conséquences des difficultés économiques de nos voisins et aucun ministre des Finances canadien ne peut "concocter" un budget sans tenir compte prioritairement des politiques qui orientent la politique économique américaine. Ce carcan, il nous est imposé non seulement par l'incroyable puissance américaine, mais par l'ampleur de nos relations commerciales; le commerce entre les deux pays implique des sommes de $20 milliards par pays. Nos exportations aux États-Unis représentent 70% de toutes les exportations de notre commerce extérieur et les Américains ont investi ici environ $35 milliards. Ce sont des chiffres qui indiquent assez clairement l'étroite marge de manoeuvre du gouvernement canadien, marge que seule une utilisation planifiée de la puissance que confèrent au Canada ses richesses naturelles, peut élargir.

Le pétrole était au premier plan de la rencontre de Washington et il est heureux que le premier ministre Trudeau n'ait pas fléchi devant les protestations américaines, quoiqu'une révision de l'étalement des réductions de nos exportations, semble encore possible. Cet espoir qu'entretiennent encore certains Américains ne doit pas durer; il faut qu'il soit clairement entendu que le Canada dans ce domaine joue en quelque sorte sa survie et qu'il ne saurait être question de compromis.

Plus fondamentales sont certainement les réponses du premier ministre face aux inquétudes américaines; à ce chapitre les dépêches sont moins précises. Il est évident cependant qu'autant à la Maison-Blanche que dans les milieux d'affaires qui y ont toutes leurs entrées, on considère souvent le nouveau nationalisme canadien comme suspect; on se plaint de la mince participation des Forces armées canadiennes à l'OTAN, on comprend mal les inquiétudes que les Canadiens entretiennent à l'égard des pétroliers qui sillonneront la Côte ouest ou les craintes que font naître le comportement des entreprises américaines qui polluent les Grands Lacs; on n'accepte pas que soit interdite la diffusion par câble au Canada de publicité américaine, ou que le gouvernement fédéral songe sérieusement à retirer à Times et à Readers Digest des privilèges fiscaux qui leur permettent d'accaparer près de 20% des revenus publicitaires de l'industrie canadienne des magazines. Cette incompréhension ou tout simplement cette mauvaise volonté à l'endroit du Canada n'est finalement que le prix qu'il doit payer pour des décennies de silence et de soumission aux intérêts américains. Ce passé rend la tâche des partisans de la troisième option d'autant plus complexe et périlleuse.

Dans les domaines cités plus hauts, le Canada doit continuer à affirmer encore plus sa volonté d'indépendance. Il ne doit pas craindre de changer le statut de Times et Readers Digest; il doit non seulement maintenir à son niveau actuel sa participation militaire à l'OTAN, mais étudier sérieusement la réduction de son effort; dans le secteur de la protection de l'environnement, il doit mener une lutte de tous les instants, en particulier pour empêcher que dans des secteurs comme les Grands Lacs, les États-Unis, au nom de la crise économique diminuent leurs efforts qui sont encore timides. Quant à l'énergie, il doit déclarer solennellement que l'époque est finie où le Canada était considéré comme la cour arrière des États-Unis.

La réponse des États-Unis à ces gestes qui n'ont rien de radicaux nous dira s'il est possible d'imaginer des relations normales entre les deux pays.

Gil Courtemanche

vous avez la parole

Réaménagement des lois...

L'habitation sociale n'est-elle pas un service public?

Dans une "déclaration" lue récemment pas le maire Jean Drapeau, il y a un paragraphe qui m'a fait sursauter, et je m'étonne qu'il n'ait pas été relevé par qui que ce soit (du moins à ma connaissance). C'est le paragraphe suivant:

"Nous entendons encourager l'entreprise privée à mettre ses puissants moyens de réalisation au service de la construction des maisons d'habitation pour les familles et les personnes à revenus insuffisants, en vertu d'un système similaire à celui que les lois actuelles prévoient pour les organismes publics."

Je dois avouer que connaissant bien l'attachement de nos gouvernants (y compris nos gouvernants municipaux) pour la sacro-sainte "entreprise privée", je n'aurais probablement, moi-même, pas attaché une trop grande importance à ce paragraphe, puisqu'il est apparemment bien "dans la ligne". Mais il arrive que j'ai eu la chance récemment de faire un voyage en Scandinavie et en Finlande comme membre d'un groupe dont le but était justement d'étudier les politiques d'habitation dans ces pays "sociaux-démocrates", et que j'ai pu y constater qu'en laissant une place quand même très importante à l'"entreprise privée", il est parfaitement possible à un État civilisé d'avoir une politique d'habitation dont le but premier est de fournir des logements de qualité à tous les habitants, et non pas (comme but premier) d'enrichir l'"entreprise privée". Juste en passant, en Suède, en Finlande et au Danemark, il est impossible d'identifier un assisté social par son adresse, et il y a déjà belle lurette que les taudis n'existent plus!

Pour en revenir à ce fameux paragraphe de la déclaration de M. Drapeau, il faudrait tout d'abord voir comment elles sont administrées, au Canada, les lois qui prévoient un "système" préférentiel pour les "organismes publics" qui veulent construire des "maisons d'habitation pour les familles et les personnes à revenus insuffisants." Lui-même, M. Drapeau, nous dit que ça n'a pas fonctionné à Montréal et qu'il n'est pas satisfait, mais pas du tout, de ce que Montréal a réussi à faire dans ce "système"! Et c'est un secret de polichinelle que les coopératives d'habitation et les sociétés d'habitation sans but lucratif (il n'en existe pas au Québec mais il en existe ailleurs au Canada), c'est au compte-gouttes qu'elles se voient consentir les fonds pour des projets nécessaires et bien préparés. Quant aux maigres "fonds de promotion et de fonctionnement", celles qui réussissent à en obtenir c'est à la suite de pirouettes inimaginables et très peu en vertu des dispositions (et de l'esprit) de la loi. A la SCHL — et aussi à la Société d'Habitation du Québec — il est bien visible qu'on est "encrassés" dans le "système" et que là aussi la décision politique est de favoriser l'entreprise privée au lieu d'utiliser comme moyen de fournir du logement les organismes publics: municipalités, coopératives et sociétés sans but lucratif contrôlées démocratiquement.

Ce qui me scandalise dans la déclaration de M. Drapeau c'est que si les lois étaient vraiment adéquates et si elles étaient administrées dans l'esprit qui semblait les animer, ce "système préférentiel" dont il parle voudrait probablement dire des fonds de promotion, un financement à 100% et (puisqu'il s'agit de familles ou personnes à revenus insuffisants) des subsides pour que le loyer devienne abordable. Or, le maire Drapeau voudrait qu'on mette ce "système" à la disposition de l'entreprise privée!

Il faut vraiment, soit être malade dans la tête, soit avoir partie liée avec l'"entreprise privée" pour préconiser une telle solution. En d'autres termes, le public paierait pour la promotion et la préparation de programmes de logement (à loyer modique?) par l'entreprise privée, on financerait la construction à 100%, subventionnerait le paiement des loyers pour ceux dont les revenus seraient insuffisants, et c'est l'entreprise privée qui serait propriétaire et qui empocherait les bénéfices et qui, ce qui est encore plus grave, profiterait éventuellement de l'investissement à long terme que constitue l'habitation pour un pays qui se respecte (de 100 à 150 ans lorsque la qualité y est et qu'on ne se contente pas seulement de construire des taudis neufs...).

Qu'est-ce qu'elle a comme "puissants moyens" (à part le financement que Drapeau voudrait maintenant lui fournir à 100%) la sacro-sainte "entreprise privée"? La machinerie pour construire? Le "know-how", comme dirait Parizeau? Et quoi encore? Et alors... pourquoi ne pas les utiliser, ces puissants moyens pour faire construire seulement, et réserver la propriété à la collectivité (par une méthode ou une autre: municipalité, gouvernement, coopérative, société sans but lucratif contrôlée démocratiquement)? Est-ce que nous n'utilisons pas les puissants moyens des entrepreneurs pour la construction d'écoles, d'hopitaux, de routes, de systèmes d'aqueduc et d'égoûts, etc.? Oui, bien sûr! (...après soumissions publiques, préférablement, et non d'après la méthode de contrats sans soumission chère à l'administration Drapeau!) Et est-ce que l'entreprise privée demeure ensuite propriétaire de ces services publics? Non, bien sûr... ce n'est pas "payant"! Et l'habitation "sociale", est-ce que ce n'est pas un service public?

Et puis ensuite, qu'est-ce qui nous empêcherait, nous la collectivité, d'en mettre une (ou plusieurs) sur pied, une compagnie de construction qui aurait, elle aussi, de "puissants moyens", et qui pourrait soumissionner sur les projets "publics" en compétition avec l'"entreprise privée"?

A Drapeau, maire de Montréal, je suggérerais un petit voyage (il aime ça, je crois) en Scandinavie et en Finlande. Je suis sûr qu'il pourrait en revenir avec des idées un peu plus moderne sur la question du logement. Et remarquez que dans ces pays-là, ce n'est même pas du socialisme. Le capitalisme s'y porte même assez bien, merci. Sauf que les Etats et les communes (municipalités) ne font pas exprès pour être caves... ou intéressés!

Emile Boudreau
Montréal

Les agences de rencontres à Montréal

Dans son émission du mardi 5 novembre, "le 60" donnait, en survol, un aperçu du "marché" des agences de rencontres à Montréal.

Le sujet intéresse beaucoup de gens, même ceux qui n'ont pas à recourir à ces services. Et ce n'est pas du tout un sujet léger.

Ce qui m'a frappée dans l'ensemble de l'émission, c'est la différence fondamentale qui semble exister entre la clientèle de la plupart des agences et celle qui s'adresse à mon service.

L'homme dynamique, positif, que je rencontre tous les jours à mon bureau, et qui fait une démarche très rationnelle pour atteindre un objectif, n'a rien en commun avec l'image-type évoquée de l'homme complexé qui s'ennuie.

On ne s'adresse pas à moi en désespoir de cause, même si un certain cheminement intérieur précède souvent cette démarche: il faut parfois du temps pour se libérer de certains préjugés.

J'ai cru bon faire cette mise au point au nom des quelque 2,000 personnes que j'ai reçues en entrevue depuis 5 ans et à qui on ferait injustice si on les identifiait comme des êtres moralement pauvres, alors qu'ils avaient tant à offrir et qu'ils en étaient si conscients. Parlez-en à ceux et celles qui sont devenues leurs compagons et leurs compagnes de tous les jours.

Marthe Gaudette
Directrice de l'Agence
Amaso

Un bien curieux retard dans les prêts-étudiants

Les années se suivent et ne se ressemblent guère! L'automne dernier, dès la mi-septembre, la plupart des cegeps et universités affichaient une série de listes des récipiendaires de prêts aux étudiants. Des mauvaises langues disaient que ça dépendait des élections du 29 octobre et qu'on voulait acheter des votes d'étudiants trop portés vers un certain parti.

Cette année, nous en sommes au mois de novembre et aucune liste de prêts n'a encore vu le jour sur les babillards de ces mêmes cegeps et universités.

Heureusement que la raison officielle de ce retard repose sur une base solide (les nouvelles formules), sinon, nous aurions pu sauter à des conclusions trop faciles.

Attendons toujours, pourvu que ce soit pas jusqu'à la prochaine élection.

Michel Du Bois,
Sherbrooke.

La déportation des Acadiens et des Haitiens

Pendant la guerre 39-45, nous avons eu vent des déportations de Juifs vers les camps d'internement... et ensuite, on a vaguement parlé de massacre. Y avons-nous cru? C'était impensable, n'est-ce pas! jusqu'au jour où on a découvert la terrible vérité... l'impensable vérité.

On s'est mis à blâmer les Allemands (le peuple) d'avoir été témoins sans rien dire, à blâmer l'Église de ne pas avoir crié assez fort, etc... Nous étions tous coupables pourtant de ne pas avoir cru quand il était temps.

M. Andras porte la tâche de ses ancêtres qui ont "fait" la déportation des Acadiens et loin de tenter d'effacer ce geste honteux par un acte généreux, veut-il encore se rendre aussi odieux en organisant la déportation des Haïtiens?

Mais, c'est héréditaire! Nous ferons-nous complices par notre inertie de la folie de M. Andras?

Qu'attendons-nous pour organiser une manifestation gigantesque? La vie (ou la mort) est-elle moins importante qu'une loi (22), qu'une grève (United Aircraft)?

C'est un S.O.S. désespéré que nos frères haïtiens tentent de nous faire entendre. Québécois, allons à leur secours, en avant, allons manifester à Ottawa, essayons d'empêcher l'impensable, la déportation, la mort.

P. Boileau

billet

LA CHIENNE D'ACHILLE

Il s'était réveillé par un beau matin frisquet de novembre. La rosée lui pendait au bout du nez. Il prit un certain temps à s'y retrouver, noyé qu'il était sous l'amoncellement de feuilles mortes qui l'avaient recouvert, la nuit durant. Il avait venté...

C'est que voyez-vous, Achille habite en banlieue. Ah, pas bien loin de Montréal, certes. Mais une bouffée d'air frais de Ville Brossard, ça fait du bien le matin, en se levant. Parce qu'il lui arrive, à l'occasion, de dormir dans le hamac rapporté du Mexique qu'il a suspendu entre les deux mini-saules pleureurs qui ornent tant bien que mal la pelouse arrière à son bungalow. Un vrai bungalow... Et puis les loisirs en banlieue, c'est bien organisé. Il y a toujours une ou deux femmes en or, dans le voisinage, histoire de se distraire quand sa propre femme est partie magasiner, en ville.

Ah oui, j'oubliais: Achille travaille pour une compagnie de publicité. A l'occasion. Parce qu'il n'y a pas assez d'ouvrage pour l'occuper à temps plein. Et puis dans ce métier, il faut prendre le temps de penser... Et ainsi, il lui arrive parfois de trouver une bonne idée, de la soumettre au patron et de se la voir acceptée. Sa dernière grande découverte avait été celle du "Deux gainesburger pis de l'eau". Vous vous rappelez sûrement, c'est l'annonce où un chien pénètre dans un restaurant et demande à la serveuse "Deux gainesburger pis de l'eau"... Parce qu'Achille aime beaucoup les chiens.

Moins ces derniers temps, il faut dire. Parce qu'Achille a lu dernièrement que les chiens sont mieux nourris que les hommes. Achille a eu la chienne.

Et maintenant, lui, Achille suit un régime à base de céréales depuis qu'il sait qu'il faut en effet, 8 livres de céréales pour produire une livre de boeuf, et 5 ou 6 livres de céréales pour produire une livre de porc. Achille en est resté estomaqué. Et il s'est converti aux céréales. Lui qui mangeait 3 livres de boeuf par semaine, pour une livre de porc, peut maintenant se permettre si son estomac le veut bien, entre 29 et 30 livres de Corn Flakes par semaine. A raison d'une boîte et demie par repas. Mais comme il a des problèmes intestinaux, Achille y va de sa contribution à la survie du Tiers-monde, puisqu'il ne mange qu'une demi-boîte de Corn Flakes par repas. Et les chiens, me direz-vous!...

Puisque les chiens mangent du boeuf, donc des céréales, Achille ne peut plus se permettre d'en nourrir un. Parce qu'il y pense, lui, au Tiers-monde... Et il pense aussi aux nombreux hamburgers et à ces nombreux Américains qui, s'ils en mangeaient un de moins par semaine, sauveraient 10 millions de tonnes de céréales par année. De quoi nourrir plusieurs de ces pays qu'on dit sous-développés. C'est le Colonel Saunders pis ses petites poules qui vont être contents d'apprendre ça...

Quant à Achille, il prépare une nouvelle annonce publicitaire pour Corn Flakes. Il croit avoir trouvé une bonne idée. En gros, voici l'idée: un jeune Biafrais se présenterait à un comptoir de restaurant, demandant "Deux gainesburger pis de l'eau"; la serveuse lui répondrait avec son sourire habituel que tout ce qu'elle pouvait lui servir, c'était un bon plat de Corn Flakes, le tout arrosé de merveilleux lait en poudre... Le Biafrais sourirait de ses dents immaculées, tout en s'empiffrant joyeusement, bestialement... Parce que la publicité, c'est fort. Achille en sait quelque chose, lui qui n'a pas perdu son vice du dimanche soir: aller manger un bon hamburger "pas cher" au MacDonald du coin...

Après tout, on n'est jamais si bien servi que dans un restaurant...

L'Abat-jour.

Pourquoi ce silence de l'ACDI?

M. Paul Guérin-Lajoie,

En ma qualité d'ex-coopérant de l'Agence canadienne de Développement international (A.C.D.I.), je vous demande quelques sont les raisons de votre silence devant la tragique situation des 800 ou 1,000 Haïtiens mis en instance de déportation par le ministère fédéral de l'Immigration.

Quand notre groupe d'environ 200 coopérants quittait le Canada en 1971 pour aller enseigner en Afrique au nom de l'A.C.D.I., l'image que votre organisme nous avait brossée de la coopération canadienne était magnifique: jamais le Canada n'a eu de colonies, notre aide est désintéressee... etc!

Bien sûr, la majorité des coopérants de 1971 ignorait à ce moment le néo-colonialisme canadien dans les Antilles. Pourtant, Alcan importait la bauxite de la Jamaïque à des prix dérisoires, la Banque Royale du Canada était déjà omniprésente autant dans les Antilles ex-anglaises qu'en Haïti. De plus, il faut savoir que profitant du peu de confiance des Haïtiens envers la Banque Nationale d'Haïti (où les duvaliéristes peuvent s'emparer en toute quiétude de toute somme déposée par un "adversaire" du régime), la Banque Royale n'accorde aucun intérêt sur les dépôts. Quelle aubaine!

Alors, cette mission de l'A.C.D.I. qui vient de rentrer de Haïti? Monsieur le président, ça me fait mal de savoir que vos fonctionnaires ont négocié des accords quelconques avec celui qu'on appelle Bébé-Doc! De plus, il ne fallait pas ouvrir la bouche de crainte d'énerver les "gorilles" du gros poupon méchant pendant cette mission!

Quant au néo-colonialisme canadien en Afrique, nous n'avons pas mis 3 ans à nous en apercevoir: matériel canadien, firmes canadiennes pour la construction de la route de l'Unité au Niger, équipement et techniciens canadiens pour le réseau de télévision scolaire en Côte d'Ivoire, moteurs hors-bord Johnson pour la pêche au Sénégal (mais oui, il faut les équiper ces pauvres), construction d'une monstruosité telle que le Lycée Technique de Bonabér au Cameroun et participation canadienne à la construction du chemin de fer Transgabonais au Gabon (projet rejeté par la Banque Mondiale comme non-rentable).

Mais nous savons être généreux aussi; au printemps dernier, malgré les "vilains Américains", nous avons consenti à fournir 20 locomotives à ces pauvres Cubains... ça faisait tourner les usines chez nous, comme par hasard!

Non, monsieur le président, vos discours sur la coopération ne nous impressionnent plus. Nous sommes rentrés au pays après avoir servi de pions sur le vaste échiquier des marchés internationaux et nous sommes écoeurés.

Et ici même, au Canada, vous n'allez même pas lever le petit doigt pour protester contre ces mesures d'expulsion absolument injustifiables à l'égard des honnêtes réfugiés économiques fuyant le dénuement d'Haïti.

Pourtant, ce serait une bien meilleure façon de lutter contre la misère du Tiers-Monde: on permettrait à ceux qui se sont débrouillés pour voyager jusqu'ici d'y demeurer, de travailler. Croyez-moi, leurs petits dollars économisés ici sur leurs salaires "minimum" et envoyés en Haïti soulageront bien plus de misère au pays que vos trois millions trois cent mille dollars engagés dans les grandioses projets de l'A.C.D.I. en Haïti.

Même si nous avons l'habitude de ne recevoir que difficilement des réponses de l'A.C.D.I., que ce soit de ses fonctionnaires en poste à Ottawa quand nous sommes à pied d'oeuvre ou que ce soit du président après le retour au pays, nous aimerions, monsieur le président, que votre bouche cesse de souffler le chaud et le froid en même temps: ou bien, vous arrêtez les déclarations hypocrites, ou, dans le cas concret qui préoccupe les Québécois conscients, il serait plus que temps que vous protestiez vigoureusement contre l'infâme décision du gouvernement fédéral de rejeter dans l'enfer duvaliériste nos 800 ou 1,000 frères d'Haïti.

Au nom de mes milliers de collègues rentrés au pays, j'ose encore espérer un dernier geste de votre part.

Josy Eppe
Montréal

Désormais, je vais vivre en végétarien

Permettez-moi de profiter de cette rubrique pour exprimer le dégout profond et l'indignation que je ressens face aux immolations et pendaisons macabres que font les agriculteurs pour revendiquer leurs cause.

Jusqu'à date je sympatisais avec eux devant les difficultés auquelles ils font face et j'en tiens totalement responsable ce gouvernement de fantoches que nous devons subir mais devant ces gestes barbares je débarque.

N'ont-ils dont aucun sentiment ou pitié pour ces pauvres bêtes, tel cet innocent mouton qui se fermait les yeux en attendant le coup fatal. Bon sens de quoi sont-ils fait?

La scène télévisée aux nouvelles de mercredi soir 30 octobre, où tous avaient été conviés, enfants inclus, comme à la fête, dépassait les bornes de la décence pour des gens supposément chrétiens et civilisés.

H. Guilbault
Saint Hubert.

le fond des choses

Protestations de la jeunesse fransaskoise

Le plan de Radio-Canada: encore une feinte

Les jeunes francophones de la Saskatchewan ont exprimé récemment le sentiment de frustration et d'impatience qui les gagne à l'idée que Radio-Canada puisse retarder encore l'implantation de la télévision française à la grandeur de la "francophonie de la Saskatchewan". Même les promesses les plus formelles leur semblent devoir être oubliées. Nous publions ici le texte intégral de leur lettre à M. Lang.

Cher monsieur Lang, encore une fois, les groupes minoritaires francophones se sont fait tromper.

Le 15 février 1974, le Secrétaire d'Etat, monsieur Hugh Faulkner, annonça la décision du gouvernement fédéral de mettre en oeuvre un vaste programme visant à permettre à Radio-Canada d'offrir les services nationaux où ces services sont insuffisants ou inexistants. Ce programme accéléré d'extension des services de la société d'Etat devait être terminé dans cinq ans, c'est-à-dire en 1979. La première année devait être une année de planification et les quatre suivantes, des années de réalisation opérationnelle.

"Finalement, on va l'avoir", on se disait, et les efforts qui avaient été entrepris depuis 1956 pour l'acquisition de la télévision française en Saskatchewan allaient porter fruit.

Un besoin clair

Si on fait l'étude des critères de sélection des localités bénéficiant de ce nouveau programme accéléré, on constate que la Saskatchewan devrait être prioritaire. Nous nous permettons de vous rappeler que ces critères tiennent compte de l'isolement géographique et culturel, de la péréquation provinciale, de la population à desservir, des capitaux à engager et du coût de fonctionnement des stations. En fonction de cela, la dissémination des groupes francophones à travers la province, la trop faible portée des services radiodiffusés, l'absence pure et simple de télévision française, la présence de 45,990 personnes directement concernées par des stations françaises et le nombre restreint de programmes locaux requis s'appliquent, dans leurs grandes lignes, aux critères ci-haut mentionnés. Il est évident que l'établissement de la télévision française en Saskatchewan représente une dépense d'envergure dans le budget de la Société Radio-Canada, mais ne croyez-vous pas que nous l'avons déjà amplement payée par nos impôts et ceux de nos parents?

Dix mois après l'annonce de monsieur Faulkner, la population doit déjà se dire: "On s'est fait avoir encore une fois". Il y a déjà dix mois que le plan accéléré a été officiellement lancé et aucune déclaration officielle n'a été faite pour révéler les priorités ou les applications de permis à la CRTC. Monsieur Jean-Jules Trudeau, directeur pour l'expansion des services français de Radio-Canada a promis, lors d'une rencontre avec le comité ad-hoc des Associations Francophones du Canada, les 29 et 30 mai 1974 à Montréal, qu'il rendrait publiques, avant la fin août 1974, les priorités de Radio-Canada en ce qui concerne le plan accéléré. Trois mois après cette limite, ces priorités n'ont pas encore été dévoilées et on nous répond que les priorités n'ont pas encore été établies. Monsieur Trudeau a aussi déclaré qu'il rendrait publiques les applications de permis à la CRTC. Trois mois après la même date limite, ces applications sont toujours secrètes.

Quand on s'inquiète de ces délais, on ne reçoit aucune réponse ou encore on nous répond naïvement que les industries métallurgiques et technologiques ne suffisent pas à la demande, ce qui occasionne inévitablement certains retards.

On en est rendu, cher monsieur Lang, à croire que c'est plutôt le gouvernement et la Société Radio-Canada qui, pour raisons politiques, provoquent ces délais. Ce sont eux peut-être et non le secteur industriel, qui ne suffisent pas à cette demande de la population. Une pénurie d'acier ou de cuivre est une raison par trop simpliste pour faire taire nos revendiquations.

D'autres délais?

Lors de la même rencontre avec le comité ad-hoc, monsieur Jean-Jules Trudeau a déclaré que le plan accéléré était réalisable, mais qu'il ne pourrait souffrir aucun retard au stade préparatoire, sinon le mandat de cinq ans ne pourrait être rempli. Or le plan accéléré a déjà souffert des délais importants ce qui, en d'autres termes, signifie que les minorités françaises n'auront pas toutes la télévision d'ici cinq ans. Quels autres délais devrons-nous subir? Faut-il s'attendre à un autre *Plan Quinquennal Accéléré* à l'expiration de celui-ci?

Cher monsieur Lang, la population francophone vous demande à nouveau: "Quand l'aurons-nous, notre fameuse télévision française?". Peut-être encore croire à la démocratie dans notre beau pays supposément bilingue? Nous ne demandons pas de statut particulier, nous voulons simplement obtenir ce qui est notre droit d'après l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique.

L'Association Jeunesse Fransaskoise (AJF) de même qu'une grande majorité de Canadiens-Français de la province et du Canada entier, en arrivent à croire qu'il y a un manque de bonne volonté évident de la part du gouvernement fédéral et de la Société Radio-Canada en ce qui concerne l'établissement d'un réseau français de radio et de télévision à travers le pays. On s'est servi du plan quinquennal accéléré pour aveugler les groupes minoritaires francophones. De là au génocide culturel, il n'y a qu'un pas, si vite franchi.

Le gouvernement fédéral et la Société Radio-Canada doivent respecter les droits des minorités canadiennes-françaises, garantis par la loi sur les langues Officielles, s'ils désirent sincèrement promouvoir le bilinguisme et le biculturalisme au Canada. C'est à eux, en tant qu'agents de formation et d'information de montrer l'exemple à la population canadienne toute entière.

Pour ces raisons, l'Association Jeunesse Fransaskoise ainsi que les francophones de la province recommandent:

Premièrement:
Que le gouvernement fédéral se prononce à nouveau sur son intention de permettre la réalisation du plan quinquennal, accéléré et qu'il fournisse à la Société Radio-Canada les fonds nécessaires pour le faire.

Deuxièmement:
Que la Société Radio-Canada rende public, et ce sans délai, le dossier du plan accéléré, révélant en particulier les priorités de Radio-Canada de même que les demandes de permis déjà envoyées à la CRTC.

Troisièmement:
Que le Commissaire aux langues officielles, monsieur Keith Spicer, prépare un rapport spécial destiné à la Chambre des Communes, concernant les délais encourus durant la mise en opération du réseau de radio et de télévision françaises en Saskatchewan, promis par le plan quinquennal accéléré.

Quatrièmement:
Que tous les départements en cause, la CRTC, les représentants du Conseil du Trésor, le Conseil d'administration de Radio-Canada, le ministère des Communications, le Comité inter-ministériel et nos représentants à la Chambre des Communes cessent d'ignorer la population fransaskoise.

Qu'est-ce que le gouvernement fédéral et la Société Radio-Canada attendent pour tenir leurs promesses?

Pour nous, le temps de parler est terminé. Le temps des pétitions a sa fin et le temps de se conformer aux voies officielles est fini.

(Photo Antoine Désilets)

Le Canada des communications est mondialement connu et techniquement respecté. Est-il une aussi belle réussite culturelle?

opinions

Pourquoi pas?

L'EXEMPLE DE L'ONTARIO

L'Ontario, tout le monde le sait, compte une population généralement plus puritaine que celle du Québec. Or, depuis plus ou moins longtemps, des cours d'éducation familiale et sexuelle se donnent d'une façon graduelle et bien structurée, de la maternelle jusqu'au "grade 9", tant dans les écoles publiques que séparées, sur à peu près tout le territoire.

Pourquoi? Tout simplement parce que partout, de nombreux parents, planificateurs et directeurs n'ont pas craint de travailler, sans attendre, à l'implantation de ces cours; parce que la majorité des "School Boards" investissent des sommes importantes pour l'engagement d'équipes multidisciplinaires et de coordonnateurs, pour la mise en oeuvre de programmes détaillés d'éducation familiale et sexuelle, pour le recyclage de professeurs par des cours intensifs de 6 semaines durant l'été, à l'Université de Waterloo, Ont.

Certes, ces formules et parfois même le contenu ou l'optique de certains chapitres prêtent flanc à la critique. Je ne m'en prive d'ailleurs pas après les avoir connus de près. Mais là au moins, depuis longtemps, il se fait quelque chose de planifié et de généralisé, pour le plus grand bien de la jeunesse.

DANS LE QUÉBEC:

Ceux qui n'ont pas déjà une bonne idée de la situation chez nous pourraient se référer au récent et excellent article de la Revue "Perspective" (le 16 novembre).

En somme, il n'y a rien de tellement organisé au Québec, à l'heure actuelle, en ce qui concerne l'étude de la famille et l'éducation sexuelle. Malgré l'approbation d'un programme expérimental en éducation sexuelle par le Comité catholique le 18 septembre 1969, et à titre expérimental d'un autre programme de formation personnelle, familiale, civique et économique, en juin 1972, par ce même Comité catholique, on piétine encore. On recule même, car on a remis ce dernier programme à l'étude. Qu'est-ce qui se passe donc au ministère? Qui est chargé de l'élaboration des programmes?

D'aucuns affirment qu'il revient exclusivement aux parents de faire cette éducation. Personne ne le conteste. Toute éducation est la responsabilité première des parents. Pourtant, il y a une chose, les parents ne la font pas cette éducation ou si peu, pour toutes sortes de raisons.

La sexualité et l'amour chez les humains font tellement partie de la vie et de l'être qu'on n'a pas le droit de garder la jeunesse dans l'ignorance sous prétexte d'une fausse prudence.

Quand les parents et l'école, en collaboration, ne renseignent pas et n'éduquent pas les jeunes, dès leur âge tendre, eh bien, d'autres s'en chargent, trop souvent pour leur plus grand malheur. Tous les parents se rendent compte, à un moment donné, que leur enfant a appris un "paquet" de choses dans la rue avec des copains. De plus, la société véhicule de nombreuses faussetés concernant la sexualité et l'amour, à l'heure actuelle. On n'a par exemple qu'à essayer de soupeser l'influence incommensurable que peut avoir d'un bout à l'autre du pays telle déclaration ou tel agissement de personnes publiques concernant l'amour, le mariage, la sexualité. Qu'on le veuille ou non, l'imagination et l'esprit de nos jeunes baignent dans une atmosphère qui influence très tôt leur volonté, leur affectif, d'une façon déterminante.

L'expérience de l'enseignement démontre qu'à 15-16 ans déjà, les options idéologiques de la plupart des jeunes d'aujourd'hui sont pas mal faites concernant l'amour et la sexualité. À cet âge, on ne peut guère plus faire de l'éducation véritable. On arrive trop tard pour transmettre des valeurs sûres et des attitudes saines face à la famille et à la vie sexuelle.

Sans vouloir "discréditer le passé par des raccourcis simplistes", je n'en persiste pas moins à voir une relation directe entre l'ignorance coupable dans laquelle on a entretenu délibérément la jeunesse concernant l'amour et la sexualité et l'échec monumental qu'un nombre incalculable de gens vivent de nos jours dans ces domaines.

Les tenants du statu quo feraient bien d'en prendre leur parti dès maintenant, car, quoi qu'ils disent ou qu'ils fassent, c'est absolument inéluctable, il y aura tôt ou tard ici même, comme dans plusieurs autres pays, de l'éducation sexuelle scolaire planifiée. En effet, "de plus en plus de parents, sans se soustraire à leur propre responsabilité, estiment qu'ils ont besoin de l'aide de l'école et des services de bien-être pour que l'éducation de la sexualité soit suffisante". ("Sexualité et Éducation Familiale", Dr. S.R. Laycock, Centre Catholique, Ottawa).

QUELQUES SUGGESTIONS GÉNÉRALES:

A—Il me semble impérieux d'implanter le plus vite possible un programme structuré de formation familiale et d'éducation sexuelle, d'abord au cours primaire et ensuite au secondaire, sans préjudice, bien sûr pour la catéchèse. Les directions des études des Commissions scolaires locales savent bien quels moyens prendre pour généraliser rapidement cette éducation sur leur territoire.

Il ne faut pas craindre d'y "mettre le paquet", en faisant venir des agents de développement pédagogique, en engageant des coordonnateurs qui s'occuperont de mettre tout le monde dans le coup: Parents, comités d'écoles, directeurs, professeurs.

Il faut que quelqu'un s'occupe de stimuler les parents dans ce sens. Ensuite, quand les parents feront pression, l'ensemble des Commissions scolaires agira. Et quand les Commissions scolaires feront pression, le ministère devra agir rapidement.

B—Il faudrait que le ministère de l'Éducation ou encore des Conseillers pédagogiques locaux ad hoc organisent des sessions intensives d'étude ou encore des journées pédagogiques à l'intention des enseignants chargés de donner le Programme. On le fait bien pour recycler les professeurs de catéchèse et aussi pour "vendre" les nouvelles méthodes d'apprentissage. Alors, pour ce qui concerne l'Éducation sexuelle des enfants, pourquoi pas?

C—Qu'on organise également des cours de sexologie à l'intention des parents dans les cadres de l'éducation permanente. Ça permettra à un plus grand nombre d'entre eux de connaître quelles attitudes adopter face à leurs enfants, de s'acquitter de leur responsabilité et de collaborer mieux avec l'école.

D—Depuis quelques années, il y a à l'Université du Québec à Montréal un Module d'éducation-sexologie faisant partie de la famille de formation des maîtres. Ce module délivre un baccalauréat spécialisé de 90 crédits en enseignement de la sexologie. Depuis quelques sessions, ne sont inscrit aux cours que les étudiants qui exercent déjà une profession sur le marché du travail.

Il y a quelques jours, le Comité catholique du Conseil supérieur de l'Éducation déclarait ceci: "Le ministère de l'Éducation devrait établir sans tarder les principes d'une politique globale d'éducation sexuelle à l'école et élaborer ensuite les programmes capables de réaliser cette politique".

Or, nous avons chez nous, parmi les professeurs de l'université et les diplômés, une pépinière de spécialistes dans différents aspects de la sexologie et aussi dans l'enseignement. On ferait sûrement bien de recourir rapidement à leur compétence pour l'élaboration de programme gradués en éducation familiale et sexuelle de notre jeunesse et pour l'invitation de conférenciers nécessaires à d'éventuels cours intensifs.

Richard Parenteau,
Le 20 Novembre, 1974.

PALESTINE: la renaissance

par Jean-Marc Léger

De Rabat à New York, en passant par Paris, l'Organisation de libération de la Palestine (et, à travers elle, la nation palestinienne) vient d'enregistrer ces dernières semaines une victoire décisive: une reconnaissance qui confirme et consacre une renaissance. L'événement revêt une portée considérable qui déborde largement le problème du Proche-Orient; de surcroît, les conditions dans lesquelles la décision a été enlevée, aux Nations-Unis comme à l'Unesco, comportent de redoutables enseignements.

Pour Yasser Arafat et son équipe, c'est un résultat, qui, voici peu de mois encore, paraissait exclu. Considérée jusqu'à récemment en Occident comme une entreprise de hors-la-loi internationale, dénoncée et combattue jusque dans certains pays arabes, l'OLP a mûri dans l'adversité et a administré la preuve qu'elle était véritablement le porte-parole de la nation palestinienne, proscrite, dispersée, recrue d'épreuves mais invaincue. Le "bonjour, Monsieur le Président" dont le ministre français des Affaires étrangères gratifiait Yasser Arafat, voici quelques semaines, à Beyrouth, était à peine une anticipation.

Il est évidemment trop tôt pour dire si les conclusions du sommet de Rabat (dont il faut encore voir quelles suites concrètes elles recevront) et les résolutions de Paris et de New York vont faciliter ou compliquer l'obtention d'une solution au Proche-Orient: ce qui est certain, c'est que le problème se présente selon des données nouvelles qui vont amener les parties en cause — particulièrement Israël et ses alliés américains — à reviser leurs positions et leur stratégie.

Une défaite pour l'Occident

Sur un plan plus vaste et à plus long terme, ce qui vient de se passer à l'Unesco et aux Nations Unies revêt une profonde signification et confirme une évolution accélérée dans les rapports de forces. Conçues principalement et longtemps dominées, directement ou implicitement, par les pays occidentaux, les institutions des Nations Unies seront désormais aux mains de leur majorité naturelle, celle qui est issue de la décolonisation (économique autant que politique) et qui a pour elle, au surplus, de commander l'accès aux principales matières premières, ce dont elle a pris récemment conscience. Des réalignements, certes, pourront s'opérer plus tard selon d'autres clivages mais il faudra pendant de nombreuses années s'habituer à vivre avec la nouvelle majorité.

Il est désolant, et il peut être lourd de conséquences, que la victoire politique et diplomatique de l'OLP soit apparue en même temps comme une défaite du monde occidental. Celui-ci, Etats-Unis en tête, a constamment donné l'impression (et c'est pour le moins un euphémisme) qu'il avait partie liée avec Israël et se résignait assez aisément au drame du peuple palestinien, s'estimant quitte envers celui-ci par ses contributions à l'Organisation des Nations-Unies pour les réfugiés et ses témoignages périodiques de commisération. Les applaudissements frénétiques qui ont accueilli, aux Nations Unies, la proclamation des résultats du vote sur les deux projets de résolution relatifs à la Palestine et à l'OLP et la visible morosité de la plupart des délégations occidentales marquaient clairement qu'une ère nouvelle était ouverte. Tout ce qu'on est convenu d'appeler le Tiers-Monde ressentait comme son propre triomphe et comme son affirmation collective sur le plan international, la victoire de l'OLP.

L'unique chance d'Israël

Après une réaction compréhensible d'amertume et de colère, Israël sera contraint de tenir compte de la situation nouvelle créée par la prise de position de l'Assemblée générale des Nations-Unies, aussi bien que par la conférence de Rabat. Il ne pourra pas, quoi qu'il en ait, refuser indéfiniment le dialogue avec le mouvement consacré désormais comme porte-parole du peuple palestinien, avec cette OLP honnie et vilipendée, devenue son interlocuteur obligé. Il y sera sans doute incité par les USA eux-mêmes qui ne peuvent plus tenir pour quantité négligeable l'opinion du monde arabe et qui avaient commencé, depuis quelques mois, à amorcer un prudent virage.

L'État, dynamique et impressionnant à beaucoup d'égards, mais fragile, que les Israéliens ont édifié avec un courage, un acharnement qu'il faut reconnaître, se trouve aujourd'hui victime d'une part de l'injustice qui a marqué sa naissance (la spoliation du peuple palestinien), de l'autre d'une dépendance trop étroite financière, politique, militaire — des États-Unis et de l'encombrante générosité des Juifs américains. Dans ces conditions, Israël devait forcément apparaître aux yeux du monde arabe et à ceux du Tiers monde en général, comme une créature de l'impérialisme américain, comme une tête de pont de celui-ci au Proche-Orient. Certes, sans ce soutien américain, Israël pouvait s'estimer très vulnérable à court terme mais avec ce soutien, il se rangeait résolument dans le camp occidental et mettait en cause son existence à long terme.

La seule possibilité pour Israël de sortir de ce dilemme, son unique chance de survivre comme État, c'est d'être accepté de ses voisins arabes, dans le cadre d'un arrangement de raison.

Pareil arrangement paraît aujourd'hui fort improbable, il n'est peut-être pas impossible; la seule alternative, c'est une succession d'embrasements toujours plus violents, de guerres toujours plus sanglantes, avec le risque de la catastrophe mondiale. Certes, la position officielle et mille fois proclamée de l'OLP, soutenue par la plupart des pays arabes, c'est la disparition d'Israël comme État et l'insertion de la population juive d'Israël dans une Palestine multiraciale, nécessairement à prédominance arabe. Thèse évidemment inacceptable pour Israël mais que peut-être l'OLP assouplira progressivement, à la mesure du réalisme politique qu'appellent ses nouvelles responsabilités.

A diverses reprises dans le passé, le président Bourguiba a évoqué le retour au partage imaginé en 1947 par l'O.N.U. comme la voie possible vers une solution durable. Il ne devrait plus s'agir cette fois d'une décision arbitraire des Nations-Unies mais de l'acceptation par les Palestiniens de l'existence d'un État israélien, sous réserve de certaines conditions. La formule, imaginée par certains, d'un État fédéral judéo-arabe, paraît difficilement réalisable mais peut-être l'hypothèse d'une confédération entre un État palestinien et un État juif peut-elle être envisagée, celui-ci acceptant en compensation d'apporter un large concours technique et financier au développement de celui-là. C'est le peuple palestinien qui aurait le sentiment, non sans raison, de faire la plus grande, la plus difficile concession.

La solution du plus complexe et du plus douloureux problème de l'après-guerre ne sera point chose aisée, si seulement elle est possible. D'avoir créé l'État d'Israël en tenant pour quantité négligeable les sentiments des Palestiniens et l'opinion des pays arabes a constitué une faute politique dont les Nations Unies et surtout les pays occidentaux recueillent aujourd'hui les fruits amers. Le moins qu'ils puissent faire, c'est d'amener Palestiniens et Israéliens à négocier directement, si faible et si lointain paraisse un espoir de règlement.

les placements

toronto

Les pétroles de l'ouest au plus bas niveau

TORONTO (PC) — La Bourse de Toronto a de nouveau fléchi jeudi et l'indice des pétroles de l'Ouest y a clôturé à son plus bas niveau depuis près de quatre ans.

L'activité a été ordinaire.

L'indice des pétroles de l'Ouest a régressé de 3.25 et est tombé à 11.53, son plus bas niveau depuis le 26 mai 1970. Les cinq dernières séances lui apportent une perte de 12 points. De l'avis d'analystes, la chûte des pétroles est le miroir de l'inquiétude persistante relativement à la dispute fédérale-provinciale sur la fiscalité des sociétés d'exploration et d'exploitation des ressources.

L'indice industriel a gagné du terrain durant une partie de la séance, mais il l'a perdu par la suite et a fermé à 152.37, une perte de .80. Il s'agit de son plus bas niveau depuis deux mois. L'indice industriel est présentement le reflet de l'inquiétude que provoque la récession et le reflet également de la baisse de la Bourse de New York.

Ventes Haut Bas Ferm Chang

Abby Glen	1520	215	205	205	— 2
Abitibi	8775	$10¼	9⅞	10⅛	
Acme Gas	5000	6½	6½	6⅝	+ ½
Acres Ltd	270	$6	5¾	5¾	
Atton Min	300	230	230	230	—20
Agnico E	2500	$5½	5¼	5½	+ ¼
Agra Ind	300	450	450	450	
Ahed M	600	45	45	45	
Akaitcho	400	160	155	160	+10
Albany	6500	22	21	22	+ 2
Alt East G	200	380	375	380	
Alt G A	25762	$9⅝	9⅜	9⅜	— ⅛
Alta G D p	10	$105	105	105	+ 2
Alcan	4881	$19¾	19½	19½	— ⅛
Algo Cent	1000	$9¼	9¼	9¼	
a		a		a	u
iance B	200	400	400	400	—50
Alminex	100	405	405	405	
Alpa Ind	1100	$9¾	9½	9½	— ¼
Am Larder	500	35	35	35	
A Eagle	10960	45	42	42	— 3
Am Leduc	3200	4½	4½	4½	
Andres W	225	$7⅞	7⅞	7⅞	
Ang CT 315	200	$30	30	30	+ ½
Anthes B p	210	$65	65	65	
Aquitaine	3375	$13½	13¼	13¼	+ ¼
Argus B pr	z135	$27½	27	27	
Argus C pr	600	$9½	9¼	9¼	— ⅜
Asamera	725	$7¼	7⅛	7⅛	
Asbestos	100	$15¼	15¼	15¼	— ⅜
Ashland C	800	$5½	5½	5½	
Atco A	350	$11⅛	11	11⅛	— ⅜
Atl C Cop	1500	37	36½	36½	— ½
Auto El	1000	400	385	385	+ 5
Ato Hard A	370	$8½	8¼	8¼	— ⅜
Bad Boy	300	300	300	300	+20
Bailnbery	1500	53	50	50	
Banist	10600	55	495	495	— 5
Bankeno	4200	140	135	137	— 4
Bank Mtl	9259	$12	11¾	11¾	— ⅛
Bartaco	500	85	85	85	— 5
Bell Canad	5471	$43½	43⅜	43½	+ ¼
Bell A pr	337	$43¼	43¼	43¼	
Bell B pr	225	$48½	48½	48½	
Bell C pr	100	$25⅛	25⅛	25⅛	+ ⅛
Bell D pr	525	$48½	48⅜	48⅜	— ⅛
Beth Cop A	3149	$9	9	9	
Biltmore I	250	106	106	106	
Black P A	200	240	220	220	—30
Bikwod A	500	360	360	360	— 5
Block Bros	1600	355	350	350	— 5
Bombrder	1500	200	200	200	+ 5
Bovis Cor	z600	95	82	90	
Bow Valy	3450	$11¼	11	11	
BP Can	1225	$8⅜	8⅛	8⅜	— ⅛
Bralor Res	7244	135	131	134	— 1
Bramalea	500	415	410	410	
Brameda	4800	25½	23	23	— 3
Brscn A	15469	$10⅛	10	10	— ⅛
Brenda M	1100	320	310	315	— 5
Bright A	225	56½	6½	6½	
BC Forest	z125	$11⅛	11⅛	11⅛	
BC Sugar A	z100	$19¾	19¾	19¾	
BC Sugar p	z10	$12½	12½	12½	
BCPM 5.15	z25	$47¼	47¼	47¼	
BCPh 6.80	240	$17	17	17	
BCP 7.04 p	140	$18	18	18	
Broul R	2000	30	30	30	
Brunswk	2000	385	380	380	
Budd Auto	560	360	355	355	—10
Budd A w	900	100	100	100	
Bulora Cor	3800	130	130	130	+ 4
		C			
Cad Frvw	250	$10⅜	10⅜	10⅜	
Cal Pow	5855	$19¾	19½	19¾	+ ⅜
Camflo	7550	$13¼	12⅛	13¼	+ 1
Cam Chib	200	380	380	380	+ 5
Camp RL	1770	32¼	31	32	+ 1
Campau A	200	385	385	385	—10
Can Cem L	1983	$9⅛	8⅞	8⅞	— ⅛
C Geother	2500	37	31	37	+ 7
C Nor West	600	245	230	230	— 5
CPac C	10300	$17¾	17½	17¾	+ ¼
Can Perm	1200	$16⅜	16¼	16¼	— ⅛
CS Pete	3813	183	180	180	— 1
C Tung	2500	250	240	240	—10
Cdn Arrow	500	22	22	22	
Cdn Cel	1200	400	390	390	— 5
CG Invest	437	$14¾	14¾	14¾	
Cdn Gen L	235	480	480	480	
C Homestd	2400	230	230	230	
C Hydr	400	390	390	390	+ 5
C Imp Bank	5261	20	19⅝	20	+ ⅜
Cnd Gas	1900	55	470	5	+30
CIL	200	$16¼	16¼	16¼	+ ⅛
C Int Pow	100	$11¾	11¾	11¾	
C Manoir	300	310	305	305	— 5
C Malart	9000	20	20	20	
C Merrill	220	185	185	185	
C Inve	5770	$12	12	12	
CP Inve pr	1600	324	22	24	—1¼
CP Ltd	9676	$13⅛	13	13	— ⅛
CPL A p	225	$9	9	9	
C Reserve	1900	160	150	150	
Cdn Sup O	3525	$25	24¾	24¾	— ¼
Cdn Tire	263	$37½	36	37½	

Ventes Haut Bas Ferm Chang

Gibraltar	100	495	495	495	+ 5
Goldund M	1000	40	40	40	
Goodyear	250	$11⅜	11⅜	11⅜	
Goodyear p	200	$33½	33½	33½	
Gt Oil Sds	500	$5½	5¼	5¼	
GL Nickl	1000	55	55	55	
GL Paper	100	$16¾	16¾	16¾	— ½
GL Pap w	200	340	340	340	—25
GT West S	100	310	310	310	—15
Greyhnd	400	$11⅛	11⅛	11⅜	— ⅜
Guar Trst	400	475	475	475	
Gulf Can	2087	$20½	20⅛	20¼	— ⅛
Gulfstrm	2500	11½	10½	11½	+ ½
	H	to	L		
Halifax D	500	200	200	200	
H Group	1300	330	325	325	—25
Hardee	1500	93	93	93	— 2
Hard Crp A	200	425	425	425	
Harlequin	100	$10	10	10	
Harris J S	500	415	405	415	— 5
Hawood A	250	210	210	210	
Hawker S	287	400	400	400	
Hayes D A	300	440	430	430	— 5
Holinger A	1000	$23¼	23¼	23¼	+ ¼
Homco A	800	215	210	210	+10
Home A	8762	$17	16¼	16¼	— ⅛
Home B	212	$15½	15½	15½	
Hud Bay A	540	$13⅛	13⅛	13⅛	+ ⅛
H Bay Co	5450	$11¼	11	11	— ¼
HB Oil Gas	225	$17	17	17	— ¼
HD nv	100	$8	8	8	
Husky Oil	2450	$12¼	12	12	— ⅛
Hydra Ex	3180	55	52	55	+ 9
IAC	600	$17¾	17⅜	17⅜	— ⅛
Imasco A	2004	$23	23	23	+ ¼
Imp Life	160	$59	59	59	+ 4
IOil A	10571	$20⅞	20½	20⅝	— ⅛
Inland Gas	280	$7¾	7¾	7¾	
Inter-City	500	340	340	340	+10
IBM	254	$168	165	168	— 1
I Chem	10405	238	218	218	—26
Int Mogul	618	210	210	210	+10
I Mogul A	2300	$7¼	7	7¼	+ ½
Inco A	10083	$20¼	20⅛	20⅛	
Inco B	252	$20½	20½	20½	
Int Obaska	2000	10	10	10	— 1
Interpool	200	$7¾	7¾	7¾	— ⅛
Int Div	1000	215	215	215	
Intpr Pipe	7489	$10⅜	10⅜	10½	+ ⅛
Int Pipe w	1350	150	150	150	
Ipsco	250	$11½	11⅛	11⅜	— ½
Irish Cop	5000	3	3	3	
Iso	1700	75	70	70	+ 6
ITL Ind	900	100	100	100	+ 2
IU Intl	6915	$9⅛	9	9	
Ivaco Ind	200	$10¾	10¾	10¾	
IWC Com	4200	105	104	105	+ 6
Jannock	1525	$5¼	5⅛	5¼	
Jannock D	218	55	55	55	
Jannock A	200	$11½	11½	11½	
Jannock B	215	$10⅞	10⅝	10⅝	
Jelex	5000	13	13	13	— 1
Kaiser Re	600	405	400	400	
Kaiser w	1800	165	165	165	— 1
Kam Kota	700	325	325	325	—15
Kaps Tran	3940	130	120	120	— 5
Kerr A A	1050	$10	9⅝	10	+ ⅜
K Anacon	1000	17	17	17	+ ½
Koffler	200	275	260	260	—15
Labatt A	1245	$13⅜	13⅜	13⅜	— ⅛
Lacroix L	100	$6	6	6	+ ⅛
Laidlaw T	700	325	325	325	—15
Lallaw B p	125	475	475	475	—20
LOnt Cem	600	275	270	275	+ 5
Lambda M	500	68	68	68	— 2
Lau Fin	300	$6⅞	6⅞	6⅞	— ⅛
Lau F L 25	130	$13	13	13	
Leons Frn	600	66	6	6	— ¼
Liberian	23	$12	12	12	
LL Lac	221	166	160	160	
Living w	240	400	400	400	
Lob Co B	500	55	5	5	
Lob Co pr	100	$22	22	22	— ⅛
Lochiel	2435	98	87	87	
Loeb M	440	225	225	225	
Lost Riv	16100	200	175	200	+25
Lytton M	500	100	100	100	
	M	to	O		
Maclarn A	200	$27¼	27¼	27¼	+ ¼
Mclan H A	225	$5⅛	5⅛	5⅛	
Mclan Ind	400	160	155	160	+10
Madeline	1950	270	245	245	—30
Madsen	1200	47	45	45	— 1
Magna Int	500	$9⅜	9⅛	9⅛	— ¼
Magnason	100	125	125	125	— 5
Magnetcs	660	28	28	28	
Malst Wil	4340	140	129	140	+15
Man Bar	600	90	90	90	— 1
M Lf Mills	125	$21	21	21	
Mass Fer	1341	$13	12⅞	13	
Matchan	1000	11½	11½	11½	—1½
Mattgmi	1250	$13½	13⅜	13⅜	— ⅛
Mc Intyre	4600	$32	31⅝	31⅝	— ⅜
McLagn w	z300	73	73	73	
Mentor	550	25	125	125	

Indices de la Bourse de Toronto

	Ind.	Aurif.	Mét.	Pét.
La veille	153.16	376.85	58.67	114.78
Sem. dern.	155.43	413.56	60.94	120.22
Mois dern	163.48	463.41	67.86	147.75
UL'an dern.	204.81	353.94	90.26	258.60
Haut 1974	228.78	622.04	109.23	274.81
Bas 1974	150.11	284.96	58.05	109.69

Ventes Haut Bas Ferm Chang

Cdn Tire A	1225	$37	36½	37	+ ⅜
C Util 4¼ p	24	$37½	37½	37½	
C Util $1.25	330	$14½	14½	14½	— ½
CWN 5½ p	225	$10¼	10¼	10¼	
Canbra	700	250	250	250	
Cara	100	350	350	350	—10
Carl OK A p	200	$16⅛	16	16	— ⅜
Carl OK B p	100	$20	20	20	
Celanese	3000	365	355	360	— 5
Celan 175 p	z35	$167⅛	167⅛	167⅛	
CFCN	250	470	470	470	
Chib Kay	5000	9	9	9	+ ½
Chieftan D	1450	415	400	400	—10
Chrysler	1125	$7½	7⅜	7⅜	
CHUM B	1000	$5½	5⅜	5½	— ⅛
Cochr Will	4700	111	101	111	+ 6
Colin Lake	4000	14	13	14	— 2
Coldstm	z66	95	95	95	
Cominco	925	$23¼	23	23¼	
C Holiday I	160	320	320	320	— 5
Computel	2460	55	5	5	— ⅛
Con Bath	200	$23¾	23¼	23¾	— ⅛
Con Bath w	1500	11	10	11	+ 3
C Bath 68 w	300	$8⅜	8⅜	8⅜	— ⅛
Con Bldg	2100	210	207	210	+ 3
Con Fardy	2154	62	60	62	
C Durham	2400	53	53	53	
C Marben	2960	32	32	32	+ 2
C Morisn	1300	104	100	104	+ 4
Cons Prof	2000	46	45	45	— 1
Cons Gas	6273	$14¼	14	14⅛	+ ½
Con Gas A	100	$58	58	58	—1½
Con Glass	200	$11	11	11	
Control F	200	140	140	140	
Cwst E	76350	210	210	210	
Cooper C	200	275	275	275	—10
Corby vt	130	$15	15	15	+ ⅛
Cornat Ind	1422	420	415	415	
Coseka R	500	134	134	134	— 1
Costain R	500	$53¾	53¾	53¾	— ¼
Craigm	1800	365	360	360	— 5
Crain R L	400	$10⅛	10⅛	10⅛	— ¼
Crestbrk	600	240	230	240	—10
Cstland	z300	12	12	12	
Crwn Life	275	$48	47¼	47¼	+ ⅞
C Zelrba A	500	$15¾	15¾	15¾	+ 1⅛
Crush Intl	700	490	485	485	— 5
Cuvier M	5500	70	68	68	— 2
	D	to	G		
Dalmy A	100	450	450	450	
D Aragon	5000	13	13	13	
Debhid B p	z10	$57	57	57	
Decca R	1400	200	200	200	
Denison	401	537	36¾	36¾	— ¼
Discovry	500	170	170	170	
Distl Seag	8230	$31¼	31	31	— ½
Dome	2630	$47	46	47	+ 1¼
Dome Pete	711	$17	16¾	16¾	
D Explor	6900	17	17	17	
Dofasco	3365	$21⅛	20¾	20¾	+ ½
Dofasco p	100	$56	56	56	— ⅛
Dom Store	350	$15¼	15¼	15¼	
D Textile	775	$7	6¾	6¾	— ¼
Domtar	5343	$21¼	21	21	— ⅛
Donlee M	100	250	250	250	
Douglas L	5000	425	425	425	
DRG Ltd A	400	$6½	6¼	6½	+ ¼
Dustbane	100	450	450	450	+50
Dylex Ltd	100	380	380	380	
Dynasty	2000	$6¾	6⅝	6⅝	— ⅛
Estn Can S	500	$10½	10½	10½	+ ¼
Estn Prov	200	285	285	285	—15
East Mal	7600	360	350	360	+15
East Sul A	500	165	160	160	—10
Eddy Mtch	z25	$16⅜	16⅜	16⅜	
Ego Mines	5600	64	63	63	+ 3
Electro A	400	410	410	410	
Electro K	z700	65	60	65	
Exquisite	200	130	130	130	—10
Fairview	250	$10⅛	10⅛	10⅛	
Falcon C	3412	$6¾	6¾	6¾	
Falcon	2406	$24	23¾	24	
Farm Mer	100	405	405	405	+ 5
Fields S	400	$8¼	8⅛	8¼	— ⅜
Finning T	200	$7¼	7¼	7¼	— ¼
F Mar	1000	35	35	35	
Foodcrp L	1800	99	99	99	
Ford Cnda	120	$52	52	52	+ ¾
Francana	300	$8	8	8	
GH Steel	800	$7½	7¼	7½	+ ¼
Gaz Metr	500	$5	5	5	
Gen Baker	100	290	290	290	+35
Gen Distrb	2025	$8¼	8¼	8¼	+ ⅛
GMC	680	$29	28⅞	28⅞	— ⅛
Genstar L	700	$14¾	14¾	14¾	
Gesco Dis	800	275	235	235	—45
Gt Masct	3839	46	42	45½	+ 7½
Giant Yk	z25	$11⅞	11⅞	11⅞	

Ventes Haut Bas Ferm Chang

MEPC	1000	$5¼	5¼	5¼	
Mercantil	145	$11⅜	11⅜	11⅜	— ¼
Mercn f	10425	73	71	73	— 2
Meta Uran	1000	9	9	9	
Microsyst	1150	240	235	235	
Midrim	3500	10	10	10	— 1
Mindamr	1000	18	18	18	— 1
Molson A	551	$13¾	13½	13½	+ ¾
Monarc W	800	100	95	100	+ 5
Monpre P	1050	46	46	46	
Mtl Trust	500	$12	12	12	+ ⅜
Moore	3770	$39¼	38⅞	38⅞	— ¼
MTS Inter	500	31	31	31	— 1
Nabrs Dig	1100	$17¼	17	17¼	+ ¼
NaChrs I	2000	$6⅝	6½	6½	+ ⅛
Nat Drug P	100	$6½	6½	6½	+ ⅛
N Heep Ent	700	92	92	92	— 2
Nat Pete	1000	21	20	21	+ ½
Nat Trust	1000	$16	16	16	
NBU Mine	600	235	230	235	+ 9
Neonex	1800	110	110	110	— 5
New Ath	500	18	19	19	+ 3
NB Tel	205	$11¾	11¾	11¾	
New Cal	1000	14	14	14	+ ½
N Goldvue	1500	8	8	8	— ½
N Kel	11500	21	20	21	
Newnor	9000	8	8	8	
N Provid D	1000	20	20	20	+ ½
N Que Ragl	1000	250	250	250	
N Sen	15500	24½	22	24½	+ 3½
N Yok Oil	500	36	36	36	— 1
Nick Rim	1000	6½	6½	6½	
Noble M	1500	28	27	27	— 3
Nor Acme	8000	9½	9	9	
Noranda A	3460	$27⅜	27¼	27⅜	+ ⅜
Norbaska	1000	12	12	12	— 1
NC Oils	300	286	286	286	— 4
Nor Ctl G	1740	$7⅞	7⅞	7⅞	+ ⅛
NCG B	10200	$18	17¼	18	+ ½
Nor Ct 150 p	125	$16¼	16¼	16¼	— ¼
Nor Ctl w	2000	140	135	137	— 3
Nor Ell	26000	$18	18	18	+ ⅛
Northgat	1000	290	285	285	+25
Nowsco W	500	$5½	5½	5½	— ½
Nudlama	4500	75	63	70	
Nufort Res	2000	12	12	12	
Numac	2000	$9⅞	9¾	9⅞	— ⅛
Nu-Wst A	700	475	475	475	
Oakwood P	4800	58	58	58	— 2
Obrien	1000	36	35	35	— 3
Occdentl Pt	200	$13¼	13¼	13¼	
Oceanus I	z250	33	33	33	
Okanagan	100	450	450	450	+35
Ontario Tr	200	275	275	275	
Orchan	700	288	281	285	+ 5
OSF Ind	600	325	325	325	
Oshawa A	1200	400	395	395	— 5
Osisko	2000	18	18	18	— 2
	P	to	S		
Pac Coper	2000	50	50	50	+ 2
Pac Pete	545	$13¾	13½	13⅜	— ⅛
Page Pet	1700	110	105	110	+ 5
Pamour	5100	$9	8½	9	+ ⅜
PanCdn P	1100	$7½	7⅜	7½	+ ¼
Pan Centr	7316	110	90	100	+ 5
Pan Ocean	3125	$6¼	5⅞	5⅞	— ¼
Peel Elder	100	$10	10	10	— ¼
Pembin A	1500	200	200	200	
Pembin B	150	201	201	201	—14
Pemb D p	400	$29	29	29	+6½
Pennant	z200	82	82	82	
Penningtn	200	$5	5	5	— ¾
P Dept S	4100	$6⅝	6½	6½	+ ¼
P Jewl A	400	455	455	455	+20
Petrofina	120	$16½	16½	16½	
Peyto Oils	1500	250	246	250	
Pick Crow	500	25	25	25	— 2
Pine Point	850	$24¾	24½	24¾	+ ¼
Place G	13500	18	16	16	— 1
Placer	250	$14¾	14¾	14¾	— ¼
Pominex	2200	49	49	49	+ 1
Pow Corp	3500	$8¾	8⅜	8⅜	— ⅜
Pow Crp pr	100	$24	24	24	
Prado Exp	200	100	100	100	
Preston	700	$9⅞	9¾	9⅞	+ ⅛
Price Co	6072	$13¼	12⅞	13⅛	+ ¼
Prov B Can	100	$12¾	12¾	12¾	
Pure Silv	700	120	115	115	— 5
Pursides	1500	90	90	90	+ 9
QCI Ind	1000	75	75	75	
Q Mattgmi	1000	32	30	32	+ 2
Que Sturg	1800	$5¾	5½	5⅝	— ¼
Rang	13598	$16¼	15¼	15¼	— ¾
RnK Org A	200	215	210	210	—10
Rdpath A	195	$17⅜	17⅜	17⅜	— ⅜
Reed Pap A	650	$19⅜	19½	19⅜	+ ⅛
Reed Oslr A	500	410	410	410	+10
Reich wt	300	$10	9½	9½	—1¾
Reid Litho	z35	$41	41	41	

Ventes Haut Bas Ferm Chang

Revelstk	100	$6¼	6¼	6¼	+
Revelstk p	500	$11¾	11¾	11¾	
Rileys D	z100	77	77	77	
Rio Algom	350	$20¼	20	20¼	+ ⅜
R Little	2700	205	205	205	—15
Roman	375	$9	8⅞	8⅞	— ⅛
Ronyx Cor	500	65	65	65	— 5
Rothman	300	$9¼	9¼	9¼	— ½
Rothmn w	200	150	150	150	—20
Royal Bnk	8964	$26¼	26	26⅛	+ ⅛
Royal Tr A	967	$20⅞	20¾	20⅞	+ ⅛
Russel A	450	$12½	12⅜	12½	+ ⅜
Ryanor	3000	5½	5½	5½	
St Fabien	6000	4	4	4	
Schneid b p	z50	$7⅜	7⅜	7⅜	
Scot York	1550	105	103	105	+ 2
Scot Lasal	500	125	125	125	— 5
Scotts	300	450	450	450	+10
Scurry Rn	200	$15	15	15	— 1
Seaway pr	100	435	435	435	— 5
Seaway w	z150	30	27	30	
Shell Can	5371	$11	10⅞	10⅞	— ⅛
Sherr	43815	465	455	465	
Shore To S	700	310	310	310	
Siebens	1500	$5¼	5	5¼	
Silvmg	3000	19	19	19	
Simco Eri	100	145	145	145	—10
Simpsons	2646	$6¾	6⅝	6⅝	— ⅛
Simpson S	1000	$9	8⅞	8⅞	— ⅛
Sklar M	500	235	230	230	—10
Skyline H	200	205	205	205	— 5
Slat W Can	2600	390	380	380	—10
Spar Aero	3000	159	150	150	— 5
Spooner	5000	15	12	15	+ 3
St Brodcst	800	$7½	7¼	7½	— ⅛
Stand Ind	100	$6½	6½	6½	— ⅛
Steico A	838	$23¾	23½	23¾	+ ½
Steep R	2100	95	95	95	
Strathrn A	2000	100	100	100	
Stuart Oil	600	$10	10	10	
Sud Cont	4000	52	52	52	
Sulivan A	300	165	165	165	— 5
Sunbrst E	1000	9	9	9	+ 1
Systems D	500	240	240	240	— 5
	T	to	Z		
Tamblyn	z25	$9¾	9¾	9¾	
Teck Cor A	1400	209	201	201	— 9
Teck Cor B	1300	180	175	180	
Texaco	2245	$25	24⅜	25	+ ¾
Texasgulf	150	$27¼	27¼	27¼	+ ⅛
Texmont	4500	15½	15½	15½	+ ½
Texore	1000	15	15	15	+ 1
Tex-Sol	5000	10	10	10	— 2
Thom L	1000	25	25	25	
Thom N A	200	$10¼	10¼	10¼	
Tor Dm Bk	3636	$31¾	31¾	31¾	— ¼
Tor T	53756	27	24	25	— 3
Tor Star B	1090	29	9	9	+ ½
Total Pet	1100	425	410	410	—15
Total P A p	200	$9⅛	9⅛	9⅛	— ¼
Traders A	100	$11⅞	11⅞	11⅞	+ ⅛
Trnsair	1500	250	250	250	

Ventes Haut Bas Ferm Chang

TrCan B pr	100	$28½	28½	28½	
TrCan C pr	200	$33½	33½	33½	
TrCan PL w	900	60	60	60	+ 5
Tr Can Res	9600	48	46	47	
Trans Mt	3075	$8¾	8⅜	8¾	— ⅛
Travlway	200	450	450	450	
Tribag	3300	26	26	26	
Trimac	1100	350	350	350	
Trizec Crp	2000	$17	16¾	16¾	— ¼
Trizec w	2000	28½	28	28	+ 2
Tru-Wall	100	350	350	350	—25
Turbo R	3050	70	70	70	+ 5
Ulster Pet	250	44	44	44	
Ultramar	400	225	210	210	
Un Carbid	250	$14⅞	14⅞	14⅞	
U Gas	14588	$7⅜	7⅜	7⅜	+ ⅛
Union oil	300	$8	8	8	
U Asbesto	4000	236	235	235	— 5
U Canso	9860	$6½	6¼	6⅜	— ¼
U Corp B	1230	$9¼	9⅛	9⅛	— ⅛
Un Fn Mgt	100	170	170	170

l'économie

la pâte pour papiers fins augmenterait à nouveau

par Pierre Sormany

Dépêchez-vous à acheter les livres qui vous tentent. Leur prix pourraient augmenter avant longtemps (encore!).

En effet, selon une information publiée en primeur par George Gratton, journaliste à La Presse, les compagnies productrices de pâte "kraft" se prépareraient à hausser leurs prix pour la huitième fois en quelque 24 mois.

La pâte produite par le procédé kraft est peu utilisable dans les papiers de luxe. Toutefois, sa grande résistance la rend particulièrement propice à la confection des papiers d'emballages et des papiers fns (comme le papier à lettre, ou les pages minces de certains livres, notamment les botins téléphoniques). Selon les informations de La Presse, c'est sur la pâte kraft blanchie (papiers fins) que porterait la prochaine hausse.

Il s'agirait d'une augmentation de prix de $30 à $40, entrant en vigueur dans les premiers mois de 1975, et portant le prix de cette pâte blanchie à environ $375 la tonne.

Il a été impossible cependant d'obtenir une confirmation officielle de ce réajustement des prix auprès des porte-parole des principaux producteurs installés au Québec. Rejoints au téléphone, les représentants de Consolidated Bathurst affirment même qu'aucune décisin du genre n'est prise, ou n'a même été discutée. Toutefois, aucun de ceux qui nous ont parlé ont totalement écarté cette possibilité, à plus long terme. En fait, dans ce marché, ce sont souvent les plus gros producteurs canadiens (MacMillan Bloedel et Canadian Cellulose, tous deux de Colombie Britannique) qui fixent les prix.

Des doutes

Le journaliste de La Presse note par ailleurs dans son texte que cette hausse, qui devrait venir de l'Ouest canadien, apparaît surprenante dans une situation où le "marché" est pour la première fois abondamment fourni, c'est-à-dire que l'industrie de l'édition ne fait plus face, pour l'instant, à la pénurie qui a caractérisé les deux dernières années.

La Compagnie MacMillan Bloedel vient d'ailleurs d'annoncer une hausse portant sur son papier journal, dont le prix canadien passe ainsi le premier janvier prochain de $246 à $265 la tonne. Pourtant, à cause de cette situation où la demande de papier n'excède plus l'offre par les producteurs, les compagnies sises au Québec n'ont guère emboîté le pas jusqu'à maintenant dans cette dernière vague à la hausse.

Dans le secteur du papier journal, on évalue à quelque 300,000 tonnes cette année la diminution de la consommation aux États-Unis, sous l'action combinée de la hausse anormale des prix, et du début de récession.

Syncrude abandonnera-t-il l'exploitation des sables?

(P.C.- LE JOUR) — La société pétrolière Atlantic Richfield Co. (ARCO) a annoncé qu'elle réétudiait sa participation au groupe Syncrude Canada Ltd, dans le premier véritable projet d'extraction du pétrole contenu dans les sables bitumineux.

Aux yeux des experts pétroliers, ce geste est une façon plus ou moins déguisée d'annoncer un retrait complet de cette exploitation.

Les trois autres membres de ce consortium ont aussitôt fait savoir qu'ils réétudieraient à leur tour toute la rentabilité de cette exploitation, à la lumière de ce gênant retrait. Dans la journée d'hier, les exécutifs de Gulf Oil Canada, Imperial Oil, et Canada Cities Service se sont réunis d'urgence à New York, en présence des représentants de leurs compagnies-mères américaines.

Parallèlement, les trois partenaires ont réclamé du premier ministre Peter Lougheed, de l'Alberta, une rencontre d'urgence pour discuter des mesures à prendre pour éviter l'abandon pur et simple de ce vaste projet d'un milliard et demi de dollars (pour une production quotidienne de 150,000 barils de brut). Dans la situation actuelle des prix pétroliers au Canada, la rentabilité de ce projet avait toujours été considérée comme très "marginale". Malgré l'escalade dans les coûts de construction, les travaux de mise en chantier avaient tout de même débuté en 1973, et environ 1,500 personnes y travaillent présentement.

Représailles?

Bien que ARCO affirme que le rejet par la Banque Export-Import (un organisme gouvernemental américain) de sa demande de financement pour l'achat du matériel américain impliqué dans ce vaste projet canadien ne soit pas la cause principale de son retrait du consortium Syncrude, les milieux pétroliers ont immédiatement associé ce refus de la Banque à une mesure de représaille contre la politique canadienne de gel des exportations pétrolières.

L'organisme américain a toutefois catégoriquement nié cette possibilité, et le premier ministre canadien M. P.E. Trudeau a lui aussi refusé de commenter cette supposition.

Quant à Arco, pour confirmer que ce refus n'était pas la cause principale de son retrait de Syncrude, elle a évoqué qu'elle se retirerait aussi probablement d'un projet d'extraction pétrolière au Colorado, "faute de capital à investir"...

Réactions albertaines

Quant à M. Lougheed, il a immédiatement émis l'espoir que la perspective de l'abandon de tous les projets d'exploitation des sables bitumineux, première ressource pétrolière canadienne, inciterait le gouvernement fédéral à laisser grimper les prix intérieurs pour le pétrole.

En fait, la déclaration de la compagnie américaine, qui détenait 30% des actions de Syncrude, ne doit pas encore être considérée comme un retrait définitif, affirme Lougheed, qui espère qu'une hausse des prix du brut pourrait l'inciter à revenir sur sa décision.

M. Lougheed a toutefois refusé de commenter la possibilité que l'Alberta, grâce à ses revenus pétroliers considérables, décide d'acheter les actions de Arco.

De toutes façons, à moins d'une nouvelle entente fédérale-provinciale sur les prix du brut ou sur un règlement de la double taxation actuelle, le développement des sables bitumineux semble compromis.

Il y a peu de temps, Shell Oil Co annonçait elle aussi son retrait d'un second projet, dirigé celui-là par sa filiale canadienne, qui complète aujourd'hui une "réévaluation financière" en fonction de ce retrait. Dans le cas de Shell, la société américaine avait directement relié sa décision à la politique canadienne de restriction des exportations.

Les projets de Home Oil (105,000 baril par jour) et Pétrofina (125,000 barils par jour) sont eux aussi remis en question, depuis le budget Turner qui empêche les sociétés pétrolières de déduire de leurs revenus imposables les taxes payées aux provinces.

Enfin, Amoco Canada Petrolium a définitivement abandonné son mini-projet de $40 millions, qui devait servir d'amorce expérimentale à une éventuelle exploitation à grande échelle, selon une nouvelle technique.

Un développement remis en question

Le pétrole des sables bitumineux ne sauvera pas le Canada

(P.S.) — Les espoirs pour le Canada de mettre en valeur ses ressources pétrolieres "de rechange" avant que l'épuisement progressif des nappes albertaines ne contraigne le pays à recourir à l'importation apparaissent de plus en plus minces.

Dans son récent rapport sur l'économie des 5 prochaines années, le Conseil économique du Canada recommandait au gouvernement de hausser les prix pétroliers sur le marché domestique jusqu'au niveau mondial, afin de rentabiliser l'exploitation des gisements de l'artique ou des dépôts de sable bitumineux. En outre, notait le CEC, les profits supplémentaires ainsi recueillis par les sociétés pétrolières permettront à celles-ci d'accélérer leurs projets, afin de produire le "pétrole manquant" d'ici 1985.

Toutefois, compte tenu des délais nécessaires à la construction d'un oléoduc allant de l'Arctique aux marchés du Sud, il est évident que la seule chance du Canada de répondre à sa demande intérieure en 1985 repose sur les sables bitumineux de l'Athabasca, le plus vaste gisement d'hydrocarbures au monde, mais dont une faible partie seulement est exploitable avec la technologie actuelle.

Impossible

Toutefois, même avant le retrait d'ARCO du groupe Syncrude une déclaration du président de ce groupe, M. Frank Spragins, était venu replacer cet espoir au rang des "illusions impossibles". Il faudrait, estime-t-il, conduire à terme d'ici 1985 les 8 projets d'usine d'extraction actuellement mis de l'avant.

"Le Canada ne pourra jamais réaliser un semblable effort", a déclaré M. Spragins qui a ajouté que le pays pourra se compter chanceux si la construction de deux usines est terminée à cette époque.

Au cours des récentes audiences publiques sur les permis d'extraction du Groupe Shell, la compagnie Syncrude, avait d'ailleurs soutenu que le Canada devrait exiger des échéanciers très distancés entre la mise en chantier de chaque projet, à cause de la pénurie d'acier d'armature, de la pénurie de main-d'oeuvre, et de la pénurie de capitaux. Chaque investissement était alors estimé à un peu plus de $1 milliard.

Or, la hausse des coûts aurait porté depuis à plus de $2 milliards chaque projet de mise en valeur des sables bitumineux.

Les autorités pétrolieres albertaines, qui reconnaissent que le seul projet d'envergure pour la mise en valeur intensive de ces sables est celui de Syncrude, affirment que les coûts revisés par ce groupe seraient maintenant de $1.5 milliards, pour une capacité de raffinage de 150,000 barils par jour. Aucune usine produisant 100,000 barils ne pourrait être construite à moins de $1 milliard semble-t-il.

La compagnie Shell, qui dirige le consortium chargé du second projet, a annoncé que les nouvelles prévisions budgétaires remet en cause la rentabilité de l'usine. Le mois dernier, Shell des États-Unis s'était déjà retiré du consortium, mais Shell Canada avait annoncé alors qu'elle poursuivait l'étude de rentabilité du rpojet.

Programme d'investissements maintenu

Le siège social de Price demeurera au Québec

QUÉBEC (PC) — Les projets d'investissements de la société Price au Québec ne seront pas abandonnés et le siège social de cette entreprise sera maintenu dans la ville de Québec.

C'est ce qui ressort d'un télégramme que le président de la compagnie Abitibi Paper, M. C.-H. Rosier, vient de faire parvenir au président du Conseil régional de développement du Saguenay-Lac-Saint-Jean, M. Jean Lavoie.

Ce dernier avait exprimé des inquiétudes à la suite de la transaction par laquelle la Société torontoise a pris le contrôle de Price.

Dans son télégramme, M. Rosier précise que la compagnie a l'intention de mener à bien les projets d'investissements que Price a annoncés pour la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

"Les deux compagnies travaillant ensemble, nous entrevoyons un avenir prometteur qui aura un impact positif dans les régions où nous avons des opérations", dit-il plus loin.

Rappelons que la compagnie Price a annoncé le 29 octobre dernier son intention d'investir quelque $74 millions dans des projets de développement d'ici deux ans, dont $47 millions au Québec.

bref économie

Bombardier distribuera une mobilette européenne

Concluant une entente pour la fabrication et la distribution de leurs produits respectifs, Bombardier Ltée, le plus important fabricant de moto-neiges au monde et la firme Steyr-Daimler-Puch, le plus grand fabricant de véhicules motorisés en Autriche, ont signé une entente permettant la distribution en Amérique du Nord de cyclo-moteurs Bombardier-Puch.

Le cyclo-moteur (ou mobilette) est présentement reconnu comme l'un des moyens de transport des plus économiques. En Europe, Steyr-Puch fabrique plus de 250,000 de ces unités par année, se classant ainsi parmi les premiers en importance.

"Cette entente" de dire Laurent Beaudoin, président et directeur général de Bombardier Ltée, "marque une autre étape importante dans notre programme de diversification dont l'objectif est de placer Bombardier Ltée au premier rang parmi les manufacturiers de produits récréatifs en Amérique du Nord". Il y a deux ans, Bombardier Ltée introduisait sur le marché une ligne de motocyclettes sous la marque de commerce Can-Am, et l'an dernier, faisait un autre pas en avant en introduisant un véhicule non-motorisé, et ce dans le domaine marin, en lancant son voilier "Invitation". La vente de ces deux produits s'est avérée un succès et a confirmé les prédictions effectuées à la suite de recherches en marketing, et d'essais sur le marché.

Selon les termes de cette entente, il est prévu que dans un avenir assez rapproché, Bombardier pourra fabriquer sous licence, le cyclo-moteur Bombardier-Puch au Canada. Il est aussi convenu que la fabrication des motocyclettes Can-Am pour le marché européen pourra se faire aux usines de Steyr-Daimler-Puch, à Graz, en Autriche.

Québec aidera l'industrie du bois de sciage

QUÉBEC (PC) — Du moins en principe, le Conseil des ministres a décidé d'accorder aux industries du sciage du Québec une aide gouvernementale visant à stabiliser leur situation et leur permettre de conserver une position de compétitive sur les marchés.

C'est ce qu'à révélé, hier par voie de communiqué, le ministre des Terres et Forêts, M. Kevin Drummond, en soulignant que cette aide consistera à différer, sans intérêt, le paiement des droits de coupe, relativement à tous les bois de sciages récoltés dans les forêts publiques jusqu'au 1er avril 1975, à l'exclusion des bois de déroulage.

Le ministre a précisé que le paiement des droits de coupe sera payable au cours d'une période maximum de trois ans, à compter du 1er avril 1975, et selon une cédule de remboursement qui sera établie tenant compte des conditions de reprises du marché.

La bataille pétrolière: début de la 2e manche!

Par Clément Braise
(de l'agence France-Presse)

À l'approche de la conférence des pays exportateurs de pétrole membres de l'O.P.E.P., le 12 décembre à Vienne, les deux camps en présence — (celui des producteurs et celui des consommateurs) — multiplient les initiatives pour essayer de renforcer leurs positions respectives.

Chez les exportateurs, le ministre du pétrole d'Arabie Séoudite, Ahmed Al Yamani, vient d'annoncer que "le monde arabe sera entièrement propriétaire de ses ressources avant la fin de l'année". Ce sera donc l'accomplissement de la "révolution pétrolière" déclenchée depuis 1971 par un ensemble de pays qui sont désormais classés au rang des "nouveaux riches". Et les observateurs en ont aussitôt déduit que la nationalisation de l'Aramco, ce consortium de grandes sociétés américaines qui exploitent les gisements d'Arabie, serait effective très prochainement.

Indexation des prix du brut

La nationalisation complète des compagnies doit d'autre part faciliter l'unification des prix du pétrole que propose le gouvernement d'Iran, et à laquelle M. Yamani paraît se rallier. Le prix du "pétrole concession" dont bénéficient les compagnies partiellement nationalisées disparaîtrait alors, laissant la place au seul prix du "brut de participation", plus élevé. Mais les spécialistes occidentaux craignent que l'unification des prix du pétrole ne se traduise par une nouvelle hausse par rapport à la moyenne actuelle, comme ce fut le cas au cours des rajustements intervenus depuis l'été dernier. De plus, les pays exportateurs envisagent d'indexer les nouveaux prix sur le coût d'une trentaine d'articles qu'ils importent, c'est-à-dire sur l'inflation dans les pays industrialisés.

En attendant, les pays pétroliers arabes viennent de créer un fonds commun d'investissements, disposant d'un milliard de dollars au départ, pour développer leur industrie des hydrocarbures. Ils poursuivent aussi, avec une certaine modération jusqu'ici, leurs investissements directs dans des entreprises de pays industrialisés. Après l'acquisition de 25% du capital des aciéries allemandes Krupp par le gouvernement d'Iran, c'est l'émirat de Koweït qui vient d'acheter 14,6% du capital du deuxième constructeur automobile d'Allemagne "Daimler-Benz (Mercédès), " qui a fait $6.35 milliards de chiffre d'affaires l'an dernier.

Le "front" des consommateurs

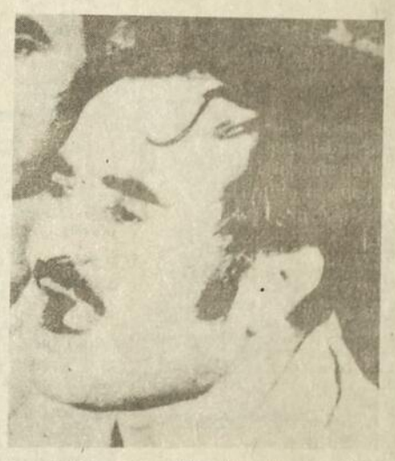
De leur côté, les pays consommateurs s'efforcent, par la conclusion d'accords bilatéraux avec les pays exportateurs, de récupérer une partie des devises dépensées par l'achat du pétrole, afin de limiter leur endettement extérieur. Ce fut le principal objet du voyage en Irak du premier ministre français Jacques Chirac. Il en rapporte notamment un prêt d'un milliard de dollars à la France, et le triplement dès cette année des livraisons françaises de biens d'équipement par rapport à 1973.

Mais le gros problème pour les pays consommateurs est d'adopter une stratégie commune en face des pays exportateurs. Deux thèses, sont en présence: d'une part les dirigeants de Washington font le "forcing" pour former un front commun des pays industrialisés, avant d'entamer des négociations avec les exportateurs. Ils ont déjà créé sous leur égide "l'Agence internationale de l'Energie" regroupant seize pays, dont huit membres de la Communauté européenne.

Ils ont proposé samedi dernier à leurs partenaires de renforcer la coopération à long terme, notamment dans le domaine nucléaire. Et l'on sait qu'ils proposent aussi la constitution d'un fond commun de $25 milliards pour aider les pays membres endettés.

D'autre part le président français, qui préfère la concertation à la confrontation, a proposé la réunion prochaine d'une conférence tripartite entre les pays exportateurs, les pays consommateurs industrialisés, et les pays pauvres.

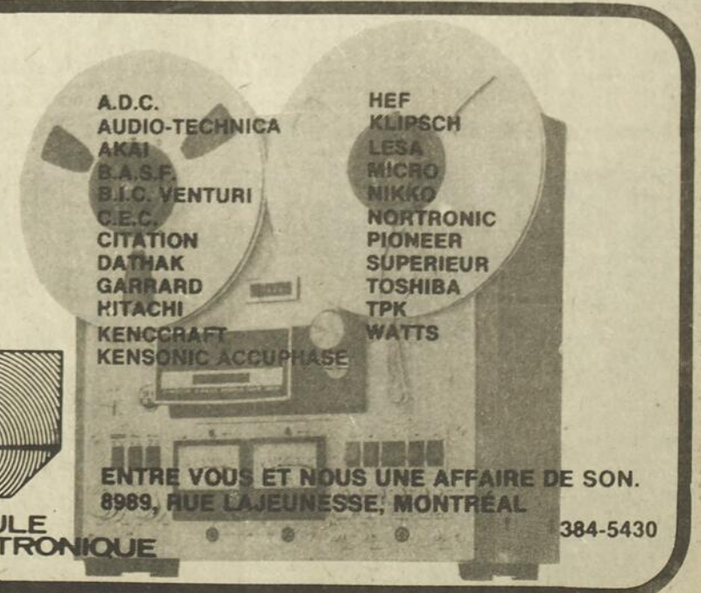
Cette proposition a été accueillie favorablement dans la plupart des pays pétroliers, et même en Chine, qui est appélée à devenir l'un des premiers producteurs mondiaux. Mais le fait nouveau est la prise de position du chancelier allemand Helmut Schmidt en faveur de la proposition française, dans une interview à un hebdomadaire américain. Le chef du gouvernement de Bonn représenterait ainsi un courant qui semble se dessiner, parmi les partenaires de la France, en faveur de la conférence tripartite qu'elle propose, estiment les observateurs. Il pourrait donc servir de médiateur auprès des autorités de Washington pour trouver un compromis avec Paris sur la concertation avec les pays exportateurs de pétrole.



Le ministre saoudien du pétrole, M. Ahmed Yamani

LE JOUR
a besoin de camelots
dans QUÉBEC
composez
658-8920

LES AMIS DU JOUR
DE LA RÉGION
DE LA CAPITALE
NATIONALE ONT
MAINTENANT
LEUR PERMANENCE.
POUR UN ABONNEMENT OU
TOUTE AUTRE INFORMATION,
COMPOSEZ:
626-6925



bref pop

par Bruno Dostie

Un malheur à Paris: le p'tit René

Comme on sait, René Simard est présentement à Paris où il fait la "vedette américaine" du show de Daniel Guichard à l'Olympia. D'après les premiers compte rendu, c'est un malheur! Son dernier "45 tours" s'y vendrait aussi comme du pain chaud et son gérant Guy Cloutier parle déjà d'un retour en février, après un saut au Midem de Cannes, pour un spectacle au Palais des sports! À quand le Forum de Montréal, le Colisée de Québec pour René?...

Patsy Gallant

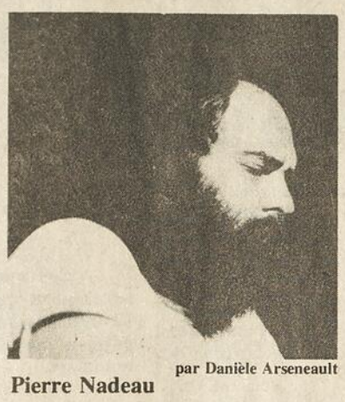
Un malheur à Montréal: Patsy

Samedi soir, à 18h 30 et 22h 00, Patsy Gallant fait la Place des Arts; salle Maisonneuve tout a été organisé pour qu'elle y fasse un malheur. J'ai même reçu un joli "T-shirt" à son enseigne et des "collants" que je pourrais appliquer sur mon pare-brise si j'avais un "char". Il y a longtemps qu'on connaît Patsy Gallant pour avoir entendu sa voix dans le fond sonore de quantité de disques québécois. Depuis qu'elle a entrepris une carrière de soliste, ses "45 tours", en français et en anglais, ont été joués partout. Son plus récent, "Le lit qui craque, ça me fait du bien, fais-le craquer bien fort", etc... est un plaisir. Patsy Gallant est la seule à pouvoir faire passer ça.

Harmonium

Enfin le Gros Pierre

Pierre Nadeau, c'est le Gros Pierre que nous a fait connaître Robert Charlebois, le gars derrière "Québec-Love", un pianiste remarquable, responsable des plus beaux moments des disques du Ville Emard Blues Band, mais cet incomparable pianiste de rock et presqu'un docteur en musique. Avec d'autres membres du Ville Emard, le bassiste Bill Gagnon, le batteur Christian Saint-Roch, et une poignée d'autres aux vents et aux guitares, le Gros Pierre fait l'Évêché de l'hôtel Nelson cette semaine. C'est un événement à ne pas manquer.



par Danièle Arseneault

Pierre Nadeau

Harmonium augmenté et démultiplié

Demain soir au Centre sportif de l'Université de Montréal, c'est le spectacle Harmonium. On est sans doute un peu tanné d'entendre leur premier microsillon, mais demain soir, le rideau va se lever sur leur deuxième (à paraître en février). Demain en effet, Harmonium se présente augmenté de deux musiciens: Pierre Daigneault aux cuivres et aux bois et Serge Locas au mélotron. Le groupe se présente aussi "démultiplié" par la quadraphonie dans un environnement total de son et de lumière. En première partie, le pianiste Gilbert Montagnès, ex-accompagnateur de Catherine Lara qui entreprend maintenant une carrière solo en se faisant l'interprète de ses propres chansons.

Après Vittorio de Sica, Pietro Germi

Un autre cinéaste italien disparait

ROME (AFP) — Le célèbre metteur-en-scène italien Pietro Germi est décédé jeudi, au début de l'après-midi, dans une clinique romaine, à la suite d'une grave maladié hépatique. Il avait 60 ans.

C'était un solitaire, mais une valeur sûre du cinéma italien. Pietro Germi était né à Gênes le 14 septembre 1914. Il réalisa son premier film en 1946 "Il Testimone" (Le témoin) qui le place d'emblée au premier rang des cinéastes du néo-réalisme italien.

Peintre de la réalité quotidienne italienne, il tourna ensuite "Gioventu Perdura" (Jeunesse perdue) (1947), avec Jacques Sernas et Carla Del Poggio, "In Nome Della Legge" (Au nom de la loi) (1949), "Il Cammino Della Speranza" (Le chemin de l'espérance) (1950), "La Citta Si Difonde" (Attaque dans la ville) (1951) avec Gina Lollobrigida. En 1952, "La Presidentessa" (Mademoiselle la présidente) avec Silvana Pampanini, "Gelosia" en 1955, "Il Ferroviere" (Disque rouge) en 1956, "L'Uomo Di Paglia" (L'homme de paille) en 1960. Ce sont de bons films qui plaisent au public italien qui apprécie son esprit mordant.

Mais c'est en 1961 que Pietro Germi va enfin connaître la célébrité internationale: son "Divorzo All Italiana" (Divorce à l'Italienne) fera rire et réfléchir le public de tous les pays où son oeuvre sera projetée, sur cette histoire d'un hobereau sicilien résolu à se débarrasser de son épouse. Pietro Germi avait eu d'excellents interprètes: Marcello Mastroianni, Daniela Rocca et la jeune Stefania Sandrelli qui fut lancée par ce film.

Dès lors, le rythme de Pietro Germi se fait plus lent: il ne tournera plus qu'un film tous les deux ans, montrant chaque fois la même maîtrise pour évoquer les moeurs de la société contemporaine: "Sedotta E Abbandonata" (Séduite et abandonnée); en 1964, "Signori E Signore", en 1966, "L'Immorale" avec Ugo Tognazzi en 1968, et enfin "Alfredo, Alfredo." en 1972 avec, pour protagoniste, un merveilleux Dustin Hoffmann aux prises avec des femmes trop passionnées, dont Stefania Sandrelli.

Pietro Germi avait ses habitudes: il avait élu un restaurant dans les parages de la célèbre Via Veneto de Rome pour y prendre ses repas lorsqu'il était de passage dans la capitale.

On était habitué à sa silhouette mince, sèche, à son visage anguleux éclairé par un regard observateur et malgré tout près doux. C'était un solitaire. Sa femme s'était installée avec ses filles dans un appartement de la vieille Rome où Pietro Germi accourait dès qu'elle avait des difficultés. Il avait déclaré à la presse qu'il avait gardé pour elles une affection intacte. Ce grand critique des moeurs était aussi un tendre.

Sa mort a jeté d'autant plus de consternation dans le monde du spectacle en Italie qu'elle représente le troisième deuil en moins d'un mois, après Vittorio De Sica et Alessandro Momo.

Au canal 9

Une nuit du cinéma québécois et une manifestation

par Jean-Pierre Tadros

Ce soir, au canal 9 (pour ceux qui ont le câble) à partir de 23 heures et jusqu'aux petites heures du matin, vous pourrez assister à une nuit du cinéma québécois. Les travailleurs du cinéma ainsi que les comédiens en profiteront pour parler de leur métier et dire au public ce qu'est le cinéma québécois, qui le fait et qui, finalement, en retire les plus gros profits.

Cette soirée sera animé par Marcel Sabourin et Michel Garneau. On y visionnera des extraits de certains films québécois comme "Le retour de l'Immaculée-Conception" d'André Forcier, "Tu brûles, Tu brûles" de Jean-Guy Noël, "La femme image" de Guy Borremans, "O.K...Laliberté" de Marcel Carrière et "Les Raquetteurs" de Gilles Groulx. Parmi les cinéastes qui viendront s'adresser au public, il y aura Gilles Groulx, Gilles Carle, Jean-Pierre Lefebvre; parmi les comédiens, Luce Guilbeault et Carole Laure. Jean-Guy Moreau et Jean Lapointe participeront également à cette soirée. Signalons qu'une ligne téléphonique sera ouverte toute la nuit afin de permettre aux téléspectateurs de poser des questions aux cinéastes et d'amorcer ainsi le dialogue entre le public et le monde du cinéma.

Une manifestation rue Ste-Catherine

Comme on l'avait déjà annoncé, il y aura manifestation ce soir rue Ste-Catherine pour appuyer les revendications des réalisateurs québécois qui demandent au gouvernement québécois de déposer avant le 23 décembre la loi-cadre du cinéma qu'on leur promet depuis douze ans, et qui réclament aussi la convocation d'une commission parlementaire publique.

Cette manifestation est organisée par l'Union des Artistes qui appelle ainsi la population québécoise à manifester publiquement son appui aux travailleurs québécois du cinéma en se rendant ce soir à 19 heures au Carré Dominion (coins des rues Peel et Ste-Catherine).

Appui des éditeurs

Les éditeurs québécois ont, d'autre part, adressé un télégramme au ministre des Affaires culturelles l'informant que "conformément à la politique culturelle élaborée par votre gouvernement dont le premier ministre et vous-mêmes avaient fait état en public à plusieurs reprises et plus particulièrement lors d'un interview que vous accordiez à la Gazette, l'Association des éditeurs canadiens appuie les cinéastes du Québec en vue de l'obtention d'une loi-cadre sur le cinéma".

Olivar Asselin à la Bibliothèque nationale

Du 10 décembre au 20 janvier, on pourra voir à la Bibliothèque nationale du Québec une synthèse de l'oeuvre d'Olivar Asselin, en commémoration du centenaire de cet éminent journaliste.

L'exposition, à caractère itinérant, a été préparée par la Bibliothèque nationale du Canada avec la collaboration, entre autres, de la Bibliothèque municipale de Montréal et des divers services de la Bibliothèque nationale du Québec. Elle comporte: reproductions d'articles de journaux, correspondance, plaquettes et dédicaces. Enfin — pour rattacher à la pensée de cet "écrivant" de combat, de ce patriote original, de ce tendre samaritain, un aspect humain savoureux — il s'y trouve encore, des photographies, des cahiers et quelques objets personnels.

Horaires Télévision

2 CBFT (R-C), Montréal
4 CFCM (TVA), Québec
(4) CBOT (CBC), Ottawa
5 CKMI, Québec
6 CBMT (CBC), Montréal
(6) CJPM (TVA), Chicoutimi
7 CHLT (TVA) Sherbrooke
8 CJSS (CTV), Cornwall
9 CBOFT (R-C) Hull
(9) CKSH (R-C), Sherbrooke
9C Câble TV, Montréal
9NC National Cablevision, Montréal
10 CFTM (TVA), Montréal
11 CBVT (R-C), Québec
(11) TCQ (câble), Québec
12 CFCF (CTV), Montréal
(12) CKRS, Jonquière
13 CKTM, Trois-Rivières
(13) CJOH (CTV), Ottawa
(30) CFVO, Hull

matinée

9.00
4 Au bout du fil
(4) The Friendly Giant (Enfant)
6 Quebec School Telecasts
(6) Les bouts d'chou (Enfant)
8 12 (13) Kareen's Yoga

9.15
2 9 (9) 11 (12) 13 Les oraliens (Education)
(4) Quebec School Telecasts
7 Filmatin: "La double enigme" (The Dark Mirror) E.-U. 1946. Drame psychologique.
10 36-24-36 (Culture physique)
(30) Ciné-matin: "Le cornaud", Fr. 1964. Comédie policière.

9.30
2 9 (9) 11 (12) 13 Les 100 tours de centour (Education)
5 Quebec School Telcasts
(6) Ciné-Matin: "A la pointe de l'épée", It. 1952. Film de cape et d'épée.
8 (13) Pay cards (Jeu)
10 Pour vous mesdames
12 The community (Information)

9.45
2 9 (9) 11 (12) 13 En mouvement
(4) Ontario school telecasts

10.00
2 9 (9) 11 (12) 13 Au jardin de pierrot (Enfant)
(4) 5 6 Canadian school telecasts
8 (13) It's your move (Jeu)
12 Pay cards (Jeu)

10.15
2 9 (9) 11 (12) 13 Clak (Education)

10.30
2 (9) 11 (12) Personnalité féminine
4 Pour vous mesdames
(4) 5 6 Mr. Dressup (Enfant)
8 (13) Quest (Religion)
9 Cours scolaires de l'Ontario.
12 McGowan & Co.
13 Rue principale

10.40
8 (13) The Dick Van Dyke show (Comédie)

11.00
2 (9) 11 (12) 13 Les recettes de Juliette
(4) 5 6 Sesame street
(6) Jinny (Comédie)
7 10 (30) Personnalités (Jeu)
12 Définition (jeu)

11.10
8 (13) The A.M. Show

11.30
2 11 Les animaux chez eux (Documentaire)
4 Leçons de beauté
(6) Dessins animés
7 10 La famille Stone (Comédie)
9 Les recettes de Juliette
(9) 13 Rue principale
12 The art of cooking
(12) Le module du midi
(30 Le saint (Suspense)

11.45
4 Dessins animés
(6) A votre service

11.50
4 Les informations

11.55
8 (13) News

après-midi

12.00
2 9 11 Mini-Fée
4 De tout de tous
(4) 5 6 Elwood glover's luncheon date (Interview)
7 Informa 7
8 (13) Flintstones & Friends (Dessins animés)
10 Les p'tits bonshommes
12 The Flintstones

12.15
(6) Nouvelles du midi
7 Dessins animés

12.30
2 9 (9) 11 (12) 13 Les coqueluches (Variétés)
(6) Rond-point
7 10 (30) Les tannants
12 Matinee with George Balcan: "A tattered web", E.-U. 1971. Drame policier.

1.00
4 La fête (Variétés)
(4) 2nd career
5 Robin Hood (Aventure)
6 The Bob Newhart Show (Comédie)
8 (13) Définition (Jeu)

1.30
2 9 (9) 11 (12) 13 Le téléjournal
(4) Platform
5 Peter Gunn (Policier)
6 Bon appétit! (Cuisine)
(6) (30) Pour vous mesdames
7 Annie, agent très spécial (Aventure)
8 (13) The bold ones (Drame)
10 Au jour le jour

1.35
2 9 (9) 11 (12) 13 Femme d'aujourd'hui

2.00
4 Cinéma: "Pop game", Fr. 1967. Drame psychologique.
5 6 Love american style

2.30
2 9 (9) 11 Cinéma: "Le petit théâtre de Jean Renoir", Fr. 1969. Film à sketches.
(4) 5 6 The edge of night (Téléroman)
7 Ciné-vendredi: "Le baiser fatal", It. 1945. Drame.
8 12 (13) Somerset (Téléroman)
10 Ciné-vendredi: "La fille du diable", It. 1953. Mélodramme.
(12) Cinéma chez vous: "Les révoltes de Tolédo", It. 1965. Aventures.
13 Conseil express

3.00
(4) 5 6 Juliette & Friends
8 12 (13) Another world
(6) Personnalités (Jeu)
13 Personnalité féminine
(30) Les joyeux naufragés (Comédie)

3.30
4 Patofville (Enfant)
(4) 5 6 Take 30 (Actualité)
(6) Adèle (Comédie)
8 12 (13) What's the good word? (Jeu)
13 Mini-Fée (Dessins animés)
30 Le cirque (Enfant)

4.00
2 9 (9) 11 (12) 13 Bobino (Enfant)
4 Au sous-sol d'André
(4) 5 6 Family court
(6) 7 10 (30) Patofville
8 12 (13) He knows she knows (Jeu)
9NC (33) Sesame street

4.30
2 9 (9) 11 (12) 13 Misha la boule (Marionnettes)
(4) 5 6 Dr. Zonk and the Zunkins (Enfant)
(6) La famille stone
7 Cinéapero: "Borsalino" (2e partie).
8 (13) The Lucy Show (Comédie)
10 Jinny (Comédie)
12 (22) The Flinstones (Dessins animés)
(30) Ciné 4h30: "La fessée", Fr. 1937 Comédie.

5.00
2 Pour tous: "Sur un arbre perché", Fr. 1971. Comédie.
4 Les bannis (Western)
(4) 5 6 The flaxton boys (Aventure)
(6) Les tannants (Variétés)
8 (13) Mannix (Policier)
9 11 Nanny (Comédie)
(9) 13 Cinéma de 5 heures: "Les aventuriers de la jungle", All. 1964. Aventures.
9NC A l'écoute du présent.
10 Patrouille du cosmos: (Science-fiction)
12 Truth or consequences (Jeu)
(12) Pour tous: "Le vagabond et les lutins" (Saddle Tramp) E.-U. 1950. Western.

5.30
(4) 5 6 The partridge family (Comédie)
9 Genies en herbe (Jeu)
9NC L'église au présent
11 Le comportement animal
12 It's your move (Jeu)

5.55
4 Tirage fantasia

soirée

6.00
4 7 10 (30) Parle parle, jase jase...
(4) Sports people play
5 6 The city at six
(6) Studio six (Interview)
8 (13) Newsline
9 Tout à l'heure
9NC A la découverte
11 Le joint (Variétés)
12 Pulse (Information)

6.30
2 11 Actualités 24
(4) This day (Information)
5 Around the city with bob (Information)
(6) Parle parle, jase jase...
(9) 13 La soeur volante
9NC Video Laval
(11) On se fait une ville
(12) Information première

6.40
(12) Les plus beaux films: "La légion du Sahara" (Desert Legion) E.-U. 1953. Aventures.

7.00
4 Aujourd'hui le 6 décembre (Information)
5 6 Rush at large
7 Monsieur country, Claude Patry (Variétés)
8 12 (13) The Christmas messenger
9 Le téléjournal
(9) Le 9 vous informe
9NC (13) Q (11) S 3 (2) Radio-Québec francis. "La mare aux oiseaux".
10 Le 10 vous informe
(11) Un sourire à l'envers.
13 Le 13 vous informe.
(30) Le quotidien (Information)

7.30
2 9 (9) 11 13 Marcus Welby, M.D. (Drame)
4 En première
(4) 6 Howie meeker hockey school
5 RM Pop series
(6) En première: "Le mors aux dents" (The Rounders) E.-U. 1964. Western.
7 En première: "Une femme qui s'affiche" (It Should Happen to You) E.-U. 1954. Comédie satirique.
8 12 (13) Dr. Seuss' how the grinch stole Christmas.
9C 9NC (13) Q (11) S 3 (2) Radio-Québec: Mains habiles, mains agiles. Le bois".
10 En première: "Le grand frisson" (Live a Little, Love a Little) E.-U. 1968. Comédie.
(30) En première: "Peter Gun détective spécial" (Gunn) E.-U. 1967. Drame policier.

7.45
(4) 6 Mr. Chips

8.00
(4) 5 6 All in the family (Comédie)
8 12 (13) Frosty the Snowman
9C 9NC (13) Q (11) S 3 (2) Radio-Québec.
(11) Les grands combats de boxe du siècle.

8.30
2 9 (9) 11 (12) 13 Hors série: "La recherche du nil. — Découvertes et trahisons".
(4) 5 6 MASH (Comédie)
8 12 (13) Adam-12 (Policier)
9C 9NC (13) Q (11) S 3 (2) Radio-Québec: Un maillon de la chaine. "L'antiquaire".

9.00
4 Découvertes 74
(4) 5 6 Dial 100
8 12 (13) Friday mistery movie.
9C 9NC (13) Q (11) S 3 (2) Radio-Québec: La vie qu'on mène. "Les castors à la recherche d'un barage".

9.15
(6) 7 10 (30) Les boivin (Téléroman)

9.30
2 9 (9) 11 13 Dossiers
4 Cheval de fer (Western)
(6) 7 10 (30) Découvertes 74
(12) Chapeau melon et bottes de cuir (Suspense)

10.00
(4) 6 Rhoda (Comédie)
5 The Lawrence Welk Show
(6) Monsieur Country, Claude Patry (Variétés)
7 10 Auto patrouille (Policier)
9NC Big fights of the decades
(30) Gens de parole

10.30
2 9 (9) 11 (12) 13 Le téléjournal
4 (6) 7 10 (30) Les nouvelles TVA
(4) 6 Man about the house Comédie)

10.45
2 9 (9) 11 (12) Nouvelles du sport et météo
13 Le 13 vous informe

11.00
2 9 (9) 11 (12) 13 Appelez-moi Lise (Variétés)
4 Ciné-4: "Le prisonnier d'Alcatraz (The Birdman of Alcatraz) E.-U. 1962. Drame psychologique.

CE SOIR:

Lise reçoit à 23h: Dominique Michel, Rose Ouellette, Lucie Guanel, Ed Street et Me Hector Grenon.

Jeannette Bertrand et Jean Lajeunesse reçoivent à 18h: Dr Guylaine Lanctot, Louise Lambert-Lagacé, Dr Jacques Brunelle, Dr COnstant Papageorges et Claudette Tougas.

(4) 5 6 8 12 (13) News
(6) En fin de soirée: "Une poignée de neige" (A Hatful of Rain) E.-U. 1957. Drame psychologique.
7 Sans Pantoufles: "Mélodie interrompue" (Interrupted Melody) E.-U. 1955. Biographie.
9NC Les plaisirs de la nuit.
10 La couleur du temps
(30) Cinéma: "Commando", All. 1963. Drame de guerre.

11.15
10 Sans pantoufles: Programme double: "Gungala, la vierge de la jungle", It. 1967. Aventures.
"Gungala la panthère nue", It. 1968. Aventures.

11.20
8 (13) Sportsline
(12) Pulse (Information)

11.22
(4) 5 6 Viewpoint

11.30
(4) CBOT tonight (Information)
5 After eleven: "Red mountain", E.-U. 1951. Western.
6 Montreal tonight
8 (13) Simply Charlotte

11.45
6 Midnight

11.50
(4) Festival four: "All about eve", E.-U. 1950. Drame psychologique.

12.00
2 9 11 Cinéma: "La piscine", Fr. 1968. Drame psychologique.
8 (13) Midnight at the movies: "Vanished" (1re partie) E.-U. 1971. Drame.
(9) Ciné-soir: "L'homme de la loi" (Lawman) E.-U. 1970. Western.
12 Feature movie: "Camelot", E.-U. 1967. Comédie musicale.
(12) Cinéma: "Les trois sergents du fort Madras", It. 1965. Aventures.
13 Ciné-soir: "Agent secret 003".

12.30
(30) Cinérotique: Heure de diffusion approximative. "Le divin marquis" (De Sade) E.-U. 1969. Biographie.

12.45
6 Monty python's flying circus

1.00
9NC Les touche-à-tout

1.15
9NC Economie.

1.30
2 9 11 Ciné-nuit: Heure de diffusion approximative. "Le rapace", Fr. 1968. Aventures.

1.45
9NC La vie qu'on mène.

2.15
10 Le 10 vous informe

2.45
9NC France panorama

3.00
2 Le téléjournal
9NC Big fights of the decades

par Giacinti Leccisi

— L'immortalité prouvée scientifiquement
— La survie, phénomène naturel
— L'au-delà dévoilé par la science

En vente partout au prix de $3.95

le Patriote

Jusqu'au 15 décembre

MONIQUE LEYRAC

Réservations: 521-6666

LE MUSIC-HALL DES FÊTES

avec

Mathé Altéry

Jérôme Lemay — Roger Ferber

Orchestre de 15 musiciens: Direction Lionel Renaud
Choeur: Direction Roger Ferber
Chorégraphie: Eva Von Gencsy du Ballet Jazz de Montréal
Mise en scène: Philippe Laframboise et Roger Ferber
Présenté par: Les Folies Charlemagne Inc.

Claude Bélair
Clairette
Daniel Frank
Léo Rivest
Monique Saintonge
Juliette Pétrie
et l'organiste Daniel Hétu

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Dates: 19, 20, 21, 22 decembre 1974
1 spectacle jeudi: 8h30
1 spectacle vendredi: 8h30
2 spectacles samedi: 6h30 et 10h00
1 spectacle dimanche: 8h30

Billets en vente aux guichets de la Place des Arts et chez Sauve et Freres

Prix des billets: $6.00, $5.00, $4.00, $3.00 jeudi, vendredi et dimanche

$7.00, $6.00, $5.00, $4.00 samedi, le 21 decembre

Ronald Lamoureux

Chandelier, sculpteur
Chandelles de sable sculptées
Chandelles décoratives de toutes couleurs

321-4107
3297 est, rue Henri-Bourassa
Montréal-Nord
Suite 5

Les Productions Pierre Enrg.

ET CHRS/1090 PRÉSENTENT

JEAN-PIERRE FERLAND À LONGUEUIL

DIMANCHE 8 DÉCEMBRE 1974, 20 HEURES 30

AUDITORIUM DE CÉGEP ÉDOUARD-MONTPETIT LONGUEUIL

BILLETS RESERVÉS: $4 / $5 / $6

À LA LIBRAIRIE GUÉRIN, MÉTRO LONGUEUIL 677-6525

"Billets en vente au guichet le soir du spectacle."

Vient de paraître

parti pris

Jacques F. Bergeron

le déclin écologique des lacs et cours d'eau des laurentides

Comment empêcher la destruction du pays par l'homme.

en vente partout ou aux Éditions parti pris B.P 149, Station N, Mtl

$4.00

Au Salon des métiers d'art

Discussions avec les artisans

Au Salon des métiers d'art, les Éditions Formart tenteront de créer un centre d'animation. Chaque jour à trois heures, un des artisans de la collection "Initiation d'art du Québec" sera sur place pour rencontrer le public et répondre à ses questions. Participeront à ces rencontres:
Jean-Charles Aubin, sandalier; Denise Beaudoin, tapissier; Gaétan Beaudin, potier; Bernard Chaudron, fondeur d'art; Jacques Cleary, sculptrur (plastique); Charles Daudelin, sculpteur; Lucien Desmarais, tisserand; Léo Gervais, sculpteur (bois); Mario Merola, muraliste; Guy Montpetit, peintre (acrylique); Pierre Ouvrard, relieur d'art; Maurice Savoie, céramiste; Robert Savoie, graveur (eau-forte); Robert Wolfe, graveur (linogravure).

Certains transporteront leur équipement sur place pour y réaliser une oeuvre. Entre autres, Charles Daudelin exécutera une sculpture d'environnement à l'aide de tissus extensibles.

Il y aura projections continues d'audio-visuels sur les techniques de différents métiers d'art. Des gravures, des sculptures, des tapisseries, des bijoux et des objets de design y seront exposés.

La conception du kiosque a été faite en collaboration avec des étudiants de la faculté d'aménagement de l'université de Montréal.

Le film d'animation

La participation de l'Office national du film du Canada au Salon des Métiers d'Arts 1974 comporte deux volets: une présence permanente axée sur le film d'animation et le lancement d'un film particulièrement approprié à la tenue du Salon.

La participation globale, assurée par des cinéastes-animateurs et des représentants de l'Office, consistera en la présence d'exhibits et de projections de films d'animation au kiosque de l'ONF.

D'une part, les exibits permettront au public de se familiariser avec le travail exigé par le film d'animation. Un cinéaste, différent à chaque jour, sera à une table de travail et pourra fournir les explications pertinentes. Une exposition de dessins complètera la projection de films dont il est le réalisateur. Les cinéastes participants que le public pourra rencontrer sont: Laurent Coderre, Viviane Elnécavé, Jacques Drouin, Suzanne Gervais, André Leduc, Co Hoedeman, Pierre Hébert, Clorinda Warny, Yvon Mallette, Pierre Veilleux, Francine Desbiens, Michèle Pauzé, Bernard Longpré.

D'autre part, certains exhibits mettront en valeur un plus large aspect technique: le kiosque ONF exposera une table et un banc d'animation, certaines maquettes, des dessins sur papier transparent et un système de vidéo.

Dans le cadre des projections régulières de films d'animation, on tiendra aussi deux journées Norman McLaren, consacrées à la projection de nombreuses de ses oeuvres.

Le second volet de la participation de l'ONF reposera sur la première mondiale de *La fougère et la rouille — Collage 2* signé Jacques Giraldeau. Le lancement aura lieu le mardi 17 décembre 1974, à 10 h, au Cinéma Bonaventure.

Collage 2: Giraldeau, avec une vitalité folle, y dénonce la situation misérable qui est celle de l'art au Québec. Dans un collage des divers aspects de la question, il en dresse une mosaïque qui se veut bilan et invitation à agir.

Courrier

Un peintre décroché le jour du vernissage

Jugeant qu'il a à se plaindre d'une mesure de censure inadmissible, le peintre Marc Pelchat, qui devait récemment exposer ses oeuvres aux Ateliers du Vieux Longueuil, nous adresse la lettre suivante:

"Je tiens à vous faire part d'un événement qui s'est récemment produit dans le domaine de la peinture. Depuis Roussil et l'arrestation de sa sculpture "La famille", très peu de "coups" semblables sont manifestés: on censure un peintre, on décroche ses tableaux, on lui coupe la parole. J'ai été personnellement victime de cet acte répressif le jour même de mon vernissage.

"Les Ateliers du Vieux Longueuil (22 ouest, rue Saint-Charles à Longueuil) ont délibérement envoyés mes tableaux au "coffre-fort" sous prétexte qu'ils ne répondaient pas à leurs critères esthétiques. Attitude unilatérale qui ne vise qu'à brimer la liberté d'expression de l'artiste.

"Le vernissage qui devait avoir lieu le jour même est contremandé. Un artiste qui avait dû débourser une somme importante pour louer la salle se fait foutre dehors et perd tout son argent, sans plus d'explication. Exploitation éhontée qu'on se permet de faire uniquement sur le dos des débutants.

"Enfin, les **Ateliers du Vieux Longueuil,** lieu privilégié de la contemplation et de la mise en marché des tableaux, nous montre son vrai visage: **répression, violence et décrochage.** Cette fameuse "liberté d'expression" dont se revendique tout le système culturel bourgeois ne tient plus lorsqu'un peintre menace ses fondations".

MARIE-CLAIRE BLAIS, une de nos plus jeunes romancières, a signé le texte dramatique "Un Couple" qui sera présenté à Premières au réseau FM de Radio-Canada (CBF-FM/100, 7) le vendredi 20 décembre à 21 heures. "Un Couple" sera interprété par Brigitte Burckhardt et Jean Faubert.

"Un couple" de Marie-Claire Blais

Après un voyage de deux mois ensemble sans aucune querelle, Françoise et Jean-Pierre constatent qu'ils peuvent être heureux comme tout le monde... "Mais c'est que nous étions comme deux amis qui cherchent à se comprendre alors que deux amants se déchirent" déclare Françoise à son mari. Et elle appréhende que tout puisse recommencer comme avant.

Le couple entreprend alors un dialogue à la fois simple, naturel, humain et dense à travers lequel se manifeste l'art subtil de Marie-Claire Blais. Cette dernière nous plonge au plus profond d'un univers héraclitéen où les deux pôles opposés et mystérieux de la vie nous apparaissent aussi irréductibles que nécessaires.

Alors que Françoise ne pense, ne désire et ne rêve que de liberté, de plaisir, de jouissance, de bonheur sans fin et sans contrainte, Jean-Pierre pense sérieux, responsabilité, devoir, souffrance, laideur tragique et mort.

Françoise s'admire et admire ceux de sa génération qui, sans attache, parcourent le monde avec en tête l'idée d'avoir "la liberté de tout prendre et convaincus que le temps de la renonciation est passé".

Jean-Pierre approuve sa femme de vouloir "jouir de tout"; mais il pense que le travail nécessaire peut aussi être un plaisir de même que l'intelligence et les livres... La liberté d'aimer tout le monde, de faire l'amour partout avec tous ceux qui le désirent est-il incompatible avec le plaisir de la discipline et de la modération?

Si Françoise demeure convaincue que les enfants de l'avenir n'auront que mépris pour la vie recluse en appartement, Jean-Pierre croit plus que jamais à l'apprentissage de la souffrance.

Un couple au bord de la séparation: lui ne peut plus supporter les "théories" et les désirs insatiables de sa femme; elle n'a que faire des pensées conformistes de son mari. Alors que Françoise voit en tout un perpétuel recommencement de vie, Jean-Pierre ne peut se distraire de l'idée que la mort est la conclusion de toute chose.

Signalons que Marie-Claire Blais, auteur d'*Une saison dans la vie d'Emmanuel* (Prix Médicis 1966), de *la Belle Bête*, de *Tête blanche*, *le Jour est noir*, *l'Insoumise*, *le Loup*, etc., a su s'imposer sur le plan international grâce à une oeuvre à la fois virulente, poétique et dense. On a vanté partout la fermeté de son style, la richesse de son imagination de même que son sens instinctif de la psychologie.

Un Couple, de Marie-Claire Blais, sera diffusé en stéréophonie dans le cadre de "Premières", au réseau FM de la radio de Radio-Canada le vendredi 20 décembre à 21 heures.

CONFIEZ VOS OFFRES D'EMPLOI AU QUOTIDIEN LE JOUR. VOUS SEREZ SATISFAITS.

où irons-nous?

ARLEQUIN: 1004 Ste-Catherine E., 288-2934: "Kong Fu le Magnifique" et "Wang Yu & miss Karaté se déchaînent".
ATWATER I: Plaza Alexis Nehon (niveau du métro) 935-4246: "Airport '75": 1.00, 3.00, 5.10, 7.15, 9.20.
ATWATER II: Plaza Alexis Nehon (étage mode) 931-3313: "Animal crackers": 7.15, 9.10. Sam et dim: 1.30, 3.25, 5.20, 7.15, 9.10.
AVENUE: 1224 Green Av., Westmount, 937-2747. "Black Windmill": 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.
BERRI: 1280 St-Denis, 878-2424. "Emmanuelle": 12.00, 1.45, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.
BEAVER: 5117 Avenue du Parc, 844-1932. "Room II": 1.25, 4.15, 7.05, 9.55. "3 on a water bed": Midi, 2.50. 5.40, 8.30.
CANADIEN: 1204 Ste-Catherine E., 523-5180. "Le grand bazar" et "Frères karaté à Bangkok".
CHAMPLAIN: 1815 Ste-Catherine E., 524-1685. "Serpico": 12.15, 4.50, 9.25. "Billy Halliday chante le blues": 2.30, 7.10.
CHATEAU I: 6956 St-Denis, 271-4400: "Decameron II": 12.45, 4.10, 7.35. "Decameron III" 2.30, 5.55, 9.20.
CHATEAU II: 6956 St-Denis 271-4400. "Les orgies de Frankenstein" et "Le château des messes noires".
CINÉMA CHEVALIER: 1590 rue St-Denis: "Le trio infernal": 12.25, 2.45, 5.05, 7.25, 9.45.
CINÉMA 2001: 855 Décarie, 277-2001. Vendredi: "Les 400 coups", "Antoine et Colette', "Baisers volés", "Domicile conjugal". Dès 6.00. Samedi, dimanche et lundi: "I confess," "Dial M for murder", "The wrong man", "North by northwest", "Psycho", "The birds". Dès midi trente.
CINÉMA 7e ART: 3180 Bélanger est, 722-0302. "Les chiens de paille" vend. et samedi: 7.30, dim: 1.00, 5.20, 9.50. "On achève bien les chevaux": vend: 9.40: samedi: 5.20, 9.45, dim: 3.15, 7.40.
CINÉMA DE PARIS: 896 Ste-Catherine O., 861-2996. "Les Beaux Dimanches": 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.
CINÉMA LE PIERROT: 1590 St-Denis, 845-3222. "Défense de savoir": 1.10, 3.15, 5.20, 7.20, 9.25.
CINÉMA V: 5550 Sherbrooke O., 489-5559. SALON ROUGE: "Rabbi Jacob" 6.20, 9.45. Dim: 2.55, 6.20, 9.45. "Marry me, marry me": 8.05. Dim: 1.15, 4.40, 8.05. SALON BLEU: "Why Israel?" 8.00. Dim: 1.30, 4.50, 8.20.
CLAREMONT: 5038 Sherbrooke O., "Abdication": 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15.
CRÉMAZIE: 8610 St-Denis, 388-4210. "L'Arnaque": 7.55. Sam et dim: 1.30, 5.30, 9.35. "Sentimentalement vôtre": 6.20, 10.00. Sam et dim: 12.00, 3.50, 7.55.
DAUPHIN (McLaren): 2396 E. Beaubien, 721-6060. "Mon nom est personne": 7.20, 9.30. Sam et dim: 1.00, 3.00, 5.20, 7.20, 9.30.
DAUPHIN (Renoir): 2396 E. Beaubien, 721-6060. "Toute une vie": 7.00, 9.30. Sam et dim: 2.00, 4.30, 7.00, 9.30.
ÉLYSÉ: 35 Milton, 842-6053, SALLE RENAIS: "AMARCORD": 7.15, 9.30. Sam et dim: 1.00, 3.10, 5.20, 7.30, 10.00. SALLE EINSTEIN: "Montreal Main": 7.15, 9.30. Sam et dim: 1.00, 3.10, 5.20, 7.30, 10.00
ÉLECTRA: 114 est, rue Ste-Catherine. 522-9177: "Salon de massage" et "Même les caresses s'apprennent.
ÈVE: 1229 St-Laurent, 861-3151. "Ride mister" et "Memories within miss Aggie."
FESTIVAL: 1296 Ste-Catherine E., 525-8600. "Viva la muerte": 7.30, 9.30.
FLEUR DE LYS: 858 Ste-Catherine E., 288-3303. "Quatre Charlots mousquetaires": 12.30, 4.20, 8.10. "A nous quatre cardinal": 2.30, 6.20, 10.15.
GRANADA: 4353 Ste-Catherine E., 255-2428. "Pension du libre amour" et "Carotte mécanique".
GREENFIELD 2: 519 Boul. Taschereau, 671-6229. "Rêves érotiques" et "Le complot".
GREENFIELD I: 519 Boul. Taschereau 671-6129. "Exorcisme et messes noires" et "Le puceau se déchaine".
JEAN-TALON: 4225 Jean-Talon E. 725-7000. "Quatre mercenaires d'El Paso": 8.25. Dim: 1.00, 4.35, 8.10. "Cité de la violence": 6.30, 10.05. Dim: 2.35, 6.10, 9.45.
KENT: 6100 Sherbrooke O., 489-9707. "The apprenticeship of Duddy Kravitz": 12.45, 2.50, 5.00, 7.05, 9.15.
LAVAL I: 1600 Le Corbusier, 688-8200. "Donnez-nous notre amour quotidien" et "Faut pas jouer avec les vierges".
LAVAL II: 1600 Le Corbusier: 688-8200. "Pension du libre amour" et "Carotte mécanique".
LOEWS: 954 Ste-Catherine O., 866-5851. "Macon county line": 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.
MAISONNEUVE: 3001 Sherbrooke E., 525-2174. "Quatre mercenaires d'El Paso": 8.25. Dim: 1.00, 4.35, 8.10. "Cité de la violence": 6.30, 10.05. Dim: 2.35, 6.10, 10.05.
MERCIER: 4260 Ste-Catherine 255-6224. "L'exorciste": 7.15, 9.30. Sam et dim: 12.30, 2.45, 5.00, 7.15, 9.35.
MIDI-MINUIT: 4462 rue St-Denis: "Tango des matelas" et "Astrologie sexuelle".
MONKLAND: 5505 av. Monkland, 484-3570. "Papillon": 1.10, 5.10, 9.25. "Internecine project": 3.35, 7.40.
OUTREMONT: 1248 Bernard O., 277-4245. Vendredi et samedi: "Don't look now": 7.00 "The sugarland express": 9.30. Minuit: "Duel". Dimanche: "Duel": 2.00. "The sugarland express": 4.30. "Le noir de...": 7.00. "Confession d'un commissaire de police": 9.30.
PARC (Verdun): 720 Av. de l'Église, 768-2509. "Le complot" et "Rêves érotiques".
PIGALLE: 318 Ste-Catherine O., 861-2807. "Donnez-nous notre amour quotidien" et "Faut pas jouer avec les vierges".
PLACE DU CANADA: Entrée Via Hôtel Château Champlain, 861-4595. "Odessa file": 7.15, 9.20. Sam et dim.: 12.30, 2.40, 4.55, 7.15, 9.30.
PLACE VILLE-MARIE LARGE: 577 Dorchester O., 866-2644. "Groove type": 12.10, 1.50, 3.25, 5.05, 6.40, 8.20, 10.00.
PLACE VILLE-MARIE: Little 577 Dorchester O., 866-2644. "Chinatown": 1.40, 4.10, 6.40, 9.10.
PLAZA: 6505 St-Hubert, 274-6155. "Le grand bazar" et "Frères Karaté à Bangkok".
PUSSYCAT: 4015 St-Laurent 845-5215. "Female moonshiners": 1.15, 4.00, 6.45, 9.30. "The doctor and his women": 12.00, 2.50, 5.35, 8.25.
SALLE EMILE-LEGAULT, 613 boul. Ste-Croix, Ville St-Laurent, 744-1182. "Délivrance": Samedi: 6.00 et 10.00. Dimanche: 5.30 et 9.30. "Bonny and Clyde": Samedi: 8.00. Dimanche: 7.30.
SÉVILLE: 2155 Ste-Catherine O., 932-1139. "Earth quake": 12.30, 2.50, 5.00, 7.15, 9.30.
SNOWDON: 5225 boul. Décarie 482-1322. "Gone with the wind": 12.00, 3.55, 7.50.
ST-DENIS: 1594 St-Denis, 84 211. "Continental circus": 2.45, 6.15, 9.45. "Karaté du tonnerre": 1.20, 4.50, 8.20.
RIVOLI: 6906 St-Denis, 277-4129. "Docteur Jivago": 12.45, 4.20, 7.55.
RIVOLI II: 6906 St-Denis, 277-4129. "Exorcisme et messes noires" et "Amour délicieuse".
VAN HORNE: 6150 Côte des Neiges, 721-8243. "The longuest yard": 12.20, 2.35, 4.50, 7.05, 9.20.
VENDOME: Place Victoria, 878-1451. "Black socks": 12.45, 2.30, 4.15, 6.05, 7.45, 9.30.
VERDUN: 3841 rue Wellington, 768-2092. "Emmanuelle": 8.00. Sam et dim: 3.00, 6.15, 9.30. "Le hasard et la violence": 6.30, 9.30. Sam et dim: 1.30, 4.30, 8.00.
VERSAILLES: 7255 Sherbrooke E., (SALON BLEU): "Rêves érotiques" et "Le complot"; 1.40, 4.50, 8.00. (SALON ROUGE): "Exorcisme et messes noires" et "Le puceau se déchaine".
VILLERAY: 8042 St-Denis, 388-5577. "L'exorciste": 7.25, 9.30. Sam et dim: 12.30, 2.45, 5.00, 7.15, 9.30.
WESTMOUNT SQUARE: "Harry & Tonto": 12.34, 2.40, 4.40, 6.40, 8.55.
YORK: "Eleven Harrow House": 1.20, 3.20, 5.20, 7.20, 9.20.

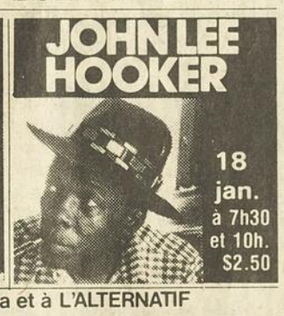
Théâtres

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: 1455 Boul. DeMaisonneuve. 879-4349: "La porte des lilas": 7.00. "Le million": 9.00.
CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE: 1700 rue St-Denis, 844-8734. "The professionnals": 7.30. "In cold blood": 9.30. Samedi, dimanche et lundi: relâche.
VIDÉOGRAPHE: 1608 St-Denis, 842-9786. Vendredi: "Les canadiens sont là": 8.00. Samedi: "Mass média": 2.00. "Un Vallières ben ordinaire": 4.00. "Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu?": 8.00. "Les canadiens sont là": 9.30. Dimanche: "Les canadiens sont là": 2.00. "La bataille du bois": 4.00. "Les travaillants du Bas St-Laurent": 8.00. "Manseau à l'heure de la corvés nationale": 9.30.
LE MODULE D'ART DRAMATIQUE: 1406 St-Denis, 876-5673: Histoire du Québec en trois régimes" de Léandre Bergeron, (théâtre de marionnettes) à 20.30 jusqu'au samedi 7 décembre.
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS: 100 est avenue des Pins, 845-7277: "Quatre à quatre", de Michel Garneau à 20.30. Jusqu'au 21 décembre.
TH5ÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis: "Le tournant", de Françoise Dorin; jusqu'au 14 décembre. Relâche le lundi.
PLACE DES ARTS (Théâtre Port-Royal): "Les crasseux", d'Antonine Maillet, à 20.30.
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI: 1297 Papineau: "Les hauts et les bas d'une diva: Sarah Ménard par eux-mêmes", de Jean-Claude Germain, jusqu'au 21 décembre. Relâche le lundi.
THÉÂTRE DU NOUVEAU-MONDE: 84 ouest, Ste-Catherine: "L'ouvre-boite", de Victor Lanoux, avec Yvon Deschamps et Jean-Louis Roux; jusqu'au 8 décembre. Relâche le lundi.

Variétés

L'ATRE: 4461 St-Denis, 844-8835: Jacques Blanchet à 21.00 et 23.00, jusqu'à dimanche.
CAFÉ CAMPUS: 3315 De la Reine-Marie: Relâche.
L'ÉVÊCHÉ: (Hôtel Nelson, Place Jacques Cartier): "Le gros Pierre" Christian St-Roch, Bill Gagnon.
CASANOUS: (association espagnole) 485 Sherbrooke O., 844-3691. Jeudi, vendredi, samedi et dimanche: Denis Boucher alias le Loup Ardent et son chum Pierre 22.30 et minuit.
COLLEGE DUROCHERS: 857 Riverside, St-Lambert: Ephrem, Pierre Lenoir, Lawrence Lepage et Alexandre Zelkine, à 20.00, vendredi seulement. Pour réservations: 670-6202.
HABITAT ST-CAMILLE: 11025 Alfred, 321-9000. Samedi seulement: Julien Clerc, à 20.30.
FORUM DE MONTRÉAL: Georges Harrison, dimanche seulement à 14.00 et 20.00.
LE PATRIOTE: 1474, Ste-Catherine E., 521-6666: Monique Leyrac.
LE PATRIOTE EN HAUT: "Les mimes électriques".
PLACE DES ARTS: Salle Wilfrid Pelletier: Gilbert Bécaud, jusqu'au 8 décembre à 20.30.
PLACE DES ARTS: Théâtre Maisonneuve: Patsy Gallant, samedi seulement, 18.30 et 22.00.

LES PRODUCTIONS BEAU BEC PRÉSENTENT
EN SPECTACLE OUTREMONT
au cinéma 1248 Bernard 277-4145

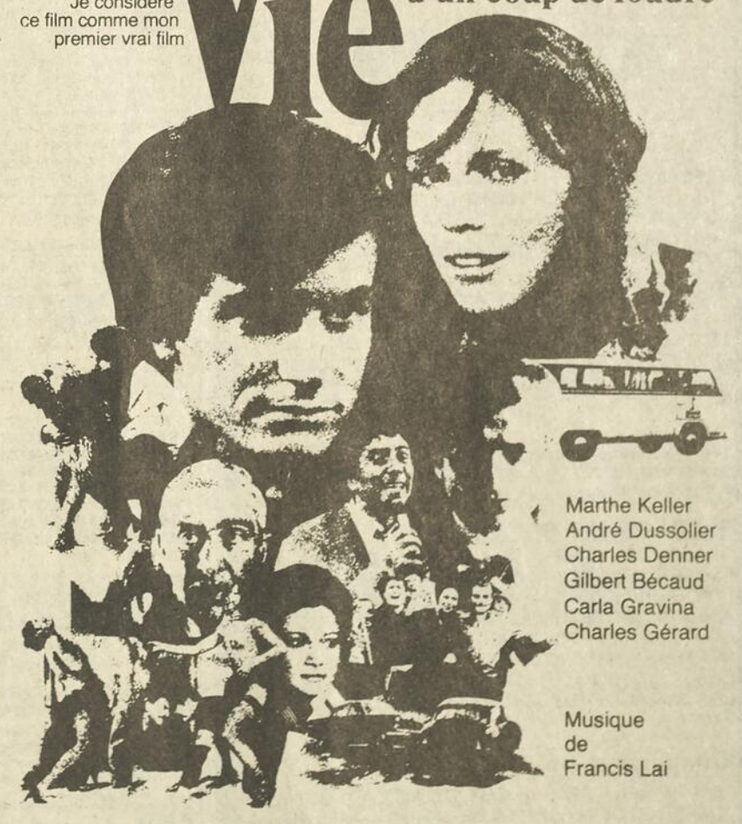


billets EN VENTE au cinéma et à L'ALTERNATIF

LES FILMS MUTUELS en association avec LES FILMS CLAUDE MICHAUD 18 ANS Adultes
Le film qui brise tous les records d'assistance dans le monde entier.
Emmanuelle
Le chef-d'œuvre de la littérature erotique devient enfin un film.

COULEUR
BERRI
ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424
12.00 - 1.45 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30 ven sam: 11.30 p.m. supplément
Laissez-passer, carte A d'Or non valables
DRUMMONDVILLE Capitol
ST-JÉRÔME Rex
ST-JEAN Capitol
VERDUN 3481 Wellington 768-2092
STE-THÉRÈSE LE GEORGES
TROIS-RIVIÈRES LES RIVIÈRES
SHERBROOKE LE PARIS

LES FILMS MUTUELS en association avec LES FILMS CLAUDE MICHAUD
POUR TOUS
présentent
Toute une Vie
de Claude Lelouch
Je considère ce film comme mon premier vrai film
C'est l'anatomie d'un coup de foudre



Marthe Keller
André Dussolier
Charles Denner
Gilbert Bécaud
Carla Gravina
Charles Gérard
Musique de Francis Lai
le DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060
SEM.: 7.00 - 9.30
SAM-DIM: 2.00 - 4.30 - 7.00 - 9.30

La Compagnie Jean Duceppe inc. en collaboration avec SJMS présente
Les personnages extraordinaires d'Antonine Maillet
LES CRASSEUX
23 NOV. AU 15 DÉC.
Mise en scène: Paul Hébert
AVEC
Lionel Villeneuve
Yves Létourneau
Suzanne Langlois
Denise Proulx
Denise Morelle
Michel Dumont
Réjean Roy
BILLETS EN VENTE
THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

L'avenant 32 revisé concernant les motoneigistes

Des économies pour les assureurs

par Marie Vallée

En obtenant du Surintendant des assurances la permission de suspendre l'application de la police des motoneigistes responsables d'accidents sur les voies publiques, les assureurs vont faire des économies appréciables. C'est la conclusion qu'on peut tirer d'une analyse des statistiques de la Sûreté du Québec pour les saisons 72-73 et 73-74.

La saison dernière, 65.6% des accidents de motoneiges se sont produits sur les routes nationales et secondaires, et ont été responsables de 54.6% de tous les décès dus à la motoneige. Au cours de l'hiver précédent, 73.6% des accidents mortels impliquant des motoneiges survenaient sur la voie publique.

Ces statistiques suffisent à démontrer le bienfondé du règlement interdisant l'usage des motoneiges sur les routes. Mais en demandant de ne plus couvrir les accidents de motoneiges sur les routes, les assureurs recherchaient-ils uniquement l'éducation du public?

Économies certaines

Il est important de spécifier que la suspension de la couverture dans ces cas vaudra pour tout le contrat. Aussi bien pour les indemnités personnelles et familiales (chapitre B de la police) que pour la responsabilité civile. Or les motoneigistes, selon l'opinion de quelques courtiers, ont tendance à s'acheter une bonne protection personnelle, parce que lors d'un accident ils se font généralement plus de torts qu'à autrui.

Cette protection, ils l'achètent pour les cas où ils causent des accidents. Elle ne leur profitera pas souvent s'ils acceptent une police avec l'avenant 32 revisé qui permet à la compagnie de se démettre de ses engagements.

À la lumière des statistiques de la SQ, on se rend compte que non seulement plus de 65% des accidents de motoneige surviennent sur les routes, mais qu'un fort pourcentage de ces sinistres sont causés par les motoneigistes.

Des causes d'accidents mentionnées dans le rapport de la Sûreté, on peut déduire qu'en 72-73, 7 des 13 accidents mortels survenus sur les routes doivent être imputés au motoneigiste puisqu'il a frappé un objet immobile. L'année dernière, 10 des 23 accidents en terrain public se produisaient dans des circonstances analogues.

Dans les autres cas où il y a eu collision, les statistiques ne permettent pas de déterminer la responsabilité, mais on peut prévoir qu'un certain nombre est dû aux motoneigistes.

Ce qui revient à dire que plus de la moitié des accidents de motoneiges sur terrains publics sont dus aux motoneigistes. Et cela fait autant de cas où les assureurs n'ont pas à payer de compensations aux victimes, qu'il s'agisse de tiers ou de l'assuré lui-même et de sa famille.

Même si la loi l'oblige à avancer aux tiers les indemnités auxquels ils ont droit, jusqu'au montant imposé par la loi d'indemnisation des victimes d'accidents d'automobiles soit $35,000., les assureurs se feront ensuite rembourser par leur client.

Devant l'évidence des économies qui seront réalisées par les compagnies d'assurance qui vont se prévaloir de l'avenant 32 revisé, on peut se demander si la motivation éducative était prédominante.

D'autant plus qu'une clause semblable, retirée en mai dernier pour les conducteurs automobiles qui causaient un accident en état d'ébriété, n'a pas empêché le Québec de détenir le triste chamionnat des accidents dus "à la boisson".

Lévesque reproche aux étudiants leur apathie politique

par Pierre Bellemare

QUÉBEC (PC) — M. René Lévesque est allé semoncer une centaine d'étudiants de l'Université Laval, hier, en raison de leur indifférence collective à l'égard de la chose politique.

"J'ai une misère de chien, comme tous les gens de ma génération, à comprendre votre attitude, celle de gars instruits incapables de s'intéresser à la politique et, par conséquent, qui laissent la société stagner, se dégrader."

Le président du Parti québécois accepte mieux cette passivité de la part des "défavorisés" qu'il ne faut d'ailleurs pas blâmer, dit-il, mais pas de la part de ceux qui forment l'élite appelée à diriger la société de demain.

"Je trouve ça curieux, parce que vous allez peut-être donner le tiers de votre salaire au Trésor public, sinon davantage, dans quelques années".

M. Lévesque voudrait que les étudiants "donnent un coup de main" au Parti québécois et il les a même remerciés d'avance pour leur contribution éventuelle.

Conflit étudiant

Le parti n'a pas l'intention de vous "parachuter" des recettes-miracles. C'est à vous autres d'avoir l'iniative de vous organiser et soyez assurés ensuite de l'aide du parti.

À vrai dire, les étudiants n'ont exprimé aucune réaction à l'invitation pressante du leader péquiste, si ce n'est le président du PQ-Laval, M. Guy Dupont, qui est allé au micro pour admettre que les étudiants ne veulent "rien savoir de la politique".

René Lévesque: *"Donnez-nous un coup de main"*.

Il a invité ses confrères à se rendre au bureau de l'organisation, au pavillon Pollack, pour renforcer le membership sur le campus de l'université. Encore là, les étudiants n'ont pas réagi.

L'échange qui a suivi l'allocution de M. Lévesque a d'ailleurs permis de démontrer que les étudiants semblent distants des problèmes concrets qui confrontent particulièrement le Québec.

Un étudiant a développé une longue thèse sur le Chili pour conseiller timidement à M. Lévesque de prendre garde à la puissance américaine. Un autre lui a demandé ce que le parti envisageait pour combattre l'inflation à long terme.

À cette question, M. Lévesque a résumé très brièvement l'essentiel des mesures préconisées depuis longtemps par le parti, tant à court terme qu'à moyen terme.

Sur la question du Chili, il a déclaré en substance que les États-Unis avaient profité d'une gauche extrême au sein du gouvernement Allende pour provoquer le mécontentement populaire et favoriser le coup d'État.

Il en tire toutefois une leçon et il soutient que le PQ, "ne cautionnera pas les gauchistes au Québec", évoquant un peu plus tard les gestes du FLQ en 1970.

Un autre étudiant l'a visiblement agacé en s'élevant contre l'élection de figures connues au sein du nouvel exécutif du PQ, à l'occasion du 5e congrès, et contre le fait que ce soit un exécutif acquis à M. Lévesque.

"Bon dieu que vous êtes "puristes". Cessons donc de chercher un malaise là où il y en a pas et tâchons de prendre nos responsabilités pour finalement choisir entre la voie normale de l'indépendance ou l'assimilation humiliante au bloc canadien."

Prêts et bourses

Cependant, le leader péquiste a été incapable de se prononcer sur le conflit relativement aux prêts et bourses, qui occupe au plus haut point la masse étudiante du post-secondaire.

Il n'est pas au courant des derniers développements du conflit, dit-il, et il laisse plutôt à l'aile parlementaire le soin de prendre position sur cette question, qui revient régulièrement sur le tapis à l'Assemblée nationale.

Mais M. Lévesque observe avec satisfaction que les étudiants sont en train de livrer une bataille avec des dossiers bien préparés et pour un objectif concret.

Il souhaiterait aussi que cette lutte puisse raffermir la solidarité étudiante et déboucher sur la "résurrection" de l'Association provinciale des étudiants québécois.

Lire... LE JOUR chaque matin

petites annonces

Nos bureaux sont ouverts du lundi au vendredi de 10h. a 5h.
331-8961

IMMEUBLES 100
101 propriétés à vendre
105 propriétés à revenus à vendre
108 propriétés à la campagne
110 propriétés à la campagne
112 propriétés demandées
117 propriétés commerciales industrielles
120 cottages bungalows
123 administration des propriétés
126 maisons mobiles
128 immeubles
130 chalets a vendre
134 condominiums appartements à vendre
138 manufactures à vendre
141 entrepôts à vendre
144 commerces à vendre
147 terrains à vendre
150 terres à vendre
154 maisons de pension à vendre
156 bureaux et locaux à vendre

159 magasins à vendre
162 garages à vendre
165 divers à vendre

LOCATION 200
202 appartements à louer
204 appartements chauffés à louer
207 appartements meubles chauffés à louer
209 appartements demandés
211 appartements et logements à partager
214 logements à louer
218 logements chauffés à louer
222 logements chauffés meubles à louer
224 logements demandés
227 logements à sous-louer
229 chambres à louer
231 chambres demandées
234 commerces à louer

237 commerces demandés
239 bureaux & locaux à louer
241 bureaux demandés
243 magasins à louer
248 propriétés à louer
250 propriétés demandées
252 bungalows et cottages à louer
254 maisons à la campagne
258 chalets à louer
260 chalets demandés
263 maisons de campagne
266 places commerciales
269 entrepots a louer
271 hôtels villégiature
273 terrains de camping
275 garages à louer
278 entreposage
280 terrains à louer
283 on demande à louer
285 salles - studios - ateliers
288 divers à louer

MARCHANDISES 300
302 ameublement
305 antiquités a vendre
308 antiquités demandées
310 articles de ménage
314 articles camping caravaning - tentes
316 articles sport - skis
319 instruments de musique
322 photos et cines
325 caméras
328 machinerie
330 materiaux de construction
332 effets de bureau - magasins restaurants
335 tableaux - peintures
338 artisanat
340 tapis - carreaux - linoleum
343 terrazo - ceramique
346 machines a coudre
349 lingerie - fourrure vêtements

350 T.V. stereos - radios
354 monnaie - timbres
360 bois charbon - huile
367 terre jardinage
369 animaux a vendre
371 achetarais animaux
375 chevaux - voitures
377 imprimerie
379 divers a vendre
380 divers demande
385 equipement de ferme

SERVICES 400
402 peintre
405 electricien
407 plombier
410 rembourreur
413 entrepreneur
417 denturologiste
420 menuisier - ebeniste
425 service domestique

429 garderie d'enfants
430 perdu et trouve
433 chauffage
435 planchers
438 demenagements transport - camionnage
440 service divers
444 lavage - nettoyage
448 chapeaux - couture - couturiere
450 decoration
455 impôts - tenue de livres
459 portes et fenêtres
460 tailleur
465 terrassement

FINANCE 500
502 associes demandes
505 agents demandes
508 occasions d'affaires
510 assurances
515 hypotheques

520 administration

AVIS DIVERS 600
602 activites sociales
605 voyages & Transport
608 ventes de charité
612 encans
620 chasse & peche
625 divers
630 avis legaux appels d'offres demandes de soumissions
634 decès
638 remerciements
640 messe

EDUCATION 700
701 ecole
706 ecole de conduite
709 ecole de metiers

712 ecole de danse
715 cours de perfectionnement
720 education
722 cours de piano
725 divers - cours

EMPLOIS 800
800 service de personnel
807 couples demandés
810 hommes demandés
820 femmes-filles demandées
830 hommes-femmes demandés
835 agents vendeurs
840 coiffeurs-coiffeuses demandés
845 emplois demandés

VEHICULES 900
903 bateaux moteurs yachts
905 maisons mobiles

910 remorques roulottes
914 bicyclettes
918 motocyclette
922 tracteurs
928 equipement a neige
933 motoneiges
940 avions
944 clinique d'autos
955 reparations autos camions
958 pneus
962 pieces d'auto
970 equipement de garage
973 accessoires d'autos et camions
978 camions a vendre
982 autos et camions a louer
985 autobus
988 debosselage peinture
990 autos camions demandés
999 autos a vendre

101 propriétés à vendre

DEUX-MONTAGNE DUPLEX et BUNGALOW à vendre: $36,000.00 Tél.: 473-4570.

Pincourt, directement du propriétaire bungalow, 5 pièces, sous-sol chauffage central, terrain 6,000 pi. car. clôturé, secteur résidentiel, 30 minutes, du centre ville, train de banlieu. 30 milles de large. 453-1566.

ENCAN PUBLIC

AVIS D'ENCAN

RE: AMEUBLEMENT STE-CLAIRE INC. (EN FAILLITE)
Michel Verdier (Syndic)
RE: ENTREPÔT DE MEUBLES ST-LÉONARD INC. (EN FAILLITE)
Harry Bick C.A. (Syndic)
ET À QUI DE DROIT

AMEUBLEMENT ET ACCESSOIRES MÉNAGERS

SETS DE CHAMBRE — MATELAS
TABLES À CAFÉ — SETS DE CUISINE
SETS DE SALON — GARDE-ROBE
LAMPES — PEINTURES MURALE
TABLES DE CHEVET — STÉRÉOS
TÉLÉVISIONS — SÉCHEUSES
ASSORTIMENT DE CADEAUX — TAPIS
ÉQUIPEMENT DE BUREAU — BICYCLETTES
SOUFFLEUSES À NEIGE — ETC, ETC, ETC.

SERONT VENDU PAR:

ENCAN PUBLIC

SAMEDI LE 7 DÉCEMBRE, 1974 À 10:30 A.M.

ENDROIT
140, PLACE CRÉMAZIE OUEST SUITE 1101
MONTRÉAL, QUÉBEC

AMEUBLEMENT ET ACCESSOIRES MÉNAGERS

12 SETS DE SALON ET FAUTEUILS STYLE MODERNE, COLONIAL ESPAGNOL ETC. — 10 SETS DE CHAMBRES STYLE CANADIEN, COLONIAL, ESPAGNOL, MODERNE ETC. — ASSORTIMENT DE MATELAS ET SOMMIERS — ASSORTIMENT DE TABLES À CAFÉS — ASSORTIMENT DE TABLES DE BOUT — ASSORTIMENT DE TABLES DE NUIT — ASSORTIMENT DE GARDE-ROBE — ASSORTIMENT DE SETS DE CUISINE ET DE SALLE À DÎNER, TABLES ET CHAISES STYLE MODERNE, COLONIAL, ESPAGNOL ETC. — ASSORTIMENT DE TÊTES DE LIT — ASSORTIMENT DE PEINTURES MURALE — CHAISES BERÇANTES — 2 SÉCHEUSES ROY — TÉLÉVISION COULEUR FLEETWOOD 26" — ASSORTIMENT DE STÉRÉOS — POÊLE ÉLECTRIQUE ROY — DÉCORATION DE TABLE — MIROIRS — SUPPORTS POUR STÉRÉO, HAUT-PARLEUR — TABLES BARRIL — ASSORTIMENT DE SUPPORT À TÉLÉVISION — PORTE-JOURNAUX STYLE CANADIEN — BIBLIOTHÈQUE EN BOIS ET EN MÉTAL — CRÉDENCE — TABLES EN MARBRE — TABLES OCTOGONALES, CARRÉ, ET DE COIN — BALAYEUSE ETC. ETC. ETC.

TAPIS
TAPIS TYPE INTÉRIEUR ET EXTÉRIEUR, AUSSI QUE TAPIS COMMERCIAL, COULEUR ASSORTIS.

ASSORTIMENT DE CADEAUX
GRAND ASSORTIMENT DE CADEAUX IMPORTÉS D'ESPAGNE — LAMPES — TABLES — CHANDELLIERS — PORTE-CHANDELLES — JEUX DE DAMES ET D'ÉCHEC AVEC PIÈCES DE VALEUR PROVENANT D'ESPAGNE — COUTELLERIE — FIGURINES ET BIBLEAUX DE TOUTES SORTES — ENSEMBLE DE BOLS À SALADE 9 MORCEAUX — BAROMÈTRES DE PRÉCISION — PARFUMS — LOTIONS APRÈS LA BARBE ET COSMÉTIQUES — ETC. ETC. ETC.

ÉQUIPEMENT DE BUREAU
ASSORTIMENT DE BUREAUX DE BOIS ET MÉTAL — DRAPERIES DE MAISON ET DE BUREAU — FILIÈRES — MACHINES À ÉCRIRE — CALCULATEURS ELECTRONIQUES, GRANDE QUANTITÉ DE MODÈLES — MACHINE À PHOTOCOPIER — ASSORTIMENT DE CHAISES DE BUREAU — HORLOGE ÉLECTRIQUE — MACHINES À ADDITIONNER — TABLE À DESSIN, ETC. ETC. ETC.)

SOUFFLEUSES À NEIGE
5 ASSORTIMENTS DE SOUFFLEUSES À NEIGE
1 MASTERCRAFT 8 C.V. 4 COLUMBA — ABLIZZARD — BUSTER — ASSORTIMENTS DE MODÈLES
BICYCLETTES
ASSORTIMENT DE BICYCLETTES DIFFÉRENTS MODELES

INSPECTION
VENDREDI LE 6 DÉCEMBRE 1974
DE 12:00 Midi À 8:00 P.M.
ET LE MATIN DE LA VENTE
TERMES
DÉPOT DE 25%, BALANCE À LA LIVRAISON
COMPTANT OU CHÈQUE CERTIFIÉ
VENTE DIRIGÉE PAR:
VENTES TRANS-CANADA INC.
ENCANTEURS (514) 272-3195
LIQUIDATEURS (514)272-9133
149 Rue Beaumont Mtl. Qué.

ENCAN PUBLIC

211 appartements et logements à partager

Appartement à partager. Ville d'Anjou 352-6523.

Couple sympathique partagerait leur maison, de proche banlieue avec fille au goût simple. 671-1293.

214 logements à louer

Logis 4 pièces (2 doubles) 6534 Delorimier près Beaubien, 2e étage $68. 661-4606.

302 ameublement

Meubles non peints: vendons et fabriquons. Vaste choix (commodes, bureaux doubles et triples, bibliothèques, mobiliers de cuisine, etc). Avons aussi matelas toutes grandeurs, à prix d'aubaine. 207. Beaubien est tél.: 276-9067.

Matelas, sommiers, Directement du manufacturier tél: 681-0307.

Armoire de cuisine moderne sur mesure, vanité, arborite, directement du manufacturier. Estimation 381-9485 588-3929.

305 antiquités à vendre

Lit en cuivre matelas-sommier double, Prix $250. 731-0747 735-3314

350 T.V. stéréos - radios

Manteau mouton de perse noir, très propre $100.00. Tél.: 255-9264.

379 divers à vendre

Liquidation marchandise de bijouterie, vendu 50% (1/2). Bagues, montres, bijoux, sacoches, articles divers. Cause fermeture, 3007 Sherbrooke est Centre d'achats Maisonneuve. Heures d'affaires de midi à 6 heures.

2 manteaux courts à vendre 1 lapin gris (nouvelle mode) 10 ans, l'autre en drap 8 ans de couleur vert. Tél: 934-0545 après 5 heures.

410 rembourreur

Rembourrage général, estimation et livraison gratuite. 323-7100.

413 entrepreneur

Entrepreneur menuisier, finition sous-sol, travail général 527-1769 soir.

PRENDRAIS PEINTURE INTÉRIEURE, MURS DE COULEUR ET DÉCOUPAGE. LÉGÈRES RÉPARATIONS, TRAVAIL 7 JOURS 24 HEURES. PARTOUT DANS MONTRÉAL ET BANLIEUE, SATISFACTION ASSURÉE. INFORMATION 622-8065.

435 planchers

Sablage, finition plastique, varathane, nettoyage tapis, tél.: 721-7738.

438 déménagements - transport - camionnage

Accepterais déménagement à prix modique, local ou longue distance, tél.: 737-8009.

440 service divers

AMASO
Service de rencontres sérieux, 822 est rue Sherbrooke, suite 5. Marthe Gaudette, b.a., b.péd., b.ph. l.ès lettres. Tél.: 524-3852.

444 lavage - nettoyage

AA-1 Lavage murs, vitres tapis, plancher, sablage, varathane, peinture, Estimation gratuite. Service 7 jours M. Roger 676-3332.

455 impôts - tenue de livres

DÉCLARATIONS D'IMPÔT
Formule depuis 1968, tenue de livres. Tél.: 381-5425.

830 hommes-femmes demandés

On demande jeune femme dynamique de belle présentation, aimant rencontrer le public, avec auto, ayant de 3 à 4 heures de libre par jour pour prendre commandes dans les magasins dans l'ouest de l'île de Montréal. Excellent revenus. Écrire au Journal LE JOUR, 387 boul. Lebeau, C.P. 141. St-Laurent.

990 autos camions demandés

Nous payons jusqu'à $20. pour votre vieille voiture pour ferraille. Remorquage gratuit. Tél.: 365-6835.

999 autos à vendre

CITROEN 71, blanche, 50,000 milles, excellente condition, pneus michelin, 622-8261.

FIAT 128 1973 4 portes, 23,500 milles, $1,500 à discuter; doit vendre, tél.: 737-7923.

RENAULTS neuves et usagées, le plus grand choix disponible. Échange accepté, financement sur les lieux.
RENAULT LONGUEUIL
465 CURE POIRIER OUEST
677-6361

Vous écouter
Vous comprendre
Vous aider
Tel-Aide
935-1101
Jour et nuit.

Prenez avis que Jean-Paul Langlois Q-501781, M. Roger Couture Q-501766, M. Ernest Lavoie Q-501767 M. Raymond Ricard Q-501785 s'adresseront à la Commission des Transports afin d'obtenir un permis additif pour le transport de bois pour Paul Savoie et Paradis à Senneterre dans la région numéroi 8.
Tout intéressé à ladite requête peut porter opposition dans les (4) quatre jours de la première pate de publication de cet avis dans ce journal, à la Commission des Transports du Québec.
Béliveau, Alarie, Chouinard — Associés
2, Place Québec, suite 836
Québec.

Prenez avis que M. Jean-Marc Pelletier Q-501466, M. Romual Parent Q-501487, M. Roger jSimon Q-501471, M. Léonard Pelletier Q-501641, M. Camilien Beaulieu Q-501482, M. Gaston Rousseau Q-501473, M. Jean-Yves Rousseau Q-501472 M. Rosaire Fortin Q-503103 s'adresseront à la Commission des Transports pour obtenir un permis additif pour le transport de Bois de Pulpe dans la région numéro 9.
Tout intéressé à ladite requête peut porter opposition dans les (4) quatres jours de la premièr date de publication de cet avis dans ce journal, à la Commission des Transports du Québec.
Béliveau, Alarie, Chouinard — Associés.
2, place Québec, suite 836
Québec.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 02-036176-746
COUR PROVINCIALE
SERGE BASTIEN, résidant et domicilié au 4419, rue Henri-Julien dans les cité et district de Montréal
Partie demanderesse,
C.
GERMAIN LACHANCE, anciennement résidant et domicilié au 6326, 25ième avenue appartement 6, Rosemont dans les cité et district de Montréal et maintenant d'adresse inconnue
Partie défenderesse,
PAR ORDRE
DE LA COUR:
La partie défenderesse Germain Lachance, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de soixante (60) jours suivant la dernière publication de cet avis.
Une copie du bref d'assignation et de la déclaration ont été laissées au greffe de la Cour Provinciale de Montréal, à son intention.
Avis est de plus donné qu'à défaut par lui de signifier et de déposer sa comparution ou sa défense dans les délais susdits, la partie demanderesse procédera par défaut dans cette cause et un jugement pourra être accordé sans autre avis.
Montréal, le 2 décembre 1974
Me W. Lefebvre, greffier
Mes Béland Trudeau Bastien — Alarie
Procureurs de la demanderesse

ORDRE DES DENTUROLOGISTES DU QUÉBEC
AVIS PUBLIC. La loi sur la denturologie étant en vigueur depuis le premier juin dernier, l'Ordre des Denturologistes du Québec, dont le rôle est de protéger le public en faisant respecter la loi qui régit sa profession, donne avis que les actes décrits à l'article 6 de la loi 266 SE LISANT COMME SUIT:
"Constitue l'exercice de la denturologie tout acte qui a pour objet de prendre des empreintes et des articulés et d'essayer, de poser, d'adapter, de remplacer ou de vendre des protèses dentaires amovibles qui remplacent la dentition naturelle"
sont exclusivement réservés aux denturologistes inscrits au Tableau de l'..Ordre et que par conséquent, quiconque agirait en marge de cette loi serait poursuivi pour pratique illégale de la denturologie et passible pour chaque infraction, des peines prévues à l'article 182 du Code des professions.
Guy Gendron,
secrétaire-général
Ordre des Denturologistes
du Québec
110 ouest, boul. Crémazie,
suite 701,
Montréal, Qué. H2P 1B9
387-2557-8

La Coopérative les petits dessins et LE JOUR présentent

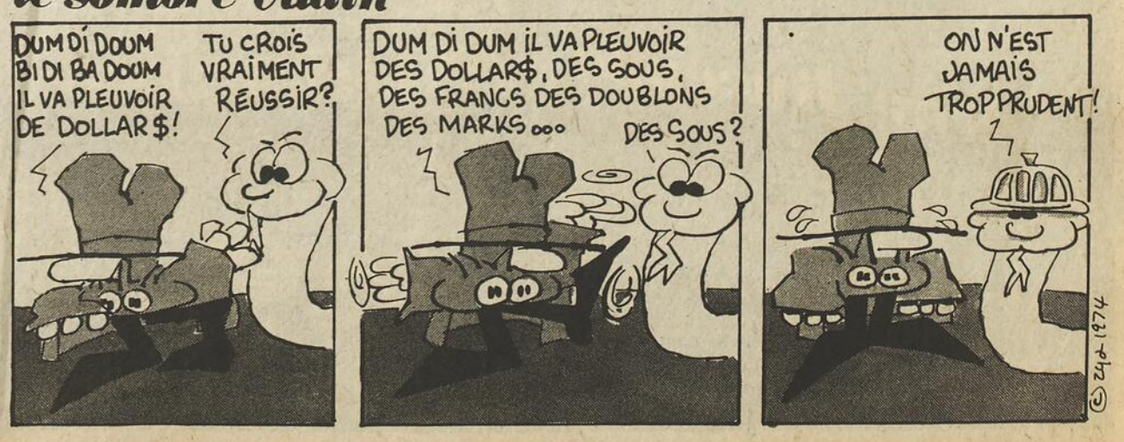
Les bandes dessinées québécoises

Tanguay est en vacances pour deux semaines. Durant son absence, Le Jour publie en reprise quelques uns de ses dessins.

JAUNES D'OEUFS par TANGUAY a/s La Patapathèque C.P. 917 Ste-Adèle

lunambule par tibo

le sombre vilain



le sport

L'Italien Piero Gros, avec une deuxième manche parfaite a remporté l'épreuve du slalom géant hier à Val d'Isère.

Au Criterium de la première neige à Val d'Isère

Piero Gros remporte le slalom géant!

VAL D'ISÈRE (AFP)– Le jeune Piemontais Peiro Gros (20 ans, de Suze d'Oulx près de la frontière française), vainqueur la saison passée de la coupe du monde, a effectué une rentrée victorieuse dans la première épreuve de la saison 1974-75 comptant pour la "coupe du monde" en remportant jeudi après une deuxième manche extraordinaire le slalom géant du Critérium de la première neige devant le jeune Suédois Ingemar Stenmark et le Norvégien Erick Haker.

Sur la très belle piste de la Daille, les choses n'avaient pourtant pas été très bonnes pour l'athlétique "Pierino". La neige ne lui convenait pas et ses skis n'avaient pas les carres qu'il fallait. Il n'avait donc pu prendre que la 6ième place derrière Stenmark.

Mario Cotelli, le directeur de la "Squadra Azzura" donna l'ordre à ses coureurs d'attaquer à fond dans la deuxième manche étant donné la grande valeur de Stenmark qui s'était imposé parmi les meilleurs à la fin de la saison passée.

Piero Gros est un habitué de la plus haute marche du podium. L'an dernier, il y monta à cinq reprises, deux fois en spécial, trois fois en géant, premier de la coupe du monde, premier de la spécialité du géant dans cette même coupe du monde, sa victoire jeudi soir n'a donc surpris personne à l'exception de... Piero Gros lui-même:

"Je ne me croyais pas dans une telle dorme sitôt dans la saison. Je ne suis pas entraîné en géant depuis plus de deux semaines, j'ai préféré insister sur la descente. De plus avec le retard (95/100) que je comptais sur Stenmark après la première manche. Je visais au mieux une deuxième ou une troisième place, je n'avais pas été très à l'aise sur le premier tracé, en haut, je n'arrivais pas à bien tourner. J'ai changé de skis pour la deuxième manche. Cette dernière, plus difficile m'a beaucoup mieux convenu. Je n'avais rien à perdre. J'ai attaqué. Dimanche, je vais voir ce que je peux obtenir comme résultat en descente. Si j'ai progressé, comme je l'espère, je vais tenter de conserver la coupe du monde".

Gustavo Thoeni, qui fut le rival numéro un de "Pierino" Gros l'an dernier, ne regrettait rien: "Je suis parti dans la seconde manche pour gagner. J'ai attaqué au maximum mais je suis sorti car j'allais trop vite. Je ne suis pas encore au mieux". 1, Stenmark: "Avec des adversaires comme Gros et Thoeni, il n'était pas question d'assurer. J'aurais, peut-être, pu aller plus vite. J'ai encore beaucoup à apprendre et cette deuxième place me comble actuellement".

Voici le classement officieux du salom géan masculin du Criterium de la première neige:

1—Piero Gros (ITA) (1.31.54-1.38.49) 3.10.03; 2—Ingemar Stanmark (SUE) (1.30.59-1.40.36) 3.10.95' 3—Erick Haker (NOR) (1.31.11-1.40.16) 3.11.27; 4—Hans Hinterseer (AUT) (1.31.26-1.41.03) 3.12.29; 5—Franz Klammer (AUT) (1.31.73-1.40.60) 3.12.29' 6—Tino Pietrogiovanna (ITA) (1.32.04-1.40.93) 3.12.97; 7—Wolfgang Junginger (BRD) (1.32.61-1.40.82) 3.13.43; 8—Miloslav Sochor (CSF) (1.31.51-1.41.95) 3.13.46; 9—Paolo de Chiesa (ITA) 1.33.12-1.40.72) 3.13.84; 10—Hubert Berchtold (AUT) (1.32.05)-1.40.82) 3.13.87

Christian Bordeleau demande à être échangé

WINNIPEG (PC) — Christian Bordeleau, le deuxième meilleur compteur de l'histoire des Jets de Winnipeg, a peut-être joué son dernier match pour cette équipe de l'Association mondiale de hockey.

Bordeleau, originaire de Noranda, n'était pas en uniforme pour la partie de mercredi soir contre les Aeros de Houston, et il a déclaré qu'il demandait à être échangé.

Le rapide joueur de centre avait réchauffé le banc durant la première période de la rencontre de dimanche, ne s'est pas montré aux pratiques de lundi et de mardi. Des entretiens avec Billy Robinson, directeur du personnel, n'ont pas réussi à régler le problème.

Bordeleau, qui a connu des embêtements avec l'équipe durant la majeure partie de la dernière saison, a dit qu'il y a conflit de personnalité entre lui et l'instructeur Rudy Pilous. "J'ai fait mes preuves, dit-il. J'ai obtenu une position établie dans la Ligue nationale de hockey. Je ne suis pas venu ici pour rester collé sur le banc, mais pour jouer".

Mais Pilous, après la défaite des Jets à Houston, 3 à 2, a déclaré que l'équipe n'a réellement pas manqué Bordeleau. Pilous est même allé jusqu'à dire qu'il était ridicule de demander si l'absence de Bordeleau avait été remarquée.

"Aurait-il été dans les coins à contenir l'adversaire? Demandez à ses ailiers qui tiennent vraiment les adversaires en échec. C'est là un jeu d'intimidation. Ce n'est donc pas un problème pour nous s'il ne fait pas partie de l'alignement".

Il est le principal fabriquant de jeux de son équipe, avec 111 assistances.

Pas de baseball à Toronto avant 76

NOUVELLE-ORLÉANS (PC) — Des investisseurs canadiens tentent d'obtenir une concession dans le baseball majeur ici, mais il ne semble avoir guère de chance de réussir cette année.

Il semble que les proprios actuels ne favoriseraient pas une nouvelle expansion qui permettrait sans doute à Toronto de faire son entrée dans les majeures. Il semble que la direction de la Ligue américaine attendra le début de la saison 1976 avant d'arrêter sa politique à cet égard.

Ce ne sera donc pas cette année q'une deuxième équipe canadienne accèdera aux majeures, même si les promoteurs affirment que le stade de l'Exposition nationale de Toronto pourrait être aménagé pour recevoir l'équipe dès le début de la prochaine campagne.

Plein air, chasse et pêche

par Gilles Richard

Enfin les clubs privés disparaîtront

Comme que je le mentionnais mardi dernier, ce n'est pas tous les jours que les chroniqueurs de plein air font la "une" dans les journaux. Pourtant, c'est ce qui s'est encore produit lorsque notre confrère Henri Poupart, de la Presse, a sorti la nouvelle du rapport confidentiel, actuellement sur le bureau du ministre et qui signifierait la fin des clubs privés de chasse et pêche, s'il était accepté.

Il revenait à l'auteur du "Scandale des clubs privés" d'être le premier à nous parler du rapport en question.

Accessibilité aux territoires de Chasse et Pêche

On se souvient qu'à la suite des pressions exercées par le Mouvement pour l'Abolition des Clubs Privés sur les Territoires de la Couronne (M.A.C.P.T.C.) et des manifestations organisées par ce dernier, la phase "1" "du Programme Accessibilité", comprenant l'ouverture de parcs et réserves dans les régions densément peuplées et l'aménagement de points d'accès aux grands plans d'eau, fut mise en oeuvre par le ministre en place à ce moment-là, Claire Kirkland-Casgrain. Depuis ce temps, rien d'autre n'a été fait, sauf la sophistication du système de réservation. Tous les chasseurs et pêcheurs, particulièrement ceux de la région de Montréal, étaient restés sur leur appétit.

Si le système des clubs privés est une épine dans le pied des chasseurs et pêcheurs québécois, c'est le talon d'Achille du ministère, et le ministre actuel lui-même, Claude Simard, admet qu'il était responsable de malaises graves à l'intérieur de ce dernier.

Caractéristiques du projet

Nous n'avons pas réussi à obtenir de détails précis sur le projet, mais il semblerait qu'il soit orienté de la façon suivante sur huit points:

7— Le territoire du Québec serait divisé en unité d'aménagement de 100 milles carrés au moins, un peu à la mode de Suède.

2— 4 ou 5 chasseurs par mille carré seraient prévus pour faire parti d'une unité.

3— Un inventaire biologique des ressources aquatiques et terrestres serait obligatoire pour chaque unité.

4— Les quotas de prises, déterminés par des biologistes conseils, devraient être respectés.

5— Chaque unité d'aménagement devra posséder on plan d'aménagement futur.

6— Une liste des membres de l'unité devrait être tenue à jour et ouverte au public.

7— La protection serait contrôlée par le ministère, mais payée par les unités, au pro rata de leurs membres.

8— Tous les clubs de chasse existants seraient intégrés automatiquement au système.

Pour faire partie de ces unités d'aménagement, il en coûterait de $20.00 à $40.00 par année par individu, ce qui semble très raisonnable.

Opinions partagées

D'après les responsables du M.A.C.P.T.C., il subsiste certains doutes quant au traitement des clubs privés, dont certains membres n'ont pas nécessairement perdu leur pouvoir et leur influence, parce que l'on a cessé d'en parler. Ils sont d'accord avec le tarif, mais ils croient qu'il faut attendre que le ministère mette son projet à exécution et si oui, de quelle manière.

Quant aux réactions des chroniqueurs de la Vie au grand Air, elle en fut une de surprise. C'est ainsi que mon confrère André Croteau estime que, "un ministre qui a accouché d'une loi aussi désuète que la loi du mâle (Buck Law) pour le chevreuil me surprendrait beaucoup s'il acceptait d'emblée un projet de démocratisation du territoire d'une forme aussi rationnelle".

Pour ma part, il va sans dire que je suis d'accord avec la disparition des clubs privés et l'emploi d'un système scientifique pour gérer notre faune et aménager nos territoires, afin d'en optimiser le rendement tant pour le chasseur et le pêcheur que pour les autres utilisateurs non-prédateurs.

Il reste à savoir comment la mise en application de tout le projet va être réalisé par le ministère et quels vont être les critères et les moyens de sélection employés pour faire parti de telle ou telle unité d'aménagement.

les statistiques

hockey

Matches d'hier non compris

Ligue majeure (Qué.)

Division est

	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Chicou	12	13	1	123	156	25
T.-Riv	10	13	4	105	107	24
Québec	11	12	1	95	102	23
Shawin	8	14	3	104	129	19
Sorel	7	19	2	111	160	16

Division ouest

	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Sherbr	16	3	2	145	78	34
Cornw	14	7	5	120	95	33
Montr	13	7	3	144	119	29
Hull	13	10	0	126	112	26
Laval	9	15	3	132	149	21

COMPTEURS

	B	A	Pts
Dupont, Mtl	37	23	60
Montgom. H	16	38	54
Phaneuf, M	17	35	52
Bossy, Lav	27	23	50
Trottier, La	18	31	49
Bulley, Hull	25	21	46
Lecours, C	21	24	45
Vautour, L	21	24	45
Ritchie, So	21	24	45
Veysey, Sh	22	22	44
Brassard, C	22	22	44

Ligue nationale

Division I

	G	P	N	Pj	Bp	Bc
Phil	15	6	3	91	55	33
Atlanta	13	9	5	73	69	31
Rangers	11	8	5	91	72	27
Islan	9	8	7	82	69	25

Division II

	G	P	N	Pj	Bp	Bc
Van.	16	6	4	100	71	36
Chicago	11	9	3	83	56	25
Minn	9	13	4	75	100	22
St. Louis	8	11	5	76	88	21
Kansas	4	19	1	58	110	9

Division III

	G	P	N	Pj	Bp	Bc
Los Ang	13	2	9	74	39	35
Montréal	13	6	8	115	83	34
Pitts	9	11	4	99	90	22
Détroit	7	14	2	63	98	16
Wash	2	20	3	57	130	7

Division IV

	G	P	N	Pj	Bp	Bc
Buff	19	4	4	126	88	42
Boston	12	6	6	103	73	30
Toronto	6	13	4	78	98	16
Calif	5	17	5	62	117	15

MERCREDI

Rangers 4, Détroit 2
Californie 3, Atlanta 1
Boston 4, Montréal 4
Pittsburgh 4, Toronto 2
Los Angeles 4, Minn. 1
Chicago 7, Kansas City 3

Compteurs

Orr, Bos	15	28	43
Perreault, Buff	16	26	42
Esposito, Bos	21	20	41
Martin, Buff	19	18	37
Robert, Buff	18	19	37
Lafleur, Mtl	17	20	37
Clarke, Pha	9	25	34

Association mondiale

Division canadienne

	G	P	N	Pj	Bp	Bc
Toronto	15	9	1	115	90	31
Winnipeg	12	7	1	88	56	25
Québec	12	9	0	85	77	24
Edm.	10	6	0	62	51	20
Vanc	7	11	1	59	68	15

Division est

	G	P	N	Pj	Bp	Bc
Nouv Ang	15	7	0	87	68	30
Clevel	9	7	1	52	52	19
Chicago	7	13	0	63	81	14
Indiana	4	19	0	48	108	8

Division ouest

	G	P	N	Pj	Bp	Bc
Houston	17	8	0	117	76	34
San Diago	12	9	0	67	70	24
Phoenix	8	11	2	72	79	18
Minnes	8	11	0	80	83	16
Michigan	6	15	0	56	9212	

Mercredi

Edmonton 6, Vancouver 3
Houston 3, Winnipeg 2
N. Ang. 3, Cleveland 2
Minnesota 6, Québec 3
San Diego 2, Phoenix 0

Compteurs

	B	A	Pts
Hull, W	23	15	38
Lund, Hou	16	22	38
Nilsson, W	8	27	35
Hughes, Hou	22	12	34
Hinse, Hou	11	21	32
Dillon, Tor	12	18	30
Bernier, Qué	10	20	30
Walton, Minn	16	13	29
Mahovlich, Tor	14	15	29
G. Howe, Hou	11	18	29
Lacroix, SD	11	18	29

Selects de Moscou

Calendrier des matches

9 déc. — Selects vs Junior de Montréal (à Montréal)
10 déc. — Selects vs Étoiles Ligue Junior de l'ouest (à Edmonton)
12 déc. — Selects vs Étoiles Ligue Junior de l'ouest (à Vancouver)
14 déc. — Selects vs Étoiles O.H.A. (à Sudbury)
15 déc. — Selects vs Sault Ste-Marie (à Sault Ste-Marie)
17 déc. — Selects vs Les Voyageurs de la Nouvelle-Écosse (à Halifax)
18 déc. — Selects vs Les Voyageurs de la Nouvelle-Écosse (à Moncton, N.B.)

courses

Les inscrits

Première course: Trot alloc. À réclamer $5,500-$6,000 — Bourse $2,000

6—B. Argenteuil	Pelletier	5-2
2—Papou	Livernoche	3-1
1—F. Play N	Pleau	4-1
4—S. of Belmont	Boucher	9-2
5—N. Road	Lachance	5-1
7—W. Tom	Bedard	6-1
3—L. Rodney	Ponton	8-1

Deuxième course: Amble À réclamer $4,000. Bourse $1,600

5—P. Brook	Jones	5-2
1—C. Bob	Giguere	3-1
6—P. Town	Blais	4-1
8—E. Angus	Boucher	9-2
7—R. King	Picard	5-1
3—W. Snoopy	Gendron	6-1
4—M. Byrd	Lachance	8-1
2—M. Tess	Boucher	8-1

Troisième course: Amble à réclamer handicap jusqu'à $13.00. Bourse $3,100

1—I. Head	Gendron	5-2
2—K. Shoe	Coté	3-1
7—V. Time	Goddard	4-1
6—T. Old Man	Lachance	9-2
4—W. Ridge		5-1
8—F. Lane	Hebert	6-1
5—Royal J.	Boucher	8-1
3—P. Tom	Charron	8-1

Quatrième course: Amble non-gagnants de $2,000 ou 3 courses à vie. B: $1,900

3—M. Winston	Poirier	5-2
1—J. Minbar	Hebert	3-1
7—B. C. I.	Lachance	4-1
2—J. Minbar	Grisé	9-2
4—A. Byrd	Savignac	5-1
8—R. D. Bunter	Gingras	6-1
6—B. Dick	Lacharité	8-1
5—L. Chip	Boucher	8-1

Cinquième course: Amble À réclamer $8,000. Bourse $2,400

1—R. Tar	Lachance	5-2
3—E. Forward	Grisé	3-1
4—R. Hanover	Hebert	4-1
8—M. Jacob	Miller	9-2
2—L. Valor	Gendron	5-1
5—B. Dream		6-1
6—M. Girl		8-1
7—G. C.L.		8-1

Sixième course: Trot-non-gagnants de $175. et $225. par départ. B: $1,800

4—L. Poune Bern	Bernard	5-2
2—D. Shot	Marion	3-1
8—Hail	Bourgon	4-1
1—M. Parish	Gendron	9-2
6—D. Boy	Picard	5-1
5—P. Dnalel	Grisé	6-1
7—R. Ann Charlton	Beaulieu	8-1
3—T. Hanover	Beauchemin	8-1

Septième course: Amble-non-gagnants de $450. et $500. par départ. B: $2,900

4—J. Duke	Jones	5-2
2—M. Killean	Lachance	3-1
3—H. Century	Coté	4-1
7—F. Eagle N	Bouvrette	9-2
6—Arlington	Hanna	5-1
5—P. Yankee	Pelletier	6-1
1—B. Lobell	Plouffe	8-1
8—O. Dares	Blais	8-1

Huitième course: Trot-non-gagnants de $225. et $275. par départ. Bourse $2,000

3—L. Mir	Boucher	5-2
6—G. Abe	Patry	3-1
5—C. Hanover	Lachance	4-1
1—J. Spencer	Picard	9-2
2—O. Angel	Hebert	5-1
4—L. Mir	Boucher	6-1
7—E. Hanover	Alain	8-1
8—J. Counsel		8-1

Neuvième course: Amble — pour juments seulement. Bourse $3,500

3—P. Mir	Coté	5-2
2—A. Kitty	Hanna	3-1
5—D. Please	Lacharité	4-1
6—M. Lapiniere	Lareau	9-2
4—R. Millie	Chamber.	5-1
1—Sangria	Lefebvre	6-1
7—Hirondelle	Gamache	8-1
8—M. Girl	Bedard	8-1

Dixième course: Amble-non-gagnants de $350. et $425. par départ. B: $2,500

1—K. Scotty	Gauthier	5-2
6—G. Dayan	Turcotte	3-1
2—O. Lobell	Hanna	4-1
4—A. Sailor	Norris	9-2
7—A. Banker	Giguere	5-1
8—P. Time Yates	Deguise	6-1
5—B. Ann Direct	Boucher	8-1
3—L. Pick	Picard	8-1

BLUE BONNETS

Les sélections du JOUR
par Mario Lavallée

Relation entre les chevaux: chiffres entre parenthèse égale côte de vitesse

1—Bert Argenteuil (65) — Napier Road (59) — Fair Play N. (56)

2—Wallkill Snoopy (64) — Rain King (62) — Chief Bob (50)

3—Windy Ridge (75) — Kim's Shoe (72) — Indian Head (72)

4—Laramie Chip (67) — Mister Winston (66) — Bullet G L (64).

5—Betsies Dream (76) — Lincolns Valor (75) — Easy Forward (74)

6—Drummond Shot (54) — Telstar Hanover (54) — Dins Boy (54).

7—Barrie Lobell (69) — Happy Century (68) — Arlington (66).

8—Cautious Hanover (59) — Lehigh Mir (56) — Josies's Spencer (55).

9—Reywin Millie (71) — Directions Please (70) — Sangria (68).

10—Andys Sailor (72) — Orsini Lobell (68) — Keystone Scotty (66).

LE JOUR

demande des camelots dans Ahuntsic, Cartierville, Nouveau-Bordeaux, St-Laurent, Montréal-Nord.

PROFITS APPRÉCIABLES!

332-3890

maison Beaudet INC.

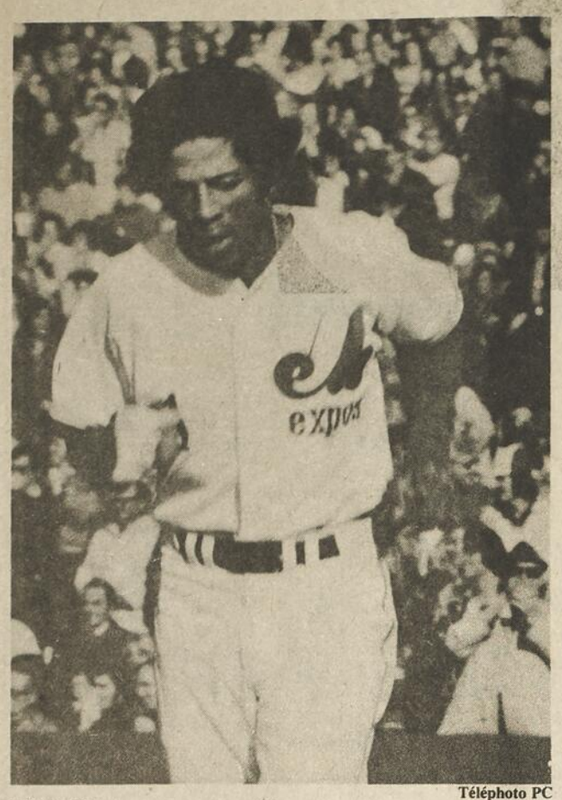
Mal Dormi?
Alors vous n'êtes pas en forme pour faire votre vrai boulot!
Disponible immédiatement:
Fameux matelas et sommiers-caisse
Beautyrest, back care par SIMMONS
grandeur simple, double, queen et king size
Appelez-nous pour renseignements.
nous avons de qualité de marque
aussi d'autres ensembles (matelas & sommiers-caisse

SIMMONS
à partir de
$89.00

maison Beaudet
8723, 10e ave. SAINT-MICHEL MONTRÉAL INC.
729-5217

le sport

Davis s'en va au Texas...



Téléphoto PC

Willie Davis... promu cowboy

NOUVELLE ORLÉANS (AP) — Les Rangers du Texas ont fait l'acquisition du voltigeur Willie Davis des Expos de Montréal hier, lors d'un échange complété à l'occasion de l'assemblée d'hiver du baseball.

En retour de Davis, les Expos obtiendraient le lanceur Don Stanhouse et l'intérieur Pete Mackanin, mais les détails de l'échange sont officieux.

Davis a affiché une moyenne de .295, y compris 12 circuits et 89 points produits, pour les Expos, après avoir été acquis des Dodgers de Los Angeles il a exactement un an, en retour du lanceur de relève Mike Marshall.

Marshall a mérité le trophée Cy Young dans la Ligue nationale, tout en conduisant les Dodgers au championnat du circuit. Mackanin, 23 ans, a évolué dans la Ligue de la Côte du Pacifique l'an dernier, ne prenant part qu'à deux matches avec les Rangers, avec une moyenne de .167.

Stanhouse, 23 ans, a présenté un bilan de 1-1 et une moyenne de 4.94 points mérités en 18 matches avec les Texans.

Davis, qui avait évolué pendant 13 saisons avec les Dodgers, a désenchanté à Montréal à la suite de plusieurs disputes avec le gérant Gene Mauch et a demandé d'être échangé à la fin de la saison.

Humphrey et Walker

Les Expos ont également obtenu les services du vétéran gaucher Woody Fryman des Tigers de Détroit, en retour du lanceur Tom Walker et du receveur Terry Humphrey. Fryman, 34 ans, a présenté une fiche de 6-9 avec une moyenne de 4.31 points mérités, avec Détroit l'an dernier.

Il avait déjà évolué dans la LN avant de passer au Détroit en août 1972. Il avait alors présenté une fiche de 10-3, y compris cinq victoires d'affilée, en aidant les Tigers à remporter le titre dans la division Est de la LA. Sa fiche à vie se lit comme suit: 83-94.

Walker a présenté un bilan de 4-5 et une moyenne de 3.28 points mérités, surtout en relève avec les Expos.

Humphrey a évolué à Montréal et dans les filiales des Expos l'an dernier, avec une moyenne de .192 en 20 matches dans la LN.

Les Rangers ont confirmé qu'ils en étaient ainsi à leur deuxième échange de la journée, car ils avaient fait l'acquisition plus tôt du lanceur gaucher Clyde Wright du Milwaukee, en retour du lanceur Pete Broberg.

Il y a un an, les Rangers avaient cédé deux jeunes joueurs prometteurs, Bill Madlock et Vic Harris, aux Cubs de Chicago, en retour du lanceur canadien Ferguson Jenkins, qui a remporté 25 victoires en se classant 2e dans le scrutin Cy Young de la LA, remporté par Catfish Hunter, du Oakland.

Il va sans dire que le gérant Billy Martin, des Rangers, espèrent d'aussi bons résultats avec Davis à la suite de l'arrivée du voltigeur dans une nouvelle ligue.

...et Larose à St-Louis!

Téléphoto PC

Claude Larose... un deuxième départ

Après de longues semaines d'inactivité, Claude Larose abandonne son siège sur la galerie de presse du Forum et déménage ses pénates à St-.Louis.

La direction du Canadien a laissé savoir, en effet, hier qu'elle venait de se défaire des services du vétéran ailier droit à la faveur des Blues de St-Louis en échange d'une somme d'argent non divulguée ainsi que des traditionnelles "considérations futures". On peut supposer sans craindre de se tromper que lesdites considérations prendront forme lors de la prochaine scéance de repêchage en juin 1975.

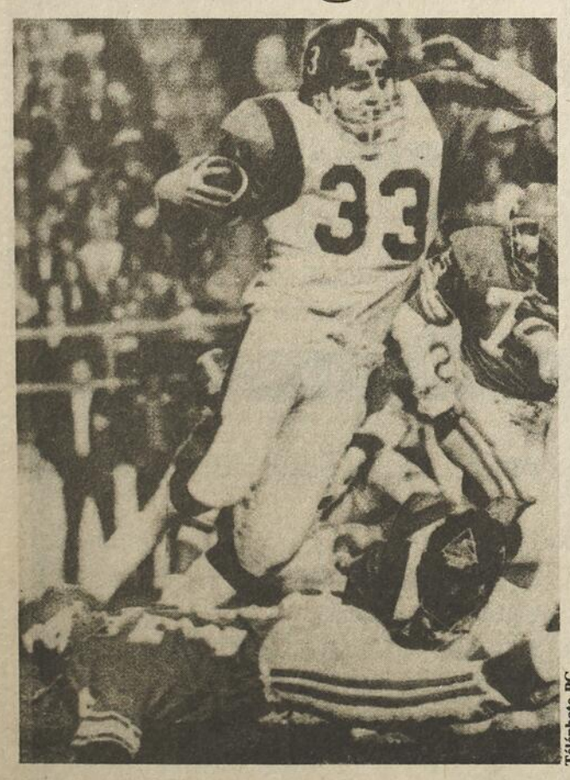
Larose, qui est âgé de 32 ans, a entrepris sa carrière avec le Canadien en 1962-63 et sauf pour deux saisons où il a été céd à des filiales (Omaha et Houston), il est demeuré à Montréal jusqu'en 1968. On se souviendra qu'il était alors passé aux North Stars du Minnesota pour une période de deux saisons qui se sont avérées très fructueuses. Larose avait alors enfilé 24 et 25 buts, soit ses deux meilleures fiches dans la Ligue nationale.

Le Canadien l'a ensuite rappelé en 1970 en échange de Robert Rousseau.

Larose a été surtout employé à Montréal comme joueur d'utilité, spécialement apprécié durant les désavantages numériques. Depuis le début de la saison, on a fait rarement appel à ses services.

Les étoiles de la Conférence de l'Est

Rodgers, la super-étoile ordinaire et Ferrughelli, seuls choix unanimes



Téléphoto PC

Steve Ferrughelli... on n'avait pas le choix.

TORONTO (PC) — Steve Ferrughelli et son coéquipier Johnny Rodgers, des Alouettes de Montréal, qui ont enregistré plus d'un mille en gains au sol et par passes complètes, ont été les deux seuls choix unanimes au sein de l'équipe offensive par excellence de la Conférence de l'est de la Ligue canadienne de football.

Ferrughelli, qui a dominé dans l'est avec 1,134 verges gagnées, est parmi les dix joueurs de l'équipe championne de la Coupe Grey choisis par les journalistes et portés à l'équipe par excellence de la conférence. Cinq joueurs des Alouettes ont été inscrits sur l'alignement offensif et autant sur l'alignement défensif.

Rodgers, qui a gagné 1,024 verges sur 60 passes, 492 courses et 291 bottés pour un total de 1,807 verges, a été choisi comme ailier éloigné. Les autres postes ont été attribués à Rhome Mixon d'Ottawa qui a une fiche de 54 passes complétées, soit un total de 850 verges, soit la meilleure fiche dans l'est.

Le quart-arrière est Jimmy Jones, âgé de 25 ans, ancienne étoile de l'université du sud de la Californie, qui a été à deux voix près d'un choix unanime. Jones avait été le quart-arrière partant lors du match de la finale de l'est et lors du match de la Coupe Grey. Il avait cependant du être relevé par Sonny Wade.

Les trois demi-offensifs ont au cours de leur dernière campagne contribué pour plus de 1,000 verges aux gains de leurs équipes. Ferrughelli a complété 39 passes, soit 258 verges. Green a courru 680 verges, réussi 44 attrapés bons pour 514 verges et a gagné 423 verges par bottés.

Les autres membres de l'alignement offensif sont Tony Gabriel, des Tigers Cats d'Hamilton comme ailier rapproché et Dan Yochum des Alouettes comme bloqueur. Ed George des Alouettes et Ed Chalupka des Ticats ont été choisis comme gardes et Bob McKeown d'Ottawa, comme joueur de centre.

George en est maintenant à sa cinquième saison dans l'équipe étoiles. Yochum en est à sa deuxième saison et Chalupka à sa troisième.

Le seul choix unanime sur l'alignement défensif est Wayne Smith des Roughriders d'Ottawa. Junior Ah You, des Alouettes a également été nommé sur l'alignement.

Mike Widger des Alouettes a été à une voix du choix unanime comme secondeur. L'autre secndeur choisi a été Chuck Zapiec, également des Alouettes de Montréal.

Le secondeur de ligne est Jarry Campbell d'Ottawa, qui en est maintenant à sa sixième saison consécutive sur l'alignement d'étoiles.

Les bloqueurs choisis sont Rudy Sims d'Ottawa et Jim Stillwagon, de Toronto.

Les Demi-défensifs sont Al Marcelin d'Ottawa, Dickie Harris de Montréal, Dick Adams, d'Ottawa et Phil Price de Montréal.

les capsules

d'Alain Gerbier

Si en vous couchant il vous semble que quelqu'un ronfle dans la pièce voisine, ne prenez pas peur, n'allez pas non plus naïvement croire que c'est le père Noël qui prend un "break" ou encore les anges qui s'entraînent à souffler dans les hautbois et les musettes... ce ne sont que les gens de Rimouski qui soupirent de soulagement. Pensez: son excellence, **M. Roger Rousseau,** commissaire général des Jeux Olympiques de 1976, a accepté la présidence d'honneur d'un cocktail bénéfice au profit des Jeux d'hiver du Québec 1974. "C'est ce qu'a annoncé le Comité organisateur des Jeux de Rimouski qui se félicite d'avoir pu obtenir le patronage d'une personnalité telle que **M. Rousseau.** Lâchez pas les gars j'arrive... une personnalité telle que... Ne me remerciez pas, c'est tout naturel et nous aussi nous tenterons dans la mesure du possible de faire dans l'excellence. Mais si, mais si.

... Toujours à propos de Jeux d'hiver, une douzaine de localités de l'Alberta, dont la population va de 300, comme à Standoff, à 45,000 comme à Lethbridge, seront les hôtes de 2,600 athletes en février. La plupart des événements des Jeux d'hiver du Canada auront lieu dans des stades communautaires et des gymnases d'école.

...M. Renzo Menardi, maire de la station de ski de Cortina d'Ampesso, est arrivé avant hier à New York et a entamé immédiatement une campagne de promotion visant à obtenir pour la ville italienne l'organisation des Jeux olympiques d'hiver en 1984. **M. Menardi,** était accompagné **d'Eugenio Monti**, le bobsleigher retiré, détenteur de neuf titres mondiaux...

●●●

On va se laisser glisser sur les neiges éternelles du Fuji Yama pour faire la transition des sports d'hiver au golf en terre nipponne. L'Américain **Gibby Gilbert** et le Japonnais **Tadashi Kitta** ont pris la tête de l'open Phoenix de golf (doté de (167,000), qui a débuté hier sur le parcours japonnais de Miyazaki. **Gilbert** et **Kitta précèdent les favoris américains Johnny Miller** d'un coup et **Jack Nicklaus** dont c'est la première apparition au Japon, de deux coups.

... Poursuivons dans l'exotisme: A Adélaide, le Soviétique **Alex Metreveli,** les Allemands **Uli Marten** et **Ulrich Pinner** et le Suédois **Bjorn Borg** ont atteint les quarts de finale des championnats du sud de l'Australie. **Borg** n'a concédé que deux jeux à l'Américain **Mike Machette** 6-1, 6-1, **Metreveli** a défait le Yougoslave **Nicky Spear** 6-2, 3-6, 6-2, **Pinner** a gagné 6-3, 6-3 devant son compatriote **Rick Gehring** et **Marten** a battu le joueur de Coupe Davis mexicain **Joaquin Loyo Mayo,** 6-7, 6-3, 6-4. L'Allemand **Harald Elschenbroich** a pris, par surprise, un set au Néo-Zélandais **Onny Parun** 7-6 mais il a du concéder les deux suivants: 6-2, 6-2. ... L'Australien **John Newcombe** qui doit participer à la phase finale du "Grand Prix" de la Fédération internationale de tennis (FIT) du 10 au 15 décembre à Melbourne sera peut être remplacé par son compatriote de 40 ans **Ken Rosewall. Newcombe** souffrant du dos à la suite d'une séance d'entraînement à Sydney, a demandé aux organisateurs du tournoi de Melbourne, de prévoir son remplacement éventuel.

●●●

... La Québécoise **Jocelyne Bourassa** (gens de Shawinigan bombe le torse), a terminé à la quatrième place des épreuves préliminaires du tournoi féminin du Far East ($55,000). Devant elle: les Américaines **Kathy Cornelious, Jerilyn Britz** et **Maria Astrologes.**

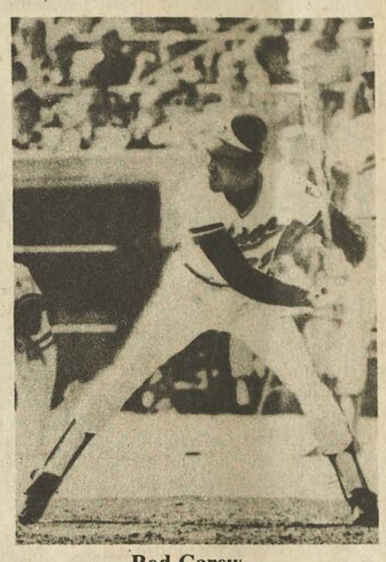
... Les Canucks de Vancouver de la ligue nationale de hockey ont signé un contrat avec le gardien vétéran **John Henderson** pour une période d'essai de cinq matches. **"Henderson,** a dit un porte parole des Canucks rejoindra les Totems de Seattle (club affilié des Canucks dans la ligue centrale de hockey) pour un match demain contre Oklahoma City. **Bruce Bullock** qui a cette saison, partagé la cage de Seattle avec **San Brady,** rejoindra les Canucks pour assurer l'interim aussi longtemps qu'**Henderson** sera avec les Totems.

... En passant, vous avez remarqué que **MOHAMMED Ali** est absent de nos colonnes (mis à part cette mention obligatoire et rapide), c'est reposant, n'est-ce-pas?

... **Rod Carew** du Minnesota est le premier joueur à gagner trois titres d'affilée au bâton dans les majeures depuis... **Stan Musial** des Cardinals de Saint-Louis et dans la Ligue américaine, le premier à en cumuler trois depuis **Ty Cobb** qui en obtint neuf avec les Tigers de Detroit et ce à compter de 1907.

...Le président de la Ligue nationale de hockey, **Clarence Campbell,** a déclaré, au cours d'une conférence de presse donnée à Pittsburgh, que les jours de l'Association mondiale de hockey étaient comptés.

Le président **Campbell** a précisé que le circuit rival n'était tout simplement pas économiquement viable et que les faibles assistances dans plusieurs villes ne justifiaient pas le maintien d'équipes. **Campbell** était allé à Pittsburgh pour examiner la situation financière des Pinguins qui ont réclammé l'assistance de la ligue en raison de la baisse du nombre de spectateurs (seulement 7,656 mercredi soir).



Rod Carew...

...Faisant allusion aux propos tenus à Pittsburgh par **Campbell,** le président de l'Association mondiale de hockey, **Dennis Murphy** a dit que **Campbell** ferait mieux de résoudre ses propres difficultés avant de vouloir régler ceux de ses voisins et concurrents. Le président de l'AMH a ajouté que les faits avaient toujours contredit les prédictions du président de la LHN. Jusqu'à les assistances "sont en hausse de 40 pour cent" a-t-il ajouté. Revenant à **Campbell, Murphy** a dit que "les concessions accordées par la LNH aux villes de Kansas City et Washington pouvaient constituer un risque financier aussi grand que pour les villes des plus faibles équipes de son circuit."

...Le président du tournoi mondial de hockey junior (prévu à Winnipeg à la fin du mois), **Earl Dawson** annonce que les deux dernières parties seront télédiffusées sur le réseau de Radio Canada. D'ici là, faites donc un peu d'exercice, cela vous évitera de vous laisser enkiloser des jambes et par ricochet des méninges...Car c'est bien connu, l'enkilose c'est comme l'ivresse, cela monte...

...Les White Sox de Chicago ont fait l'acquisition du lanceur vétéran Cecil Upshaw des Yankees de New York.

..."Ce n'est peut être pas dans l'intérêt de l'AMH mais l'ACHA est complètement opposée au repêchage des juniors talentueux de moins de 20 ans"...Le directeur **Gordon Juckes** espère qu'un tel repêchage n'ait pas lieu l'an prochain. L'AMH a commencé ses raids dans les rangs juniors, il y a deux ans en repêchant des joueurs de moins de 20 ans, surtout aux dépens des Malboros de Toronto de la LJMO.

...Dernière heure (pour nous) et dernière capsule: la ligue nationale aréélu **John McHale** des Expos de Montréal au poste de vice-président ainsi que **Fred Fleig** à celui de secrétaire-trésorier.

Le président de la LMF a déclaré hier que la nouvelle ligue cesserait ses activités à moins de trouver de nouveaux investisseurs bien riches pour la majorité des clubs avant mars.

Téléphoto PC

John Newcombe... c'est le dos docteur.

NOËL

Texte de MICHEL DIZAZZO
Illustrations de MANON GUÉRIN
et de ÉRIC FORTIN
tous de 3e année

Noël dans ma maison.
« Va te coucher, il est 9 heures
- Non je veux attendre le père Noël
- Moi je vais me coucher dans 10 minutes je veux que tu sois couché
- Compris compris maman
- Bonne nuit Michel ?
- Bonne nuit maman.
- Je vais attendre qu'elle soit endormi pour attendre le bon vieux père Noël. Très bien je vais ! Mais qu'est-ce qu'il y a dans le ciel ? C'est le père Noël ! Oh il vient par la cheminée
- Ha ha ha allo Michel tiens tes cadeaux
- Merci
- Voulez vous du café
- Non je vais porter d'autre cadeaux
- À l'an prochain Michel
- À l'an prochain père Noël

Des cadeaux terre-à-terre

par Noël Rosamyn

C'est connu! Dans cet univers de plus en plus paranoïaque à mesure que se développe la société de consommation, l'imagination fertile a tôt fait de se faire taxer de savant camouflage de mauvaises intentions.

Prenons une gageure: arrivez à Noël chez votre belle-mère avec un cadeau un tant soit peu original (un serpent à sonette, un tapis de vrai fakir hindou, ou un magnifique miroir déformant par exemple) et vous la verrez aussitôt froncer les sourcils, rougir un peu, et peut-être, si vous êtes chanceux, vous expulser du réveillon...que vous pourrez ainsi terminer tranquillement, chez vous, avec femme et enfants.

Non! Je vous préviens, si vous voulez absolument éviter les éclats, mieux vaut ne pas, surtout pas, vous laisser aller à rêver en cette période. Vos cadeaux doivent être les plus terre-à-terre. Les plus banals. Noël, ce n'est pas une fête, c'est un savant calcul...

Il faut surtout, pour ne pas mettre le monde mal-à-l'aise, bien s'assurer qu'on leur offre des cadeaux dont le prix ressemble à celui du cadeau que l'on reçoit de chacun d'eux. C'est un principe de balance des paiements, ni plus ni moins, sauf que dans ce cas, c'est le magasin qui, de toute façon, empoche les deux paiements.

Noël, c'est pas une fête, c'est une épreuve sportive. Un marathon du même genre que ceux qu'on avait organisé jadis pour l'Expo '67. "Si en trois heures vous parvenez à visiter 32 pavillons et demi, vous avez droit à un magnifique bonus: un billet pour un tour de manège à la Ronde! "Noël, c'est comme ça. Le prix d'entrée au réveillon familial est nul, pourvu que chacun des convives ait su se "farcir" en série les 36 grands magasins montréalais sélectionnés par le Comité international des pères Noël olympiques...ou quelque chose du genre.

Noël, ce n'est pas une fête, mais ce n'est surtout pas un art...Non. Ici, le respect des normes est de rigueur. Au point que même les plus anticléricaux ne ratent pas la messe. Que les "fan's" de musique Rock écoutent Lucien Hétu diluer ses airs (quand ce n'est pas René Simard, mais la tolérance des "fan's" ne vas pas toujours jusque là). Que les militants contre la publicité pour les enfants sont les premiers à acheter à leurs enfants ce que la publicité leur a dit de demander à leurs pères et mères.

Car la norme, c'est de faire comme tout le monde. Tout le monde est gai, alors sois gai. Tout le monde est en vacances, alors sois en vacances (avez-vous déjà essayé de travaillé à Noël, si le patron a décidé de fermer la boîte?). Tout le monde dépense, alors dépense. Tout le monde engraisse, alors engraisse, et ainsi de suite...

Non. Il n'y a qu'une seule façon de "traverser Noël" de manière adéquate. C'est de regarder les autres...et de faire pareil. On se saoule quand tout le monde se saoule, on rit quand tout le monde rit, et on embrasse la belle-mère quand tout le monde...à condition toutefois que ça ne se répète pas trop souvent!

Et pour les cadeaux, le mieux est d'acheter aussi ce que tout le monde achète. Rien de plus. Vous passeriez facilement pour un fendant, qui cherche à se faire remarquer, à humilier les autres...Noël, il faut, pour que ça soit réussi, que ça soit banal.

Que dans leurs souvenirs, tous les citoyens de la terre aient exactement les mêmes éléments, placés aux mêmes heures, dans le même ordre. Des sapins enneigés en Floride comme au Katanga. Des trains électriques pour tous les enfants de 6 ans, (sauf les pauvres, car il ne faudrait tout de même pas abolir les classes sociales pour si peu).

Mais on n'en est pas encore là. Alors pour cette année, comme le "modèle idéal" est pas encore défini, il ne nous reste qu'à vous conseiller de bien lire ce cahier (les annonces surtout). Tout ce qui s'y trouve a été dûment approuvé par le Comité international des Pères Noël olympiques. Il faut donc vous en tenir à ça...Rien qu'à ça!

Et si vous suivez ce conseil, vous passerez, gageons le, un joyeux Noël.

Photo ANTOINE DÉSILETS

en page 3

Un mélange de réalisme et de rêve

Une collection québécoise de livres pour enfants, lancée par les nouvelles éditions de l'Aurore, qui s'intitule "Des deux côtés du miroir".

en page 5

Un concentré d'amour

Quoi offrir aux enfants? Quand on n'est pas très riche, quand on sait aussi que les enfants réagissent à leur façon aux cadeaux, qu'ils sont parfois fascinés par les beaux emballages et déroutés par des jouets qu'ils ne savent pas utiliser... Ce qui reste, c'est une journée spéciale qui est pour les touts petits comme un concentré d'amour.

en page 6 et 7

Hélas! le livre a besoin des Fêtes

en pages 8 et 9

Requiem pour un ami qui avait du vent à offrir

Un conte. Le vent est la chose la plus chaleureuse, la plus délicate, la plus fragile et... la plus difficile à saisir. À offrir. (Elle ne coûte pas cher).

en pages 10 et 11

L'encyclopédie audio-visuelle

Les Éditions Paulines ont lancé une Encyclopédie audio-visuelle qui se veut en même temps un instrument de recherche et un jeu divertissant. C'est fait de sons, de couleurs et d'images.

en page 12 et 13

Quelques suggestions pour boucler la liste

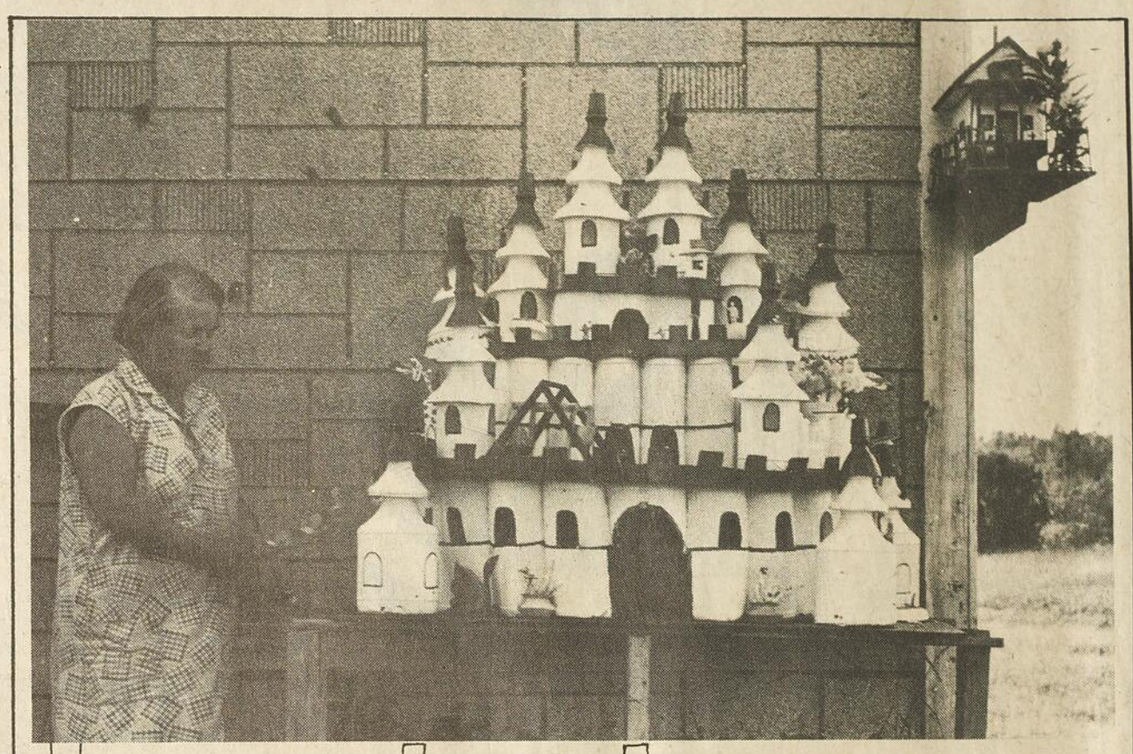
Faire un cadeau à chacun, c'est parfois épuisant pour les méninges. Dans ce cas, l'artisanat, les livres et les disques demeurent des "secteurs-ressources" indispensables pour vous dépanner. Une revue des objets et des titres qui vous permettront peut-être de boucler la liste.

en page 15

Quelques questions insolentes au Père Noël

Le Père Noël a une supériorité sur Robert Bourassa, sur Pierre Elliott Trudeau et sur le boa du Sombre Vilain, il n'a pas de compte à rendre à personne. Cet être démoniaque revient hanter nos nuits à la même période chaque année. Nous lui avons posé quelques questions insolentes, auxquelles il n'a évidemment pas encore répondu.

Vient de paraître
aux Éditions Parti-Pris



les patenteux du Québec

Louise de Grosbois
Raymonde Lamothe
Lise Nantel

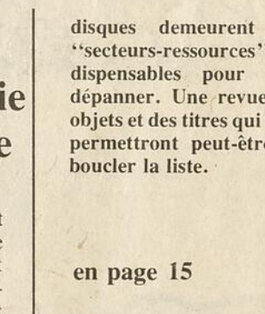
L'art populaire des Québécois d'aujourd'hui

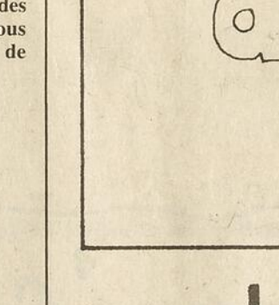
Un livre de photos
avec des témoignages de 74 personnes
de toutes les régions du Québec
276 pages - 720 illustrations en noir et blanc

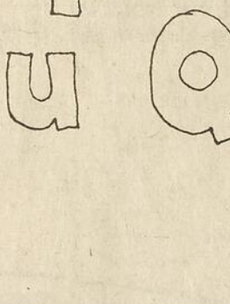
EN VENTE PARTOUT
ET AUX ÉDITIONS PARTI-PRIS
B.P. 149 BUREAU POSTAL "N" MTL $12.95

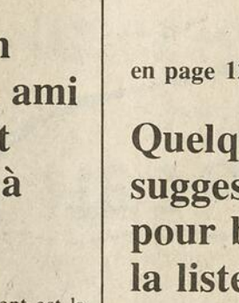
Pour mieux connaître le Québec...

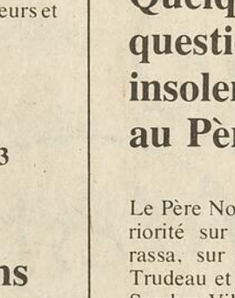
Pierre Perrault ou un cinéma national
Michel Brûlé
1974. 160 pages, 82 illustrations, Broché.
$5.00

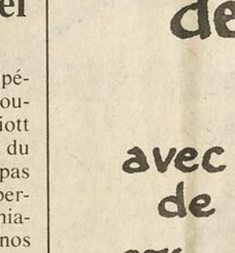


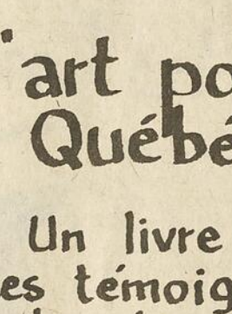












Le missionnaire, l'apostat, le sorcier, Relation de 1634 *de Paul Lejeune*
(Fragment de la Relation des Jésuites). Édition critique
Guy Laflèche.
1973. 268 pages, broché.
$9.75

un livre

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
2910, Édouard-Montpetit
Montréal 101

Planification et politique au Québec
Jacques Benjamin
1974. 165 pages, broché.
$7.25

Données sur le Québec
R.-Boily, A. Dubuc, F. Gagnon, M. Rioux
1974. 270 pages, broché.
$9.75

Journal dénoué
Prix de la Revue Études françaises, 1974
Fernand Ouellette
1974. 256 pages, Broché.
$7.50

Montréal, guide d'excursions
Ludger Beauregard
1972. 198 pages, Broché.
$6.00

La fin de la revanche des berceaux : qu'en pensent les québécoises ?
Evelyne Lapierre-Adamcyk et Jacques Henripin
1974. 192 pages, broché.
$7.85

Québec contre Montréal. La querelle universitaire 1876-1891
André Lavallée
1974. 288 pages, broché.
$10.50

Un mélange de réalisme et de rêve pour les enfants québécois

par Marcelle Bourque

Vos enfants aiment les livres? Et ils sont québécois vos enfants? "Ticlotin le réveil-dodo" et "Les Aventures du petit ver" vous attendent au comptoir de votre librairie. Grâce aux éditions de L'Aurore. N'hésitez pas à aller les rencontrer.

L'Aurore vient de lancer une nouvelle collection de livres pour enfants. Des livres d'ici, pour des enfants d'ici. La collection s'appelle "Des deux côtés du miroir". En référence à Lewis Carol, l'auteur du très célèbre "Alice au pays des merveilles".

Un des ouvrages de Carol a pour titre: "L'Autre côté du miroir". Dans ce roman, la petite Alice s'ennuie. Elle voudrait quitter la réalité qui l'entoure et aller voir ce qui se passe à l'envers de la glace dans laquelle elle regarde son visage.

Par le nom qu'elle a choisi pour la coiffer, la maison de L'Aurore veut donner un ton à sa collection. Elle veut offrir aux enfants québécois un mélange de réalisme et de rêve.

"Ticlotin le réveil-dodo" est le premier volume d'une liste qui se veut longue. Son originalité: il est écrit en québécois. L'Aurore a accepté de le publier, après que plusieurs autres établissements aient refuser de le faire. Elle croit qu'il est intéressant que les petits se retrouvent dans ce qu'ils lisent ou se font lire par leurs parents. La maison d'édition pense qu'il est important de réduire la distance qui existe au Québec entre le langage parlé et le langage écrit.

Et Ticlotin, par son manque d'orthodoxie, a des chances de devenir bien vite l'ami des enfants d'ici. Il est écrit par une Montréalaise d'environ 25 ans, mère d'un enfant Diane Sorel, et illustré par Mireille Lévesque. Il est tellement beau que, rien qu'à le voir, on a le goût de le posséder.

"Les aventures du petit ver" de José Tringle, le deuxième ouvrage de la nouvelle collection, a tout autant de chances de captiver les petits. Ils participeront à ses difficultés avec la pomme, se réjouieront de la libération de l'ami papillon et participeront à la grande danse sous la pluie.

Les enfants ne se lasseront pas de contempler les illustrations pleines pages, reproductions de collages de pièces de feutres. Ces illustrations nagent entre le réel et l'irréel.

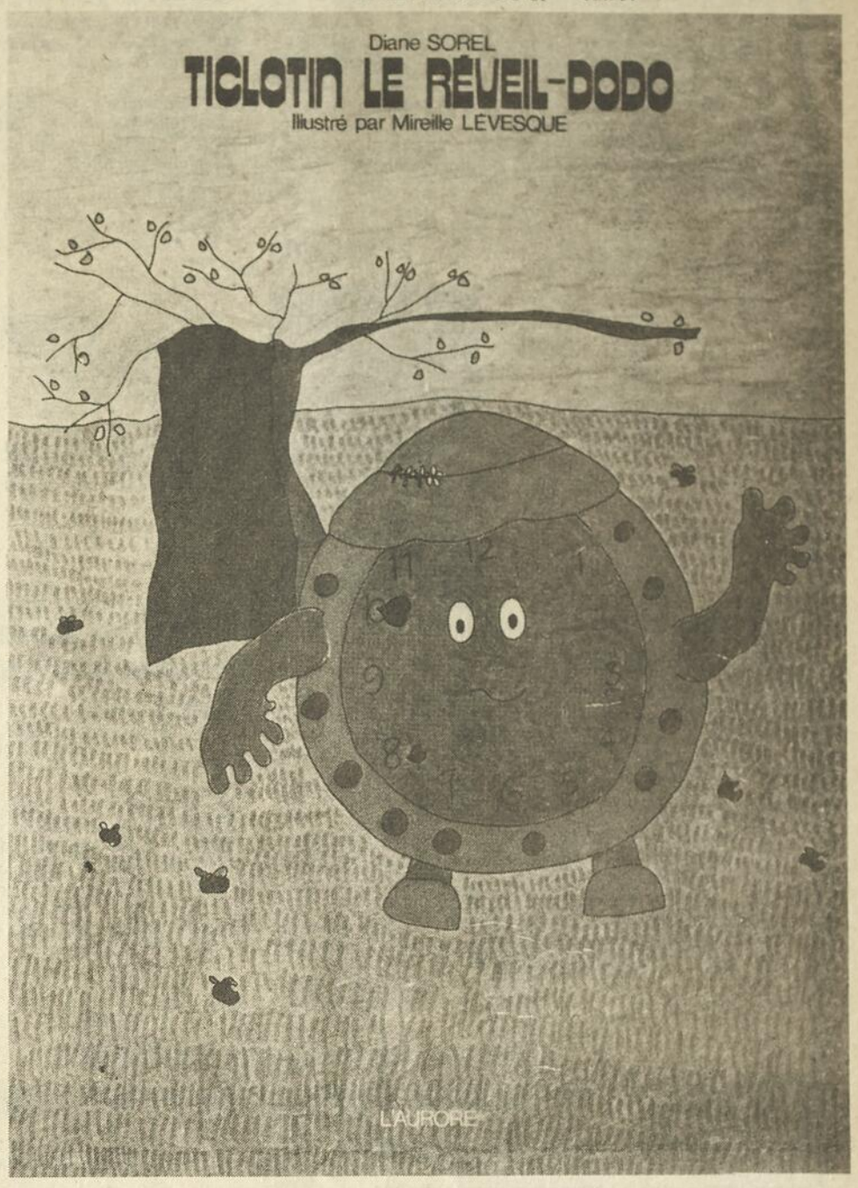
Victor Lévy-Beaulieu, directeur de l'Aurore, vient de se rendre compte qu'il existe au Québec des auteurs pour enfants aussi valables que les auteurs français. Il entend publier un livre tous les deux mois.

"Depuis que les gens connaissent l'existence de notre collection, et c'est récent, nous avons déjà reçu sept projets sérieux." dit-il.

La collection "Des deux côtés du miroir" fera la joie des enfants québécois et suscitera sûrement la naissance de nouveaux auteurs. Il faut s'en réjouir.

Il faut surtout les offrir à Noël. Ne pas se laisser arrêter par le fait que ni Ticlotin ni le Petit ver ne se présentent sous couverture cartonnée. "La qualité d'un volume ne se mesure pas à l'épaisseur de sa couverture."

"Ticlotin le réveil-dodo" et "Les Aventures du petit ver", en librairie à $2.95.



Ticlotin au Salon des métiers d'art

"Ticlotin le réveil-dodo" sera au Salon des métiers d'art du Québec le samedi et le dimanche après-midi. Lui-même en personne. C'est du moins ce que nous annonce un sympathique communiqué de presse du Salon dont voici d'ailleurs le texte-invitation.

"Mettant en vedette dans le rôle titre: "Ticlotin le Réveil-dodo," avec dans le rôle de soutien "Églantine" la plus paresseuse tite fille au monde entier, sans oublier "Mouss Mouss" la machine à laver à gogo et "Vadrouille" la moppe à plancher efflanquée, Ticlotin est un pestacle pour beubés, tits enfants, grands enfants, popas, momans, mémères, pépères et toutes les autres.

"Ça dure à peu près cinquante grosses ou petites minutes selon qu'on a eu du fun, ou pas.

"Là-dedans ça chante, ça danse, ça joue de la musique, ça se chatouille et ça se peinture, les beubés, les momans, les enfants, Ticlotin, Mouss Mouss, tout le monde ensemble.

"Le metteux dans la scène pour ce pestacle est Yvon Lelièvre;
la faiseuse de beaux costumes colorés, Mireille Lévesque;
les parleuses, chanteuses, danseuses et comédiennes, du Théâtre de l'Atrium;
le joueux de notes, Pierre St-Jacques;
le dépanneur, Paul Buissonneau,
et enfin,
l'écriveuse d'histoire, Diane Sorel.

"Pour voir tout ça y faut venir soit le samedi ou dimanche après-midi. On va être là deux fois, chaque fois.

"Faut pas oublier de dire que ce pestacle est né d'un beau livre pour enfants qui a été édité aux Editions de l'Aurore."

Des idées de cadeaux !

Astérix
21 titres disponibles

Lucky Luke
12 titres disponibles dont le dernier paru:
Sept récits complets

Iznogoud
9 titres disponibles dont le dernier paru:
Le tapis magique

Achille Talon
10 titres disponibles

hors collection pour les tout petits **Idéfix Yakari**

collection
Valentin
Valentin et les hippies
Les mauvais instincts
Le prisonnier récalcitrant
Valentin fait le singe

collection
Totoche
Le meilleur ami de l'homme
Le grand voyage
Les sinistrés

collection
Blueberry
L'homme qui valait 500 000 $
Le général tête jaune
La mine de l'Allemand perdu
Le spectre aux balles d'or
Chihuahua pearl
etc

collection
Philémon
Le voyage de l'incrédule
Le naufrage du "A"
Le piano sauvage
Le château suspendu
Simbabbab de Batbab

collection
Taka Takata
Opération survie
Kamikaze cycliste
Le lévitant lama

collection
Bob Morane
Les contrebandiers de l'atome
La prisonnière de l'ombre jaune
L'archipel de la terreur
Le secret des 7 temples
La ville de nulle part
L'oeil du samourai
Guerilla à Tumbaga
etc

collection
Valerian
L'empire des mille planètes
La cité des eaux mouvantes
Le pays sans étoile
Bienvenue sur alflolol
Les oiseaux du maître

collection
Fantastique
Le laveur de planète
Le démon des glaces
Yragael
Les six voyages de Lone Sloane
Delirius
Le dossier des soucoupes volantes
Ceux venus d'ailleurs
Les mange-bitume
Le petit cirque
Time is money

collection pour adultes
Humôeurs
Cherchez le martien
Un certain malaise
C'est l'époque qui veut ça
Les Francémoyens

Dargaud Éditeur Les Distributions Éclair Ltée

Ça dit qu'essa à dire
Jacqueline Barrette

Jacqueline Barrette atteinte du "cancer du temps" depuis le premier juillet 1947. J'ai ramassé tous les papiers qu'il fallait pour devenir "maîtresse d'école". Pendant cinq ans les enfant m'ont appris ce qui ne s'enseigne pas.

Depuis l'âge de 13 ans, je m'exerce à être comédienne. J'appris avec le théâtre de l'Île Perrot, puis le Centre culturel de Vaudreuil. À vingt ans, j'écris pour le théâtre: L'Après-midi littéraire, le rêve d'un mort, je me souviens, je souffre, Ouais..., dans le fond... les anglais, puis ça dit qu'essa à dire présenté en ville au Patriote à Clémence pendant douze semaines avec les amis du théâtre actuel du Québec.

Prix: $2.00

Flatte ta bedaine ephrème
Jacqueline Barrette

"Flatte ta bedaine Ephrème" c'est le duel, la chicane, l'agressivité, le désaccord entre l'espoir et le désespoir qui habitent chacun de nous. Cet affrontement a lieu dans la tête dans le coeur. Les Ephrèmes sont tantôt heureux de cette terre, du soleil, de l'amour, des enfants, tantôt écoeurés devant cette planète, refusant désormais de mettre au monde des enfants, ne croyant ni en Dieu, ni en l'espoir, ni aux terres promises.

Six comédiens joueront aussi bien l'homme heureux que l'homme désespéré. Ils s'affronteront tantôt dans les rires, tantôt amèrement, pour faire triompher leur philosophie de la vie, de l'amour, de la justice et de la mort.

Jacqueline Barrette

Prix: $2.50

Bonne fête papa
Jacqueline Barrette

"C'est peut-être pour ça que t'as rien que ça dans la tête! C'est rien qu'ça ta maudite maladie mentale! L'me la dit ton psychiâtre. Rentre-toé les donc dans la cervelle une fois pour toute que le poulin i's'change en jeune cheval, pis qu'i vieillit, pis qu'i's change en picouille! Pis la picouille a fait c'qu'a peut, en attendant de mourir de sa belle mort ou ben qu'on i'tire une balle dans tête! C'est tout'Ernest! C'est ben de valeur mais c'est tout'Ernest! Fait que, arrête donc de regretter le temps ousse que t'étais beau joual, pis mène donc ta vie de picouille comme du monde! La picouille, a voit encore le soleil, pis l'herbe est encore verte pour elle, pis, j's'trouve encore quequ'âme charitable pour i'flatter la tête de temps en temps Ernest! Les chevaux pis les hommes, ça se ressemble, t'sais Ernest!"

Prix: $2.75

La perle de Gème
Un conte de: Guy Auger, dessin de: Michel Jean

Un merveilleux conte de fée québécois pour enfant de 7 à 10 ans. Illustré et agréable à lire, plein de jeunesse et de fraîcheur. C'est l'histoire d'un enfant roux aux yeux verts. Il aime l'eau fraîche et les poissons rouges. Un jour l'un d'eux lui remet une perle noir, la PERLE DE GÈNE, qu'il doit semer entre trèfles à quatre feuilles. Pourquoi? Ni le poisson rouge, ni le petit garçon aux yeux verts ne le savent.

Prix: $1.95

Les grandes éditions du Québec inc.
3555, rue Monselet, Montréal-Nord, Québec.
Tél.: 324-4976.

NOËL CHEZ DUPUIS C'EST SIMPLE COMME BONJOUR

DES CADEAUX DE RÊVES AU RAYON DU LIVRE

Composez
842-6171

PUBLICATIONS VEDETTES

6⁵⁰ ch.

Une chaîne dans le parc, d'André Langevin, auteur québécois de grande renommée. Roman publié au Cercle du livre de France.

11⁴⁰ ch.

Le temps du souvenir, de Rose Kennedy. Madame Kennedy jette la lumière sur certains passages de sa vie. Édition Stock.

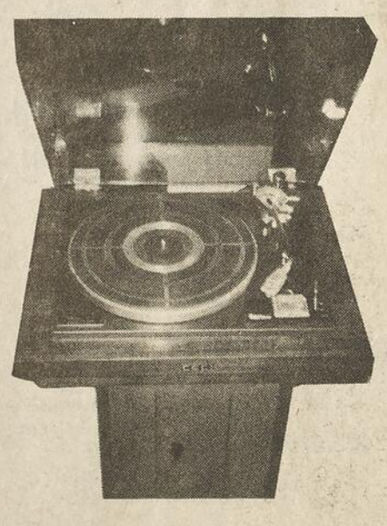
11⁹⁵ ch.

Quand la Chine s'éveillera, de Alan Peyrefitte. Quelques secrets nous sont dévoilés sur ce pays mystérieux. Édition Fayard.

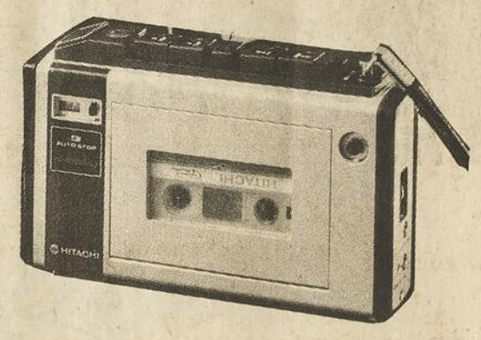
Rayon 281 — Mezzanine

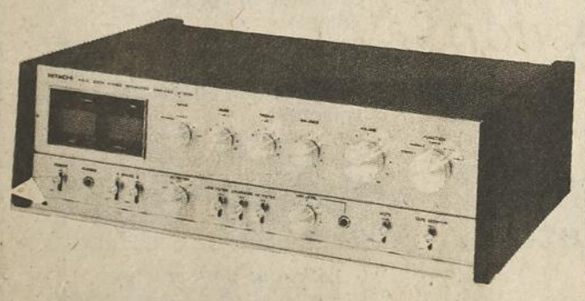
Plus d'idées de cadeaux
En un même magasin...

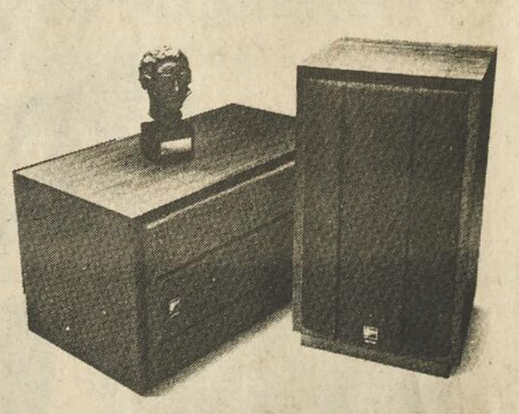
DUPUIS



Marque Modèle	AM-FM stéréo	Puissance par canal RMS (8 ohms)	Haut parleur 3 voies	table tournante Entrainement	Cartouche magnétique	PRIX REG.	SPECIAL
Superscope R 330	oui	8 w .1%	HS 141 20w	PL 10	Audio Tecknica	$ 484.75	$ 399.95
R 340	oui	12 w .5%	HS 141 20w	PL 10	Audio Tecknica	524.75	439.95
Toshiba SB 500	non	35 w .2%	HS 145 60w	Hitachi PS 12	Audio Tecknica	729.85	599.95
Pioneer 535	oui	22 w .8%	B.I.C. Venturi F. 2 75w	Garrard 86 SB	Audio Tecknica	941.35	766.95
Pioneer 939	oui	75 w .3%	B.I.C. Venturi F4 100 w	BD 6000	Audio Tecknica	1,479.80	1,099.95
Hitachi IA 1000	non	55 w .1%	B.I.C. F2 75w	BD 6000	Audio Tecknica	1,054.75	854.95



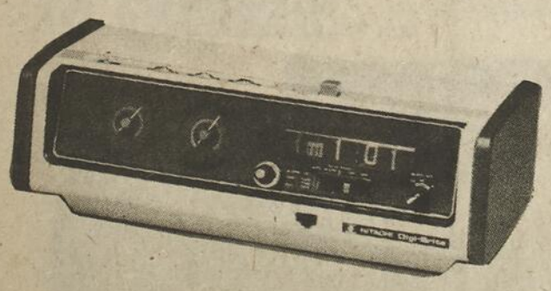


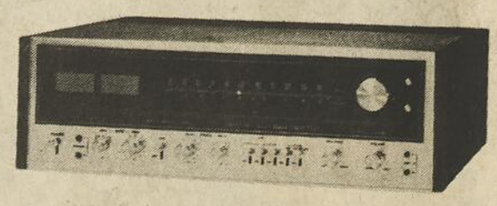


Ultra Spécial pour Noël
AM-FM stéréo Hitachi Hs 2300
Base sur roulette
Table tournante automatique
2 haut-parleurs

REG. $259.90

SPECIAL
$189.95





Spécial Radio portatif, appareils cassette portatif, appareils cassette portatif AM-FM au magasin seulement.
Ruban magnétique (bobine ou cassette) marque connue
Quantité 10 et plus 25% d'escompte
Quantité limitée
Commande téléphonique acceptée sur spécial seulement

ENTRE VOUS ET NOUS UNE AFFAIRE DE SON
8989 RUE LAJEUNESSE, MONTRÉAL 384-5430

MODULE ELECTRONIQUE

Qu'attendent les enfants à Noël?...

Une forme d'amour concentré

par Gabrielle Garneau

Qu'attendent les enfants à Noël? À cette question, je réponds sans hésitation, des cadeaux! La commercialisation de la fête de Noël aurait-elle réussi à transformer les enfants en consommateurs dépourvus de toute sensibilité et de toute espèce de sens poétique?

Je me refuse à le croire. Les enfants ne sont pas cyniques. Ma réponse à la question est plutôt une boutade. Pourtant impossible de le nier, ils en veulent puisqu'ils dressent même des listes. J'aurais aimé demander directement aux enfants ce qu'ils attendaient à Noël. Poser d'abord la question aux petits, ceux de trois ans puis à ceux qui ont entre dix et dix-huit ans. Le temps alloué à cet article me refuse cette mini-enquête.

Les souvenirs

Je fais donc appel aux souvenirs que j'ai gardés des fêtes de Noël vécues avec mes enfants. Je les revois réveillés en pleine nuit. Ils ne protestent pas. Les cadeaux sont arrivés, ils le savent. Ils déchirent fébrilement les magnifiques papiers d'emballage. Tant pis si on ne peut les récupérer, ils ont trop hâte de voir si on a bien rempli leurs commandes. Puis les démonstrations de joie se manifestent, plus ou moins discrètes selon la personnalité de chacun. Que leur est-il resté de tout cela? Très peu de souvenirs des jouets dont ils avaient eux-mêmes suggéré l'achat. Ces souvenirs ont fait place plutôt aux impressions.

Je me souviens de la confidence d'un enfant. Le plus beau moment pour lui, c'était celui où la fête terminée, il retournait se coucher, et se glissait entre ses draps en grelottant. La réflexion d'un autre enfant rendu à l'âge adulte me rendit pour le moins perplexe. Il se souviendrait toujours, disait-il, de l'image de son enfance: des paquets colorés au pied d'un arbre de Noël! Si j'avais su...je n'aurais sûrement pas emballé des boites vides, mais peut-être aurais-je passé moins de temps dans les magasins?

Une forme d'amour

Ce qu'attendent les enfants à Noël, c'est pour moi quelque chose de difficile à définir. Peut-être un sursis, un jour différent des autres. Un jour que nous les adultes, nous leur concédons. Nous vivons une journée pour eux. C'est une forme d'amour concentrée.

Il serait malgré tout bien difficile de ne pas tenir compte des coutumes et de ne pas offrir des cadeaux aux enfants puisque ces cadeaux sont devenus symboles de Noël. Mais je ne peux m'empêcher alors, à ce moment de l'année de penser à ceux qui ont tout juste de quoi arriver à joindre les deux bouts. Je pense en particulier aux mères qui élèvent toutes seules leur famille.

Certaines travaillent et gagnent très peu et d'autres attendent du bien-être social leur pension. Sait-on combien gagne (et je dis bien gagne) une mère avec cinq enfants, du bien-être social? Exactement $271.00 par mois. Ce qui fait environ $67.00 par semaine. On lui permet d'augmenter son revenu de quinze dollars par semaine. Elle peut faire des ménages, garder les enfants des autres, louer une chambre; elle a toute liberté...de se faire mourir pourvu qu'elle ne gagne pas plus que quinze dollars par semaine.

Pour ceux qui en "arrachent", est-ce-que Noël n'apparait pas comme un monstre vorace? Un monstre à qui on doit sacrifier le nécessaire pour donner du superflu à ceux qu'on aime? Et pourtant, une assistée sociale, une femme héroïque comme il y en a au Québec, m'a déclaré que Noël était une fête extraordinaire! Une fête d'amour pour toute sa famille.

Je me suis alors fait l'avocat du diable. Et les cadeaux? Comment faire sans argent? "On se débrouille". Le principal c'est d'abord la joie, la bonne humeur. Tout de même elle m'avouait qu'une prime spéciale devrait être accordée aux assistés sociaux pendant les fêtes.

J'entends déjà les remarques: "N'oubliez pas que ce que l'État donne c'est vous et moi qui le payons." Bien sûr que je n'oublie pas. Mais si j'ai à choisir la destination de mes taxes, je préfère les orienter du côté des moins bien nantis qui ont, comme nous tous d'ailleurs, à faire face aux exigences des enfants conditionnés par une publicité effrénée, que de participer par mes taxes au voyage par avion d'un sapin à Paris...

Photos Michel Giroux

Dargaud Canada lance le chandail d' Astérix

100% coton
première qualité
bleu et blanc
deux modèles
décalque en couleur
Adultes et enfants
Petit-Moyen-Grand
Prix 3.00 enfants
4.00 adultes

Nom.....
Addresse.....
Ville.....

adressez vos commandes à
chandails Astérix
C.P. 225,
387 Lebeau
Ville St-Laurent
Montréal

Adulte ☐
Enfant ☐
Petit ☐
Moyen ☐
Grand ☐
mandat-poste ☐
chèque ☐

Le Parti québécois
Mont-Royal

Invite le public à son diner-causerie

***François Dagenais*, économiste (UPA)**
et *Normand Belcourt*, agriculteur
répondent à la question:

"L'inflation dans l'alimentation à qui ça profite?"

***Lieu:* École St-Kevin**
***Adresse:* 3850 Dupuis**
***Heure:* 18 heures 30**
***Prix d'entrée:* $3.50**
***Date:* Mardi 10 déc.**

(buffet froid et cidre)

Hélas! Le livre a besoin des Fêtes

par Laurent Laplante

Du livre-cadeau au livre-outil, du livre-accessoire au livre-besoin, du libre-luxe au livre-urgence, la marge demeure considérable. Tellement considérable en fait qu'il faut encore — question de donner toutes les chances au livre — utiliser les Fêtes comme véhicule porteur de la lecture.

On n'éprouve plus le besoin de rappeler périodiquement aux gens l'utilité de la respiration ou les avantages du sommeil, mais on saisit au vol, qu'elles surviennent naturellement ou non toutes les occasions de rappeler que, oui, n'est-ce pas? une petite lecture de plus, ça ne nuirait pas...

On peut, à la rigueur, trouver consolation dans le fait que l'automobile, les cosmétiques, la dinde, les compagnies de finance, l'amour maternel enfourchent eux aussi les Fêtes pour rappeler leurs mérites respectifs. Mais toute comparaison s'avère futile: autant produits et services savent, à leurs heures et sous leurs divers visages, pénétrer et habiter nos vies, autant la lecture a peine àconquérir et à conserver ses droits.

Plusieurs succombent à un clin d'oeil d'avis à la tentation d'un gueuleton ou d'une soirée au cinéma, mais un nombre presque illimité ne savent pas encore ce que signifie bouquiner ou ce que rapporte une soirée à plat ventre au fond d'un livre. Certains "n'aiment pas la lecture",, mais ne se sont jamais demandés s'ils aimaient manger, dormir, boire. D'autres "n'ont pas le temps de lire", mais s'intoxiquent de Lise Payette.

D'autres encore n'ont pas "les moyens d'acheter des livres", mais endurent, à $20 le supplice, une partie mettant en "vedettes" (littéralement) les Capitols de Washington et nos Pitoyables. Quand des excuses aussi anémiques suffisent à en retenir un si grand nombre sur la voie de la lecture, tout scrupule s'estompe: on peut et même on doit profiter des Fêtes pour pousser chacun vers la lecture.

Susciter l'amitié

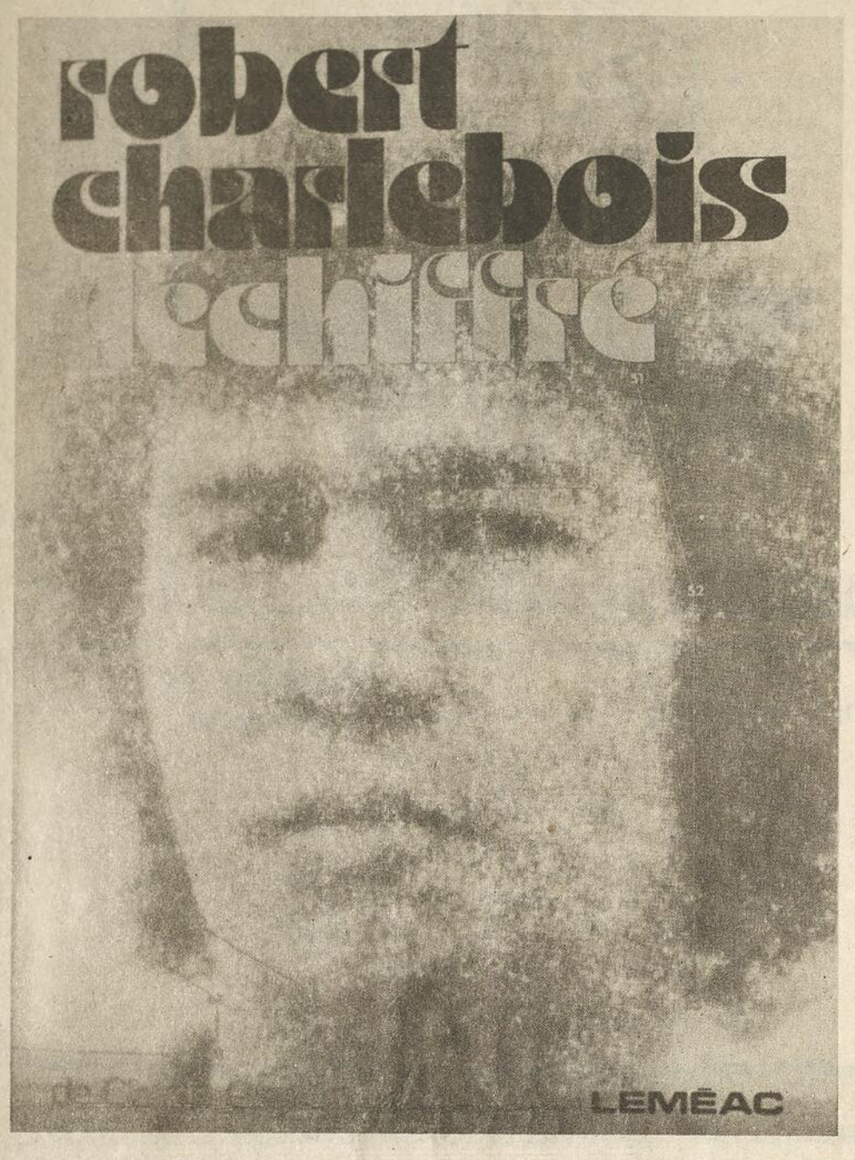
Car le livre existe au-delà de son utilité. Comme la mer existe sans qu'on la boive et sans qu'on y baigne des touristes. La mer-rêve. La mer-univers. Car le livre devrait aussi, par-delà ses visages palpables et ses richesses directement monnayables, susciter l'amitié sans que surgissent des noms, des titres, des tirages, des critiques, des autographes. À ce niveau, le livre devrait susciter le rêve comme le font l'eau, la forêt, le vent, l'amitié, la caresse. L'évoquer ne lèverait pas une image, mais engendrerait, à fleur d'esprit, un pur bien-être.

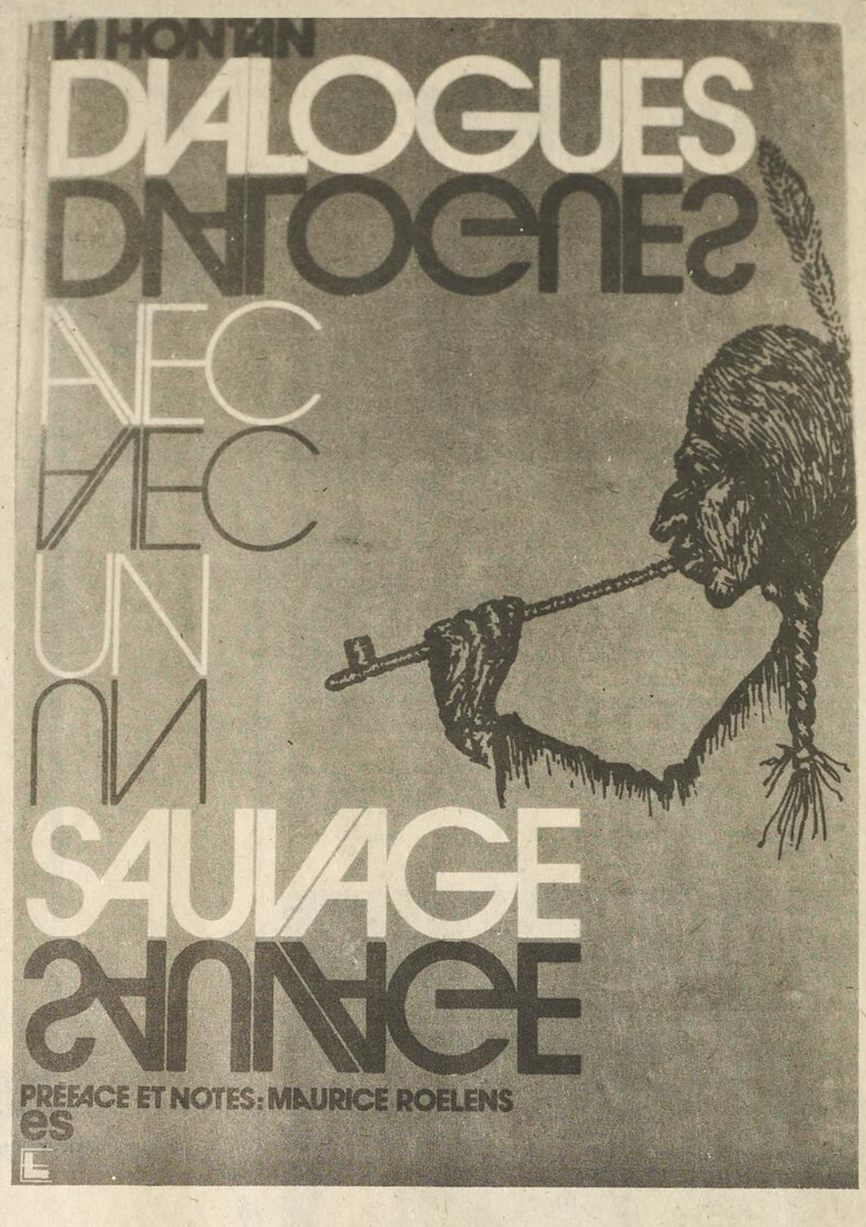
En attendant cette époque civilisée où le livre nous sera enfin aussi naturel que l'embouteillage ou la carte de crédit, il faut, sans honte et sans vergogne, empoigner et tordre toutes les occasions de valoriser le livre, de lui gagner de nouveaux appuis et de nouvelles têtes de pont.

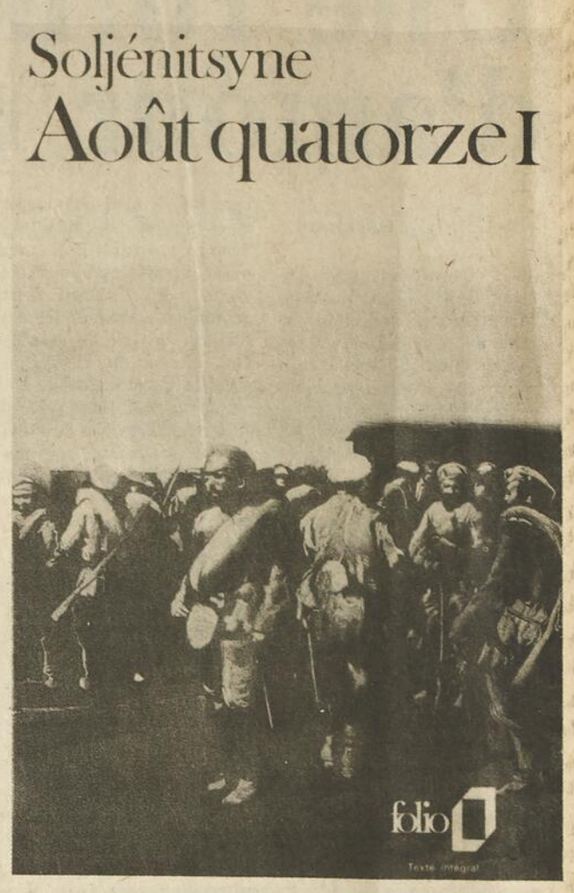
Dès aujourd'hui, à l'orée d'une nouvelle quinzaine de réjouissances, il devient impérieux de faire savoir à ceux qui ne le soupçonnent pas que peu de dons enrichissent autant ceux qu'on aime et respecte qu'une oeuvre choisie en pensant à eux. Vous voulez que l'autre sache en quelle estime vous le tenez? Un livre sera à la fois opaque et loquace, à la fois révélateur et discret.

Un sentiment confus et inaudible cherche sa voie de vous à lui? Un livre, par ce qu'il dit et ce qu'il sous-entend, parce qu'il donne et parce qu'il suggère, par ce qu'il tait et par ce qu'il exhale, le dira mieux que vous.

Qu'on entende de fort loin mes gros sabots, pourquoi pas? Oui, les commanditaires de ce supplément prélèveront tribut et profit sur tous les "dons littéraires" que







cinéma québec

la seule revue québécoise

mensuelle de cinéma

vous invite à venir feuilleter,
à vous renseigner, à jaser,
à vous abandonner, à discuter,
à vous arrêter au kiosque K3
de Cinéma/Québec situé dans
la section des éditeurs
au
SALON DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC

du 7 au 22 décembre
Place Bonaventure

renseignements: Cinéma/Québec
(514) 272-1058

FLEURUS Techniques éducatives et artistiques pour les étrennes

SECRETS DU COFFRE À JOUETS
Grand album de 75 pages illustrées, avec photos et croquis en couleurs. Couverture cartonnée et pelliculée.
Format 9 1/2" x 12 1/2"
PRIX **$7.75**

JOUONS À FAIRE DES JOUETS
Grand album de 75 pages illustrées, avec photos et croquis en couleurs. Couverture cartonnée et pelliculée.
Format 9 1/2" x 12 1/2"
PRIX **$8.95**

L'ENFANT AIME JOUER, DE PRÉFÉRENCE, AVEC LES JOUETS QU'IL A LUI-MÊME FABRIQUÉS.
DANS SON UNIVERS, CELA DEVIENT UN JEU MERVEILLEUX.
SUIVANT SON ÂGE, AVEC DES MATSRIAUX DE LA VIE COURANTE, EMBALLAGES VIDES, CHIFFONS, FLEUTRINE, ETC., IL NE DEMANDE QU'UN PEU D'ATTENTION, DES CISEAUX ET DE LA COLLE POUR RÉALISER LES JOUETS DE SON CHOIX.
TOUS LES OBJETS PROPOSÉS PAR LES LIVRES ET ALBUMS DU GROUPE "FLEURUS" SONT ILLUSTRÉS DE PHOTOS COULEURS ET DE NOMBREUX CROQUIS DE MONTAGE.

MAQUETTES ANIMÉES
Grand ablum de 50 pages illustrées, avec photos et croquis en couleurs. Couverture cartonnée et pelliculée.
Format 8 1/2" x 11"
PRIX **$6.25**

JOYEUX DÉCORS
Petit album de 98 pages illustrées, avec photos et croquis en couleurs. Couverture cartonnée et pelliculée.
Format 6" x 8 1/2"
PRIX **$4.75**

ÉDITIONS FLEURUS —
DISTRIBUTION EXCLUSIVE GRANGER FRÈRES LTEE – EN VENTE PARTOUT

LE TRÈFLE — CRÉATIONS MANUELLES ÉDUCATIVES
10 TITRES

1—Le papier
2—Le carton
3—Toile, corde, raphia
4—Bois, liège, fil de fer
5—Dessin, mosaïque, gravure
6—Laine, fil, aiguilles
7—Cuir, teinture, papier mâché
8—Objets hors d'usage
9—Objets métalliques (Nouveaute)
10—Objets de la nature (Nouveauté)

Chaque album: 200 pages — Illustrations en couleurs. Plus de 200 réalisations groupées par âge — Format 8 1/4 x 11 3/4". Couverture cartonnée et plastifiée.
PRIX: **$8.95**

GRANGER — UNIVERS
8 TITRES

1—Les Avions
2—Les bateaux
3—Les trains
4—Les autos
5—Les océans (Nouveauté)
6—L'homme et son environnement (nouv.)
7—L'intérieur de la terre (Nouveauté)
8—L'espace (Nouveauté)

PRIX:
$5.95

Chaque album: 48 pages — Illustrations en couleurs — Information concrète et précise sur les sujets traités — Couverture cartonnée et plasfifiée — Format 8 4 x 11 4".

LES JEUNES DÉCOUVRENT
LA NATURE

Premier titre paru
PRIX **$8.95**

Chaque album: 200 pages — Illustrations en couleurs — Présentation vivante, accessible à tous, avec 1,000 gravures et 3,750 références — Couverture cartonnée et plastifiée — Format 7 1/4 x 10 1/4".

COÉDITIONS "GAMMA- GRANGER" — EN VENTE PARTOUT

1974 CODE CIVIL QUEBEC CIVIL CODE

enfin

UN CODE CIVIL
EN FORMAT DE POCHE
À PRIX ÉCONOMIQUE
7.95

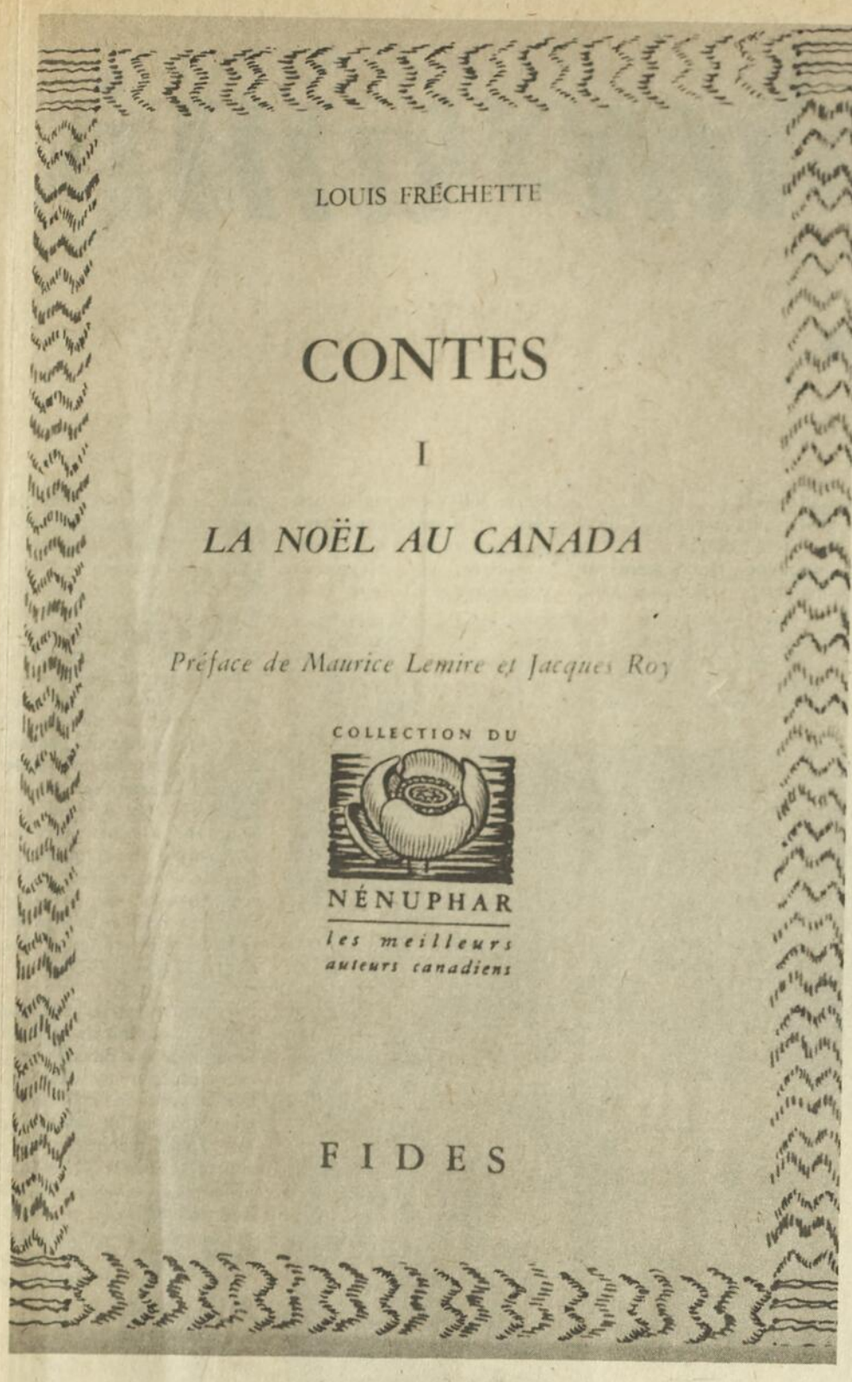
guérin

éditeur / imprimeur / libraire

4440, Saint-Denis
Montréal, H2J 2L1
QUÉBEC Tél. : 845-4082
843-6241

Distributeur : Les Messageries internationales du livre : 256-7551

1974 CODE CIVIL QUEBEC CIVIL CODE



vous pourrez offrir. Mais pourquoi pas? Puisque nous en sommes à cette civilisation qui fait du cadeau un rite annuel et qui réserve les fleurs de l'amour aux seuls anniversaires, pourquoi ne devrions nous pas, à tous le moins, tirer de nos coutumes un maximum de tendresse et de communication?

Pourquoi, puisque commandite nous assiège, serions-nous assez bêtes pour n'en rien tirer? Donnons, puisqu'on nous y invite et surtout puisque nous avons trop tardé à le faire, mais allons-y d'un don qui nous révèle à notre mieux. Allons-y d'un geste dont la portée dépasse la convenance et adoucisse la dépendance.

Ce n'est pas facile

Car le don peut encore être rescapé. À condition que le cadeau rituel retrouve et conserve une signification. À condition que chaleur humaine passe par la main tendue et le don offert. À condition que le cadeau ne devienne pas, à force d'intermédiaires, de nonchalances successives et de déductions fiscales, une nouvelle façon d'endormir sa conscience en méprisant autrui. L'Africain abruti de soleil s'emporte contre le gallon d'antigel qui lui parvient avec une "jeep", car il y voit, de la part d'un quelconque pays "bienveillant", la sempiternelle attitude de celui qui aide sans même regarder qui lui tend la main. Tous les pays pris en charge et même ceux qui sont gavés par les métropoles s'insurgent, non pas toujours contre l'aide dont on les entoure, mais contre la paresse de coeur et d'esprit que révèle un don inutilisable. On leur donne ce dont ils n'ont que faire. On les arrose d'une générosité inadaptée. Et le don ne vaut au "bienfaiteur" que haine et révolte.

Donner, en somme, n'est pas si facile. Que de salons sont pleins de potiches obtenues en cadeaux de noces!

Que de *croûtes* ne remontent au salon qu'au moment où la "généreuse" belle-mère menace de visiter sa fille et sa progéniture!

Que de caissières suent au lendemain des fêtes pour échanger ou rembourser des cadeaux mal choisis! Que de gens, face à un cadeau, en sont réduits à s'interroger sur l'intention de ce cadeau!

Heureusement, le livre-cadeau parvient mal à insulter quelqu'un. Rien ne vous force à lire ce qu'on vous donne, mais il vous faudra un esprit au moins tordu pour croire qu'on vous donne un livre pour vous abrutir. Et si vous offrez vous-mêmes des livres, n'êtes-vous pas contraint, pour une fois, de vous demander à quoi s'intéresse votre destinataire, à quel niveau il en est, de quelle détente ou de quel enrichissement il éprouve le besoin?

N'êtes-vous pas obligé, en un mot, de trouver une oeuvre qui soit à la hauteur de sa pénétration et de la vôtre? En donnant "Lucky Luke", vous le félicitez de son humour et vous vous félicitez du vôtre, ce qui scelle entre vous une amitié "plus rapide que son ombre".

Ne serait-ce pas un motif de fierté que de lui faire découvrir cette année un nouvel auteur et donc un nouvel univers! C'est possible et pas si cher.

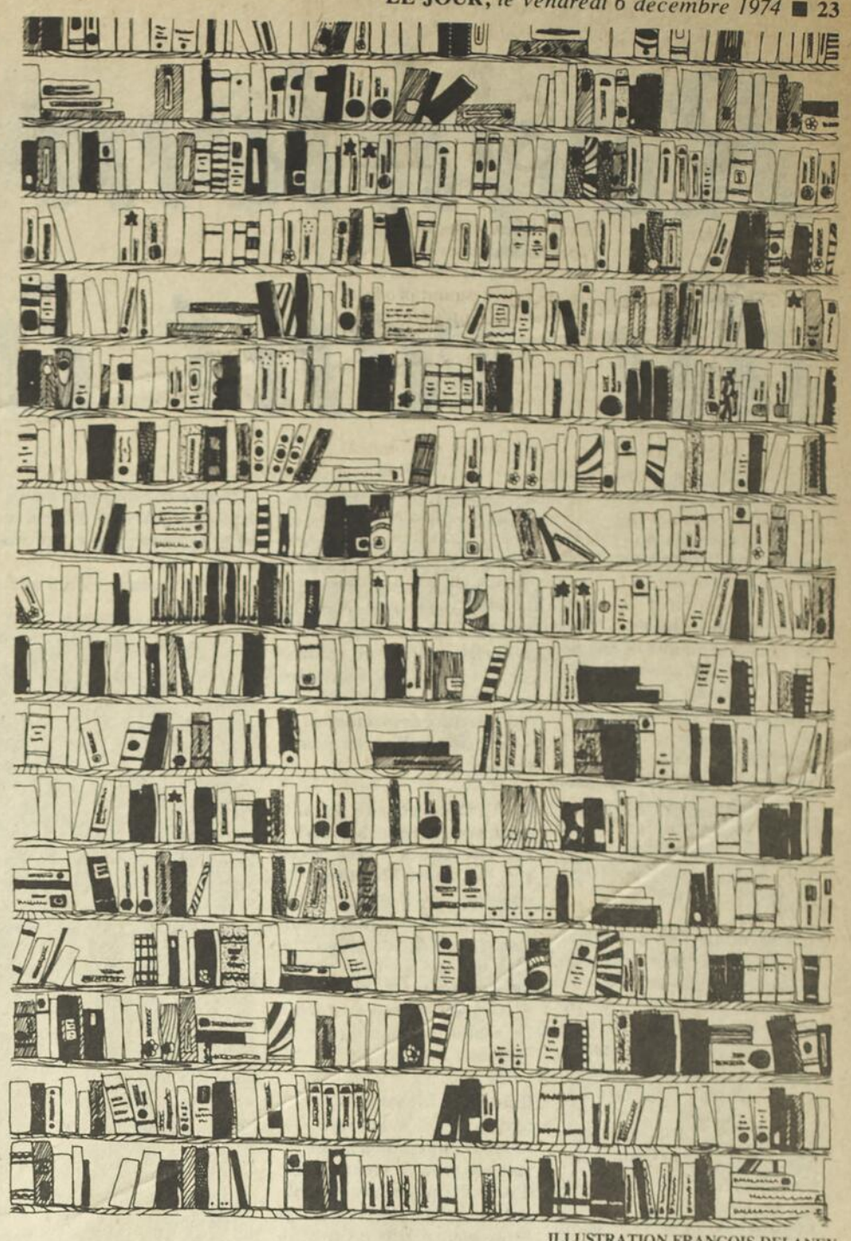
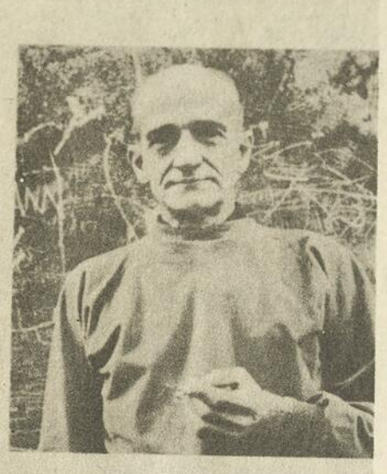


ILLUSTRATION FRANÇOIS DELANEY

BORDUAS
TEXTES



REFUS GLOBAL
PROJECTIONS LIBERANTES
parti pris

Un livre de L'AURORE
c'est plus qu'un cadeau!

ÉLÉGIE AU GÉNOCIDE DES NASOPODES
de Michel Garneau
Un livre de luxe vraiment extraordinaire. Tirage limité à 60 exemplaires. Format 10 3/4" x 15", sur papier chevillot. 17 illustrations originales de Maureen Maxwell.
Boîtier et sac de cuir naturel pyrogravé à la main.
en quatre couleurs par Lise Rodrigue. 56 pages. Vraiment exceptionnel. Seulement $200.00. Réservez votre exemplaire dès maintenant ou venez l'acheter au Salon des Métiers d'Art.

221 ouest, rue Saint-Paul. Montréal. Tél.: 844-8764

J. M. Laflamme
MANUFACTURIER — IMPORTATEUR — DISTRIBUTEUR

BOUTIQUE DE NOËL
JOYEUX NOËL
LA PLUS GRANDE PARTIE DE LA MARCHANDISE EN MAGASIN EST NOTRE PROPRE CRÉATION
Nous avons les plus beaux arbres de Noël au monde. 2" jusqu'à 12' de haut en vert ou en blanc.
HEURES D'OUVERTURE
Lundi à mercredi 9h à 5.30
Jeudi et vendredi 9 h à 9.00
Samedi 9 h à 5.00
Toutes nos décorations pour embellir votre arbre des fêtes sont d'une splendeur sans égale. Oiseaux - rennes boules - etc. - etc.
Nos guirlandes en 7 couleurs, de toutes dimensions sont merveilleuses. Couronnes de toutes grandeurs et couleurs. Illuminées ou non.
Nous avons aussi de jolies poupées à faire rêver vos petites filles.
Nos jouets éducatifs les plus intéressants pour les futurs génies.
Nous avons tout ce qu'il faut pour décorer vos intérieurs ou extérieurs.
Le seul endroit à Montréal pour vos emplettes des fêtes. DÉCOR CHOISI—
VENEZ VISITER LE PREMIER CENTRE DE DÉCORATION DE NOËL AU CANADA OUVERT À L'ANNÉE LONGUE
INVITATION A TOUS LES MARCHANDS
Nous nous spécialisons dans la décoration des vitrines et intérieurs des magasins.
INFORMATION: 353-4742.

ARBRES DE NOËL A PARTIR DE 2.95 et PLUS Jusqu'à 10' haut
DÉCOR CHOISI
signé J.M. Laflamme
617 rue Des Ormeaux 353-4742

Vient de paraître aux Éditions Québec-Amérique
"LE BRUNCH"
par Yolande Languirand et Pauline Durand

Sans doute par respect de la tradition, les Editions Québec-Amérique inaugurent officiellement leur entrée dans le monde de l'édition québécoise par la publication d'un premier ouvrage intitulé
"LE BRUNCH".
Les Boustifolles, Yolande Languirand et Pauline Durand, ont réuni, dans ce livre, leurs propos gastronomiques et nous présentent, pour la première fois, des recettes originales en adaptant à notre mode de vie une tradition culinaire déjà bien établie. Il fallait y penser...
En effet, le Brunch existe depuis toujours et dans toutes les cultures. Lorsque vous faites la grasse matinée, il s'agit tout simplement de votre premier repas de la journée qui tient à la fois du matin et du midi.
Après avoir défini les règles du Brunch, les auteurs vous suggèrent plus de 100 recettes allant des apéritifs aux desserts en passant par les fruits, les plats à base d'oeufs, les brioches, les viandes, les légumes, les salades, etc...
Voilà, un livre nouveau qui permettra à la femme ou à l'homme de faire, à peu de frais, une cuisine rapide, pratique et savoureuse.
Édition Québec-Amérique
3550 Rachel, Mtl.
Prix de Lancement $3.00

SPÉCIAL DES FÊTES
LES 3 MORCEAUX
168.95
MORSE
AUSSI PEU QUE $10.00 PAR MOIS SI DESIRE

PROFITEZ DES SPÉCIAUX DE NOTRE VENTE DE FIN D'ANNÉE
VOUS AVEZ UN CHOIX EXTRAORDINAIRE POUR VOS CADEAUX.
ÉCONOMISEZ!
POUR NOEL MISE DE COTE ACCEPTEE
CHARGEX
master charge
Centre de Couture Versailles
7275 est Sherbrooke Place Versailles Tel.: 352-1420
1400 boul. St-Jean-Baptiste Place Pointe-aux-Trembles Tel.: 645-4625

à tous les bibliovères intèressés, volumetrix fait maintenant la livraison à domicile.
vous n'avez qu'à composer 387-6441, vous asseoir paisiblement dans votre fauteuil de lecture et attendre patiemment votre nourriture d'esprit

1270 est rue Fleury Mtl

Requiem pour un ami du vent à offrir

par Alain Gerbier

C'est un conte. Un conte de Noël... Un conte à recevoir. Ou à donner.

Il s'appelait "Jules"... "Jules" parce qu'à quinze ans, sa mère avait été amoureuse de César, l'épicier rubicond du coin... parce que son grand-père (mort à la guerre), son père (mort à l'autre guerre) et son oncle (mort à table, le dernière entre deux guerres), s'appelaient "Jules"... et puis, et puis surtout parce que tout le monde ne peut pas s'appeler "Joseph".

...Tout ce que l'on sait de Jules, c'est que vers le mitan de sa vie, il séjourna quelques temps au "dreizehn" (13) de la Bundesstrasse à Hambourg... On a depuis, apposé une plaque sur la façade de cette maison et aujourd'hui encore, on peut y lire: "Dr Börner, Zahnartz, Beratungen: Montag bis Freitag zwischen 2 un 6"... Ce qui signifie qu'un dentiste occupe ces lieux historiques et... qu'il donne ses consultations "de 2 à 6 du lundi au vendredi"!

Jules s'en fut ensuite en Hollande. Il élut domicile dans un moulin à café qui travaillait au noir et passait de l'eau d'un canal à l'autre en dépit du principe des canaux communiquants... Jules aimait bien ce moulin que ses ailes de géant empêchaient de marcher mais, comme il ne buvait que du thé, le propriétaire le mit rapidement à la porte...

Jules traina sur les routes de France puis, un matin, il descendit dans un hôtel de province. C'était "l'hôtel de la gare", coté quatre croissants de lune dans le "guide du cheminot errant", un hôtel select avec l'eau stagnante à tous les étages et des toilettes (sur le palier), qu'il partageait avec l'amiral en retraite, le directeur de la manufacture de bérèts et la fille du boulanger. Un jour, lassé d'attendre que l'amiral aux toilettes ait fini la lecture des mémoires de Nelson enfant, il partit pour le Canada...

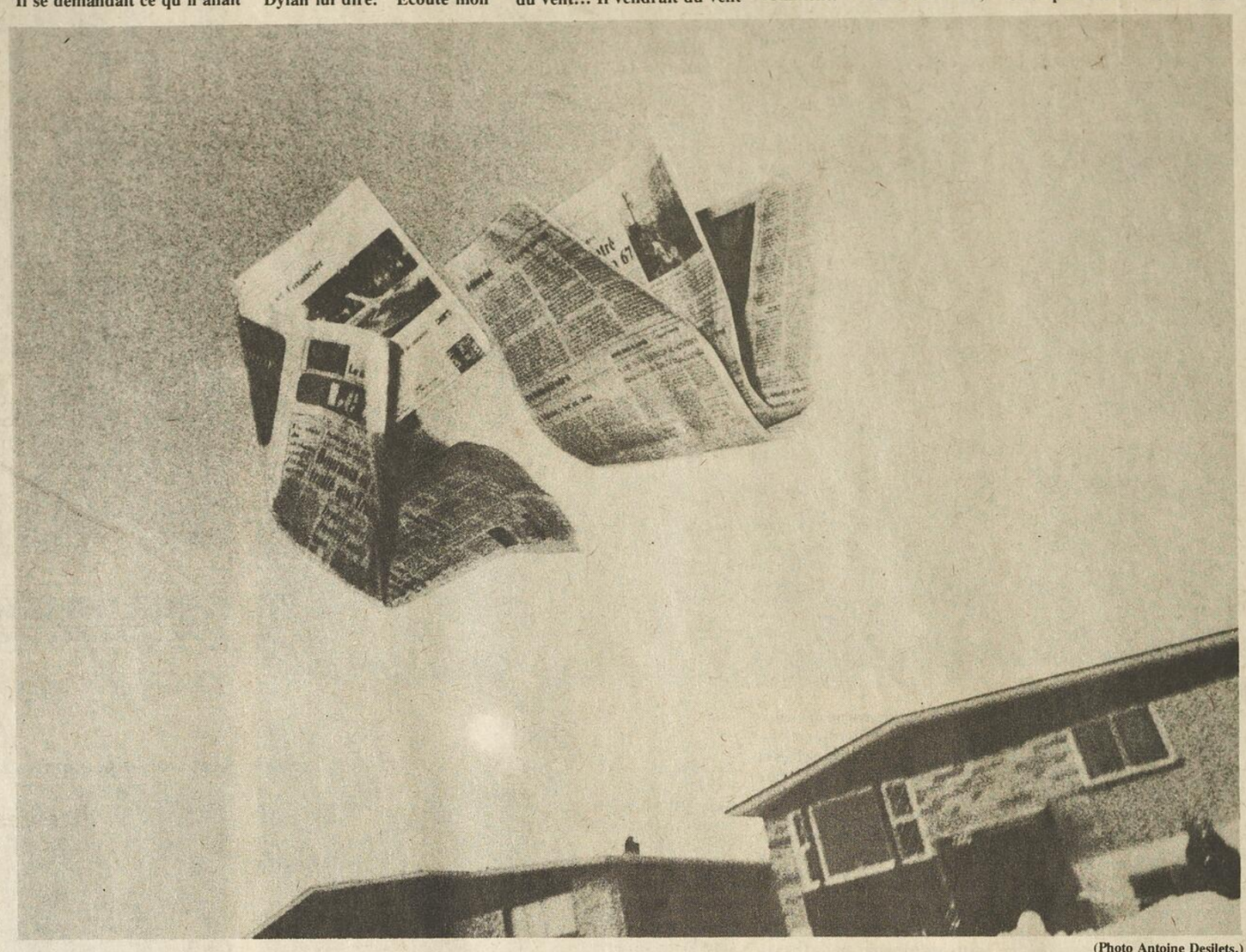
Il s'en vint d'abord à Toronto mais pendant de longs mois il fut "outofwork". Pour survivre, il adapta à l'intention des chanteurs de l'Armée du Salut la version expurgée de "ouvre la fenêtre qu'on respire un peu". Mais, comme on était en hiver, la chanson n'eut guère de succès et il dût se résoudre à émigrer au Québec.

Il arriva à Montréal au printemps. Là il rencontra Rosaire, le philosophe. Jules buvait ses paroles comme l'eau d'un puits cartésien et il méditait des réflexions comme "je pense donc je suis sur le bien-être"... Pour manger, ils volaient du "Paris Pâté" chez Steinberk (et Steinberk était content car le "Paris Pâté" s'écoulait bien) mais, un jour d'avril, un policier s'approcha:
Jules souffla "22!" Rosaire demanda "le bill"? Mais Jules n'eut pas le temps d'expliquer que c'était "22 les flics": Déjà Rosaire avait pointé sa boite de pâté vers le policier pour faire feu. Mais cette "criss de calice de boite" s'était enrayée et l'homme en uniforme (qui n'aurait pourtant pas pu tirer plus vite que son ombre car il était midi), avait eu tout le temps de presser la gâchette. Rosaire s'était effondré dans les prix coupés à plein et Jules s'était de nouveau retrouvé seul et en chomage.
Il se demandait ce qu'il allait bien pouvoir trouver comme emploi lorsqu'en passant devant le disquaire de la rue Sainte-Catherine, il entendit Dylan lui dire: "Écoute mon ami, la réponse est dans le vent, la réponse est dans le vent".
C'était décidé! Jules vendrait du vent!.. Il vendrait du vent à la criée.
Il s'installa au coin de Guy et Sainte-Catherine et commença timidement son boniment: "Vla le bon vent, vla le joli vent, vla le bon vent" Et le vent francophone soulevait les jupes des vieilles anglaises, les messieurs cramponnaient leur chapeau... Parfois un imbécile s'approchait avec un air faussement intéressé et en ricanant lui demandait si "derrière chez lui, il y avait un étang"? Jules haussait les épaules et continuait dans le même souffle. Il proposait des belles phrases du jour, des petites des grandes, en bouquet ou à l'unité, des phrases un peu fanées qu'il avait glanées dans les éditoriaux du matin (Rosaire lui avait expliqué que l'écriture, c'est du vent que l'on a mis à sécher entre les pages d'un livre), mais les gens ne s'intéressaient pas à ces phrases de seconde plume et Jules ne les conservait que pour étoffer sa liste d'inventaire.

... Quand il avait les yeux bleu marin, il vendait du vent du large. Et le vent du large qu'il accumulait sur le trottoir gonflait les voiles de l'ile de Montréal qui parfois prenait la mer. Tout le monde était alors content... sauf le maire Drapeau qui cherchait du regard l'ile Sainte-Hélène et, cramponné au bastingage du balcon de l'hôtel de ville criait; "une ile à la mer, une ile à la mer".

Quand il avait beaucoup bu et qu'il avait les yeux rouges, Jules se prenait pour Albinos-tradamus et il faisait des prédictions sur la Baie James et le prix des haricots.

... Son premier client fut un politicien qui l'invita à aller faire un tour au Parlement, la bourse du vent. Jules y fit un court voyage. Mais il fut déçu par le concert que donnait à ce moment un certain Bob Bouraska et il s'en revint rue Sainte-Catherine vendre du



(Photo Antoine Desilets.)

"... des phrases un peu fanées qu'il avait glanées dans les éditoriaux du matin... mais les gens ne s'intéressaient pas à ces phrases de seconde plumme..."

qui vendait, à la criée,

vent à offrir. Il n'avait pas beaucoup de clients mais ceux qui avaient un parent tuberculeux, asthmatique ou qui ne bronchait plus beaucoup, lui achetaient de petits courants d'air. Parfois Jules pensait à Rosaire et, quand il pleurait, cela faisait un arc-en-ciel qu'il donnait en prime.

Sa femme profita, un jour, de ce qu'il avait du client pour "le vent du soir avec des paillettes d'étoiles" (un vent québécois dont les gens raffolaient) et de ce qu'il rentra tard, pour partir avec son chien et la laisse. Quand il la revit, ils passèrent devant la Cour supérieure du Québec pour savoir qui aurait la garde du chien mais, comme celui-ci ne savait pas encore porter le journal, le juge le confia à sa femme.

Et Jules s'en retourna sur le trottoir mettre du vent en cartouches pour son ami le saxophoniste qui avait une rustine à son poumon gauche. Mais son ami saxophoniste mourut car un organiste devint le clou de son spectacle et le creva.

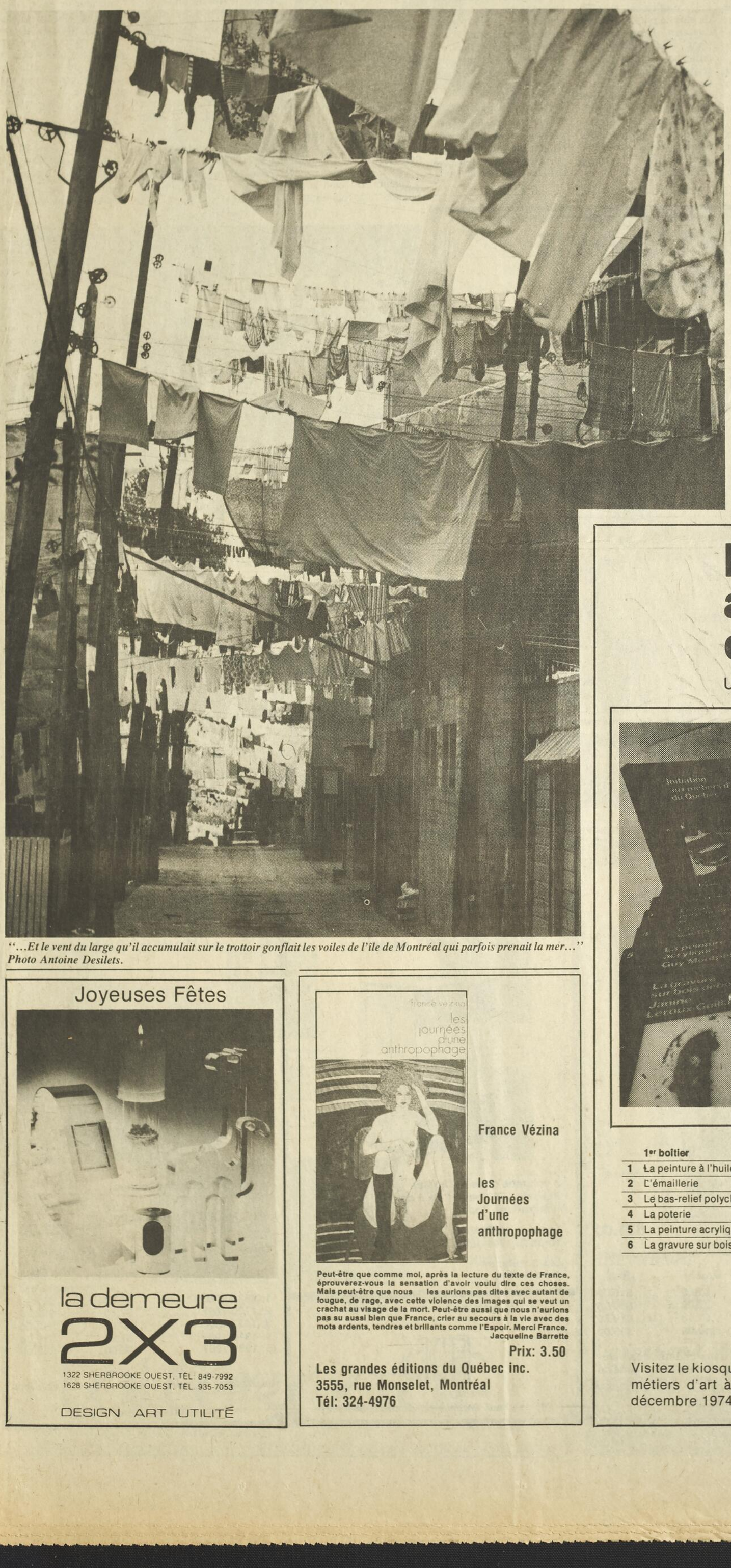
Jules pleura. Il redevint pauvre et sale et on le surnomma le "ventriloqueteux".

Comme les fêtes approchaient, il continuait pourtant de vendre du vent avec des rubans. Du vent de Fronde sous l'étiquette "Mazarin".

Du vent d'espoir... Mais, plus personne ne s'intéressait à Jules qui bradait son vent à des prix de plus en plus dérisatoires...

À Noël, à bout de souffle, il a pris le ruban de son dernier bouquet... Avant que le petit matin n'ait grandi ou qu'il n'ait eu le temps de changer de lessive pour devenir plus blanc, Jules s'est pendu.

... Et c'est pour cela qu'aujourd'hui dans la rue Sainte-Catherine, les gens marchent la tête basse, toussent, suffoquent et cherchent désespérément du vent en aérosol!



"...Et le vent du large qu'il accumulait sur le trottoir gonflait les voiles de l'île de Montréal qui parfois prenait la mer..."
Photo Antoine Desilets.

LES VIEUX M'ONT CONTÉ

Tome 2

2— contes folkloriques, recueillis et annotés par Germain Lemieux, directeur du Centre franco-ontarien de Folklore de l'université de Sudbury. Il présente pour chaque conte, le texte remanié et le texte original. Dans une préface savoureuse, Mgr Félix-Antoine Savard parle de la grande tradition orale dont ces contes sont la manifestation.

"De cette tradition nous ne saurions nous passer. Elle est, dans l'inoubliable pays du merveilleux, cette fontaine de jouvence qui pourrait nous rajeunir, fontaine où les arts même les plus exigeants comme le théâtre, par exemple, trouveraient d'innombrables et vivifiantes sources d'inspiration.

"Cette tradition, purifiée de ses déchets, devrait être enseignée dans nos écoles. Dans la mesure où elle peut s'insérer dans le présent, elle pourrait faire contrepoids au matérialisme qui nous écrase. Tandis que la chanson traditionnelle crée un climat d'enchantement qui nous repose, qui nous élève et refait, dans l'harmonie, les liens de la fraternité humaine, le conte à cette vertu de ramener les esprits et les coeurs vers les plus hautes, vers les plus belles et même les plus héroïques légendes venues, comme à notre secours, du plus lointain passé".

Le présent ouvrage est le deuxième d'une série d'une trentaine de volumes qui paraîtront d'ici quleques années. Le tome 3 paraîtra à la fin de 1974.

Excellent cadeau pour les Fêtes.

$6^3/_4$" x $8^3/_4$". 346 pages. $13.00

S'adresser à son libraire ou aux

ÉDITIONS BELLARMIN
8100, boulevard Saint-Laurent
Montréal H2P 2L9 - Tél.: 387-2541

Joyeuses Fêtes

la demeure
2X3
1322 SHERBROOKE OUEST, TÉL. 849-7992
1628 SHERBROOKE OUEST, TÉL. 935-7053
DESIGN ART UTILITÉ

France Vézina

les Journées d'une anthropophage

Peut-être que comme moi, après la lecture du texte de France, éprouverez-vous la sensation d'avoir voulu dire ces choses. Mais peut-être que nous les aurions pas dites avec autant de fougue, de rage, avec cette violence des images qui se veut un crachat au visage de la mort. Peut-être aussi que nous n'aurions pas su aussi bien que France, crier au secours à la vie avec des mots ardents, tendres et brillants comme l'Espoir. Merci France.
Jacqueline Barrette

Prix: 3.50

Les grandes éditions du Québec inc.
3555, rue Monselet, Montréal
Tél: 324-4976

Initiation aux métiers d'art du Québec

UN CADEAU POUR TOUS

1er boîtier		2e boîtier		3e boîtier	
1	La peinture à l'huile	7	La tapisserie murale	13	La sculpture d'environnement
2	L'émaillerie	8	L'orfèvrerie	14	La sérigraphie à la colle
3	Le bas-relief polychrome	9	L'eau-forte en couleurs	15	La gravure sur bois couché
4	La poterie	10	La fonderie expérimentale	16	La tapisserie sculpturale
5	La peinture acrylique	11	Le tissage de basse-lisse	17	La lithographie
6	La gravure sur bois debout	12	La bijouterie	18	La coulée à cire perdue

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE

DISTRIBUÉ PAR:
éditionsformartinc.

Visitez le kiosque des éditions Formart au Salon des métiers d'art à la Place Bonaventure du 7 au 22 décembre 1974

Au service de la jeunesse

Les Editions Paulines lançent l'Encyclopédie audio-visuelle

Peut-être que l'un des choix les plus délicats que vous aurez à faire en ces temps de fête se présentera lorsque vous serez amené à acheter des livres pour enfants. Pour la bonne raison que vous serez porté à acheter n'importe quoi, alors qu'un livre pour enfants cela se choisit avec soin.

Car il n'y a rien de bien difficile à trouver des livres où l'image aux multiples coloris l'emporte sur le texte; où les contes les plus merveilleux iront transporter les tout-petits dans des contrées enchanteresses. De ces livres, on en trouve à la pelle; et, chose curieuse, pour les profanes que nous sommes tous, ils ont vraiment tous l'air de se ressembler. Et pourtant, en creusant un peu, on finit par découvrir de petites différences, de ces petits riens qui font tout un monde.

Matinale à...

Que faire donc, sinon se creuser la tête, c'est-à-dire avant tout chercher. Et puis, tout à coup, vous tombez par exemple sur "Matinale à Montréal", édité par les Éditions Paulines. Vous pensez alors à votre fille de sept ans, et vous vous mettez à feuilleter le livre. L'histoire vous séduit, malgré une certaine préciosité et la redondance de certaines phrases; mais l'histoire vous séduit précisément parce que l'on parle de Montréal, donc de votre réalité, de celle de votre enfant. Les dessins de Claire Duguay, qui illustrent gracieusement le texte d'Odette Bourdon, vous refont découvrir la ville et "ces montres en ciment" en compagnie de la mouette Matinale et de Mégo le pigeon. Une première surprise, mais ce n'est pas tout...

Il y a aussi "Matinale à Québec", toujours édité aux Éditions Paulines. Le texte d'Odette Bourdon nous fera découvrir cette fois-ci le vieux Québec historique en compagnie de Matinale la mouette et de Daniel le scout. Les dessins de Claire Duguay s'emploient à nous restituer les charmes d'une vieille ville, malheureusement avec une certaine parcimonie. On aurait aimé en voir plus; on aurait aussi aimé en connaître plus. Mais ce n'est pas là un livre d'histoire; c'est un livre qui raconte une petite histoire, charmante et douce, qui saura sans aucun doute ravir les plus jeunes.

Et puis, dans cette même collection joliment intitulée "Les escapades de Matinale" vous découvrez tour-à-tour Percé, Val-David, La Malbaie, Roberval, Oka, Sherbrooke. C'est un petit tour du Québec qu'on vous propose en d'autres termes; et même si ce tour ne va pas très loin, cela reste pour nos enfants une première et utile approche de notre réalité. Et c'est déjà beaucoup.

Les fastes de la neige

"Pierre et Louise" commence ainsi: "Depuis plusieurs jours, la neige tombe à gros flocons". Voilà donc un livre de circonstances. Car ce sont les joies de l'hiver, que Pierre et Louise nous feront découvrir avec ces bonhommes de neige, ces motos-neige (et oui!), et puis ces joies inaccessibles comme cavaler à dos de renne et faire la connaissance d'esquimaux. Le texte de Capucine est agréablement écirt, et les illustrations de Claire Duguay nous restituent avec beaucoup de gaieté les joies de l'hiver (ce qui n'est pas à négliger). Le livre est édité aux Éditions Paulines.

Si j'insiste ainsi sur ces livres, et je pourrais citer encore quelques titres, c'est qu'ils parlent d'une réalité qui est nôtre; qu'ils parlent d'une réalité que les enfants peuvent rapidement identifier. Et je pense que c'est là un point important. Il faut donc saluer le travail important des Éditions Pauline qui, depuis quelques années, ce sont mis à exploiter notre patrimoine "enfantin", si j'ose dire.

Un souci de la perfection

Les Éditions Paulines s'affirment en effet de plus en plus au Québec dans un champ mal exploré, celui du livre pour enfants, et pour adolescents, les Éditions Pauli- un souci de la perfection qui est tout à leur honneur. Les livres sont propres, soignés, les illustrations sont soigneusement coloriés, et la couverture d'un solide à toute épreuve (pour ce qui est des couvertures cartonnées).

Un magazine

Pour les adolescents, les Editions Paulines offrent un magazine d'une grande qualité technique et rédactionnelle: "Vidéo-Presse". Le titre m'a toujours paru énigmatique, car on ne s'attendrait pas à trouver derrière un titre pareil une revue pour les jeunes. Et pourtant, c'est bien une revue exclusivement adressée aux jeunes que l'on trouve là.

C'est une revue mensuelle de 68 pages abondamment illustrée de photos en couleur et qui permettra aux jeunes de 8 à 14 ans de découvrir le Québec et le monde. Une revue qui lui donnera à réfléchir sur différents thèmes en lui faisant découvrir différents aspects de la vie et qui traite de loisirs, de sports, de jeux, de sciences en même temps qu'elle offre des bandes dessinées, des reportages divers et des contes.

L'encyclopédie audio-visuelle

À sa riche et variée collection de livres pour les jeunes, à sa revue "Vidéo-Presse" et à ses livres de documentation, les Éditions Paulines ont décidé d'ajouter une "Encyclopédie audio-visuelle". Qu'est-ce que cette nouvelle merveille?

C'est, comme le dit d'ailleurs fort bien la publicité, "à la fois un journal à lire, un disque à écouter, une affiche à coller au mur". Pour les Éldi-tions Paulines, il s'agissait en effet de trouver une façon de renouveler complètement la conception classique de l'encyclopédie "en offrant une oeuvre qui soit un instrument de recherche en même temps qu'un jeu divertissant". L'austérité des encyclopédies traditionnelles, même destinées aux adolescents, n'est plus à la mode. Aujourd'hui, la pédagogie moderne mise sur le jeu comme "première forme d'accès à la connaissance."

L'encyclopédie audio-visuelle "ne se propose donc pas de présenter un simple manuel de consultation si riche et si moderne soit-il, mais plutôt un programme de travail et de jeu destiné à stimuler constamment les émotions du jeune lecteur, ses intérêts, ses curiosités". Et pour ce faire, on jouera à la fois sur les sons, les couleurs et les images.

On utilisera donc, à l'intérieur de cette Encyclopédie audio-visuelle, tous les instruments des "mass media": du langage de la parole à celui de l'image, de la bande dessinée au message sonore, du disque au graphique, au poster, et au collage.

Les disques

Les dix disques de l'Encyclopédie visuelle proposent une histoire de la musique à travers les traditions musicales des

GRANDE VENTE DE STÉRÉO

Ensemble stéréo
Modulaire
de 6 mcx. comprenant:
Récepteur AM-FM
Concord
Table tournante Elac
Cellule magnétique
2 enceintes avec H.P. 8"
et tweeter
casque stéréo

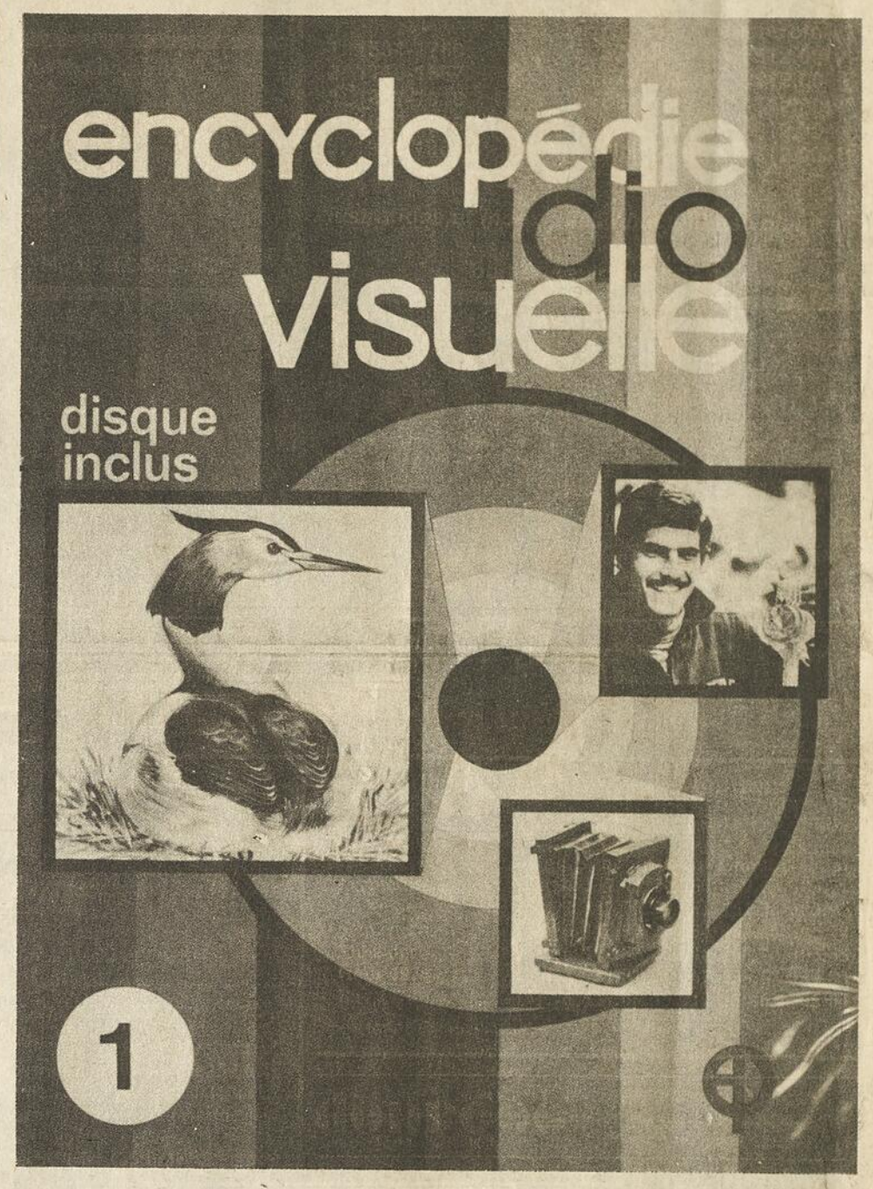
À partir
de $400

Venez comparer nos prix:

ils sont supèrement bas!

SONOTRONIC ltée

472. Notre-Dame Repentigny 581-8050



pour vous éclairer dans le choix de cadeaux faits au Québec

Les Artisans du Meuble Québécois inc.
deux boutiques:
88 est, St Paul, Mtl 866-1836
1439, rue Stanley, Mtl 843-3715

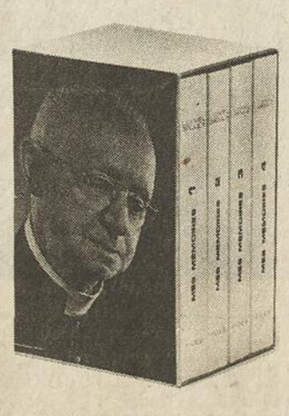
VIENT DE PARAÎTRE
AUX ÉDITIONS DU JOUR
LES PATENTEUX
Marcel Moussette

Collection "Les romanciers du Jour"
L'histoire se passe dans une vieille paroisse de la région de Montréal. Elle raconte la quête du mouvement perpétuel par le maître mécanicien François et ses quatre fils célibataires. On y assiste à la terrible lutte qu'ils ont à mener contre l'Armée noire qui veut leur arracher leur secret. Maître François prendra connaissance, au cours de ses recherches scientifiques, du triste sort qui attend l'humanité. Comment lui et ses fils y échapperont-ils?

En vente partout au prix de $3.50. Distribué par les Messageries du Jour, 8255, rue Durocher, Montréal H3N 2A8, Tél: 274-2551.

POUR DES HEURES DE LECTURE PASSIONNANTE
OFFREZ (OU OFFREZ-VOUS...! CES BEAUX LIVRES!

MES MÉMOIRES
1878-1967
par LIONEL GROULX



4 volumes (édition brochée) dans un boîtier

Plus de 1700 pages. Illustrations. Index. 215 cm. **$31.00**

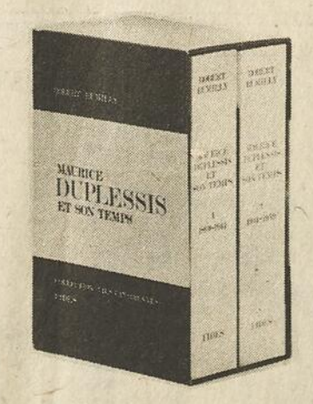
Ces volumes se vendent aussi séparément:

Tome	Broché	Relié
1: 1878-1920	$7.00	$10.00
2: 1920-1928	$7.00	$10.00
3: 1926-1939	$7.00	$10.00
4: 1939-1967	$10.00	$15.00

Illustrations et index dans chacun des volumes. Le 4e tome comprend un index général des 4 volumes.

*Le boîtier seulement $2.00

MAURICE DUPLESSIS
ET SON TEMPS
par ROBERT RUMILLY



2 volumes dans un boîtier
Près de 1500 pages. 21.5 cm.
Illustrations. Index

Tome 1: 1890-1944
Tome 2: 1944-1959

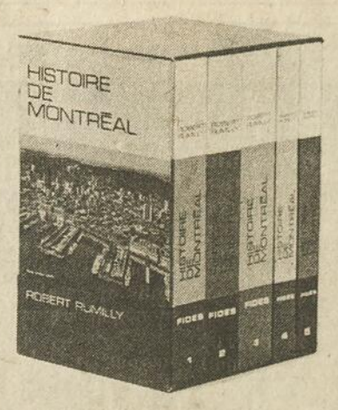
Les 2 volumes avec boîtier **$25.00**

En vente dans toutes les librairies

FIDES

245 est, boul. Dorchester, Montréal. 866-9621

HISTOIRE DE MONTRÉAL
1534-1967
par ROBERT RUMILLY



5 volumes (édition brochée) dans un boîtier

Plus de 2000 pages. Illustrations. Index, 21.5 cm. **$37.00**

Ces volumes se vendent aussi séparément:

Tome	Broché	Relié numéroté
1: 1534-1760	$7.00	$12.00
2: 1760-1867	$7.00	$12.00
3: 1867-1918	$8.00	$12.00
4: 1918-1939	$7.00	$12.00
5: 1939-1967	$8.00	$12.00

Illustrations et index dans chacun des volumes.

* Le boîtier seulement $2.00

grandes civilisations, des origines à nos jours. C'est ainsi qu'on pourra entendre le son d'instruments anciens et exotiques. C'est ainsi que l'on apprendra aussi comment les mélodies des diverses traditions musicales reflètent l'expression et les inflexions de la voix humaine. On apprendra également à reconnaître les ''bruits de la nature'', comme le chant des oiseaux tel que l'ont traduit les grands compositeurs.

Ces disques constituent donc à eux seuls une encyclopédie. Une encyclopédie qu'aucune oeuvre livresque ne pourra jamais égaler, surtout pour des adolescents qui se retrouveront ainsi en prise directe avec la réalité musicale. Ces disques sont d'autre part étroitement liés à la fiche audio-visuelle qui paraît dans chaque numéro de l'encyclopédie, et dont le texte constitue une sorte d'introduction. Dans la présentation écrite il n'est toutefois donné que quelques indications indispensables à la compréhension et à l'utilisation de chacun de ces disques.

Pour ce qui est des disques proprement dits, ils sont structurés de la manière suivante:

A) *Exemples sonores*. Cette partie présente les *instruments typiques* de chaque tradition musicale, sauf pour les disques:

Numéro 1: Presque tous les instruments ayant eu une origine et une utilisation religieuse, nous les avons classé dans la présentation de chacune des traditions musicales.

Numéro 2: Les voix de la nature et de la civilisation sont rendues par des vrais chants d'oiseaux, des vrais bruits de tempête et de pluie, par des vrais bruits de ville.

Numéro 3: La voix humaine.

Numéro 10: Les exemples sonores sont constitués par les principaux styles de chant qui, à travers la polyphonie et le concert, ont finalement abouti à la musique contemporaine.

B) *Folklore:* Cette partie comprend des danses caractéristiques (disque numéro 1), des improvisations vocales, instrumentales ou collectives.

C) *Élaborations classiques*. Comment les grands compositeurs occidentaux ont traduit les caractéristiques de la musique des autres civilisations, les voix de la nature, l'inspiration religieuse de l'homme.

D) *Chansons modernes*. Un exemple typique de la chanson dans le style de la musique illustrée par chaque disque. John Littleton a prêté son talent pour la réalisation de cette partie. D'autres chansons sont interprétées par des enfants (disque numéro 3), ou par des chanteurs de folklore.

L'Encyclopédie audio-visuelle est une publication mensuelle des Éditions Paulines. Le plan de l'oeuvre comporte 40 fascicules échelonnés sur une période de quatre ans, en raison de 10 numéros par année, d'octobre à juillet. L'oeuvre se vend exclusivement par abonnement ($10.00 par année).

Une bonne bande dessinée vaut mieux qu'un mauvais livre

De plus en plus d'éducateurs et de spécialistes de la commission considèrent la bande dessinée comme un mode d'expression sérieux. Les adultes maintenant lisent au grand jour les bandes dessinées sans crainte d'être taxés d'infantilisme.

André Malraux rapporte dans ''Les Chênes qu'on abat'', les paroles du Général de Gaulle qui se comparait à TINTIN: ''Au fond, vous savez, mon seul vrai rival international, c'est TINTIN!''

Certains historiques font remonter la bande dessinée aussi loin qu'à l'homme des cavernes qui reproduisait des récits de chasse sur les murs des grottes. Dans les civilisations ultérieures, la vie des rois ou des maitres était décrite sur des bas-reliefs, des tombeaux ou des temples.

La bande dessinée moderne est apparue vers la fin du 19e siècle. La première bande dessinée en France serait due à G. Colomb qui dessina ''La Famille Fenouillard en 1899''. La première bande dessinée américaine a été crée par Richard F. Outcault: ''The Yellow Kid'' en 1897. Outcault est le premier à utiliser le ballon (phylactère).

Les premières bandes dessinées sont nées dans les suppléments illustrés des journeaux du dimanche. Par la suite, des bandes en noir et blanc sont apparues dans les quotidiens.

La bande dessinée telle que nous la connaissions maintenant a commencé dans les années '20. En France, avec ''Zig et Puce'' d'Alain Saint-Ogan, décédé récemment. Hergé a suivi avec ''TINTIN chez les Soviets'' en 1930. Aux États-Unis, Tarzan a été dessiné à l'origine par Hal Foster, ensuite par B. Hogart, toujours vivant. La science-fiction en bande dessinée a fait son apparition avec Buck Rogers en 1931. À la même époque, Alexander Raymond créa ''Flash Gordon'' et ''Jungle Jim''.

Aux détracteurs...

L'histoire de la bande dessinée se poursuivit avec: Super Man, Mickey, Popeye, Mandrake, Lucky Luke, Spirou, Vaillant, etc...

L'évolution des techniques audio-visuelles aura sûrement aidé la bande dessinée à se tailler une place de plus en plus confortable.

De plus en plus d'éditeurs, même au Québec, mettent sur le marché des manuels d'enseignement dans lesquels on utilise la bande dessinée comme support pédagogique: ''Physique'', Éditions H.R.W.; ''Lectures sous toutes ces formes'', Éditions C.E.C.; ''Collection pour l'enseignement du français au secondaire'', Éditions Hurtubise.

Aux détracteurs qui prétendent que la bande dessinée enlève le goût de la lecture en continu et que la lecture des bulles incite l'esprit à la paresse, René Goscinny, auteur des textes d'Astérix, dans une interview accordée à l'*Express*, répond: ''Soyons sérieux! Être contre la bande dessinée, c'est être contre l'évolution des moyens d'expression. Refuse-t-on le cinéma, la radio, la télévision? Comme tout moyen d'expression, elle peut être bonne, elle peut être mauvaise. Et une bonne bande dessinée vaut mieux qu'un mauvais livre''.

Je ne suis pas un fanatique de la bande dessinée, je ne les collectionne pas, je n'appartiens pas à un club de B.D. Je crois être assez lucide et assez objectif. Quand un gosse aime lire, il lit autre chose que des bandes dessinées. S'ils n'existaient pas, ceux qui ne lisent pas ne liraient probablement pas autre chose. La bande dessinée n'empêche pas plus de lire que la télévision ou le cinéma.

HUGO
C'EST
la JOIE de DONNER un LIVRE ou un DISQUE
Librairie Hugo
Centre d'achats Wilderton
2735 Van Horne, Mtl.
739-9251

Un livre de L'AURORE
c'est plus qu'un cadeau !

LE LIVRE DES ACRES ET BLASPHÈMES QUÉBÉCOIS

de Gilles Charest
La première étude sur le sujet. Un grand succès de librairie. Le cadeau idéal. Illustré par Girerd. En vente partout — $3.25.

221 ouest, rue Saint-Paul. Montréal. Tél.: 844-8764

le grand manitou

1er dictionnaire encyclopédique des Québecois
- 33,000 mots
- 32 hors-texte canadiens
- No 15 GRATUIT avec volume 1

$2.99 chacun

EN VENTE CHEZ METRO

L'alternatif

SUGG.: 7.29

SAINT-PREUX
Concerto pour une voix — Le départ
Concerto pour piano — Le naufrage
Divertissement — Le concert sous-marin
Impromptu — Adagio pour piano
Allegretto pour harpe — Final

SUGG.: 7.29

Le Mascaret — Mais je m'en vais demain
Le rêve — Mon ami
Tous nos hommes — Jet'ai retrouvé
La lande — Dans l'Acadie
Le dix d'avril — Tu n'as pas besoin
L'Acadie s'marie — Je voudrais être

BEAU DOMMAGE

Tous les palmiers — Harmonie du soir à Châteauguay
À toutes les fois — Le géant Beaupré
Chinatown — Ginette
La complainte du phoque en Alaska — Un ange gardien
Le picbois — 23 décembre Montréal

SUGG.: 7.29

SUGG.: 7.29

CLAUDE DUBOIS
En voyage — Dors mon amour
L'infidèle — Hibou
Chatoune — Le tour du monde
Depuis que je suis né — La meilleure solution
L'espace qui lui reste — Y diront rien

SOL
Complainte de la pauvre cacahuète
Le point d'interrogationning
Les noiseaux
Le mot de la faim

COMMANDES POSTALES
C.O.D. PAYABLE SUR LIVRAISONS
● Valeur de disques ● 8% de taxe ● 50c frais minimumpour 1 à 3 disques y compris frais de timbres et emballages ● Frais de collection du facteur: 50c jusqu'à Valeur de $10.00 et $1.00 pour valeur de $10.00 et plus.

PRIX SUGG. $15.98
2707013 - BEETHOVEN: 8e et 9e Symphonies - Karajan (coffret de 2 disques)

PRIX SUGG. $49.98
2721055 - BEETHOVEN: Les 9 Symphonies - Karajan. (coffret de 8 disques).

Le Magasin ouvre à 11 h. tous les jours

L'alternatif
1587 ST-DENIS (Près Maisonneuve) TÉL.: 845-8887
MÉTRO BERRI-DEMONTIGNY
CETTE OFFRE EST VALABLE JUSQU'AU 14 DÉCEMBRE

REINAL vous présente sa collection

Les berceuses REINAL ont un balancement avant-arrière grâce au mouvement à billes, la base reste toujours fixe.

la chaise miracle

Fais tout ce que vous lui commandez

ELLE AVANCE, RECULE, DEMEURE STABLE À VOLONTÉ

GARANTIE À VIE
CONTRE TOUT DEFAUT DE FABRICATION

VOYEZ-LES CHEZ VOTRE MARCHAND LOCAL

LE MANUFACTURIER REINAL ltée.
LES MARCHANDS INTERESSES COMMUNIQUER AU: 514-678-3532

Cent mille beaux cadeaux

Le Salon des Métiers d'Art du Québec
du 7 au 22 décembre
Place Bonaventure
de 12h00 à 22h00
BONAVENTURE

De l'artisanat, des livres et des disques...

Quelques suggestions pour "boucler" une liste de cadeaux de Noël

par Pierre Sormany

Le compte en banque doit avoir les reins solides! Ou la carte de crédit qu'il faudra bien un jour (merde! la fin de janvier arrive vite!) rembourser...Mais tout ça, oublions-le quelques instants pour se bercer dans la tendre illusion que les "sourires d'enfants au pied de l'arbre et autres images de tendresse folklorique sur l'air des Anges dans nos campagnes" ne coûtent rien.

Il ne reste alors qu'un seul problème: quoi offrir?

Pour les tous petits, la publicité télévisuelle se charge fort bien de nous informer des derniers gadgets (qui fascinent en général l'imagination du téléspectateur beaucoup plus efficacement que celle de l'enfant...mais c'est un autre problème dont il faudra reparler un jour). À défaut de passer des heures devant le petit écran, une simple promenade dans le département des jouets des grands magasins saura bien vous saturer d'idées géniales.

Pour les "grandes personnes", passé l'âge où l'on prend encore plaisir à découvrir et à rêver de la moindre surprise, j'avoue mon embêtement. D'année en année, j'arrive moi-même à dénicher à la dernière minute le cadeau approprié à chacun, qui se ressemble étrangement d'une année à l'autre, dans certains cas!

Salon des métiers d'art

Il y a tout de même quelques "secteurs ressources" (excusez-moi si je parle comme un économiste) où l'on parvient sans trop de peine à boucler la liste. La Régie des alcools par exemple...ou les produits de beauté...

Je ne ferai qu'un rapide survol de trois de ces secteurs: les "décorations", bibelots ou artisanat; les livres; et les disques (populaires)...

Dans le premier cas d'ailleurs, les suggestions se résument tout aussi facilement que dans le cas du jouet d'enfant: une simple promenade au Salon des métiers d'art, qui s'ouvre demain à la Place Bonaventure, vous inonde de suggestions...C'est en général de belles choses, pas trop cher, et qui sont produites pour la plupart hors des réseaux commerciaux de fabrication en série.

On aura beau critiquer d'année en année l'organisation de ce salon (il y a toujours des mécontents), il demeure selon toute évidence le meilleur service rendu aux "consommateurs-Père-Noël" tout comme aux artisans. Je connais d'ailleurs un certain nombre de gens pour qui le Salon devient la source de revenu annuel qui leur permet, de janvier à décembre, de pratiquer leur métier d'art.

Quelques livres

Dans le secteur du livre, tout dépend des budgets. Il y a traditionnellement à chaque automne la tournée des grands prix français (Goncourt, Fémina, pour n'en nommer que les deux plus prestigieux) qui s'arrachent en librairie. Mais on aura beau affirmer que, somme toute, un livre n'est pas une denrée chère, dans ce monde où toute chose subit l'inflation, il n'en reste pas moins que beaucoup de lecteurs préfèrent emprunter les derniers parus, ou attendre qu'ils soient publiés en édition de poche, ou réduit dans la grande vente annuelle à 50% de certaines librairies.

Disons simplement que le Goncourt a été attribué à "La dentellière" de Pascal Lainé (Gallimard), dont je n'ai encore rien lu, mais qui fait figure d'un "auteur important" en France, puisqu'il s'est déjà mérité le Médecis en 1971 pour un roman intitulé "L'Irrévolution". Cette année, ce dernier prix était attribué à "L'Imprécateur", espèce de roman-fable sur les multinationales (et en décomposition s'il vous plait). Ce roman, de René Victor Pilhes, aux Éditions du Seuil, n'a d'ailleurs raté le Goncourt que par une voix.

Pour revenir à la littérature québécoise (non pas qu'elle soit nécessairement meilleure, mais qu'elle constitue souvent un cadeau plus facile à justifier), notons deux titres qui ont été mis en nomination "avec enthousiasme" pour le Goncourt: "Une chaîne dans le parc", qui consacrait le retour en force d'André Langevin (Cercle du Livre de France), et "l'Aurore Boréale" de Jacques Folch Ribas (édité chez Robert Laffont), qui s'est d'ailleurs mérité le prix France-Canada. "Moi, mon corps, Montréal" de Roger Fournier s'est aussi mérité une critique assez élogieuse, et s'est retrouvé parmi les dix finalistes du Goncourt (quoique sans véritable espoir).

Mais les nominations pour les prix français ne sont pas la seule (ni la meilleure) référence pour juger de l'excellence d'un ouvrage. Parmi les autres titres que retient la critique, depuis quelques mois, notons le recueil de nouvelles de Jean Éthier Blais aux éditions de l'Arbre (HMH) "Le manteau de Ruben Dario", ainsi que "Neige noire", le dernier roman de l'excellent auteur qu'est Hubert Aquin (éditions la Presse), qui emprunte cette fois son style et son sujet à l'univers du Cinéma.

Un livre qui n'est pas un roman, mais se lit avec autant de plaisir, mérite aussi de figurer dans la liste des cadeaux de Noël: "Police et politique au Québec" de Guy Tardif, aux Éditions l'Aurore (malheureusement, son prix est plutôt élevé: $13.50).

Ceci dit, j'ajoute quelques titres, pour des raisons plus sentimentales: "Don Quichotte de la Démanche", un roman intellectuel et intéressant de Victor Levy Beaulieu (L'Aurore), "Les journées d'une anthropophage", de France Vezina (Grandes Éditions du Québec), et parmi les étrangers, "Watergate: les fous du président" de Carl Bernstein et Bob Woodward (traduit et édité chez Robert Laffont), ainsi que "Le Struma" de Solomon, repris par les éditions de l'Homme, et qui figure toujours parmi les meilleurs "vendeurs". Enfin, je mentionne "Les Valseuses", de Bertrand Blier, roman suave dont l'auteur a tiré l'été dernier un film mièvre (à preuve qu'on est parfois aussi mal servi par soi-même...et qu'il y a des choses possibles en littérature qui ne le seront jamais à l'écran).

Et quelques disques

Dans le domaine de la musique, ne parlons pas du classique. Chacun connaît ses "compositeurs favoris" ou ses "interprètes de choix". Rien de plus embêtant à choisir comme cadeau!

Dans la musique populaire, oublions aussi la moisson abondante qui nous vient de France. C'est un peu

→

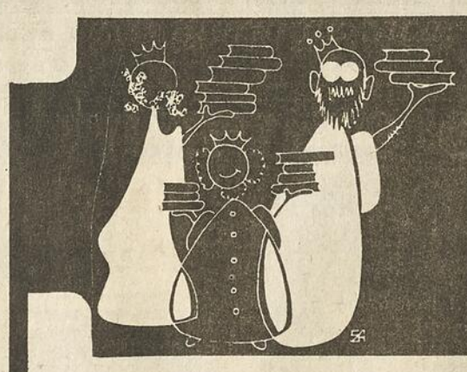
JEUNESSE
SCIENCES HUMAINES
LETTRES, ARTS, LOISIRS
MÉDECINE ET SANTÉ
SCIENCE ET TECHNIQUES

UNE GRANDE LIBRAIRIE à RAYONS

50,000	titres en stock	venant de 600 éditeurs un stock sélectionné les nouveautés marquantes
13,000	pieds carrés de surface	aménagés pour le libre-service confortable et efficace décorés pour le plaisir de l'oeil
54	heures par semaine	lun., mar., merc., vend. : 9 à 5.30 p.m. jeudi : de 9h. du matin à 9h. du soir samedi : de 9h. à 5h.
6	modes de paiement	la réservation de volumes le comptant et le P.S.L. le compte ouvert les cartes 'chargex' et 'mastercharge'
5	rayons, 5 équipes	spécialisés pour mieux servir
4	modes de commande	la commande spéciale téléphonique ou postale la commande d'office
3	services intégrés	la recherche bibliographique les livres reliés et catalogués l'abonnement aux périodiques
TOTAL 1	qualité: la meilleure	

Librairie Dussault

tél. : 384-8760 autobus : 53, 55, 98, 100 8955 saint-laurent métro : crémazie



OFFREZ-VOUS des livres et OFFREZ-EN!

L'ART DE LA SÉRIGRAPHIE, par Louis Desaulniers		$12.50
BORDUAS, par Guy Robert		$ 9.50
LE CHOIC DES LANGUES AU QUÉBEC (1760-1970) par Guy Bouthillier et Jean Meynaud		$12.00
LES DROITS DE L'HOMME ET LES LIBERTES PUBLIQUES PAR LES TEXTES par Maurice Torelli et Renée Baudoin		$14.00
L'ESPACE HAÏTIEN par Georges Anglade		$ 5.95
LA JEUNESSE DU QUÉBEC EN RÉVOLUTION par Jacques Lazure, broché		$ 3.80
NÉRÉE BEAUCHEMIN — SON OEUVRE par Armand Guilmette	Volume I	$10.00
	Volume II	$12.00
	Volume III	$ 8.00
	Les trois volumes	$25.00
OLIVAR ASSELIN TOUJOURS VIVANT par Marcel-Aimé Gagnon		$ 4.95
LA PRÉSIDENCE MODERNE AUX ÉTATS-UNIS par Edmond Orban		$ 5.75
LES ROUGES (Libéralisme, Nationalisme et Anticléricalisme au milieu du XIXe siècle) par Jean-Paul Bernard		$ 8.50
La collection STUDIO, comprenant:		
—ALBERT DUMOUCHEL, par Guy Robert		$ 4.00
—JACQUES DE TONNANCOURT, par Jacques Folch-Ribas		$ 4.00
—JACQUES FERRON, par Jacques de Roussan		$ 4.00
—MICHEL TREMBLAY, par Michel Bélair		$ 4.00
—YVON DESCHAMPS, par Jean-V. Dufresne (avec disque)		$ 5.00

puq les presses de l'université du québec
C. P. 250, Succursale, N. Montréal H2X 3M4, Qué.,
Tél.: 876-8056

un préjugé, j'en confesse, mais la plupart des "vedettes" françaises se répètent d'un disque à l'autre. Si on les aime, alors on peut acheter sans crainte le "dernier né"...Sinon, on oublie. Rien ne ressemble plus à un long-jeu de Moustaki ou Serge Lama que le long-jeu suivant de Moustaki et Lama!

Je ferai toutefois deux exceptions: le dernier album 33 tours de Véronique Samson ("Le Maudit", sur étiquette Électra) qui présente une certaine évolution de cet auteur-interprète, surtout au niveau de la qualité d'enregistrement (c'est ce qui fait qu'on ne se lasse pas de certains disques!); les albums de Guy Scornick (ortographe incertain), le "Véronique Samson" masculin de la France, dont la voix déplait peut-être à la première écoute, mais qui sait mieux que tout autre faire "rocker" la chanson française (il a eu droit récemment à une brève apparition à Monsieur B, trop brève pour être convainquante, mais qui le fera j'espère mieux apprécier des postes de raido d'ici).

Dans la musique québécoise, c'était récemment l'averse de nouveaux albums. Parmi les plus convaincants, il y a certes "En attendant" des Séguins, un long-jeu qui s'écoute bien d'un bout à l'autre, et qui finit même par séduire, "C'que j'ai l'goût d'dire", le dernier-né de Jacques Michel, ou ce dernier abandonne ses sujets de mysticisme-politico-religieux pour redescendre un peu sur terre avec des paroles beaucoup plus justes, écrites en langage populaire, et chantées avec une voix intéressante, ce qui est exceptionnel chez Jacques Michel.

Deux nouveaux groupes québécois offrent aussi leur premier microsillon: "Beau Dommage" qui présente des paroles très "montréalaises", sur une musique douce, bien construite, qui pourrait convaincre même les plus sceptiques que "les Québécois sont capables" (une seule faille, au niveau de la prononciation et de la voix, mais on s'habitue vite), et "Caramel mou", dont je n'ai pas entendu l'album, mais qui m'avait frappé, en spectacle, par l'utilisation intelligence de la flûte (l'ont-ils conservée dans cet album?).

Le groupe "Octobre", dont on avait dit qu'ils s'étaient dissous peu après leur premier album, vient de sortir "Nouvelles terres", dont je n'ai entendu que trois pièces, et qui sont excellentes. Sans pouvoir en dite plus pour l'instant, il me semble que l'excellence de leur premier 33 tour est (un peu) une garantie de qualité sur le dernier.

Dans les valeurs sûres, il y a le dernier disque de Robert Charlebois, dont la majorité des chansons sont excellentes, écoutées une à une, mais qui se ressemblent tellement qu'elles finissent par ennúyer. Le dernier Pauline Julien, "Licence complète", est meilleur, mais ceux qui n'ont pas acheté ses précédents ("allez voir vous avez des ailes" notamment) feraient mieux de d'abord rattraper ce temps perdu. Claude Dubois offre aussi un excellent long-jeu, mais qui ne casse rien! Louise Forestier a allégé sa musique, et son dernier album est probablement son meilleur jusqu'ici.

Il faut aussi noter le dernier long-jeu de Jean Pierre Ferland, parce que c'est toujours un événement, mais la première écoute (partielle) ne m'a pas convaincu. Un autre disque à écouter au long avant d'acheter.

On me signale enfin le long-jeu "très spécial" de Plume Latraverse, (Plume Poudigne, sur Deram London) que je n'ai pas entendu toutefois. Il s'inscrit dans la ligne de "L'Ostidshow", en joual et humour noir, en plus vulgaire dit-on...Mais la musique serait excellente, dans le genre "BLUES" rehaussé d'une très bonne guitare. A écouter avant d'acheter, surtout si c'est pour un cadeau de Noël!

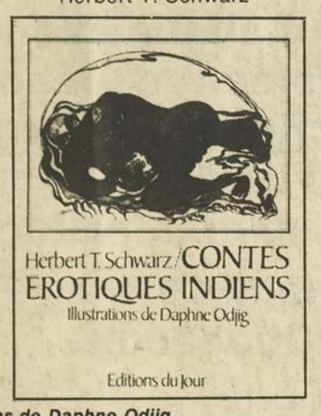
Du côté anglophone, je ne nommerai que quelques titres qui constituent des valeurs sûres: "Feat Don' Fail Me Now", de Little Feat (Warner Bros), un album méconnu d'un groupe dont on parlera bientôt; "Walls & Bridges", de John Lennon, qui abandonne un peu son style, "hachuré" pour donner dans une musique plus touffue, mais aussi plus confuse, mais qui a su plaire à presque tous les critiques jusqu'ici; "David Live", de David Bowie, qui mérite qu'on l'écoute, ne serait-ce que pour son excellente qualité technique, inhabituelle pour un long-jeu enregistré en concert (c'est probablement le premier album "convainquant" de cette super-star qu'est Bowie); "It's only Rock & Roll", dernier-né des Rolling Stones, qui ne révolutionnent rien, mais font un travail plus achevé, plus perfectionniste, probablement leur meilleur depuis "Let it Bleed"...

Enfin, dans la musique toujours, mais en revenant au Québec, il faut remarquer qu'au lieu de lancer quelques dizaines de disques de Noël (tous plus fades les uns que les autres), les compagnies sont parties cet automne à l'affût des violonneux et musiciens d'occasion du folklore québécois. Ça s'écoute bien à Noël, et dans les veillées de famille.

VIENT DE PARAÎTRE AUX ÉDITIONS DU JOUR

CONTES ÉROTIQUES INDIENS

Herbert T. Schwarz



Illustrations de Daphne Odjig

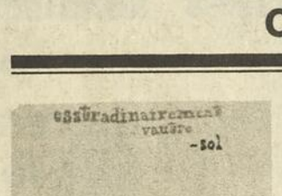
Au cours de ses séjours parmi les différentes tribus indiennes, l'auteur a recueilli plusieurs contes et légendes se rattachant à la vie de ces êtres simples vivant près de la nature. Ces contes relatent des faits vécus dont certains des personnages vivent toujours.

UN MAGNIFIQUE ALBUM

En vente partout au prix de $8.95.

Distribué par les Messageries du Jour, 8255, rue Durocher, Montréal H3N 2A8
Tél: 274-2551

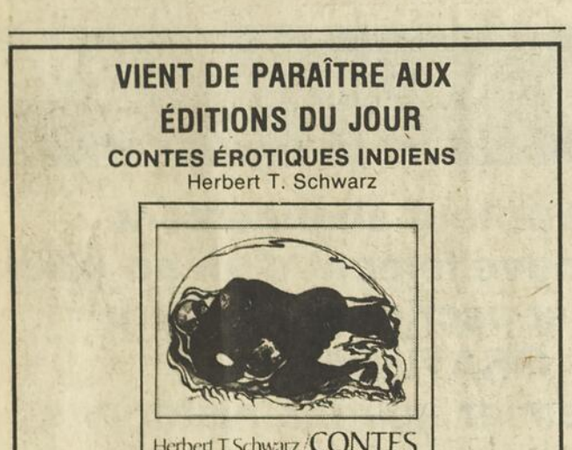
Un livre de L'AURORE
c'est plus qu'un cadeau !



ESSTRADINAIREMENT VAUTRE

de Sol (Marc Favreau)
Les monologues de Sol, dans une présentation soignée. Illustrés par l'auteur et présentés par Michel Garneau. Un best-seller. En vente partout — $4.50.

221 ouest, rue Saint-Paul, Montréal. Tél.: 844-8764



Un livre de recettes qui ressucite exactement les mets d'autrefois qui ont garni les tables de l'ancien temps où l'on était bonne fourchette.

Le tout agréablement présenté, dans un langage simple. Chaque section est coiffée d'un bref préambule amusant ou instructif. Les bières et les vins y sont en bonne place, comme autrefois: bière de ménage, de gingembre; vin de cenelles, de betteraves, de carottes etc...et même de champagne ou vin de fruits.

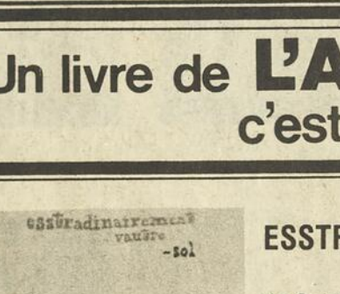
Prix: $5.00

Les Grandes éditions du Québec inc.
3555 rue Monselet, Montréal-Nord
En collaboration avec:
le Centre Culturel de la cité des jeunes de Vaudreuil.

Joyeux livres...

Tous les volumes annoncés dans cette page sont des oeuvres écrites par des auteurs canadiens pour les jeunes de chez nous. L'Encyclopédie audio-visuelle est préparée par une équipe internationale d'experts, dont quatre Canadiens français.

1 **Coll. « Les mémoires de Coquette » 8 titres pour les 5-8 ans**
8 albums reliés de 16 pages chacun
La série: Prix régulier: $ 10.80
Spécial Noël: $ 9.00



2 **Coll. « Monsieur Hibou » 4 titres pour les 4-7 ans**
4 albums brochés de 16 pages chacun.
La série: Prix régulier: $ 2.80
Spécial Noël: $ 2.25

5 **Coll. « Jeunesse Pop » 8 titres pour les 10-15 ans**
16 volumes brochés
La série: Prix régulier: $27.00
Spécial Noël: $22.00

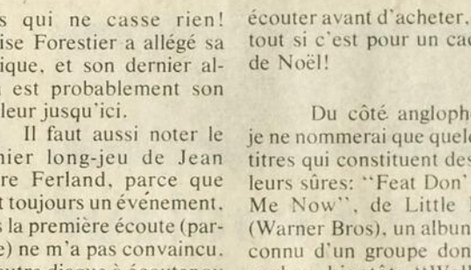
7 **Vidéo-Presse, le seul grand magazine canadien pour les jeunes - 68 pages illustrées en couleurs - 10 numéros par année**
Offrez un abonnement-cadeau à vos amis!
Prix: $ 6.00

6 **Encyclopédie audio-visuelle pour les 10-16 ans**
Une nouvelle approche du savoir
Premier volume disponible
Il contient:
10 fascicules - 10 disques 33 tours - 40 posters - un étui luxueux
Prix régulier: $ 18.50
Spécial Noël: $ 17.00

Joyeux Noël

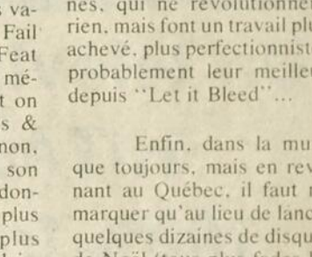
avec les éditions Paulines

3 **Coll. « Contes du chalet bleu » 24 titres pour les 5-8 ans**

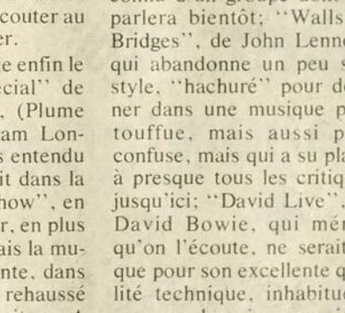


24 albums reliés de 16 pages chacun.
La série: Prix régulier: $ 30.00
Spécial Noël: $ 24.00

4 **Coll. « Les escapades de Matinale » 8 titres pour les 5-10 ans**
8 albums reliés de 16 pages chacun.
La série: Prix régulier: $ 10.00
Spécial Noël: $ 8.00



6 **Coll. « Mes belles histoires » 6 titres pour les 4-7 ans**
6 albums brochés de 24 pages chacun.
La série:
Prix régulier: $ 3.00
Spécial Noël: $ 2.50



UNE PROMOTION DE LA LITTERATURE CANADIENNE-FRANÇAISE

Tous les volumes annoncés dans cette page sont des œuvres écrites par des auteurs canadiens pour les jeunes de chez nous. L'Encyclopédie audio-visuelle est préparée par une équipe internationale d'experts, dont quatre Canadiens français.

Retournez ce coupon à: Vidéo-Presse - 3965 est, boul. Henri-Bourassa, Montréal - P. Qué. H1H 1L1

BON DE COMMANDE (à découper ou à recopier)
Veuillez envoyer à l'adresse ci-dessous la collection suivante (encerclez le numéro correspondant à votre choix):
1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8

Nom: Tél:
Adresse
Ville Cité
Paiement inclus: $ ☐ Chèque ☐ mandat-poste
S'il s'agit d'un cadeau nous enverrons au bénéficiaire une carte signée de votre nom avec l'envoi des volumes ou de l'abonnement à Vidéo-Presse.
Ce cadeau est offert par
Adresse

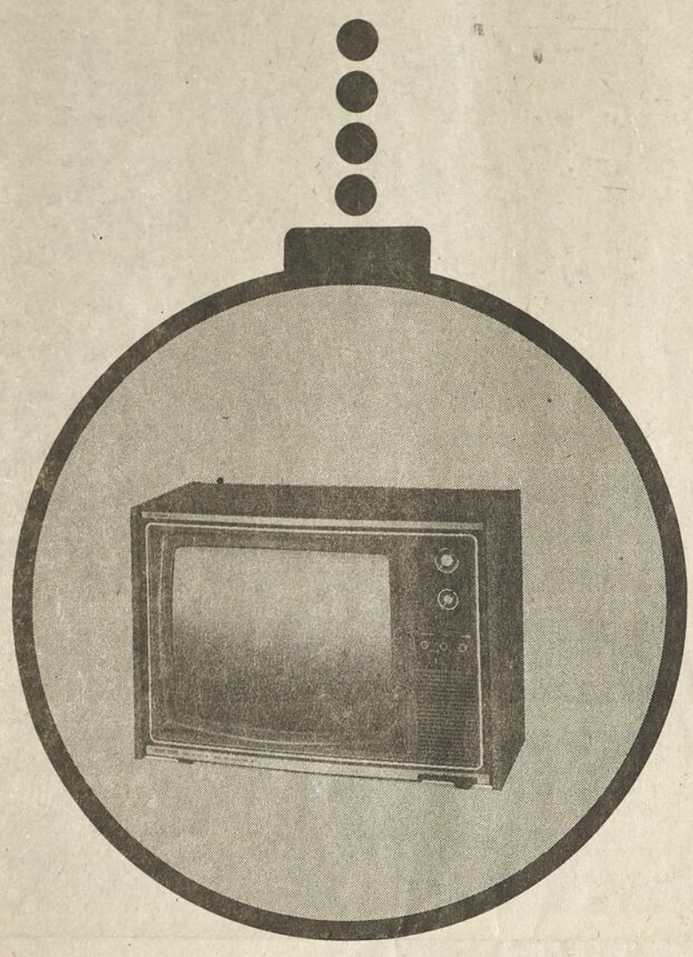
à l'occasion des fêtes, offrez un

ABONNEMENT-CADEAU

au quotidien national des Québécois

LE JOUR

et participez à notre concours



2ième PRIX

Un téléviseur couleur HITACHI, 20'', 100% transistorisé

Une gracieuseté de

MODULE ELECTRONIQUE,

8989 Lajeunesse, 384-5430

1er PRIX

Gagnez un voyage d'une semaine à la Martinique pour 2 personnes à l'Hôtel Latitude entre le 30 janvier et le 20 mars 1975

Une gracieuseté de

"Pour réservations"
VOYAGES Interglobe LTÉE
811 est ave LAURIER
(Métro Laurier)
Tél.: (514) 274-1877

EN PRIME

Pour tout abonnement ou renouvellement d'un an ($52) le souscripteur recevra GRATUITEMENT le premier agenda historique

Memini 1975 des Québécois

Conçu et réalisé par les Éditions Boréal Express avec la collaboration du Journal LE JOUR

Règlements du concours

- **3 chances de gagner en offrant un abonnement d'un an ($52)**
- **2 chances de gagner en offrant un abonnement de 6 mois ($30)**
- **1 chance de gagner en offrant un abonnement de 3 mois ($15)**

Un certificat-cadeau portant votre nom sera envoyé aux personnes à qui l'abonnement sera offert.

Faites parvenir le coupon suivant entre le 15 novembre 1974 et le 3 janvier 1975 à:

Journal LE JOUR, 387 boul. Lebeau, Montréal 379

Les employés du journal et les membres de leur famille ne sont pas éligibles.

Je désire offrir un abonnement postal de:
ou je désire m'abonner pour:

☐ 3 mois $15
☐ 6 mois $30
☐ 12 mois $52

☐ nouvel abonnement
☐ renouvellement

abonnements-cadeaux

A: NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

souscripteur

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ TEL _____

Quelques questions insolentes à mon cher Père Noël...

par Pierre Tanguay

Au Père Noël
Pôle Nord
(or wherever he may be)
Cher Père Noël,

Je n'ai jamais cru que vous existiez vraiment, je m'en excuse. J'ai toujours été un de ces enfants emm... qui posent toujours trop de questions et qui ne se savent pas se satisfaire des explications logiques, rationnelles et claires que leur donnent les parents comme celles par exemple, qui relient cette débauche de générosité annuelle à votre simple existence.

Je m'excuse cher Père Noël d'être aussi raide mais pour moi vous avez toujours été un monstre d'égoisme qui se payait des jouissances interdites à même l'argent des autres.

Si je vous écris aujourd'hui c'est pour vous demander des explications. Vous êtes une des rares personnes (je crois la seule) à ne pas avoir à rendre compte de vos activités. Vous allez où bon vous semble, vous faites ce que vous voulez sans jamais vous expliquer.

Maintenant que vos rires de circonstances ne me font plus rire, maintenant que j'ai vu que votre grosse poche était remplie de trous par lesquels s'échappaient tous les cadeaux que je ne recevrai jamais. Maintenant, Père Noël, je demande à savoir.

Êtes-vous à l'emploi de quelqu'un ou travaillez-vous à votre compte? Quand je dis à l'emploi de quelqu'un, je veux dire les usines de "bebelles". Êtes-vous à leur service ou au contraire seraient-ce les "usines de "bebelles" qui travaillent pour vous? Je sais que de toute façon cela revient plus ou moins au même.

Dites-moi, Père Noël, est-ce qu'ils existent vraiment les petits lutins qui sont supposés travailler pour vous à l'année longue afin de confectionner toutes ces petites merveilles que l'on retrouve chaque année sous le sapin de plastique? Et s'ils existent, ont-ils obtenu l'indexation de leurs salaires au coût de la vie, leur reconnaissez-vous le droit de se syndiquer?

On nous a toujours affirmé que le Pôle Nord était votre royaume. Je ne sais pas si le code du travail s'applique en ces contrées lointaines mais il semble en tout cas que vous vous entendiez assez bien avec vos lutins car je n'ai jamais entendu dire, aussi loin que puisse remonter ma courte mémoire, qu'un Noël ait dû être annulé ou reporté à plus tard à cause d'une grève de lutins mutins.

Puisque nous sommes à parler du Pôle Nord, quelles sont vos relations avec les autochtones? Sont-ils employés dans votre boutique comme simples manoeuvres ou ont-ils un droit de regard sur la production, voient-ils leurs matières premières transformées sur place ou sont-ils condamnés à charger des bateaux qui transporteront au loin toutes ces richesses afin qu'elles soient transformées par d'autres?

Père Noël, dites-moi, comment se décide la programmation annuelle des désirs des petits enfants? Cherchez-vous à connaitre leurs souhaits, leurs goûts et leurs désirs profonds ou essayez-vous d'écouler votre vieux stock de "bebelles" invendues et invendables?

Père Noël, aimez-vous les enfants?

Je l'espère pour vous. J'aimerais bien que vous m'éclairiez au sujet d'une rumeur que j'ai entendue à la caisse d'un grand magasin où une vendeuse disait que le Père Noël qui était au département des jouets n'était pas vous, Père Noël. Vous vous rendez compte? Elle disait que ce n'était pas vous, mais un homme engagé. Un homme ordinaire que vous auriez engagé pour vous remplacer. Elle disait même que vous en aviez engagé plusieurs et que pendant qu'ils travaillent vous étiez bien tranquille sur votre sofa devant une bouteille de scotch avec la Mère Noël à vos pied. Si c'est vrai, c'est que premièrement vous devez être très riche pour vous payer tant de substituts et deuxièmement vous n'avez pas beaucoup de respect pour les croyances des petits enfants.

Mais peut-être que vous ne les aimez pas après tout, les enfants.

Je me rappelle lorsque j'étais petit, il n'y a pas longtemps de ça, j'avais connu un Père Noël, je dis un, car avec toutes ces questions que je vous pose, je ne sais plus très bien où j'en suis. Toujours est-il que j'ai connu un Père Noël, il était gros, il était même très gros mais ce n'était pas un gros Père Noël ordinaire, il était gros parce qu'il buvait beaucoup. C'était comme on dit chez nous, une "bedaine de bière" et puis toute une... Il avait la barbe un peu croche et un peu sale et il était très fatigué.

Je me rappelle l'avoir vu, accoudé au comptoir de disques du 5,10,15 sur la rue Wellington à Sherbrooke, causant avec la vendeuse. Il disait qu'il était fatigué; il disait à la vendeuse qu'il était écoeuré de voir tant d'enfants braillards, il disait qu'il faisait vraiment trop chaud dans le magasin et qu'il avait bien hâte de rentrer chez lui. Je ne sais pas, Père Noël, si vous voyez qui je veux dire, de toute façon vous n'avez qu'à aller faire un tour à Sherbrooke, tout le monde le connait là-bas.

Mais peut-être êtes-vous trop occupé pour vous occuper des cas particuliers. Je ne sais pas s'il existe une sorte de fonds de pension pour Les Pères Noël à la retraite s'il est vrai qu'il existe plusieurs Pères Noëls?

C'est à souhaiter. Ils le méritent bien. Ils nous ont promis tant de belles choses... qui ne se sont jamais produites. Un bel effort comme on dit généralement aux perdants, une sorte de victoire morale de Père Noël.

Père Noël j'ai des doutes, des doutes sur votre existence et des doutes sur votre moralité. Pardon. Comment se fait-il que vous ne vous occupiez que des enfants qui habitent les pays industrialisés, comment se fait-il que vous ne rendiez visite qu'aux enfants dont les parents ont un revenu suffisant pour se permettre une telle invitation? C'est vrai, Père Noël qu'avec votre traineau et vos rennes, il serait fort peu pratique pour vous d'aller dans des pays où il n'y a pas de neige, des pays comme l'Éthiopie, la Palestine, le Brésil, le Bangla-Desh, and so on!

Je vous comprends dans le fond. Et puis comment pourriez-vous faire entrer de la nourriture pour des millions d'affamés dans votre petite poche de Père Noël, comment pourriez-vous distribuer de la liberté aux millions de prisonniers politiques à travers le monde alors que vous êtes à la merci des contraventions du premier flic venu! Il est en effet toujours interdit de garer un traineau en double, même lorsqu'il s'agit de celui du Père Noël et surtout quand celui-ci se mêle de politique.

Non, finalement, je vous comprends Père Noël, vous êtes "pogné", dans le fond. Vous êtes seul face à une machine qui s'acharne à détruire le bonheur que vous tentez en vain de créer autour de vous. Père Noël, vous êtes un incompris. Il ne me reste plus finalement, ça c'est le comble, qu'à vous adresser une liste des cadeaux que je n'ai jamais reçus et que je ne recevrai sans aucun doute jamais.

J'aimerais Père Noël que vous mettiez pour une fois sur votre liste, en tête de votre liste, la liberté ou la folie. C'est bête comme demande vous me direz mais c'est la seule que je vous adresse, ou presque.

Folie ou liberté? Ça ne se pèse pas, c'est difficile à empaqueter, ça change d'un client à l'autre et ça ne s'échange pas après Noël, c'est quoi? Ouais, c'est quoi? Je pourrais vous demander des "petites pelles pis des grosses pelles" pour creuser la fosse destinée à servir de tombeau à tous ceux qui nous font la vie dure mais à quoi bon, c'est pas un coup de pelle qui va les calmer.

Et à part ça, Père Noël, je me demande si je ne perds pas mon temps à vous parler. Premièrement, à ce temps-ci de l'année vous devez sans doute être fort occupé à "remplir vos commandes" et puis je ne suis sans doute qu'une fausse note dans le concert "des hommes de bonne volonté", amen!

Non, Père Noël, dormez en paix, je ne vous dérangerez plus. Je ne vous dérangerez plus mais faites que les onces de "pot" ressemblent davantage à de vraies onces et que celles qui nous sont présentement offertes sur le marché à des prix prohibitifs ne soient bientôt plus que des mauvais souvenirs.

Si vous avez des enfants qui fument ou si vous fumez vous-même, Père Noël, vous comprendrez ce que je veux dire.

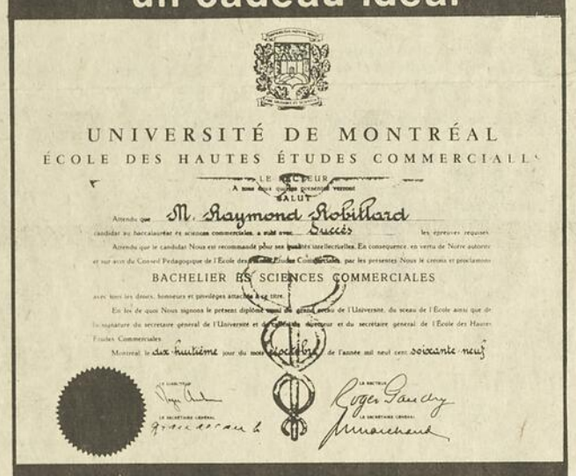
Bon je vous laisse, je m'excuse d'avoir déjà trop pris de votre temps précieux mais je voudrais avant de vous quitter, vous signaler que votre queue de président de multinationale du rêve à bon marché dépasse de votre grand manteau rouge et que vous avez plutôt mauvaise presse dans mon quartier. Ceci dit, je sais fort bien comme le signalait avant moi le président de la compagnie M'attelle, que le président des États-Unis passe mais que le Père Noël reste.

J'espère que vous recevrez mon message, Père Noël, je ne savais pas trop si je devais l'adresser au quartier-général des Pères Noël au Peines-ta-gonne ou si je devais tout simplement me fier à la malle du Pôle. Et puis si je ne vous ai pas écrit dans la langue internationale des affaires c'est que je n'ai pas reçu le kit de vingt disques du parfait homme bilingue que je vous avais commandé l'année dernière. Rappelez-vous.

Anyway, Père Noël, je vous souhaite le plus joyeux des Nowelles.

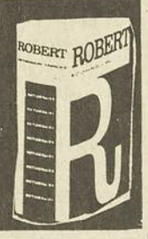
Librairie Plus inc.
7026 St-Hubert Montréal
Tél: 271-3319

un cadeau idéal



son diplôme sur métal

En spécial
Dictionnaire Robert
Micno Robert
Robert #1
Robert #2 (noms propres)
tout autre volume sur demande



Un livre de L'AURORE
c'est plus qu'un cadeau!

TICLOTIN LE REVEIL-DODO
de Diane Sorel
Le premier conte québécois pour enfants écrit en québécois. Grand format, tout en couleurs, un petit bijou. Illustré par Mireille Lévesque — $2.95.

LES AVENTURES DU PETIT VER
de José Tringle
Une fascinante histoire pour les tout-petits. Grand format, tout en couleurs, un cadeau inestimable pour les fêtes. Illustré par l'auteur — $2.95.

221 ouest, rue Saint-Paul, Montréal. Tél.: 844-8764

C'EST ICI: NE CHERCHEZ PLUS
NOUS SOMMES LÀ POUR VOUS SERVIR

COLLECTION VOIR
• ISRAEL
• FLORENCE
• MAROC
• PARIS

LIVRES CADEAUX

• JOIES DE LA VOILE
• DES CHIENS
• DE LA GASTRONOMIE
• DE LA CHASSE

LIBRAIRIE
HACHETTE CANADA
554 est RUE ST-CATHERINE
MTL - TÉL.: 842-3857

• Hist mondiale de l'aviation
• Animaux des terres lointaines

• Merveilles du Louvre
• Musées de France

N'OUBLIEZ PAS LES AUBAINES DE NOTRE
ESCOMPTES INVRAISEMBLABLES
"BAZAR DU LIVRE"
1289 rue LABELLE
MÉTRO BERRI-DEMONTIGNY

Les Commissions Scolaires vigilantes reconnaissent la nécessité d'enseigner l'histoire nationale au secondaire, mais un éditeur qui a du flair les a devancées en publiant:

HISTOIRE DU CANADA À PARTIR DU QUÉBEC ACTUEL

GUÉRIN ÉDITEUR LIMITÉE
4440 rue SAINT-DENIS
MONTRÉAL H2J 2L1
TÉL.: 843-6241

DE ANDRÉ LEFEBVRE,
faculté des sciences de l'éducation,
Université de Montréal.

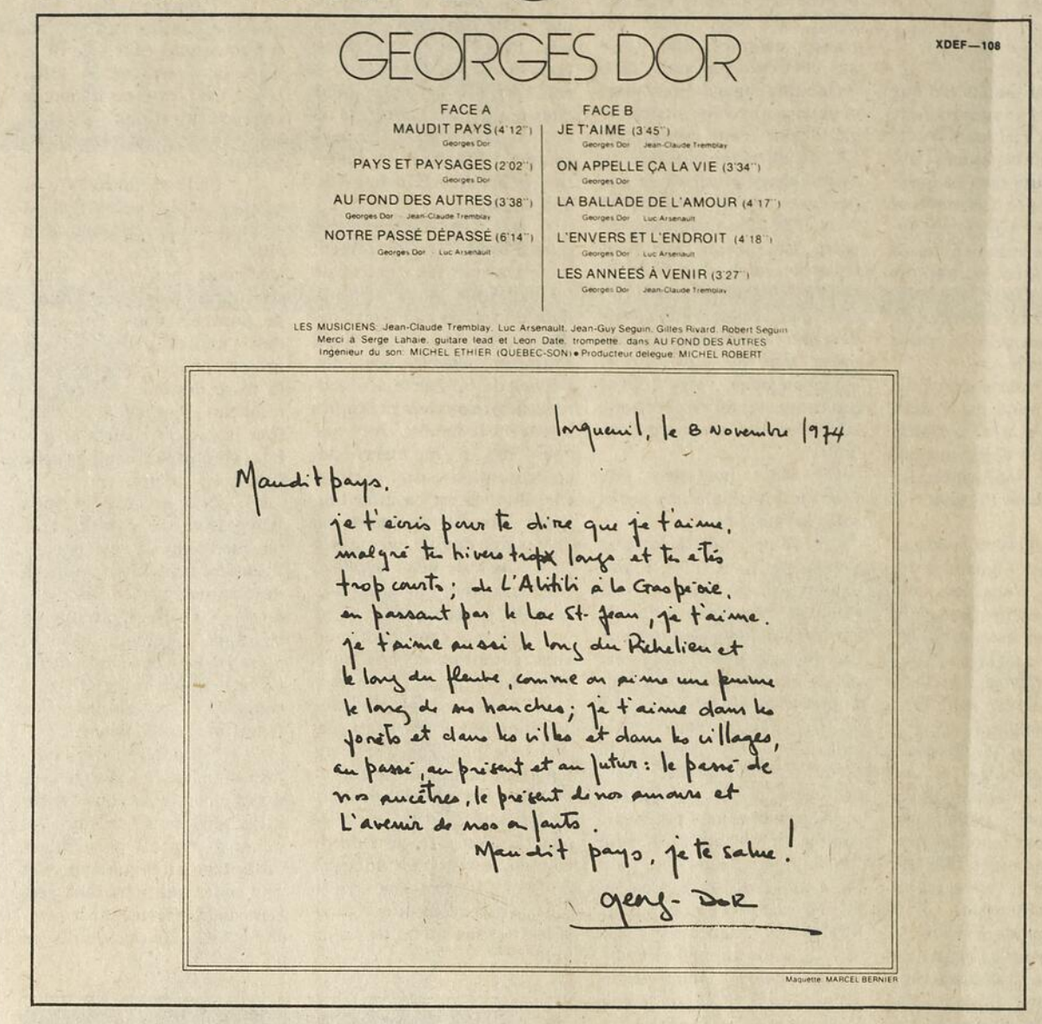
ET MICHEL ALLARD,
département de l'histoire,
Université du Québec à Montréal.

OUVRAVES AGRÉGÉS
par le ministère de l'Éducation, Québec
et le ministère de l'Éducation, Toronto

LIVRE DE L'ÉLÈVE $6.95
LIVRE PÉDAGOGIQUE $6.95

Maudit pays...!

LE CADEAU DES FÊTES DE GEORGES DOR



MAUDIT PAYS!

Maudit pays, maudit pays
qui nous attache à ses arbres
comme des Jésuites Martyrs
quand la forêt s'éparpille
et que les feuilles nous tombent dessus

tu viendrais fou Van Gogh
tu viendrais fou comme autrefois
si tu voyais nos forêts en octobre
si tu voyais toutes ces couleurs
dans le doux soleil de l'automne...

Maudit pays, maudit pays
que l'on chante en disant Mon Pays
comme si c'était vrai
par la force de l'habitude
du fond de notre solitude

Je t'appelle pays
avec le cri de l'orignal blessé
qui va mourir dans les montagnes
j'entends hurler hurler les loups
ils sont autour de nous partout...

Maudit pays, maudit pays
qu'on s'acharne à vouloir faire
mais pourquoi donc faire un pays
s'il ne doit pas être le nôtre
pour y inviter des amis

Je voudrais te nommer
je voudrais te donner un nom
qui soit plus beau que tous
les noms de la terre
un nom très beau très doux surtout
plus doux que France ou Angleterre...

PAYS ET PAYSAGES

Entre le pays à faire
Et le pays déjà fait
Je m'en accuse mon Père
Je choisis celui qu'on fera
Cent ans n'ont pas fait l'affaire
Cent ans ne la feront pas
Et plutôt que de me taire
J'ai chanson sur cet air-là

Nous n'avons pas le temps qu'il faut
Nous prendrons le temps qu'il faudra...

Nous n'aimions pas tant la terre
C'est la vie qui nous plaisait
Si l'on restait sur nos terres
C'était pour avoir la paix
Entre nos clôtures de perches
Entre nos quatre saisons
On allait faire la brèche
Pour l'autre génération

Nous n'avons pas le temps qu'il faut
Nous prendrons le temps qu'il faudra...

Nous sommes tous à fleur de lys
A fleur de peau à fleur de mots
Oui mais nous avons des fils
Qui sortiront du troupeau
Nous n'avons jamais connu
Que la fraternité des faibles
Nos enfants n'en veulent plus
Ils ont mis la main sur nos rêves

Nous n'avons pas le temps qu'il faut
Nous prendrons le temps qu'il faudra...

C'est ici que je veux vivre
Et rien ne peut m'arracher
A cette idée de survivre
Même s'il faut en arracher
L'Abitibi le Lac St-Jean
La Gaspérie le Richelieu
Le Saguenay la Mauricie
Nous sommes faits pour vivre ici

Nous n'avons pas le pays qu'il faut
Nous ferons le pays qu'il faudra!

AU FOND DES AUTRES.

Au fond des autres
il y a un peu
un peu de chacun d'entre-nous
Au fond des autres
il y a aussi
quelque chose comme un pays

Une grande voix
qui s'élève en nous
pour chanter
la liberté
au fond de nous
pour chanter aussi notre joie

une grande voix
qui du fond de nous
se répand
aux quatre coins
de l'horizon
et qui chante dans nos chansons...

Au fond des autres
il y a un peu
les mêmes rêves qu'en toi
au fond des autres
il y a surtout
la même peine le même émoi

Un très grand amour
un petit secret
chacun le sien
mais tous le même
le goût d'aimer
l'envie d'être aimé en retour

et l'envie de vivre
l'envie de survivre
d'être heureux
sur la terre
et d'être heureux
si possible éternellement.

NOTRE PASSE DÉPASSE

Notre beau passé exotique
Se meurt dans l'arrière-boutique
Nous sommes les petits enfants
Des conquis et des conquérants
Nous sommes des conquis contents

On nous a fait présent du passé
On nous promet aussi l'avenir
Ce sont les autres en attendant
Qui vont s'occuper du présent
Le présent c'est ce qui a de plus payant

Un beau passé ça coûte pas cher
Un bel avenir ça marche devant
Tu peux toujours courir après
Parce que l'Avenir
ça recule tout l'temps...

Notre beau passé poétique
S'est noyé dans la politique
Du miracle et du gros bon sens
S'est noyé dans les Amériques
Du Nord du Sud et des Quatre vents
D'une génération à l'autre
On se relaie le mot de la fin
Le mot qu'on ne dit à personne
Plus triste que le glas qui sonne
Dans le désert des bons vivants

Que ce soit en octobre ou ailleurs
Y doit y avoir un monde meilleur
Entre midi et quatorze heures
Poètes québécois sonnez l'heure...

Notre beau passé historique
Madeleine de Verchères et sa clique
Ti-Jean Talon et Maisonneuve
Les missionnaires et les Peaux-Rouges
Il était temps de faire peau neuve

On a retrouvé les Indiens
Dans des Westerns américains
Qu'étaient fabriqués loin d'ici
Quelque part en Californie
On n'a pas retrouvé Maisonneuve

On n'a pas retrouvé non plus
La branche à Dollard des Ormeaux
Tous nos passé sont révolus
Y nous reste une branche de Rameau...

JE T'AIME

Je t'aime
Avec la foi du charbonnier
Pourtant
Pourtant c'est pas facile d'aimer
Je t'aime
Je ne te le dis pas assez
Tu sais
C'est plus de le chanter...

Je t'aime
Ma très haute fidélité
C'est toi
Mon rêve et ma réalité
C'est toi
Ma découverte matinale
Je t'aime
O mon très bel oiseau de nuit...

Je t'aime
Tu es la seule qui demeures
Fidèle
Et toujours là quand sonne l'heure
Plus douce
Encore que le fruit de l'érable
Douceur
Douceur dans ma vie misérable...

Je t'aime
Et je te garde pour le songe
C'est toi
Qui m'a sauvé des mauvais jours
C'est toi
C'est toi qui ordonne en silence
Les mots
Ceux que je dis ceux que je chante...

Je t'aime
Vienne la nuit vienne le jour
Le temps
De nos éternelles amours.

ON APPELLE ÇA LA VIE

On passe quelques années sur terre
On appelle ça la vie
On perd le souffle on nous enterre
On appelle ça la mort
On dit je t'aime ou I love you
On appelle ça l'amour
L'amour en feuilles comme en été
L'amour en deuil comme en novembre
Nos grandes amours de décembre...

Mon bel amour qui m'est resté
Y faudrait pas que tu t'en ailles
Ca serait la fin de l'été
Et de nos épousailles
Y faudrait pouvoir récolter
Le fruit de nos semailles
Donne-moi ta main je te donne la mienne
Y nous reste un bout de chemin
Nous le ferons quoi qu'il advienne...

Y a plus d'enfants dans l'carré de sable
Les p'tites autos sont toutes rouillées
Les grandes herbes ont envahi
Les auto-routes et les châteaux
Y a plus d'enfants dans l'carré de sable
Les tracteurs sont tout détraqués
Qu'est-ce que ça donne
des beaux parterres
Si y a plus d'enfants pour jouer dedans
La vie est toute sacrée par terre...

Aimez-vous donc quand il est temps
L'horloge ne s'arrête guère
Hier vous étiez des enfants
Mais vous direz bientôt naguère
On passe quelques années sur terre
On appelle ça la vie
La vie en rose quelquefois
La vie en noir
La vie tout court... la vie si courte...

LA BALLADE DE L'AMOUR

Étrange
Et merveilleux visage
Que j'ai vu
L'espace d'un éclair
Je l'ai vu
Dans la foule anonyme
Au milieu de la ville
Visage
Plus beau que tous les paysages
Musique
Pour les yeux pour l'âme
et pour le coeur

Étrange
Et merveilleuse chose
Que l'amour
Les épines et les roses
De l'amour
On apprend tout par coeur
On oublie tout de même
On aime
Mais c'est d'abord l'amour qu'on aime
Visage
J'ai envie de chanter que je t'ai vu
J'ai envie de chanter mon rêve
Cette minute fut si brève
Tu étais emportée comme un nuage au vent

Je t'ai vue dans la foule si belle
J'ai envie de chanter je t'aime
Si je savais ton nom j'en ferais un poème

J'ai envie de chanter sans trêve
Avant que mon rêve ne s'achève
Et que ton visage
ne m'apparaisse plus...

Je t'aime... je t'aime...

L'ENVERS ET L'ENDROIT

On a maille à partir avec le
temps qui passe
Une maille à l'endroit une maille à l'envers
Le jour fait sa clarté
la nuit fait sa noirceur
L'aube à peine est levée
que vient le crépuscule

Nous espérons toujours
si douce est l'espérance
Nos rêves sont sans fin
sans fin sont nous amours
S'éloignent les années
et s'éloigne l'enfance
Tout va nous échapper
bien plus tôt que l'on pense

Nous abordons parfois
dans les îles enchantées
Où nous croyons trouver la paix
et le bonheur
Mais le bonheur c'est d'être ensemble
ensemble il ne fait jamais froid
Tous les humains se ressemblent
ils ont envie de chanter

Vient l'automne bientôt viennent
les feuilles mortes
Viennent aussi l'hiver les neiges et les vents
Vient le temps de partir, et de fermer sa porte
L'odeur des souvenirs s'égare aux quatre vents

Ne craignez surtout pas le tout dernier moment
Vous serez emportés sur les ailes des anges
Dans un pays lointain où l'éternelle enfance
Se mêle à l'éternelle musique de l'amour.

LES ANNÉES À VENIR

Dans les années à venir
Quelque part dans le futur
Plus loin encore bien plus loin
Tant qu'il y aura des humains
Ca sera toujours comme aujourd'hui
Un être aimé un être hai
N'attendez pas de trop de miracles
Et n'écoutez pas les oracles...

Dans les années à venir
Quelque part dans un ailleurs
Plus tard beaucoup plus tard
Il y aura encore des années
Une pour naître une pour mourir
Les autres pour faire la vie et la vivre
Tout recommencer à nouveau
Comme les vaches font les petits veaux...

Dans les années à venir
Une fleur va refleurir
Que les hommes vont veiller
Jour et nuit pour la protéger
Pour l'empêcher de mourir
L'empêcher de se faner
Une fleur d'éternité
Qui ne cessera de grandir...

Dans les années à venir
Dans mille ou dans cent mille ans
Peut-être reviendrons-nous
Voir comment s'est passé l'temps
Voir les enfants de nos enfants
Et les enfants de leurs enfants
Voir les enfins de nos enfins
La Vie n'aura jamais de FIN.

Je souhaite que grace à ce disque
tous songent un peu moins "en maudit"
et un peu plus "en pays" de connaissance...
puisque la vertu première de la chanson est
de nous aider à nous reconnaître...
Georg-Dor

DISPONIBLE CHEZ TOUS CES MARCHANDS

MTL

Pierre Leblanc
Archambault
Bouthillier
Montrose
Discuss-
Woolco
Miracle Mart
Bonimart
Eaton
J.P. Beaulieu
Maison du Disque
Bar Musical
Pascal
Sherman musique
Pascal
Sherman musique
A & A Records
La Baie
Internationale
Bertrand

PROVINCE

Labelle photo
Aimé Mignault
Discuss
33/45 Inc.
Music City
Boîte Musique Lévis
Comptoir musical Filion
Régent Store
André Perrault
Musique d'Auteuil

ONTARIO

Circle of Sound
Librairie du
Nouvel Ontario

REÇU LE
18 DEC 1974
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC